SAMEDI 29 JUIN 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR , JACQUES LESCURNE

Alors que les Douze envoient une mission de médiation

L'armée yougoslave a bombardé deux aéroports en Slovénie

L'Europe et la « question d'Orient »

L etait de bon ton de s'interroger sur les contours de l'Europe de l'après commu-Yougoslavia justifient encore plus vita que prèvu les appra-hensions des passimistes : avant mêma de préfigurer ce qui peut se passer à plus grande échelle encore avec l'éclatement de l'ampire soviétique, ils raménent ou premiar plan la a question d'Orient» at sa « poudrière des Balkans», toutes choses que le Vieux Continent avait un peu trop vite oubliées.

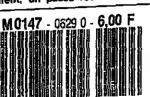
On comprend que les chancelleries occidentales, tout occupées à préparer la vingt et unième siècle dans l'unification et la coopération tous azimuts, s'inquiétent et parfois s'offusquent de ce qui leur apparait comme un retour au dix-neuvième, avec la flambée des nationalismes et l'engouement pour les micro-Etats. On comprend également la réserve dont ces puissances ont fait preuve face aux déclarations d'indépendance de la Slovenie et de la entendu, de souffler sur le feu, ní mama d'anticiper sur les évé-

PELA dit. l'emploi de la le force change les données du problème. Ce ne sont pas les déclarations et gestes, encore trés symboliques, de Ljubijana et de Zagreb qui ont cause las mais l'intervention de l'armée fédérale. De là la changement de ton observe à Washington et à Londres, de là aussi le recours aux mécanismes de la conférenca pan-eurepéenne (CSCE) pour tenter de ramener le calme. Et cela na pourra aller sans pressions sur la Serbie, dont l'entêtemant a puissammant contribué, toutes ces demières années, au mûrissement de la

D'une manièra ganérale, le souci da stabilité qui anime légi-timement les capitales occidentalas na saurait être pousse jusqu'à l'obsession. D'abord parce que l'Ouest s'y connaît aussi an matièra de micro Etats : le grand-duché de Luxembourg. d'où est parti l'« avertissement » lance dimanche aux indépandantistes yougoslavas, ast-il plus grend que le Slovenie? Ensuite parca qua vouloir contraindre les peuples à accepter ce dont ils ne veulant plus na paut conduire qu'à davantage d'instabilité.

OR le nationalisme est d'au-tant plus virulent à l'Est qu'il s'accompagne d'une situation économique daplorable lla prospérità arrondirait bien des angles) at qua l'Etat fédéral est idantifié, á juste titra, au vieux systèma de parti unique et d'oppression. La solution, si elle existe, passe beaucoup moins par una laborieusa adaptation da ces vieilles structuras qua par laur abolition, après quol il devrait êtra possible de recons

C'ast bien pourquoi la mise sur pied de cette «association d'Etats souvarains» á l'ordre du jour pratiquement dans las mêmas termes en Yougoslevie at en Union soviétique est si laborieuse. L'Europe peut et doit y contribuer, pour peu qu'elle cesse de défendre, même moilement, un passé revolu.



De violents affrontements entre les forces nières quarante-huit heures, au moins cinq morts et armées fédérales yougoslaves et la défense territo- plusieurs dizaines de blessés mais les autorités de riale slovène se poursuivaient, vendredi matin Ljubljana annoncent un nombre plus important de 28 juin, principalement le long de la frontière avec victimes. A Belgrade, le premier ministre, M. Ante l'Autriche. Les aéroports de Ljubljana et de Maribor 🏻 Markovic, a appelé à un cessez-le-feu immédiat. Au ont été bombardés, annonce le ministère slovène sommet européen à Luxembourg, les Douze ont de l'information. Selon un bilan du gouvernement décidé l'envoi d'une mission de médiation et le gel fédéral, les combats ont fait, au cours de ces der- de leur aide à la Yougoslavie.

« Nous sommes en guerre »

LJUBLJANA

de notre envoyée spéciale

« Nous sommes en guerre, » C'est en ces termes que le ministre de la défense de Slovenie, M. Janez Jansa, s'est adressé aux téléspecta-tours de Slovénie, jeudi 27 juin, à 21 heures. Il a tenté de présenter un bilan de la situation, « Les conflits se sont élargis à l'ensemble du territoire de Slovènie (...). A ce moment même, les armées slovene et fédérale s'affrontem dans vingt endroits. Le bilan tragique s'élève à plus de cent morts et blossés mais, selon le rapport officiel, nous n'avons enregistre qu'une seule vietime parmi les soldats slovènes. »

Les unités de la défense territo-nale slovène ont, selon le ministre, abattu pendant la journée six hélicoptères el détruit une dizaine de chars de l'armée fédérale.

Dans la matince du jeudi 27 juin. le commandant de la 5º région militaire, le général Konrad Kolsek, avait informé le gouvernement de Slovénie que l'armée yougoslave avait reçu l'ordre de reprendre par lous les moyens le contrôle des frontières qui sératcontrôle des frontières qui sépa-rent la Slovénie de l'Autriche, de l'Italie et de la Hongrie. Le ministère fédéral de la défense avait en effet annonce que l'armée « exécutera ses obligations résolument et jusqu'au bont quels que soient l'en-vergure et le caractère des resis-

tances possibles ... Les forces federales avaient done été autorisées, par le gouvernement, à passer aux actes et à forcer les barrages rou-tiers établis mercredi par la population dans les zones frontalières. Dès l'aubc, de nouvelles unités avaient été déployées à travers la Slovenie. Deux bataillons, quarante chars et blindes quittaient la caserne de Vrhnika, au sud de Ljubljana, pour se diriger vers l'acroport de la capitale.

Vers 5 heures du matin, les habitants avaient été réveillés par les bruits sourds des chars qui pas-saient aux abords de la ville.

FLORENCE HARTMANN Lire la suite page 2

M. Tapie veut affronter M. Le Pen aux élections régionales

page 9

Les centristes en quête de cohésion

page 9

Baisse du surendettement des ménages

Affaire Urba : la Cour de cassation a rejeté le pourvoi de la chancellerie



Frederik De Klerk, l'homme qui a aboli l'apartheid

Le président sud-africain a signé, jeudi 27 juin, les textes qui suppriment définitivement, à compter du 30 juin, les dernières lois de discrimination raciale

par Michel Bole-Richard et Frédéric Fritscher

Minuit moins cing. C'étail l'heure politique, en Afrique du Sud, depuis les émeutes de Soweto en 1976 : à cinq minutes de l'ex-plosion générale. Quinze ans ont passé, avec une seconde révolte. quatre ans d'état d'urgence et un nouveau president. Personne ne dit dus l'heure mais tout le monde sail qu'elle a changé. Une ère 'achève, une autre s'annonce.

Son artisan s'appelle Frederik Willem De Klerk, le très probable demier président blanc du pays et du continent. «FW», comme on

le surnomme familièrement : sauveur pour les uns, traitre pour les autres. Le prêtre-sacrificateur ou le bradeur de sa race, qui offre quaranle ans d'hégémonisme afrikaner pour la survie de sa tribu venue d'ailleurs. Ce quinquagenaire à l'al-lure bonhomme a fait toumer la pendule de l'Histoire dans le bon sens. Il restera dooc dans les manuels comme «l'homme qui a aboli l'apartheid». Un mérite non usurpé que le Prix Nobel de la paix, l'archevêque anglican du Cap, Mgr Desmond Tutu, est le premier à lui reconnaître en saluant « son courage » et en lui

donnant «crédit pour ses initia-

tives ». Le tombeur de Pieter victoire aux élections de 1948. Botha, qui extirpe lentement son pays de l'anachronisme, donnait pourtant l'impression de n'être qu'un sosie à peine plus attrayant que son prédécesseur. Un style diffèrent au service d'un discours identique. Tel était, en 1989, le sentiment géoéral envers cet homme politique qui ne s'était jamais, jusqu'alors, singularisé par des prises de positions audacieuses ou des idées novatrices. En homme d'appareil discipliné et loyal, il avait toujours suivi scru-puleusement la ligne de son parti, le Parti national, promoteur du développement séparé depuis sa

« Le politicien Teffon par excellence, rien ne hii colle a la peauv, avait dit de lui un journaliste local ne sachant pas encore de quelle étiquette l'affubler tant il semblait

" tout en rondeurs ».

Lire la suite page 7

Lire également si la discrimination disparait, ■ Les quatre piliars de l'Etat B Chronologie : quarante-trois ans de « dévaloppament

Vaucluse. Mr Edith Cresson devait recevoir, vendredi, la « mission de réflaxion sur la communauté rapatriée d'origine nord-africaina ».

L'agitation

des fils de harkis

La vague de contestanon lancée par les fils d'anciens harkis regroupés à Narbonne fait tache d'huile à la veille

de la «manifestation natio-

nala a prévue dans cette ville

samedi 29 juin à 14 heures.

Des incidents ont eu liau

dans la nuil de jeudi à ven-dredi à Avignon tandis qua

d'autres rassemblements

perturbaient la circulation sur

plusiaurs routas des

Bouehas-du-Rhône, de Lot-

et-Garonna, du Var at du

Lire nos informations page 30

Le Monde EENICATION

Juillet/Août 1991

Sondage exclusif ___

Faut-il enseigner Dieu à l'école ?

Les Français sont-ils pour ou contre l'enseignement de l'histoire des religions dans les établissements publics? Les uns y voient une occasion de développer la tolérance. D'autres redoutent des tensions dans l'école. A travers une grande enquête et un sondage exclusif, le Monde de l'éducation explique et analyse les positions de l'opinion publique et des enseignants.

■ ENIVENTE GHEZ-VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Une «Flûte» chic et choc

Mozart dans l'imagerie de Bob Wilson : des moments d'enchantement à l'Opéra-Bastille

par Anne Rey

Dans quel état pouvait bien se trouver Mozart quand il com-posa la Flute enchantée, il y a deux cents ans, en été? Au boul de l'épuisement et de la pau-vreté, au sommet de l'euphorie aussi, foumi par soo librettiste et complice en filles et en excitants. interdit de sortie pour composer à l'heure dite cette hydre, cel hybride: fécrie animalière tous publies, cérémonie initiatique reconstituant le rituel maçonnique, duel du jour et de la nuit dans un espace interstellaire, affrontement de la paranola et de l'hystèrie en toute prémonition psychanalytique, conglomérat de farce et de métaphysique, de chant et de dialogues parlés, pari multiple sur le nonsense, œuvre sans descendance, point

Le public de la Bastille a hué, jeudi soir, dans sa grande majo-rite, le travail que Bob Wilson a effectué pour l'Opéra de la Bas-tille sur la Flûte enchantée. A part le très classique Peter Stein pour son Falstaff aux Champs-Elysées, tous les metteurs en scène sont hués à Paris au soir des premières, il faul le remsr-

Sont d'ailleurs conspués avec la même énergie ceux qui s'appuient sur une dialectique brechlienne et une dramaturgie en beton comme Ruth Berghaus dans Ariane et Barbe-bleue, et

SANS VISA

■ La Thailande au temps du Siam. Villafrancha, port de guerre. Retour en France pour les vacances d'été. Madonna Lisa, une femma vralment modèle. # Tintin s'expose chez les Baiges. # Jeux. Table. pages 15 à 22

ceux qui ne s'appuient sur rien. comme Alfredo Arias dans l'En: lèvement au sérail. Que Bob Wilson ait été hué, c'était bien le moins. Rien n'est plus énervant, plus frustrant, d'une certaine facon, qu'un «travail» qui ne prétend pas au statut de mise en scène, qui se limite à une succession de propositions, qui n'accorde, qui ne raccorde rien de ses caprices, de ses intuitions; qui pose côte à côte des référecees, des allusions, des emprunts si héterogènes qu'ils ne font jamais office de signaux.

Petit Poucet pervers, Wilson plaque sur Mozart des images piochées ici et la, comme au petit bonheur, dans ses spectacles antérieurs, du Regard du sourd à The Black Rider: cail-loux bien taillés, faciles à temarquer, melés de quelques indéniables et plus indéfinissables pierres precieuses.

Lire la suite page 12

YOUGOSLAVIE: l'intervention militaire et les combats en Slovénie

Les dilemmes de l'armée fédérale

Dans un communiqué publié à l'issue d'une rèunion présidée par le premier ministre, M. Ante Markovic, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 juin, le gouvernement fèdéral e exigé « le cessation sans dèlei de l'usage des ermes et des hostilités dans toute la Yougoslavie». Le texte prècise que « la seule tâche » de l'armée est de protéger les frontières de l'Etat. M. Merkovic aveit auperavant proposé à la Slovènie et à la Croatie de suspendre pour trois mois leur décision d'indépendence. Cinq militaires fédèraux au moins ont èté tués et onze autres blessés en Slovénie le mardi 25 juin, selon un bilan officiel foumi par les autoritès militaires à Belgrade. Le ministre slovène de la défense, M. Janez Jense, a décleré en revanche que six hélicoptères de l'armée yougoslave avaient èté abettus, qu'une dizaine de chars ont étè détruits et que les affrontements evaient fait plus de 100 morts et blessés.

Face aux mouvements nationa listes et aux conflits interethniques qui se sont développés ces trois dernières années en Yougoslavie. l'armée fédérale s'est toujours contentée de répondre, par com-muniqués : nous ne tolérerons ni la guerre civile ni le démembrement du pays. Elle est intervenue des 1988 au Kosovo pour mettre fin à la révolte des Albanais de souche qui constituent 90 % environ de la population de cette province « autonome » et qui refusaient l'administration serbe que Belgrade leur impose. Toutelois, les unités fédérales déployées dans cette région se sont gardées de participer activement aux opérations de maintien de l'ordre, qui sont assurces par la police spéciale et par les milices serbes. Leur pre-sence, massive, est suttout psychologique. Il s'agit de dissuader les contestataires d'organiser de nouvelles émeutes.

Plus récemment, des détachements de l'armée fédérale ont été envoyés par le gouvernement en Croatie, dans les régions de cette République – notaniment la Krajina - où les Serbes, localement majoritaires, ont proclamé leur autonomie et réclamé leur ratta-chement à Belgrade. La mission était précise : éviter les affrontements entre les deux camps (qui ont fait une trentaine de victimes depuis le début de l'année) et dés-armer à la fois les polices parallèles croates et les commandos d'autodéfense serbes. Non sans raisons, les autorités de Zagreb accusent les militaires de s'être surtout intéresses aux unités croates et d'avoir un peu fermé les yeux sur les groupes extrémistes serbes solidement équipés. En dépit de ce déploiement, les accrochages sont quotidiens.

L'armée fédérale avait été concue par Tito comme le garant de l'unité nationale. Belgrade ayant rompu avec Staline en 1948, elle devait être aussi suffisamment forte pour répliquer à une menace extérieure - en l'occurrence soviétique. C'est la scule institution yougoslave à ne pas être soumise aux règles sacrosaintes encore, dans bien des domaines, de l'autogestion. Scion l'Institut international d'études stratégiques de Londres, l'armée compte environ 180 000 hommes, dont 100 000 conscrits. A ces effectifs, il faut ajouter à peu près 500 000 soldats de réserve pour une population totale de 23 millions d'habitants. Elle est dotée d'un matériel en



partic moderne : plus de 1800 chars lourds - dont 850 T-72, T-54 et T-55 de fabrication sovié-tique, 1 900 canons tractés, 455 avions de combat et près de 200

Avantages et privilèges

Si au sein du haut état-major, les différentes nationalités yougoslaves sont à peu près équitable-ment représentées (le chef de l'armée de l'air est, par exemple, un Slovene), on estime que 60 % des taires d'active sont serbes, ce qui fait dire aux Croales, aux Slovènes ct aux Albanais du Kosovo que l'armée est en fait une alliée du leader nationaliste et populiste serbe, M. Slobodan Milosevic, et de son équipe, qui pronent une fédération yougoslave fortement centralisée et unie dans laquelle la Serbic (9 millions d'habitants. 40 % de la population) tiendrait

proclamé son indépendance le 25 juin. la situation était extremement tendue. Les Serbes, qui représentent 11 % de la population de cette République, refusent de reconnaître les autorités « sécessionnistes » croates. De nouveaux heurts entre la police create et des civils serbes armés ont celate à plusieurs endroits dans la nuit de mercredi à jeudi, faisant une dizaine de morts et plusieurs blesses. A Glina, au sud d'Osijek, dans le centre de la République, les conflits se sont poursuivis dans la journée de jeudi et l'armée fédérale est inter-

«Les rebelles serbes »

Les autorités de Zagreb ont exigé que l'armée yougoslave ne s'interpose plus entre les «rebelles serbes» et les forces de l'ordre croates afin que ces derniéres puissent rétablir l'ordre dans la République. En cas de refus, la garde nationale croate, véritable armée, entrerait en conflit avec les forces armées yougoslaves. Le premier ministre croate. M. Manolic, n'excluait pas l'éventualité d'une intervention militaire dans sa République.

Les conflits entre Serbes et Croates pourraient se réperenter dans la République voisine de Bosnie-Herzégovine puisque, en réaction contre la « sécession de Krajina, en Croatic, a adopté, jeudi 27 juin, une déclaration majorité serbe de Bosnie-Herzégo-Serbie, désire se rattacher à la Serbie en eas d'éclatement définitif de la Yougoslavie.

FLORENCE HARTMANN

pation des Républiques qui s'est accélérée depuis 1989 et qui por-tait un coup sévère à l'idée «uni-taire» de la Yougoslavie et de ses forces armées. L'évolution des évènements a été trop rapide pour la plupatt des cadres, qui sont restés fidèles à l'idéologie communiste ou plus exactement « socialiste autogestionnaire», et qui n'étaient pas habitués à être critiques ou raillés dans une presse devenue insolente, comme le fameux heb-domadaire de la jeunesse slovène Mladina. Ce journal ne cessa, en 1988 et 1989, de publier des

la Croatie », l'enclave serbe de d'unification avec la région à vine. La « province autonome serbe de Krajina », qui rénnit désormais la majorité des Serbes vivant hors de la République de

une place prédominante. Faire carrière dans l'armée présente nombre d'avantages et de privilèges. Les militaires et leurs familles disposent de logements confortables; ils ont accès à des écoles et à des hôpitaux spéciaux; ils sont bien payes - et surtout regulièrement. ce qui n'est pas le cas, depuis quelques mois, pour des centaines de milliers d'ouvriers travaillant dans les entreprises en faillite - el leurs pensions sont substantielles. Jusqu'à ces dernières années, par-tir taire son service militaire don-nait tieu, dans les villages, à des fêtes ininterrompues pendant deux ou trois jours. Les temps ont change: les cas d'insoumission -inconcevables il y a dix ans - se sont multipliés, notamment au Kosovo et en Slovénie ou les jeunes, toujours soupçonnès de séparatisme», se plaignent des tracassories, des sévices, voire de tabassages, qu'ils subissent dans les casemes de la port de leurs supérieurs ou de leurs camarades conscrits d'autres Républiques. Idéologiquement, il est clair que l'armée n'a pas vu d'un Ires bon ceil la démocratisation et l'émaneilieu de ramener le calme dans le pays, l'intervention à l'échelle

sans doute été envisagé dans les eercles serbes. Une reprise en main du pays, même temporaire, se heurterait inévitablement à de sérieuses difficultés. Il y a fort à parier en effel qu'une bonne partie des quelque cent mille conscrits, originaires des différentes Républies, n'obciraient pas aux ordres de leurs officiers, choisiraient de déserter ou de passer, avec leurs armes, dans le camp des résistants. On voit mal, dans ces contingents multiethniques, des recrues slovenes accepter de tirer contre leurs compatrioles qui défendent teur souveraineté. Leurs camarades croates et albanais de souche, tout aussi nationalistes, les soutiendraient plutôt que de suivre les instructions d'une armée qu'ils considèrent comme serbe. A la suite de la mort d'un soldat macèdonien le mois dernier, lors d'al'frontements entre Serbes et Croates à Borovo-Selo, en Croatie, les autorités de Skopje avaient menace de retirer tous les jeunes Macédoniens - neutres dans ce conflit - des unités fédérales. Au

Il est certain par exemple qu'ea Croatie, où les sanglants combats de la seconde guerre mondiale sont toujours présents dans les esprits, les quelque 35 000 hommes de la garde nationale, à présent solidement armés grace à de mysterieux achats de matériel en Hongrie, s'opposeraient immédiatement et violemment à une tentative d'e occupation » de leur lecritoire. Et les milices serbes, tout aussi bien équipées, ne resteraient pas les bras croisès... Si le gouverne. ment et le Parlement fédéraux oni demandé à l'armée d'intervenir contre l'acte d'indépendance de la Slovenie, ethniquement homogene. et non contre celui de la Creatie (où vivent 600 000 Serbes), qui l'a pourtant proclamé le même jour, mardi 25 juin, c'est probablement parce qu'ils jugeaient moins importants les risques de dérapage de l'opération dans la première de ces Républiques. Les prochains jours diront s'ils se sont trompés ou pas. Combler

le fen aux poudres et d'entrainer

une véritable guerre civile.

le vide

Tons ees dangers expliquent en grande partie les réticences de l'armée à prendre directement les choses en main a Belgrade. L'extrême confusion qui regne actuellement est accentuée par le fait que la Yougoslavie est toujours sans chef d'Etat, la Scibie s'étant opposée à la nomination d'un Croate à la tête de la direction collegiale du pays. Or cette direction assure en principe le commandement en chef des torces armées

Selon un des scénarios qui eirculent depuis quelques semaines pour sortir de l'impasse, le pre-mier ministre l'idéral. M. Ante Markovie, et certains membres de l'état-major pourraient s'être mis d'accord pour combler le vide. Le chef du gouvernement, attaché à l'idée « vougoslave », et seul homme politique jouissant d'un certain crédit à l'étranger, poursuivrait son programme de réformes tandis que les militaires participeraient d'une façon plus musclée au rétablissement de l'ordre, dans l'attente d'un accord entre les Républiques qui maintiendrait l'unité du pays sous une forme uu sous une autre. Pour l'armée fédérale, c'est une question d'identité et de survie : si la Yougoslavie celate. elle n'existe plus.

ALAIN DEBOVE

Les Douze gèlent leur aide

dredi 28 juin à Luxembourg a décidé d'envoyer une délégation de trois ministres des affaires étrangères (Italie, Luxembourg et Pays-Bas) en Yougoslavie pour deman-der un retour de l'armée fédérale dans les casernes pour faciliter une reprise du dialogue. La mission, qui prévoyait de partir des vendredi, demanderait en échange un moratoire de trois mois sur les déclarations d'indépendance slo-vène et croate. Les Douze ont en outre décide de geler toute coopé-ration financière, communautaire et bilatérale, avec la Yougoslavie et de saisir le mécanisme de consultation d'urgence de la CSCE en cas de crise en Europe,

nationale d'une armée pas tout à

fait sure de la loyauté de ses

troupes risquerait plutôt de mettre

La veille, la commission politique du Parlement européen avait réclame, la tenue immédiale d'une réunion des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), pour discuter de la crise en Yougoslavic. Plusieurs pays ont invo-qué pour ta première fois la nou-velle procédure mise au point par la CSCE sur la prévention des crises en Europe, en demandant à la Yougoslavie de s'expliquer sur ses mouvements de troupes.

En effet, selon les dispositions adoptées lors du sommet de Ber-lin, la semaine dernière, la CSCE peut enquêter sur les affaires inté-rieures d'un pays membre si au moins treize pays participants sont d'accord. Mais ce recours à la CSCE pose le problème de la pré-sidence de ce mécanisme de crise, actuellement détenue par la You-goslavie. Impliquée directement dans cette crise, Belgrade devrait alors passer son tour, au profit de l'Albanie, devenue le trente-ein-quième pays membre de la CSCE.

affaires étrangères, M. Jacques Poos, dont le pays assure jusqu'à dimanche la présidence tournante de la CEE, a de son côté accepté d'inserire une proposition alle-mande visant à débattre de la crise yougoslave lors du sommet des chefs d'Etat et de gouverne-ment de la Communauté europèenne, vendredi 28 et samedi 29 juin, à Luxembourg.

L'Union de l'Europe occidentale (UEO) a fait savoir dans un communiqué, après une réunion de ses ministres de la défense et des affairea étrangères jeudi, qu'elle regrettait les proclamations d'indé-pendance de la Croatie et de la Slovenie.

Et l'OTAN s'est déclarée « vivement préoccupée » par les événe-ments en Yougoslavie. La commission politique de l'OTAN, composée de hauts responsables et de diplomates des seize pays mem-bres, s'est réunie en session extraordinaire pour évoquer cette ques-

Interroge à propos des derniers développements en Slovénie et en Croatie, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a répondu : « l'ous devez savoir que, pour les Nations unies, il s'agit d'une affaire intérieure et qu'à ce titre je ne peux la com-

Les Etats-Unis, quant à cux, ont une nouvelle fois demandé jeudi à loutes les parties d'éviler les violences, « Noux sommes préocenpes «, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a læ danger d'un uffrontement d'envergure s'est accru de façon importante, la Yougoslavie est un baril de poudre », a précisé Mª Margaret Tutwiler. - (.1FP.

Deux aéroports bombardés

Suite de la première page

Les chars écrasaient sur leur passage des dizaines de voitures et de cantions. Quelques heures plus tard, l'armée fédérale bloquait l'accès de la partie militaire de l'aéropon. De l'autre côté, la police et l'armée slovenes controlaient la zone civile.

Entre-temps, les autorités slovenes avaient donné l'ordre d'établir des barrages routiers aux accès de la capitale à l'aide des autobus verts des transports publics. En signe de solidarité, les habitants formaient de nouveaux barrages avec des camions et des tracteurs. Des véhicules avaient même été garés sur les autoroutes atin d'empécher les « fédéraux » d'utiliser ces dernières comme pistes d'atterrissage. Depuis mereredi, les hélicoptères et les avions de l'armée yougoslave survolaient sans cesse le territoire de Slovenie.

Les barricades vertes

Après la diffusion des premières intages télévisées sur les dommages provoques par le passage des chars aux abords de Ljubliana, des camionneurs sont venus, de leur propre initiative. protèger le Parlement et les autres édifices publics de la capitale avec leurs véhicules. Grace à la coopération de la police slovène, les automobilisles reussissaient à éviter les barrages routiers en suivant des pareours en forme de labyrinthc.

Empruntant les trottoirs ou les sens interdits, se faufilant entre les parricades d'autobus, les plus patients parvenaient à quitter la ville. Toutefois, les cantions de livraison ne pouvaient en l'aire

autant et le ravitaillement était pratiquement paralysė. Jusqu'au milieu de l'après-midi, les habi-tants de la région de Ljubljana semblaient relativement calmes, à voir le nombre de curieux qui venaient contempler les barrages routiers ou les traces des chars.

Puis la tension s'est mise à monter au fur et à mesure que les gens prenaient conscience de la gravité de la situation. Les nouvelles tragiques - et les runeurs invérifiables - déferlaient : l'ar-mée fédérale a débarqué par bélicoptères de nouveaux renforts, la Slovenie est désormais « occupée », annonçait la radio. Les colonnes de chars et de blindés progres-saient vers la frontière italienne, torcant tous les barrages routiers. Les premiers affrontements entre les armées slovène et yougoslave ont eu lieu lors de la reprise du contrôle des postes frontières.

Vers 19 h 30, une forte explosion retentit dans Ljubljana. La défense territoriale slovene (qui compte au total environ 12000 hontmes) venait d'abattre un hélicoptère qui survolait un quarier résidentiel de la capitale, proche du Parlement. Au sol. des pains étaient mèlés aux débris de l'appareil qui, semble-t-il, était en mission de ravitaillement.

Scion les sources slovenes, l'armée fédérale controlait jeudi soir douze postes frontières, alors que les forces armées slovénes en gar-daient toujours quinze. Les combats se sont poursuivis pendant la nuit, faisant de nouvelles victimes notamment à Maribor et à Poljane, prés de l'Autriche, Les affrontements restent concentres aux zones frontalières. La population civile ne semble pas avoir été

(avec quel argent?) sur la côte dalmate... Sans doute ne doivent-ils pas particulièrement apprécier le fait que l'actuel ministre de la

> Les « manteaux de fourrure»

vènes des régiments fédéraux.

enquêtes portant, par exemple, sur les villas des généraux construites

défense slovene est un certain

defense slovene est un certain Janez Jansa, antimilitariste notoire, qui fut l'auteur de l'une de ces enquêtes – ce qui lui valut quelques mois de prison – et qui réclame le retrait des recrues slovene de des recrues solutions de la company de la company

Face à la «décomposition» de la Yougoslavie et à l'effondrement de la Ligue des communistes fédé-rale (LCY), qui était considérée comme un autre pilier de l'unité nationale, certains vieux officiers ont bien tenté de prendre le relais en fondant. Fannée dernière, un nouveau parti (la Ligue des com-munistes-Mouvement pour la You-goslavie). Il est dirigé notamment par Mac Mirjana Milosevie, l'épouse du président serbe et ex-animatrice du comité idéologique de l'université de Belgrade. Ce ne fut pas franchement un succès, et lorsqu'ils organisent un meeting contre les nationalismes, on parle ironiquement dans la capitale des · manifestations des manteaux de

fourture »... La possibilité d'un coup de force militaire pour mettre un terme aux désordres et préserver l'unité du pays a souvent été évoquée mais, jusqu'à prisent, l'armée Dans la République voisine de Croatie qui a, comme la Slovénic.

Lire également page 29 a refusé de prendre des responsabilités politiques – même si ceta a

EUROPE

URSS

Le Soviet suprême ukrainien renvoie à septembre l'examen du projet de traité de l'Union

L'Ukraine e infligé un grave revers, jeudi 27 juin, à M. Mikhail Gorbatchev en mettant fin à ses espoirs de voir le traité de l'Union signé en juillet, eprès exemen par les Perle-ments des neuf Républiques soviétiques parties prenentes eu processus. Le Soviet suprême ukreinien a en effet décidé jeudi, par 345 voix sur 402, de renvoyer au 15 septembre l'examen du projet de traité, estimant que le texte actuel (voir le Monde du 27 juin) contredit la déclaration de aouveraineté votée per le Perlement ukraj-

Le président soviétique se ren-dra donc à Londres en juillet auprès des dirigeants des sept pays les plus industrialisés sans pouvoir présenter de garanties sur la forme finale d'un traité de l'Union, dont dépend le lancement d'un plan de reforme économique coordonné au niveau fédéral soviétique. Un traité sans l'Ukraine, deuxiéme République de l'URSS par sa peu convainquant.

.

77.4

Or les pressions en faveur d'une application à la lettre de la décla-ration de souveraineté ukrainieune - prévoyant notamment une monnaie et une armée propres - pour-raient se renforcer d'içi l'automne. Lors du vote de jeudi, plusieurs centaines de miliciens ont usé de gaz lacrymogènes pour barrer l'ac-

cès au Parlement de quelque cinq Soviet suprême Lennid Kravt-mille manifestants opposés à la chouk, un communiste pragmatisignature de traité de l'Union.

Un nouveau syndicat indépen-dant, constitué dimanche dernier à partir de comités représentés dans toutes les régions d'Ukraine, avait brandi la menace d'une grève générale si les députés approuvaient le projet de traité. Même si les Ukrainiens se sont majoritaire-ment prononcés lors du référendum du 17 mars pour le maintien de leur république «souveraine» au sein de l'Union, la pression montante en faveur de l'indépendance a obligé le président du

chouk, un communiste pragmatique, à proposer lui-même de retarder l'examen du projet de traité.

La décision ukrainienne pourrait encourager M. Boris Elisine à ne pas se presser non plus : · imervenant pour la première fois jeudi devant le Soviet suprême de Russie depuis son élection au suffrage universel, ce dernier a longuement énuméré les paints litigieux du texte, dont l'étude est une · affaire de trais au quatre semaines au moins », a estimé un président de comité parlementaire russe. -

L'occupation du central téléphonique de Vilnius en Lituanie

Le porte-parole de M. Gorbatchev dénonce une «provocation»

Le porte-parole du président Mikbail Gorbatchev, M. Vitali Ignatenko, a suggéré jeudi 27 juin que l'occupation, la veille, du cen-tral téléphonique de Vilnius par les commandos spéciaux du ministere soviétique de l'intérieur constituait a une provocation pour empoisonner l'atmosphère avant la rencantre du président saviètique avec les dirigeants occidentaux» au sommet du G-7, à Londres.

M. Gorbatchev a ordonné au ministère de l'intérieur d'ouvrir une enquête sur cette opération, que les services du ministère ont justifiée tout en disant que l'ordre ne venait pas de Mnscou. Le pré-sident lituanien, M. Landsbergis, a formellement dementi que des détoneteurs ou des explosifs aient été saisis au cours de l'opération.

Par ailleurs, le président esto-nien, M. Arnold Ruutel, s'est entretenu jeudi avec M. Garbai chev du projet de traité de l'Union. Le chef de la délègation estonienne a qualifié les entretiens de «douche froide»: «Au moins il est clair, a i il dit, que personne (au Kremlin) n'a de projet pour entamer avec l'Estonie des discussions sur son indépendance.».

BELGIQUE: soulagement pour le gouvernement

Le Parlement met fin à l'« affaire Khaled » en rejetant la création d'une commission d'enquête

··· BRUXELLES de notre correspondant

En proie à d'âpres discussions internes sur la préparation du prochain budget et les économies nécessaires pour pallier la stagnation des recettes fiscales à un niveau inférieur à celui prévu pour les cinq premiers mois de l'année, le gouvernement belge est au moins débarrassé d'un boulet : moins débarrasse d'un boulet :
l'« affaire Kbaled », qui, après
avoir alimenté les polémiques pendant des mois (le Monde du
13 juin), a pris fin, jeudi 27 juin,
avec le rejet par la majorité des
députés d'une proposition de l'opposition libérale visant à la création d'une commission d'enquête.

M. Mark Eyskens, ministre des affaires étrangères, est-il responsa-ble du séjour à Bruxelles, en jan-vier, en pleine guerre du Golfe, de Walid Khaled, porte-parole du Fatah-Conseil révolutionnaire, venu s'entretenir du « suivi du dos-sier Silco », c'est-à-dire des contresier Silco», C'est-à-dire des contre-parties à la libération des compa-gnons belges de M= Jacqueline Valente rentrés chez eux au début de l'année, après de laborieuses et très secrètes négociations? Ou bien s'agit-il seulement d'une erreur de subordonnés qui auraient mal compris les instructions du minis-tre et ne l'auraient pas averti de

créée à cotte fin avail étudié un rapport administratif, entendu le chef de la diplomatie et le premier ministre, M. Wilfried Martens, mais n'avait pas cru nécessaire d'exiger l'audition directe des hauts fonctionnaires mis en cause, ce qui lui interdisait d'aller au débat à la Chambre.

Le rapport indique que M. Eyskens était parfaitement informé des tractations et « essentiellement intéressé par le résultat mais pas par les modalités et les éléments purement opérationnels ». Il avait donné son « necord de principe » pour la venue de Khaled, mais celui qui a délivré le visa – un

militaire reconverti en fonctionnaire des affoires étrangères n'aurait pas compris qu'en langage diplomatique cela pouvait s'interpréter comme un refus!

Malgré les incohérences et les zones d'ombre, notamment le rôle tations avec les Libyens, 122 dépu-tés, contre 40, ont décidé qu'il o'y avait pas lieu de retourner le fer dans la plaie et que, à défaut de s'être montré tout à fait à la hauteur, M. Eyskens, confronté au drame humain des otages, n'avait rien commis d'infamant.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

POLOGNE

Le président Walesa de nouveau mis en minorité par les députés

L'épreuve de force entre le pré-sident Lech Walesa et la chambre de l'année, après de laborieuses et très secrètes négociations? Ou bien s'agit-il seulement d'une erreur de subordonnés qui auraient mail compris les instructions du ministre et ne l'auraient pas averti de l'octroi d'un visa à l'encombrant personnage?

Pour répondre à ces questions, une commission perlementaire

de l'Etat polonais était partisan d'un scrutin de liste, alors que les députés préférent un scrutin nomi-nal. Il a exprimé à plusieurs reprises le souhait de dissoudre la Diète, issue des élections «semidomioée par les communistes, mais a reconnu au début de la semaine qu'il n'en avait pas le pouvoir. - (Reuer. AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE

Réunion à Pékin en juillet

de toutes les factions khmeres

Las dirigaanta das factions rivalee cembodgiennas vont ea rancontrer le mois prochein à Pékin pour des pourpariers sur le plan des Natione unles destiné à mettre fin eu conflit qui déchire depuis douze ans la Cambodge, ont indiqué vandradi 28 juin à Bangkok des sources proches des pourpariers de paix.

La rencontre, prévue les 16 er 17 juillet, marquera la premièra visite du premier ministra da Phnom-Panh, M. Hun Sen, en Chine, pays qui soutient les Khmers rouges. Cette entrevua informella e été décidée jeudi, lors des discussions qui eveient ras-

eamblé las edversairas cambodgiens à Pattaya, une station bai-néaira thallandaisa. Ella devreit réunir l'ancien souverain cambodgien Norodom Sihanouk, M. Hun Sen, le leader des Khmars rougas, Khieu Samphan, at les leaders des deux petites factions non communistes alliées eux Khmers rouges, le prince Norodom Ranariddh et M. Son Sann. ~ (AFP.)

Un Israélien tué

lors d'une tentative d'enlèvement

au Cachemire

C'est à la auite d'une opération menée par un groupe de sépara-tistas musulmens à Srinager, capi-tale d'été da l'Etet du Cachemira. dans le nord de l'Inde, qu'un leraétien e été tué, dens la nuit du

mercredi 26 au jeudi 27 juin, trois ont été blessés at un autre est porté disperu (le Monda du 28

Les agresseurs ont pris d'assaut

un hôtel flottent eitué sur le lec Dale. Ils ont nautralisé le gardian de l'établissement at ont pénétré dans les chambres où se trouvalent sept Israéliens, dont une femma, einsi qu'una touriste néercommando a contreint las huit touristaa à monter dans une emberestion at a pris la fuite. Quelques haures epràs, ils ont relaché les deux fammas. Unc lutte s'est alors angagés antre les Israéliens et leura ravisseurs. Lea touristes ont réussi à s'emperer de trois fusils d'assaut evec lesquels ils ont tué l'un des Indiens at en ont blessé deux autres. Quatre Israélians ont réussi à s'échapper à la nage, tandis que las ravisseurs, dont on ignore le nombra exact, se sont enfuis, emmenant avec eux un Israélien.

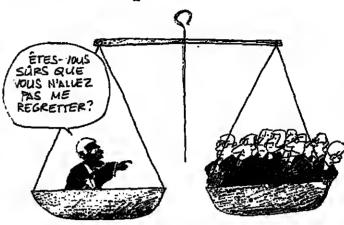
AMÉRIQUES

ETATS-UNIS

Démission d'un juge noir et libéral de la Cour suprême

M. Thurgood Marshall, uo des oeuf juges de la Cour suprême américaine et premier Nois à y evoir jamais siègé, a annonce, jeudi 27 juin, à Washington, son départ à la retraite pour raison de santé.

Agé de quatre-vingt-deux ans. M. Marsball était considéré comme le plus libéral des nenf juges. Le président démocrate Lyndon Johnsoo evait nommé en 1967 ce pionnier de la lutte pour les droits eiviques des Noirs, qui avait été pendant plus de vingt ans le conseiller juridique en chef de l'Association nationale pour le progrès des gens de couleur (NAACP). Ce départ donne l'occasion au président George Bush de nommer un nouveau juge, sans doute conservateur, à la Cour suprême. Netternent libérale au début des années 70, la Cour est deveoue progressivement conser-vatrice, à la suite des nominations faites par le président Ronald Reagan, puis par M. Bush. Aujourd'hui, six de ses membres sont déjà des conservataurs. Troisième pilier du pou-voir aux Etats-Unis, la Cour suprême, dont le rôle est de



juger de la constitutionnalité des est particulièrement important lois, a une grande influence sur des problèmes importants de la vie des Américains tels que les droits civiques, la peine de mort (que le juge Marshall avait jugé inconstitutionnelle dans un avis minoritaire), les pouvoirs de la police. Actuellement, son rôle

dans le débat sur l'avortement, rendu légal en 1973 par la Cour suprême elle-même.

Les adversaires de l'ioterruption volontaire de grossesse espèrent que la Cour reviendra prochainement sur sa décision

VENEZUELA: liée au trafic de drogue

Une série de scandales éclabousse les services de sécurité

CARACAS

de notre envoyé spécial

Une affaire de pots de vin sur des contrats d'armements de la merine impliquant de hauts fonc-tionnaires et des militaires à la retraite avait déjà contraint, à la mi-juin, M. Curlos Andres Perez à limoger le propre chef des services de sécurité de, la présidence. M. Orlando Garcia, L'opposition – démocrates-chrétiens du COPEI et socialistes du MAS - réclamait sa tête d'une scule voix et demandait l'ouverture d'un débat sur la manière dont les négociations pour la modernisation de deux frégates Cnût prévu: 630 millions de dollars. «Le secret militaire, dit Teo-doro Petkoff, dirigeant du MAS, ne doit pas servir de prétexte pour dissimuler des escroqueries. »

L'ampleur des complicités sup-posées de membres de l'establish-ment civil et militaire avec les cartels de la drogue colombiens relance cette semaine la violente pniémique sur la corruption de l'appareil d'Eist et sur ce que la presse de Caracas appelle la « colombianisation » du pays.

Sont compramis cette fois le

services de renseignement de l'ar-mée (DIM) qui était à la veille de la retraite: un juge militaire de l'Etat du Zulia, frontalier de la Colombie: un ancien gouverneur et ancien vice-ministre de l'intérieur du gouvernement Lusinchi, M. Ramirez Torrès, et un magnat de la presse vénézuélienne, M. Manases Caprilès.

Croisade contre les trafiquants

Un chargement de 600 kilos de cocaine a été découvert dans une voiture appartenant au général Fuenmayor. M. Remirez Torres, membre de l'Action démocratique (AD) au pouvoir, a été expulsé par les dirigeants du Parti. Et le séna-teur Leandro Mora (AD) a lancé un pavé dans la mare en affirmant qu'un rapport de la DEA met en cause « trois cents personnalités soupçonnées d'être impliquées dans le trafic de drogue », et d'exiger sa publication.

Un peu bousculé par certe agita-tion, qui permet à l'opposition de faire flèche de tout bois contre le gouvernement social-démocrate, M. Perez a limogé le général Fucnmayor et a convoqué le pays à « une croisade contre les trafiquants général Fuenmayor, directeur des de drogue ». « Nous ne sommes

plus seulement un pays de transit, dit-il, mais aussi une base d'operation des narcos. » Depuis le retour au pouvoir des civils, il y a trois décennies. l'armée vénézuélienne était de nouveau une « grande muette». Le malaise créé dans le haut commandement par les scandales secoue cette réserve. Le général Penaloza, ancien commandant en chef des l'orees armées, affirme froidement que « la conduite des affaires de l'Etat est trop importante pour la luisser aux seuls politiciens ». Une opinion « personnelle », selon le général Jurado Toro, ministre de la l'out de meme...

MARCEL NIEDERGANG

ID NICARAGUA : une cescrac attaquée par des Contras. - Plusieurs journaux de Managua ont rapporté qu'une caserne a été attaquée, jeudi 27 juin, par d'anciens membres de la Contra à Quilali, dans le nord du Nicaragua, le jour du propine sont de la fin du premier anniversaire de la fin de la guerre eivile. La présidente, M= Violeta Chamorro, a demandé aux ex-rebelles de rendre les armes et réaffirmé sa volonté de « lutter pour ln paix ». – (AFP, Reuter.)

NUMÉRO SPÉCIAL DE L'HISTOIRE

PLUS DE 140 PAGES CONSACRÉES A LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE AVEC 75 ILLUSTRATIONS EN COULEURS



- · POURQUOI ILS SONT PARTIS
- · L'AVENTURE **ATLANTIQUE**
- · LA COLONISATION DE L'AMÉRIQUE

N° 146 - JUILLET/AOÛT 1991 - 36 F **EN VENTE PARTOUT**

L'Afrique du Sud va adhérer au traité de non-prolifération nucléaire

Poursuivant la normalisation tous azimus de ses relations avec la communauté internationale (lire nes autres informations pages 6 et 7), l'Afrique du Sud, qui a tou-jours entretenu le plus grand mystère sur ses activités nucléaires, a décide d'adhèrer au traité de nonproliferation nucleaire, done d'ouvrir luutes ses installations au controle de l'Agence internationale de l'energie atomique (AlEA).

L'image de l'Afrique du Sud sur la scène mondiale «u change si fondamentalement que le processus de normulisation de su position internationale est muintenunt derenu irréversible -, a déclaré le président Fredenk De Klerk dans un communique lu en son nom jeudi 27 juin à Pretoria par le ministre des affaires étrangères Pik Botha, lors d'une conférence de

La décision de l'Afrique du Sud de signer le traité confirme « son cugagement non seulement à pren-dre la place qui lui recient un sein de la comuninauté internationale. mais aussi à joner un tôle positif el constructif", a encore ajouté le chef de l'Etat. Bien que membre de l'AlEA. l'Afrique du Sud était aussi jusqu'à maintenant un Etat paria dans le domaine nucléaire, puisqu'elle telusait de signet le traité de non-proliferation.

La raison de ce refus était la volonté de l'Afrique du Sud d'empecher l'AlEA d'inspecter l'usine d'enrichissement d'uranium de Valindaba (près de Pretoria), officiellement parce qu'elle avait mis au point un procèdé unique d'ennehissement dont elle voulait garder le secret. Les trois réacteurs nucléaires dont dispose le pays étaient, eux, ouverts aux représentants de l'Agence.

Cette situation avait renforce les spéculations concernant la fabrica-tion par l'Afrique du Sud d'armes nucléaires. Ces spéculations étaient nées d'un incident survenu le 12 septembre 1979 et jamais edairei. Un saielilité spion anieri cain avait enregistre, à l'époque dans le sud de l'océan Indien, une nivstérieuse explosion, dont l'in-tensité et les caractéristiques pouvaient correspondre à celles d'une explosion nucleaire.

Mise en accusatiun. l'Afrique du Sud avait nié qu'il se fut agi, comme le vouloit la rumeur, d'un test nucléaire accompli en collabo-ration avec Israël. Mais les doutes n'ont jamais disparu. Interrugé jeudi, M. Pik Botha a déclare n'être en mesure ni de confirmer, ni de dementir l'appartenance de l'Afrique du Sud au club des puisnarque du sar au club des puis-sances disposant d'armes nucléaires, mais a assuré qu'elle n'avait jumais procédé au test d'une telle arme. Il a aussi rappelé que Pretoria avait «la cupacité et le putentul » d'en fabriquer. — (AFP.) La retraite de l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne

Vernon Walters un soldat de la guerre froide

M. Vernon Waltets, soixante-quatorze ans. ambassadeur des Etats-Unis à Bonn depuis 1989, a annonce, lundi 24 juin, qu'il avait demande à prendre sa retraite avant la fin de cette année (le Monde du 26 juin).

de notre correspondant Accompagner la réunification

de l'Allemagne aura donc été la dernière mission délicate confiée par la Maison Blanche à ce géant massif, qui parle à la perfection huit langues, et a parcouru, selon sa biographie officielle, « deux millions de kilomètres en servica commandé, qui l'ont amené dans cent huit pays . La moia darnier, il a fêté à Bonn ses noces d'or avec la lonction publique. Ce célibataire qui ne fume ni na boit a passé einquante ans au servica de son gouvernement. De quoi faire pâlir d'envie nombre de ses collègues ambassadeurs soumis, eux, à la règle d'airain de la retraite obligatoite à soixante-eing ans.

« Je suis reconnaissant à Hitler de m'avoir évité une carrière dans les assurances la, dit-il suuvent. Son engagement dans l'armée, en 1941, l'a enlevé en effet à un métier que ce New-Yorkais avait été contraint d'embrasser dès l'âge de seize ans en raison de revers de fortune de sa famille. Son don pour les langues lui vaudra un avancement rapide pendant la guerre, qu'il passe en Europe, interprète d'état-major, puis officier de liaison avec les troupes brésiliennes avant d'entrer dans tes-services-de renseiments de l'armée. La querre finie, cet_anticommuniste viscéral deviendra un Soldat de la guerre Iroide, gravissant tous

D Prochaine visite de M. Mitter-

rand en Tunisie. - M. François Mitterrand effectuera, le 11 juillet.

a SALVADOR : les Etats-Unis repreanent leur aide militaire. -Arguant de l'échec des négocia-

tions entre le gouvemement et la guérilla salvadorienne, le président George Bush a annoncé, jeudi 27 juin, la reprise de l'aide mili-tion de la companyant d

taire au Salvador, bloquée par le Congrés l'année demière.

ont refusé de préciser explicite-

ment si leur gouvernement envisa-geait des opérations militaires con-tre des installations soupçonnées

d'abriter des équipements

o EGYPTE: un militant islamisre ne par la police. - Le responsable de l'organisation clandestine du

Jihad islamique pour la ville de Beni Soucil [Haute-Egypte]. M. Abdel Ghani Abdel Hakim. a été tué, mercredi 26 juin, à la suite d'échaulfourées entre une

quarantaine d'intégristes et la

police, a annunce jeudi le porte

parole du ministère égyptien de l'intérieur. Au cours de ces inci-

les échalons de la hiérarchie militaire jusqu'au grade de général trois étoiles.

Vernon Waltars s'affirma comme l'homme des missions délicates, s'ertachant à combattre l'expansionnisme soviétique partout où celui-ci semble menaçant. On le voit en Iran en 1953 jouer un rôle important dans le renversement de Mossadegh, au Brésil quelques années plus terd favorisant la mise en place de la dictature

Un homme de confiance des présidents

Sa carrière militaire s'achève au poste de directeur-adjoint de la CIA. Mais il demeure l'homme de confiance de plusieurs présidents : Richard Nixon, Roneld Reagan et enfin Georga Bush. Après avoir été ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, il est appelé, en 1989, à remplacer M. Richard Burt en Allemagne, car « on sentait à Washington qu'il allait se passer là-bas quelque chose d'important s.

A la différence da son prédécasseur, dont l'arrogance avait fortement déplu dans la capitale fédérale, Vernon Walters a joué d'emblée la carte de la confiance avec la gouvernement d'un pays qu'il estimait être le pilier le plus solide de l'Alliance atlantique en Europe. C'est lui qui a inspiré en grande partie la politique ellemande de George Bush, qui a offart, en juin 1989, à Helmut Kohl, le « partenariar dans la direction de l'Alliances. Son influence a également joue pour ineiter le président Bush à favoriser plus occidentaux une rapide unification de tarRFA et de la RDAC. LUC ROSENZWEIG

ALGÉRIE: après plusieurs jours de violences

Le premier ministre a adressé une ferme mise en garde aux islamistes

de la démocratie qui o été meno-

Dans une allocution radio-tèlèvisée, prononcée dans la soirèe da jeudi 27 juin, la chef du gouvernement a rendu hommage à l'armée, qui en fait son devoir et continuera de le faire avec fermeté et résolution ». M. Sid Ahmed Ghozali a teaffirmé son « souhait et [sa] détermination de ne tien négligera pour que l'état de siège instaure le 5 juin « soit levé dans les meilleurs délais possibles». Se départant d'un quasi-mutisme observé les jours précèdents, le premier ministre a adressé une farme mise en garde au Front islamique du salut (FIS), sans le

De l'avis de M. Ghozali, «le pars ne comprendrait pus que l'Etat turde trop à faire appliquer la loi dans des cas où des citoyens quels qu'ils soient déclarent ouver-tement rejeter la loi en appelant à la violence, multiplient les appels à lo désertion des [soldats] et travoil-lent dans le cadre d'une stratègie du pourrissement à briser les insti-

M. Ghozali a aussi critique les islamistes a qui ne cruignent pas d'exploiter lo misère des gens, la marginalisation et la détresse des jeunes ». Il a lance un appel pathétique aux autres partis afin qu'ils cessent d'a être assis sur denx chaises à lo jois» et « prennent sans ambiguité position sur des questions aussi vilales qui mettent en jeu l'unité nationale, la paix civile, les libertés individuelles et lu-survie du processus démocratique».

Le premier ministre a souligné que «le peuple algérien ne permet-tra à aucun groupe, à aucun parti de prétendre accèder un puyent par la violence ». Il a confirmé que les affrontements entre manifeslants et forces de l'ordre dans la nuit du mardi 25 au mercredi 25 juin avajent fait treize motte etc. Helvische M. Abassi Madani, le soixante-huit blessès, ajoutant que chel de file du mouvement inté-nl'améte est la sour défendre-la griste, de adanger-pour le FIS et sécurité des citoyens, protèger les pour les tifusitiments. Le troisième institutions et préserver les chances dissident, le cheikh Hachemi Sah-

A Lakhdaria (ex-Palestro), à une soixantaine de kilomètres à l'est d'Aiger. les affrontements entre forces de l'ordre et islamistes avaient fait au moins six morts dont deux policiers, l'un ayant été retrouvé égorgé sous un pont. D'autre part, à Blida, le bilan offi-ciel fait état de trois morts au

cours d'émeutes qui ont eu lieu à Ouled-Yaich, dans la cité des «1 000 logements». Des coups de feu sporadiques ont été entendus, jeudi soir, dans divers quartiers d'Alger et de sa périphèrie ou des groupes d'islamistes ont tenté de violer le couvre-feu. Les tirs ont été suivis des cris de « Alla , Ikbar » (« Dieu est appendu). A la puille de la certain de la cer

grand»). A la veille de la grande prière du vendredi, l'armée a adresse une severe mise en garde aux intégristes, leur recommandant d'accomplir leurs devoirs religieux dans les mosquées de leur quartier et de ne pas se déplacer ailleurs, pour des raisons de sécurité.

Exclusion de deux dissidents du FIS

La direction du FLN a été vigoureusement critiquée par plu-sieurs membres du comité central de l'ancien parti unique, réuni à huis clos depuis mereredi. Le secrétaire général, M. Abdelhamid Mehri, et l'ancien premier ministre, M. Mouloud Hamtouche, se sont vu reprocher d'avoir rayé plu-sieurs cadres du FLN des listes de candidatures aux élections législatives qui devaient avoir lieu le

Le numéro deux du Front isla-mique du salut IFISI, l'imam Ali Benhadj, a annoncé, dans un communiqué, l'exclusion du Majlis Echoura, la direction collégiale, de deux membres influents, MM. Ahmed Marrani, président de la cummission sociale du FIS, et Bachir FKih, qui avaient qualifié, mardi, lors d'une intervention

nuuni, a été reconnu « innece... Le ministère de l'interieur a, d'amtre part, dunne son agrement a creation d'une nouvelle « associa tion à caractère politique : porton: ainsi à quarante-sept le nombre des furmations politiques reconnues. Le nouveau parti, denomine El Djazair musulmane contentporaine, que dirige un universitaire, M. Ahmed Benmohamed, se place dans la mouvance des prestites tions islamiques moderees.

De son ciné, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a demandé, jeudi dans un communique, une reunion entre is gouvernement et les partis política ques pour a déguser un conterrat évacuer la violence et préserver la paix civiles. Il juge que « malere les violotions quandiennes de ... loi. l'action gouvernementale tarde à renir » et regrette que » le canag-politique se réduise à un facessitate armee-exitémisme religion (AFP.)

L'expulsion de France de l'opposant marocain

L'avocat de M. Diouri dénonce « l'enlèvement » de son client

L'Association gabonaise des droits de l'homme a demande. dans un communiqué rendu public jeudi 27 juin, au président comar Bongo de « ne pas céder an chan-toge du roi du Maroc et de finoriser le retour en France de l'écritain marocaln v. M. Abdelmoumen Diouri, que la France avait expulsé, il y a une semaine, vers Libreville, et dont Hassan II a « suggéré » le départ vers une autre Me Mourad Oussedik, avocat de

'opposant marocain, a dénoncé. jeudi, dans un communique, »/'mfevenents de son client le les calonales enoncers à son écard » les cardens les montes en se reprocher vis-à vis-de-la-loi » et a été « transféré, manu militari, vers un pays reconnu sourerain (le Cabon, accès le calonale de la cal Gabon, après le refus du Burundi et de l'Argentine de l'accueillir)
mais que l'on considére comme
une colonie penitemialre à l'inage
des autorités françaises ». A l'en
croire, il « n'est qu'un olage, une
simple monnule d'échonge dans de
sombres tractotions interétatique ».
M= Simone Veil a, pour sa part,
convenu, sur les ondes de radio convenu, sur les ondes de radio O'FM, que cette expulsion, dans les conditions où elle s'était pas-sée, avait violé les droits de l'homme. Elle a estime qu'il seran etrès déshonorant » pour la France que M. Diouri soit remis aux autorités de son pays.

Quant à M. Rached Ghannouchi, président du mouvement inte-griste tunisien Ennahdha, il a démenti, jeudi, « tout contoct » avec l'opposant marocain et même assuré qu'il n'avait «junois foit so connaissonce». «Je ne crois pas que les islamistes olgériens le connaissent», a-t-il ajouté en réponse au ministre de l'intérieur qui avait reproché à M. Diouri d'avoir été en relation suivie avec des fondamentalistes maghrébins.

o TUNISIE: la France reluse à on opposant islamiste tanisieo le renouvellement de son visa. - Les autorités françaises ont refusé, début juin, de renouveler le visa d'entrée de M. Rached Ghannouchi, président du mouvement islamiste turnisien Ennahdha, qui continue de se déplacer avec un passeport diplomatique soudanais. Après plusieurs récents voyages en lran, celui-ci séjourne actuel)enient à Alger, muni d'un visa algérien qui, croit-on, arrivera à expiration en septembre.

U CAMEROUN; un manifestant tué à Douala. L'agitation conti-nue au Cameroun. Un manifestant a été tué et plusieurs personnes ont été blessées, jeudi 27 juin, à Douala, lors de heurts avec les forces de sécurité. L'opposition réclame une conféreace nationale, dont l'idée a été à nouveau reje-tée, jeudi, par le président Biya, dans un discours au Parlement. o KENYA : le président reut interdire aux étrangers de possédert des journaux. – Le président Daniel Arap Moi a annoncé, jeudi 27 juin, qu'it désirait interdire aux 21 Jun, qu'it désirait interdire aux ctrangers de possèder des journaux, auxquels il a reproché à plusieurs reprises de critiquer le régime. « Nous, les Noirs, au kenya, nous outorisons même les hyènes à fonder des journoux dans notre pays! » s'est notamment exclemé le chef de l'État. — (AFP.)

ASIE

en Tunisie, une courte visite de ttavail, qui s'achèvera par un diner uffert par le président Ben Ali. La dernière visite du chef de l'Etat français en Tunisie avait eu lieu en juin 1989. BIBLIOGRAPHIE

« Les Paradis avengles » et « Histoire d'amour racontée avant l'aube », de Duong Thu Huong

Impressions d'un Vietnam éclaté

Alors que vient da e'achever la VII congrès du PC du Vietnem, la répression frappe un des meillaurs écrivains de ce pays, M. Duong Thu Huong. arretéa en avril dernier pour avoir diffusé des « documents secrats», en fait déjà connus à l'étranger. Elle avait été exclue, il y a un an, d'un PCV ou elle était entrée sous les hombes. Sas romans aussi dérengent. Les Paradis aveuglas (1) at Histoira d'emour racontéa avent l'aube (2) viennam d'êtra publiée

Cetta Tonkinoise da quarantaquatre ans n'ast pas facile à réduire au ailanca, elle qui s'adrasseit ainsi à « caux qui pourraient trouver insupportables les idées que j'exprime lci : vous pouvez ma mattre an prison, vous pouvez même m'éliminer. Meis sachez que ni l'emour ni la confiance ne peuvent naître d'un fusil, et que la force brutale ne peut triompher de la vérités.

M-- Huong n'aat pas cetta militanta de l'anticommunisme que présante un régime fossi-lisé, ni mêma une adepte de cette clittérature de cicatrices « qui a fleuri en Chine après la révolution culturella. C'est un autaur populaire qui raconta un pays qu'elle eime, dont on sent, paga après page dans les Paradis eveugles, avec quelle sen-sualité elle en hume las odeurs, jouit des lumières et des images et plaure les malheurs. Elle dissèque evec gourmandisa un banquet campagnerd, croque un jardin ou une ruelle de Hanoï, brosse un caractère attirant ou rapoussant, nous conduit en URSS avec les ouvriers immigrés et les petits trafiquants

Methaureusament pour laa censaura, la Vietnem qu'ella décnit ast un pays schizophrène où s'opposent une population qui tente de survivre et des dirigaants coupés d'une réalité qu'ils s'afforcent de ne pas voir. Il est devenu, pour ses habitants, un cauchemar vivent où la parti régit tout. Le commandant Vu Sinh en fait l'amèra expériance dans Histoire d'emour racontée avant l'auba : mané per la parti, it verra son divorca, pourtant librement consanti, annulé par ce mêma parti, qui brisera sans remords sa vie et

«La danse des seigneurs» C'aat dans les Peradia aveu-

gles que M. Huong dresse le bilan la plus impitoyabla du régima, car il coule de sas descriptions. Des horraurs de la réforme egraire à l'absurdité actuelle, das générations ont perdu foi en l'existence. Qualques réflaxions bien senties enfoncent le clou. Voyant des Japonais « heureux », le jeune Hang souplie: « Qu'avaient-ils da plus que nous ? (...) [/s étaient comme nous. Pour t'intaltigenca. Pour l'endurance, qualité que nous n'avions que trop en Asie. Ils n'avaient eu qu'un peu de chance. Le chance de neitre où il faut. » Ailleurs.

L'héroine n'attend plus rien d'un monde gouverné par des hommes comme son onete Chinh, bureaueretes étriqués ayent mal assimilé Lénine, tortionnaires à leur heure, potentats de village et métreurs de la pensée, trafiquents quand ils peu-vant, avares et avides, pusilla-

nimes et craintifs, frustrés, qui dansent la « danae invisible ». celle « des seigneurs, quand ils ont fini de rendra leurs piègas à leurs adversaires, quand ils ont réussi à faire la cour aux grands dignitaires, quand ils approchent de leur but, un poste avec pouvoir et prébendas. (...) Nous. nous danaona en sarrant nos amies dans nos bras. Eux, ils dansent avec leurs ombres en serrent le fauteuil de leurs désirs ».

Chancaux Vietnam, qui possèda des écrivains comme Duong Thu Huong, Nguyen Huy Thiep ou Pham Thi Hoai, alors que « son unique obsassion, sa mesure de tout, amour, haine, honneur, humiliation, se résument à un mot : manger », écrit l'excellant traducteur des Paradis aveugles. Ca n'est pas ce congrès du PCV qui y changara qualque chose. Une grandmesse qui n'intérasse plus grand monde, y compris parmi ceux qui la servant, par embition ou

PATRICE DE BEER

11) Traduit par Phan Huy Duong. Ed. des Femmes, 397 p., 150 F. (2) Traduit par Kim Lefevre, Ed. de l'Aube, 148 p., 85 F.

o Pétitlos es fareur de l'écrivaio Duong Thu Huong. A l'initiative des enseignants de littérature de l'université Paris-VII, qui assurent des échanges avec leurs collègues de Hanoï, des universitaires fran-çais protestent, dans une pétition, contre l'arrestation « arbitraire » de la romanciere Duong Thu Huong et « s'interrogent sérieuse-ment sur l'avenir de la coupération dans loquelle ils se sont engu-

27 juin, que la force pourrait de nouveau être utilisée contre l'Irak si ce pays teniait d'empécher la destruction totale des équipements De son côté, le représentant des M. Thomas Pickering, a adresse une mise en garde très claire à l'Irak à la suite de son refus d'autoriser une commission de l'ONU à visiter l'un de ses sites de son programme nucléaire mili-taire. « C'est une affaire très grare taite, «C'est fine affaire tres grave que de refuser la voite d'inspec-teurs des Nations miles qui cher-chent à dévernance à l'Iruk conti-ane à reuter de se doter d'une capacité uncleuire «, a déclaré M. Baker. Pour sa part, Bagdad à démenti poursuivre des recherches molégions à des fine militaires nucléaires. « L'Iruk risque de se retrouver dans la position dans la position dans la position dans la position dans la conflit armé « dans le Golfe, a-t-il dit, – (AFP, Reuter.)

PROCHE-ORIENT

IRAK : le contrôle des installations nucléaires

Menaces voilées de Washington

contre Bagdad

nucléaires à des fins militaires. Le secrétaire d'Etat a rappelé que les alliés avaient « passé coup de temps entre août de l'an-née dernière et le 15 junyier à tenver de faire comprendre à quel poin! il cian importuni que l'Irak applique les résolutions soleunelles du Conseil de sécurité des Notions unies v. a Nous pensons toutours qu'il est important que l'Irak les applique », a-t-il dit après un entretien avec le premier ministre de Côte-d'Ivoire, M. Massane Quattara, dont le pays assure ce mois-ci la présidence du Conseil

Le secrétaire d'fitat américain, M. James Baker, ainsi que d'autres responsables de l'administration

Bush, uni laissé entendre, jeudi

de sécurité.

Toutefois, des responsables de la défense et de département d'État : arrêtés. – (AFP.)

AFRIOUR

en garde aux islamistes

10 TO SEE

• Le Monde • Samedi 29 juin 1991 5

Ensemble...

Ensemble, Jermont-Schneider Industrie, Merlin Gerin, Spie Batignolles, Square D, Telemecanique, nous sommes présents sur tous les continents.

Ensemble, nous sommes leaders dans la distribution électrique et le contrôle industriel.

Ensemble, nous sommes un leader mondial. Ensemble, nous pouvons affronter l'avenir.

GROUPE SCHNEIDER

Sans que les médias sient été admis à assister è cette cérémonie hietorique, le préeident Frederik De Klerk e signé, jeudi 27 juin, à Pretorie, l'abrogation déjà votée par les trois chambres du Parlement - des quatre lois qui servaient de piliers eu système de l'apartheid, mis en plece en 1948. Ces textes, qui doivent officiellement disparaître de l'arsenal juridique le 30 juin, porteient sur le ségrégation dans les lieux publics, le partage des terres, l'habitat séparé et la classification raciale de la popu-

de notre correspondant

Le monstre e le vie dure. L'agonie annoncée de l'apartheid ne fait
que commencer. Les lois qui fondaient le système de ségrégation
raciale sont, aujourd'hui, abolies.
Mais la Constitution de 1983 est
toujours en vigueur. Le texte de
référence de l'Etat sud-africain,
adopté par référendum au sein de
la petite communauté blanche, est
encore gros de discrimination.
Le système nadementaire trica-

Le système parlementaire trica-méral en est issu. Seuls les Blancs, les métis et les Indiens peuvent voter les lois. Est-ce par une cruelle ironie du sort que les Noirs, pre-mières victimes de l'apsrtheid, n'ont pas pu se prococcer sur l'abolition de textes qui leur déniaient les droits les plus élémen-taires? Certainement pas! Tout, jusqu'à présent, avait été méticu-leusement conçu pour leur barrer l'accès à l'arène politique.

l'accès à l'arène politique.

Des milliers de textes de loi organisaient, dans ses moindres détails, la ségrégation raciale. Lorsque les députés des trois Chambres ont voté, le 5 juin, les nouvelles dispositions sur la propriété foncière, ils ont effacé des tablettes soixante-neuf lois, en ont amendé cent vingt et ont annulé quelque quinze mille proclamations... Un arsenal juridique très fouillé devait permettre la réalisation du rêve afrikaner: « le développement afrikaner : « le développement

séparé».

Des générations de Blancs oot défendu âprement le bien-fondé de leurs aspirations, confondues avec « un devoir chrétien ». La toute puissante Eglise réformée bollandaise (NGK) n'hésitait pas, jusqu'à ces derojères aonées, à sourée ir que la séparation des races était bien inscrite dans la Bible. La tour de Babel n'était-elle pas l'exemple – souveot invoqué – d'intégration de communautés différentes partici-

pant à une même entreprise que Dieu a démolie en introduisant la diversité des langues? Des décennies dursot, les pasteurs de la NGK ont prèché, dans les temples blancs, la suprématie de la race blanche et, chez les Noirs, l'irréfutabilité du fait que les afrikaners o'étaient rien moins qu'un peuple élu».

Le rève afrikaner

Il fallait bien recourir à Dieu pour justifier l'injustifiable. Il n'est probablement pas de pays au monde où les théologiens sont aussi impliqués dans la vie politique. Les peoseurs de l'extrême droite réfractaire à tout abandon de privilège pour les Blanes sont des posteurs calvinistes. Le pasteur Andries Treurnicht, chef incontesté du Parti conservateur (CP), incarne l'opposition parlementaire légale aux réformes actuelles. Le pasteur aux réformes actuelles. Le pasteur Carel Boshoff, gendre de l'ancien premier ministre Hendrik Ver-woerd, est président de l'Afrikaner voltswag, une organisation «culturelle» pour «la sauvegarde du peuple afrikaner». C'est lui le chantre de l'Orandia. l'utopique homeland d'où tous les non-Blanes soot exclus et qui a pris forme à Orania, au sud de Kimberley, à la miavril.

Andries Trournicht et Eugene Terreblanehe, le président de l'AW8, uo mouvement néo-nazi dont l'emblème emprunte beaucoup à la croix gammée, sont membres de l'Afrikaocr Volswag. Et plude l'Arrikacer Volswag. Et plu-sicurs dizeines de mouvements d'extrême-droite considèrent main-tenant la création d'un homeland blanc, sur une partie du territoire sud-africain, comme la solution appropriée à leur désir de décider eux-mêmes de leur sort, en culti-vent la pureté raciale de leur neurole.

Mais les Eglises sont aussi présentes de l'autre côté de l'échiquier politique. Le pasteur métis Allan Boesak, un temps président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées – dont il avait fait exclure la NGK – est l'un des fondateurs du Front démocratique uni (UDF) créé en 1983 pour tourner le veto qui pesait sur les organisations anti-apartheid. Le Conseil sud-africain des Eglises (SACC) penche ouvertement du côté du Congrès national africain (ANC). Son engagement dans la lutte anti-apartheid est aussi réel que celui de l'archevêque anglican du Cap, Mgr Desmond Tutu, Prix Nobel de la paix.

Le souci évident d'imbriquer le

Le souci évident d'imbriquer le temporel et le spirituel, de justifier l'un par l'autre, n'est peut-être que l'expression inconsciente d'un dél'expression inconsciente dun de-sarroi moral collectif engendré par l'iniquité du système. Cependant, les courageuses réformes entreprises par le président Frederik De Klerk et les négociations engagées, en mai 1990, evec l'ANC de M. Nelson Mendela, ne soot pas garantes d'une évolution à rebours des men-talités. Et e'est là que le bât blesse. Car svaot d'évoquer l'hypothèse d'une réconciliation nationale, les responsables politiques des deux bords savent bien qu'ils devront amener leurs onailles à regarder l'avenir de l'Afrique du Sud avec le mème lucidité,

La bonne foi des uns et des autres o est plus en cause. Le Partinational (NP) oe défait pas, aujournatural (ne') de delan pes, anjour-d'hui, par philanthropic politique, ec qu'il evait patiemment écha-faudé en quelque quarante aos. M. De Klerk et les sieus ont com-pris l'urgence de la situation. Le salut de leur communauté, d'abord, et, plus généralement, l'avenir du pays passent par la oégociation. Que le gouvernement essaie, ce fai-sant, de retenir le maximum du

doute.

L'abrogation de textes de loi et la convergence de bonnes volontés ne sont pas suffisantes pour faire table rasc, du jour an lendemain, des inégalités sociales qui soot aussi l'apanage de la société sudafricaine. Les Noirs ont le droit d'acheter des terres et de s'installer en ville, dans les quartiers les plus chies. Mais, avoir le droit ne signifie pas avoir les moyens financiers de l'exercer. Il est évident qu'une ségrégation économique va se substituer aux discriminations raciales et politiques, perpétuant de facto l'apartheid.

45 % d'illettrés dans la population noire

Le degré de sincérité du gouvernement va se mesurer, maiotenant, à l'aune de l'efficacité avec laquelle affrontera les problèmes économiques cruciaux qui se posent au pays. Que va-t-il faire pour les 7,4 millions de Noirs démunis qui survivent dans les bidonvilles? survivent dans les bidonvilles? Entre 800 000 et 2 millioos de logements font déjà défant aux familles noires qui anraieot les moyens de s'endetter pour acheter. Des statistiques montrent qu'il faudrait en construire 250 000 par an, d'ici à la fin du siècle. Ce qui coûterait la bagatelle de 11 miliards de francs par an... liards de francs par an...

Une étude faite à l'échelon national révèle que quatre foyers noirs sur cinq, c'est-à-dire 20 millions de Sud-africains, étaient toujours sans électricité. Pour les raccorder au réseau, la note globale s'élèverait à 30 milliards de francs. Le manque de lits d'hôpitaux est si grave au sein de la communanté noire que la mise à disposition des 11 700 lits snjourd'hui inutilisés dans les hôpitaux pour Blancs no

frederik De Klerk, Phom suffirait pas à combler le déficir. Ce qui eoûterait, quand même, 1,5 milliard de francs en frais de personnels supplémentaires, chaque

Sales and Sud

année.

Le fossé entre Noirs et Blancs se mesure aussi en termes de moralité infantile. Le taux est de quatre-vingts pour mille à Soweto, quatre tois plus élevé qu'an sein de la communanté blanche! La situation est certainement pire dans les campagnes, pour ne pas parler des bantoustans. Trente pour cent des Noirs qui ont uo emploi o'ont jamais été à l'école. Quarante-cinq pour cent de la population noire o'à jamais appris à lire ni à écrire! Le problème de l'éducation est un des plus difficiles à résoudre. Il manque au moins 33 000 salles de classe aux enfants noirs alors que les 7 400 salles vides daos les écoles des quartiers blancs ne couécoles des quartiers blancs ne con-vriraient qu'un cinquième des

D'eprès une autre étude, citant Depres une autre ettoe, chant des estimations gouvernementales, il faudrait eonsacrer près de 48 milliants de francs par an, eu lien de 12 milliants aujourd'hui, pour amener les dépenses consenties pour l'éducation des Noirs à uo niveau compareble anx dépenses faites pour celle des dépeoses faites pour celle des Blancs. Le Conseil de recherche en sciences humaines a calculé qu'une misc à nives n des doox types d'éducation pour l'eooée scolaire 1990-1991 aurait coûté globalement près de 82 milliards de francs. Plus généralement, pour réduin l'écart entre les niveaux de vie d Noirs et des Blancs, M. Azar Jar mice, de l'iostitut Économetri mioe, de l'iostitut Econometri estime qu'il co coûterait ent 44 et 66 milliards de francs par a pendant le procheine décenoi C'est cette réalité statistique qu M. De Klerk devia affronter s' veut vraimeol éradiquer l'apar-theid.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Quarante-trois ans de « développement séparé »

afrikaner pur et dur, remporte les élections. L'Afrique du Sud com-mence à codifier le racisme en mettant en place un système politique fondé sur la séparation des races : l'apartheid.

1949. - Les mariages entre Blanes et non-Blancs deviennent passible des tribunaux. Jusqu'alors, ls loi Hertzog de 1927 se contentait de prohiber tout rapport sexuel entre Noirs et Blancs, hors les liens du

1950. - Adoption du « Population Registration Act », seloo chaque individu doit être classé dans une catégorie correspondant à sa race. Cette loi facilitait l'application d'un autre texte voté la même année, le «Group Areas Act», définissant la ségrégation résidentielle.

- Entrée en vigueur de l'« lmmorality Aet » qui interdit toutes reletions sexuelles inter-ra-

 Interdiction du Parti commu-niste sud-africain (SACP). 1952 - Mise en place du «Reference Book», le «pass», un document récapitulatif servant de laissez-

passer aux Noirs. 1953. - Adoption du «Reserva-tion of Separate Amenities Act» regissant l'accès aux lieux publics et l'utilisation des installetions communes en fonction de le couleur de la peau. Le «Bantu Education Act» codifie l'apartheid dans le système

1954. – Démission, à quatre-viogts ans, de M. Daniel Malan, premier ministre depuis la victoire du NP en 1948. Johannes Strijdom

1958, - Nomination de M. Hendrik Verwoerd, l'un des théoriciens du développement séparé, comme premier ministre, le troisième du NP oprès MM. Malan et Strijdom.

1959. - Adoption, par le Parlement, du «Promotion of Black Self-Government Act» qui permet de mettre en application l'idéologie du développement séparé, en créant des « nations » noires autonomes (bentoustans ou homelands), puis

1960. - Manifestation à Sharoeville. Le 21 mars, les forces de l'or-dre ouvrent le feu sur plusieurs mil-liers de manifestants : soixante-neuf morts et cent quatre-vingts blessés. Instauration de l'état d'urgence et dissolutioo du Congrès national africain (ANC), le 30 mars, el du Congrès pensfriceniste (PAC), le 8 avril. L'opposition noire entre dans la clandestinité. M. Albert Luthuli, président de l'ANC, est le premier africaio noir à recevoir le

prix Nobel de la paix. 1961. - Création d'une République en Afrique du Sud qui, le 31 mai, prend son autonomie de la couronne britannique puis est wealth, Creation d'Umkhonto We Sizwe (la lance de la nation), la branche armée de l'ANC.

M. Nelson Mandela, accusé de sabotage et de complot révolution-naire, à la réclusion criminelle à perpetuité, au terme du procès de Rivonia qui aura duré d'octobre 1963 à mai 1964.

1966. – Assassinat du premier inistre, M. Hendik Verwoerd, le 6 septembre, par un attaché parle-mentaire. M. John Vorster lui suc-

1970. - Adoption de la loi impo-sant à chaque Noir d'être citoyen 1973. - Succession de grèves sau-vages, de janvier à mars, à Durban, qui marque le renouveau du syndi-

1976. – Manifestatioo de milliers de lycéens noirs qui, le 16 juin, protestent contre l'introduction de l'afrikaaos, langue d'enseignement, dans leur cursus. La police ouvre le

feu : vingt-cinq morts le premier jour et six cents, trois mois plus - Accession à l'indépendance du remier bantoustan, le Transkei.

1977. – Mort en détention de
Steve Biko, le fondateur du mouvement de le Conscience noire,
incarcéré le 18 août et décédé le 12 septembre, dans des eircons-tances dramatiques. Deux mois plus tard, dix-neuf organisations, proches de la Conscience noire, sont décla-

rées illégales, ainsi que le quotidien de Soweto, The World. - Accession à l'indépendance d'un deuxième bantoustan, le

1978. - Nomination de M. Pieter Botha au poste de premier ministre, eo remplacement de M. Vorster. 1979. - Accession e l'indépendance d'un troisième bantoustan :

1981. – Accession à l'indépen-dance d'un quatrième bantoustan, le Ciskei. 1982. - Scission au sein du Parti

national. Le pasteur Andries Treur-nicht crée, avec une vingtaine d'au-tres dissidents, le Parti conserva-1983. - Création du Front démocratique uni (UDF), la plus impor-

tante force anti-apartheid depuis les - Adoption, par référendum, au sein de la commuosuté blanche, d'une nouvelle Constitution, fondée

sur un système parlementaire trica-1984. - Election de M. Pieter Botha comme président de la Répu-

- Entrée en application de la Constitution. Le Parlement est composé de trois chambres : l'une réservée aux Blancs, les deux outres aux mélis et aux Indiens qui retrouvent, è cette occasion, le droit de vote.

 Nouvelle vague d'émeutes dans les ghettos noirs. - Attribution du prix Nobel de la paix à Mgr. Desmood Tutu, archeveque englican du Cap.

1985. - Créetion du puissent

(COSATU)

- Imposition de l'état d'urgence après de nouvelles émeutes dans les towoships où l'ermée fait son entrée. Le président Botha propose de libérer sous conditions M. Nel-son Mandela, qui refuse.

 Abrogation de la la loi sur les mariages mixtes de 1949 ainsi que d'une partie de l'Immorality Act. 1986. - Abrogation de la loi obli-ant les Nuirs à être en possession leurs «pass».

- Adoption, par le Congrès américain, de l'« Anti-Apartheid Act», une loi sur les sanctions économi-

1987. - Rencontre, à Dakar, au Sénégal, entre des Sud-Africains blancs libéraux et des militants de l'ANC.

1988. - Mesures restrictives contre dix-sept mouvements anti-apar-theid dont le COSATU et l'UDF. M. Mandela, le plus ancien prisonr politique du monde, est atteint

- Libération du président du PAC, M. Zeph Motopeng, et de M. Hany Gwala, un vétéraa de l'ANC.

1989. – Accession de M. Frederik De Klerk à la tête du NP en rem-placement de M. Pieter Botha. Le 6 septembre, le NP remporte les élections législatives. Le 20, M. De Klerk devient président de la Répu-blique

- Abolition de l'apartheid sur les plages, le 16 novembre. 990. - Légalisation de l'ANC, PAC, du Perti communiste (SACP) et d'nutres organisations auparavant interdites: l'annonce en est faite par M. De Klerk, le 2 février, eu Cap, devant le Parle-

 Libération de M. Mandela qui sort de prison, le 11 février, après vingt-sept années d'incarcération. - Première rencontre officielle, du 2 au 4 mai, è Groote Schuur, près du Cap, entre le gouvernement et l'ANC. MM. De Klerk et Mandela mettent sur rails un processus

de négociation. - Abolition de l'apartheid dans les hòpitaux, le 16 mai. - Suspension de la « lutte armée», par FANC, le 6 août, au lerme de la deuxième rencootre avec le gouvernement.

Abrogation, le 15 octobre, du «Separate Amenities Act», qui défi-nissait les règles de l' «apartheid mesquio» - Flambée de violence dans les

townships de la région de Johannes-

burg, en août et en septembre : plu-sieurs centaines de morts. Accession à l'indépendance de Namibie, le 21 mars. 1991. - Abolition, par le Parlement, des trois piliers de l'« apartheid », le « Group Areas Act» et le « Land Act», le 5 juin et «Population Registration Act» le

Les quatre piliers de l'Etat raciste

DUNDANINESBURG

de notre correspondent Le Perti national (NP), au pou-voir depuis 1948, n'e pas introduit la ségrégation en Afrique du Sud Lee lois racistes sur la pro-priété foncière, per exemple, de l'Union sud-efricaine en 1913, puis modifiées en 1938, sens que la tutelle britannique sourcillet. Les Nats, comme on eppelle les militants du NP, codifièrent, en revanche, jusqu'à le systémetiser et l'institutionnelinnr, le « développement séparé », qui as réveln, bien vite, n'être rien d'eutre qu'un système fondé sur la discrimination raciale : l'apartheid.

Ce Land Act modèle 1913, rectifié 1938, attribuait simple-ment 87 % des terres à la minorité blanche tandis que le reli-quat de 13 % était « généreunement » donné nux populations noiren qui n'auraient plua la possibilité de s'agrandir illeurs. Ces réserves indigènes, prévues à l'origine pour protéger es ethnise noiren, étaient constituées d'une constillation de petites percelles dispersées eur le territoire sud-efricein. Transformer ces réserves en Etats dont dépendraient légale-ment tous les Noirs, telle était 'idée de « grand apartheid » que le premier ministre, M. Hendrik Verwoerd, commença sérieusement à mettre en application en

Il ne restait plun qu'à fabriquer ces nations noirea autonomes, puie Indépendantes, pour per-mettre à l'Afrique du Sud, deve-nue blanche, d'obtenir son estampile d'Etat démocratique. Comme eucun peuple na réclamsit ni indépendence d'une tutelle coloniale ni souveraineté territoriale, les Afrikaners décidèrent donc de créer, d'eutorité, sur des bases ethniques et linquietiques, dix nations noires, regroupées dens dix entités territorieles, les bentoustene ou

Le groupe Nguni fut divisé en quatre nations: les Zoulous, au Kwazulu; les Xhosas, au Transkei et eu Ciskel: les Swazie eu Kengwene ; les Ndébélés au Kwendébélé. Le groupe Sotho composa le Bophutatswana, le Owaqwa, le Lebowa, le Gazankulu où l'on parle shangaan et le Vende dont le lengue eet le vende. Il fellut, ensuite, doter checun de ces bantoustans de le population idoine. La police et les indiens étaient cantonnés dans leurs ghettos reapectifs. Cette loi, edoptée en 1950, et demi de Noirs sud-africains à deux ans à peine après l'arrivée

patries», entre 1960 et 1985.

Les dix bentountens, dotés de Parlements et de Constitutions, devincent autonomes entre 1963 (Transkei) et 1884 (Kangwene). Mais, dans la logi-que de l'apertheid, il fallait aller plus loin. Le pas supplémentaire develt conduirn à l'indépendanea. Pourquoi? Simplement parce que le jour où les dix bantoustann seralent indépendants et souverains, il n'y aurait plus un seul Noir citoyen de la République d'Afrique du Sud.

La Transkal, le Bophutetewana, le Venda et le Ciskei se virent successivement octrover. par Pretorin, une « indépendence » qu'eucun pays eu monde – hormis l'Afrique du Sud - ne leur reconnut jamais. Len nix nutres bantoustens conservèrent leur statut d'autonomie. Meis, d'un coup de baquette, ce furent des millions baguerte, ce rurein des manons de Noirs qui disparurent des statistiques. En 1889, la population sud-africaine était officiellement estimée à 30 193 000 personnes dont 1B,5 % de Blancs et 69,8 % de Noirs. La population réelle, incluent les B 437 95B hebitante des quatras homelands «indépendants». 75,2 % de Noirs et seulement 13,8 % de Blancs qui, compte tenu des teux d'expension démographique différents selon les communautés, n'étaient plus que 13,5 % en 1990.

Changement de domicile

L'abrogation du Land Act réintègrera bien les Noirs, ainsi que les autres communautés, dans leurs droits d'acheter des terres où bon leur semblera. Cela ne signifie pas ipso facto la disparition des bantoustans qui, autonomes ou «indépandents», resteront en plece jusqu'à ce qu'une décision politique les concernant soit prise et qu'une nouvelle Constitution soit adop-

Cependant, pour restituer leur liberté de mouvement aux non-Blencs, Il felleit aussi rendre caduc le Group Areas Act, la loi sur l'habitat séparé, qui attribuait à chacun un lieu de résidence en fonction de le couleur de ce peeu. Les villes proprement dites étaient toutes réservées aux Biancs. Les Noirs, les métis

sieurs reprisee, eveit entraîné jusqu'en 1984, selon des chif-fres officiels, l'expulsion de leur foyer de plus de 126 000 familles qui résideient dans des quartiers ettribués à d'eutres groupes raciaux

Sophiatown disparut ainsi des plans. Le faubourg ou cohabi-telent Noirn, mêtie et Indiens depuis 1905 devait devenir une panlieue blanche. En gommant ce nom des lexiques, en 1955, l'edministration chesseit eues 60 000 personnes d'un quartier populaire, à l'ouest de Johan-nesburg, vers ce qui allait don-ner neissence à Soweto. Ce monetre tentaculaire compte aujourd'hui certainement plus de 2 millions d'habitants. En 1966, le couperet tombs sur District-Six, un quartier misé-rable du Cap où diverses com-

munautés partageaient le sort de le population métisse, majoritaire. 28 000 personnes furent expulsées vers des villes nou-velles situées, bien souvent, à plusieurs dizaines de kilomètres du Cap. District-Six fut rasé pour devenir zone blanche. Vingt-cinq ans plus tard, c'est toulours un terrain vague, au cœur du Cap. Mais l'abolition du Separate Ameneties Act, qui régiseait accès eux lieux publice, le 15 octobre 1890, du Land Act et du Group Arees Act, en juin 1981, n'auraient été que des coups d'épée dans l'eau sans l'abrogation du quatrième piller de l'epertheld, le Population Registration Act. La pierre angu-laire de la ségrégation raciale, la loi qui définissait chaqun individu en fonction de la couleur de sa

the foodblock de alle

Committee Committee

Service Am

and the man temperature and

the thought

A MANAGEMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

english to 🗷

demen 🎮

No. sold

State of State and

- 135 Prague

200

pesu (le Monde du 18 juin). Classes par race, voire dans une quelconque sous-division de l'un des quatre groupes (Blancs, Noirs, métis et Indiens), les Sud-Africains étaient, pour ainsi dire, programmés dès leur naissance. La loi fixait l'endroit où ils habitersient, les écoles et les univer-sités qu'ile fréquenteraient, les hopitaux où ils recevraient des soms et les cimetières où ils auraient, enfin, le droit de goûter au repos éternel.

Les bébés qui nattront dorénavant ne seront plus Blancs ou Noirs, meis simplement Sud-Africeins. Une décielon qui, selon un député du Parti démocarration des convictions de l'inler en matière de pureté de race». Le bon moyen de refermer officiellement, et une bonne fois pour toutes, le registre de

Frederik De Klerk, l'homme qui a aboli l'apartheid

Les labels ne maoqueot plus, aujourd'hui, pour qualifier le «libé-rateur de Nelson Mandela». Aucun d'entre eux cependant n'explique pourquoi cet Afrikaner pure souche a tourné casaque et trompé ainsi son monde. Comment comprendre a profonde mutation qui s'est opérée chez cet avocat discret et modeste alors que son héritage et sa culture le vousient au conformisme, qu'il avait d'ailleurs tou-jours fait sien? Frederik De Klerk a bien caché son jeu. Jusqu'à son accessian à la magistrature suprême, le 20 septembre 1989, et même après, il fait figure de conservateur modéré suivant tran-quillement le mouvement. Son premier disconrs de chef du Parti national quelques jours après son élection à la tête des « Nats », le 2 février 1989, témoigne, certes, d'un esprit d'auverture. Mais ce o'est pas la première fais que les expressions a ère nouvelle », « nou-veau modèle » sont utilisées dans la dialectique sud-africaine. Ces louables intentions se sonl ensuite tou-jours perdues dans les arguties. La circaospectiao s'impose d'autant plus envers celui qui chante main-teoant l'« Afrique du Sud sans domination ni oppression » que son passé politique ne plaide pas en sa

Si, à cinquante-cinq ans, «FW» peul se vanter de n'avair jamais pronoocé le mat « apartheid » au long des dix-sept années de sa carrière parlementaire, il s'est souvent posé en défenseur de la ségrégation. En lant que député, mais aussi comme ministre, il a proné la sépa-ration des races dans le travail, l'habitat, l'enscignement et les lieux publics. Il s'est opposé à la création des syndicats pour les Noirs et leu a denié le droit de faire grève. Il a rejelé le principe démocratique aun homme, une voix» et refusé le dislogne avec le Congrès national africain (ANC), car « donner trop-et trop vite aux Nairs est aussi dangereux que donner trop peu et trop lard».

«Un homme de principes»

Son frère « Wimple », de huit ans san aîoć, un libéral favorable depuis longtemps aux pourparlers, avait pris part, en 1989, aux entretiens de Londres avec des nationa-listes noirs. Il se souvient aujourd'hui avec amusement de la réaction de son cadet. « Ceux qui ont participé à ces contacts, écrivail Frederik De Klerk, en octobre 1989, sont entre les mains de forces qui veulent déstabiliser l'Afrique du Sud, détruire la loi et l'ardre, » Cambieo de fais a-t-il répété au caurs de cette même anoée que son gouvernement ne négocierait jamais avec « les responsables de la violence et du terro-

Tout conduit alors à penser que le président fraîchement do sera "homme de la continuité. N'est-il as celui qui, ministre de l'éducaou nationale, avait voulu réduire nombre des étudiants noirs dans universités? N'est-il pas celui

avait menacé de eouper les

res aux établissements supéan sur les eampus ? C'est le même homme qui avait demande «dix ans» pour combler le fossé entre Noirs et Blancs dans l'éducation, avant de renoncer publique-ment, quelque temps plus tard, à ses prajets. C'est lui, aussi, qui avait milité pour le maintien d'une loi interdisant la multiracialité des partis. Lui, encore, qui avait refusé d'enregistrer afficiellement des écales religieuses auvertes aux enfants de toutes races.

La rumeur politique veut aussi que cet a homme de principes» ait incité l'aocien présideot Pieter Botha à mettre un bémol au projet réfarmiste que ce dernier s'apprêtait à présenter au monde entier, le 15 août 1985. Quelques âmes bien intentionnées le soupçanneot même d'avoir saufflé à son prédécesseur de « saquer » le ministre des affaires étrangères, Pik Botha, qui, en février 1986, avait admis qu'il pourrait y avoir un président omir à la têle de l'Etat avant l'ao 2000...

Au lendemain de la remontrance sévère dont fut l'objet Pik Botha, Pauteur du sacrilège, Frederik De Klerk, fut, lui, chargé de rectifier le tir. Il réaffirme alors la ligne dure, celle du maintien de la ségrégation dans les écoles et la nécessité de l'habitat séparé afin d'« éviter le chaos ». En juin 1989 à Pretoria, pendant le congrès de son parti, le

nouvean chef des « Nnis » s'ac-erache coeare à la natian de « groupes » et à celle d' « affnires propres d' chaque cammunouté ». paur pramauvair, un peu para-doxalement, la « nouvelle Afrique du Sud, juste et équitable ».

A ce momeot-là, personne ne prend vraiment au mot celui qui vieot d'hériter de la charge de l'Etat quand il prône « un ardre canstitutionnel, écanamique et social juste». Chacun reste scepti-que quant au virage annonce, à la «nouvelle donne» promise. « Que le véritable De Klerk se lève et nous dise ce que tout cela signifie», s'exclame Zach De Beer, l'un des fondateurs du Parti démocrate. Helen Suzman, l'incarnation de la bonne conscience libérale, estime qu'il est franchement inutile de lui « donner une chance» puisqu'« il n'a jamais montré lo moindre volonté d'abolir

«La porte ouverte sur le vide»

Wynand Malan, dissident du Parti oational, déclare que « la porte est ouverte sur le vide». Et le très sérieux quotidien économique Business Day enfonce le clou en écrivant, le 16 aaût 1989, que « Frederik De Klerk n'est pas l'homme qu'il faut pour s'attaques aux problèmes raciaux et constitu ilonnels en ayani lo moindre chance de les résoudre». Car, sou-ligne l'éditorialiste, « sa logique est fondée sur une absurdité scientifi-que : l'idée de définition des races».

Deux jours auparavant, Pieler Botha a démissionné. Après avoir conduil son parti à la victoire lors des législatives du 6 septembre des législatives du 6 seplembre 1989, Frederik De Klerk devient président de la République. Deux semaines plus tard, le 20 septem-bre, il annonce la couleur: « Naus sommes déterminés à passer de la parole aux actes. Le temps est venu pour l'Afrique du Sud de restaurer sa fierté et de sortir du marasme de l'isolement international et du declin economique...» Il a compris que son élection avait fait naître l'espoir. Il va donc s'ingénier à prouver qu'il est un homme de parole capable de traduire dans les faits ce qu'il avance co termes généreux depuis six mais. S'il pour d'autres atermoiements mais pour éviter la catastrophe.

Ce fin politique est passé au moule du Broederbond, une orga-uisation secrète fondée jadis pour atravailler à la survie du peuple afrikaner et à la promotion de ses intérêts». Cette société initiatique eonsidérée camme uo véritable pouvoir de l'ombre, présente dans tous les rouages de la nation, n'a jamais perdu de vue ses principes fondateurs. Elle est l'inspiratrice de l'idéologie de l'apartheid. Mais les chambardements des équilibres internationaux et surtout l'évolulian de la saciété sud-africaioe l'obligent à intégrer de couveaux paramètres d'expansian démograique, de croissance économique de sanctions et d'exclusion de la

mmunauté internationale Le Broederband, cellule de réflexion des « Nats » pendant des décennies, a livré un verdict que Frederik De Klerk va reprendre à son compte : sans retournement de situation, sans adaptation aux réalités, sans oégaciatiaos avec les autres cammunautés, point de salut, à terme, pour les Blancs d'Afrique du Sud.

L'équatiao est pasée. «FW». dont son frère dit qu'il a toujours une oreille collée au sol pour per-cevoir les moindres vibrations, a compris que son pays était dans un cul-de-sac. Il a l'intime conviction d'être le dernier recours pour éviter l'effandrement de la nation et la déroute des Afrikaners, 11 sait que le scrutin du 6 septembre 1989 est dernière consultation électorale réservée aux seuls Blancs. « Nulle part au mande une minarité blanche ne s'est accrochée au pou voir sans avoir à affronter une révo-lution », déclare t-il au conseil présidentiel, le 16 novembre.

C'est daoc pour éviter d'être eanfronté à cette extrémité que Frederik De Klerk va changer son fusil d'épaule. Il dait lacher rapidement du lest et suffisammeot afin d'être crédible. Lors de l'ouverture de la session parlementaire, le 2 février 1990, il annonce la libération de Nelson Mandela, la légalisation des arganisations interdites, l'élargissement des prisonniers politiques et la suspension de la peine capitale.

Le grand virage est amorcé. Jusqu'où ira-t-il? Les fruits tiendront-

ils la pramesse des fleurs? 11 n'empêche: la « Pretariastroïka » est en marche! Désavoué l'ancien premier ministre britannique Harold MacMillan, pour qui le succès en politique obeit aux principes de l'aviron : « Vous regarde: droit dans une direction et vous vous déplacez avec la même détermina-tion dans le sens opposé. « Frederik De Klerk, lui, n'a plus le choix. Il est acculé. «Il doit aller de l'avant. sous peine d'eire jeue par dessus bord », comme le fait remarquer Mgr Totu.

Ceux qui connaissent bien Fre-derik De Klerk affirment qu'il lui a fallu plusieurs années pour surmonter ses dones, forger ses certitudes, murir ses convictions. Pour soo frère, ancien jaurnaliste, aujour-d'hui professeur d'nniversité, auteur de l'Homme de son temps, uo livre teotant d'expliquer la « canversian » du président, sa réflexion approfondie a commence des 1986, en plein état d'urgence, alors que le pays se repliait sur lui-même. La maturation s'est ensuite aecomplie leotemeot, sans que jamais il livre les fruits de ses cogitations ou essaie de les mettre en pratique. Ce qui l'aurait conduit, à l'époque, à transiger avec e la règle d'or » de sa carrière qui lui impo-sait de défendre mardicus la ligne et les iotérets de son parti.

Loyal jusqu'au bout des ongles droit et fidèle exécutant d'une ligne donnée, il s'est toujours refusé à la moduler en fonction de ses ioclina-tians. Frederik De Klerk a donc beau jeu de dire aujourd'hui qu'il est resté le même hamme, qu'il n'effectue pas san « chemin de Domas », et de réfuter le terme « conversion », qu'il trouve inapproprié. Il a, cependant, bel et bien viré de bord « pour sauver son pays vire de bou « pour sauxer son pays et son peuple », comme le confirme Wynaod Malan, qui attribue ce changement à « une extraordinaire faculté de s'adapter aux réalités » et une acuité nouvelle, fruit d'une multiplicité de rencootres.

Le professeur Karl Nôfke, directeur des études américaines à l'uni-versilé afrikaans de Johannesburg, et ami du président, va clus lom eucore: «Il a pris conscience qu'il n'y avait plus persanne derrière hi », confie-t-il en citant l'exemple de Truman, qui avait placé sur son bureau un écriteau sur lequel ou pouvait lire « bock stops here » (« l'arrière s'arrête lci »), autrement dil : c'est sur moi que tout repose.

« Wimple», le libéral, aime lais-ser entendre qu'il o'est pas étranger à la conversion de son frère, que «certaines des petites graines» qu'il a «semées ont peut-être germé». Mais il admet volontiers que son cadet, qui l'a rejaint sur « les voles de lo sagesse », ait pu ressentir radical ». Ce que le président appelle « la pression du renouveau ».

«Un vent d'air frais»

Les circonstances sont favarables. l'iodépendance de la Namibie, le 21 mars 1990, et son corollaire, la fio de la présence cubaine en Angola, l'effandrement du commu-nisme en Europe de l'Est et la distance prise par Moscou à l'égard de l'ANC ont fait reculer l'épouvantail marxiste. Frederik De Klerk l'a bien compris. Il a aperçu la brèche et s'y est engoustré après avair été stupésié par «le degré de frustratian et d'inquiétude» des milieux gouvernementaux, selan les propos d'un député du Parti démo-

Ce parlementaire explique que après la démissiao de Pieter Botha, «un vent d'air frais» s'est mis à souffler dans les sphères du pou-voir ; que ce fut comme « une libération », une explosion d'énergie et d'idées. Auparavaot, « tout le monde était paralysé par la peur du grand crocodile », comme était designé à l'époque «Pee Wee», le pré-sident PW Botha. Hamme de dialague et de eammunication, Frederik De Klerk s'est, lui aussi, du poids de l'autorité morale et

Pourtant, cet homme profondé ment enraciné dans le terreau afri-kaner, nourri à la mamelle du Parti national et dont on disait volactiers qu'il oe laissait « pas de traces», va imprimer sa marque et faire culbuler l'orthodaxic. Issu d'une famille de paliticicos, le jeune Frederik, né le 18 mars 1936, est pourtant façonné dans le moule d'une solide coovictian. A dooze ans, il est daos les bureaux de vate quand les Afrikaoers canquièren le pauvoir, en 1948. De plus, il a de qui tenir. Son père fut président du Sénat. Son grand-père se présenta deux fois à la députation. Son ancle Hans Strijdom fut chef du gouver-nement. Issu d'une telle lignée, il ue pouvait pas échapper à la politique et an Parti national.

Il o'entrera cependant dans la carrière qu'à trente-six ans, en

1972, en se présentant aux élections législatives, contre la volonté de son épouse Marike, qui le voyait d'un mauvais œil abandonner la robe d'avocat après dix ans de barreau. Il s'appretait de toute fação à rejoindre une chaire de droit à l'université de Potcheistrom. Et, soudain, il lache tout. Ensuite, lout ira très vite pour l'an-cien gringalet qui dans son enfance avait remporte un concours du plus petit mollet. Six ans plus tard, à quarante-deux ans, "FW o devient le plus jeune ministre "Nat" de tous les temps. Quatre ans plus tard, il est chef du Parti dans le

Transvaal, la plus importante des quaire provinces du pays. En dix ans à peine, Frederik De Klerk s'est hisse au poste le plus sur pour devenir président de la

République, damant ainsi le pion

au pasteur Andries Treumicht, qui

avait chaisi de faire sécession pour fonder le Parti conservateur, car il

refusait tout principe de partage du

pauvair avec les Indiens et les métis. Le « Dr No», comme on l'a

surnomme, ne regrette rien : « J'au-rais préféré disparaître de la scène politique plutôt que de m'adapter. »

Paur lui, partager le paivalr « signifie par définition que vous ne le controlez plus ». Voità pourquoi

il n'a jamais voulu avoir à faire avec celui qui «dénie son identite à

la communaute blanche», celui qui

Negociateur-ne, pragmatique, calme et caurtois, Frederik De

Klerk était l'arbitre tout désigné

pour tenter d'éviler la cassure de 1982. Il n'y est pas parvenu. Mais il a hérité de la plus importante fédération du parti. Ce qui a fait

dire à ses détracleurs de droile

qu'il a toujours cie un apportu-oiste, préférant sa promotion au

respect de ses idées, qui auraient dù le conduire à suivre les conser-

En homme avisé, ce « cool cat »

a il est vrai souvent donné l'im-

pression d'être un funambule sur-taut préoccupé de ne pas tomber

d'un côté ni de l'autre. Prototype

du centriste qui a su mener une carrière éclair en esquivant les

écueils et en évitant de se faire des ennemis, ce modèle de pondération

est, en realite, uo battant. « Il

déborde d'énergie », fait remarquer lg Vorster, son ancien voisin et ami, qui s'amuse toujaurs à le voir

pendant ses discours, « Lorsque

nous jouions au tennis ensemble, se

souvient-il, il courait après toutes les balles, comme si sa vie en

dépendait. » Admirateur de Napo-léon, « FW » enfant était surnommé

Bekkig », petit malin effrooté dont

les bans mats distrayaient la

Le jeune De Klerk n'avait pas la

langue dans sa poche. Il a toujours aime rire et plaisanter. Ig Vorster, prafesseur à l'université de Pat-

chesstram, évoque leur premiére

rencantre, lars d'une seance de

rencantre, lars d'une séance de bizutage. De Klerk, l'ancien, avait demandé au petit nouveau quel était son nom. Sacrilège! Vorster l'ignorait. «FW» lui avait alars pince la peau du torse en répétant «De Klerk, De Klerk, tâche de t'en

souvenir ». Ig Vorster n'a pas oubli

cet étudiant plutôt ordinaire dont il se refuse, aujourd'hui, à énumérer

Homme à femmes, soucieux de son aspect physique, Frederik De Klerk accepte mal sa calvitic précoce et la défarmation de son nez

brisé lors d'un match de hockey Mais, à vingt-trois ans, il a déjà éponsé celle dont il avait dit, après

le premier rendez-vous : « Je viens de rencontrer ma femme. » Marike

Willemse, fille d'un professeur de

l'université de Pretoria, passe sou-

vent pour être plus conservatrice

que san épaux. Accusée d'avoir

tenu des propas désobligeants à

l'égard des métis, la brune Marike

constamment épaule son mari,

strahit les drous et les tubertes

son propre peuple »

auprès duquel elle joue un role important. «Elle m'aide à affiner ma pensee et mes intultions», dit valontiers Frederik De Klerk de cette compagne appréciée avec laquelle il a élevé trais enfants Marike De Klerk a parfaitement su se glisser dans son rôle de pre-mière dame du pays. Elle s'est immediatement fait enlever les

rides profondes qui, au centre du front, lui donnaient un air trop sévère. Personnage influent, elle sait ce que cela veut dire. «Si la femme inspire à l'homme d'être bon, il est bon. St elle lui inspire d'être fon, il est fon. Si elle lui inspire de travoiller, il travaille.

Nous, les femmes, avons le pouvoir d'inspirer aux hommes ce que nous voulons qu'ils soient ou ce que nous roulons qu'ils fassent », a-t-elle dit



SLAPHOW

naire en mai. Après un discours difficile, un Après un discours difficile, un mament de vérité, le premier regard de Frederik De Klerk est pour sa femme. Des yeux, il l'interroge, Elle est soo baromètre, sa confidente, celle qui règle la vie de famille à laquelle il est très attaché et qu'il pratège farauchement. L'idylle de son fils Willem avec la jeune Erica Adams, fille d'un politicien métis du Can n'a de ce fail ticien métis du Cap, n'a de ce fail pas été exploitée, «FW» maintenant sermement les barrières de sa

devant une assemblée pentecotiste

Sportif, passionné de golf, prati-quant, à l'occasian, la chasse, ce bon pere de famille a l'apparence d'un hamme tranquille, méthodique et quelque peu introverti. Son frère pense qu'il correspond parfaitement à la maxime de leur père : «Agis normalement, c'est déjà blen assez fou comme cela.» C'est dire à quel point . FW » déteste les extrêmes. l'exuberance et l'immodestie. Fraternel et amical, aucuo de ses amis ne se sauvient de l'avoir vu un jour s'emporter.

Fumeur impenitent, être convivial aimant boire uo verre avec ses praches, il apparait taujaurs détendu. « Paurquoi? », lui a un jour demandé la Varster. « Je travaille comme un chien, mais je ne m'enerve jamais, car je sais que ma cause est banne. Le reste, je le laisse o Dieu», a-t-il simplement

"Frederik le raisannahle" est un croyant sincère. Un calviniste conveincu, un «Dopper», fidèle de cette branche fondamentaliste de l'Eglise réfarmée hollanduise, celle des traditionalistes aux principes stricts et rigoureux. La séparation de l'Eglise-mère s'est opérée en 1859 sur une question d'hymnes religieux qui n'étaient pas considé rés comme de véritables psaumes bibliques. Un dérapage qualifié « d'idolètre ». Représentant 4 % ou 5 % du mande afrikaner, cette «gereformeerde Kerk» a pour mission de revenir à la source, aux racines, à la Bible, car toute œuvre humaine est suspecte.

* Les Dappers sont rationnels. degmatiques, très réalistes, mais pas aussi conservateurs qu'on veut bien le dire v. juge bon d'expliquer « Wimpic » De Klerk. Le premier chef d'Etat Dopper fut Paul Kruger, l'homme qui n'a lu qu'un seul livre : la Bible. Le second s'appelle Frederik De Klerk. Camme san illustre prédécesseur, « il est convaincu que sa fonction est un appel de Dieu», affirme son pasteur et ami, le révérend Pieter Bin gle, qui ne manque pas de souli-gner que le grand-père du président fot ministre du culte Dopper.

Uo détail que Frederik De Klerk n'a pas oublié. Lors de son récent voyage au Kenya, il a tenu à assis-ter à un service dans le temple d'Eldoret, chez une petite communauté Baer au san grand-pére prechait jadis. Son propre frère theologie, fut lui aussi pasteur. vaincre les prejugés ».

C'est lui qui a d'ailleurs uni reli-gieusement Frederik et Marike, le 11 avril 1959.

Pour «FW» le Dopper, ce concept de a mission sur Terre à accomplira, de fonction dans l'Histoire à remplir quand l'on est en charge, doit être étroitement lis à l'idée de justice. C'est ce sens aigu des responsabilités et des valeurs choétiennes allié à une rigueur protestante et à la constatation du caractère inapplicable de la ségrégation raciale qui l'aide finalement à tourner la page. La décision s'imposait, bien sur, pour d'autres raisons, aussi bien politiques qu'éconamiques, mais Frederik De Klerk, a mis, en quelque sorte, la morale

en exergue Est-il totalement convaincu de l'ineptic du caoeept? Daos les rangs nationalistes, numbreux sont ceux qui resteot persuades que l'anartheid n'est, par essence, pas un mauvais modèle mais qu'il a čtě perverti, mal interprété, mal applique. « C'est un peu comme le communisme, dit-on, l'idée est bonne au départ, c'est après que cela tourne mal. » C'est pourquoi le président ne présentera pas d'excuses aux Noirs pour avoir commis « le peche d'apartheid », comme l'a finalement reconnu tout récemment l'Eglise réfarmée hollandaise. D'autres, comme Leon Wessels, ministre adjoint des affaires étrangères, se sont repentis publiquement.

L'esprit de survie du peuple afrikaner

Franchir ce pas serait pour Frederik De Klerk renier son propre passé, un ancien credo, et, surtout, le souvenir sacré de son politicien de père et de ses prédècesseurs à la tête de l'Etat qui, selan lui, nétaient persuades d'agir en toute bonne fol a. D'ailleurs, ne s'appuyaient-ils pas sur la Bible? Sampie Terreblanche, professeur d'éconamie à l'université de Stelleobosch, près du Cap, s'étonne malgré tout que « De Klerk ne comprenne pas la différence fondamentale qu'il y a entre une politique qui o fait la preuve de sa faillite et une politique par essence immorale ».

S'agil-il des limites d'un homme qui en a déjà dépassé quelqu unes et dont la religion commue oéanmains de sous-tendre l'action. On fail laujours la prière du soit chez les De Klerk! C'est à n'en pas douter le calviniste qui s'exprime en lui quand il chaisit de réduire la pompe et l'apparal de son prédécesseur. Plus de chaneau meinn obligatoire pour les ministres lors des cérémanies, plus de garde présidentielle, moins de finnflons lors des inaugurations.

Frederik De Klerk fait dans la simplieité, le consensus, l'efficace. Il est l'anti-Botha, hamme cassant et autorilaire qui hnuspillait ses ministres. Il sait écouter, ce qui lui a permis d'établir uo vrai contact, notamment avec celui qui deviendra d'une certaine façon son com-plice: Nelson Mandela. «C'est un homme d'intégrité, répète ce dernier. Nous nous respectons enormement l'un l'autre. Je peux l'appeler n'importe quand. Je peux le tirer du lit ou d'un cabinet ministèriel. »

Grace à ce tandem inespéré. l'Afrique du Sud est en train de sortir de l'ornière. En démantelant une partie de l'appareil sécuritaire, Frederik De Klerk a redonné les commandes aux civils. En moins d'un an, il a rendu caduc le Parti démacrate et fait apparaître les conservateurs comme de vieux croûtans passéistes. Est-il le sauveur, l'homme providentiel qui a surei quand la situation l'imposait? Ne s'agit-il que d'un changement de stratégie, et non de cœur? Le « réhabilitateur » de l'Afrique du Sud est en taut eas la parfaite incarnation de l'incrovable esprit de survie du peuple afrikaner, qui est capable de se sauver chaque fois qu'un grand danger le menace. MICHEL BOLE-RICHARD et FRÉDÉRIC FRITSCHER

 Le prix Félix Houphouët-Boigny décerné à MM. Mandela et De Klerk. – L'UNESCO a décerné, jeudi 27 juin, à Paris, le prix Félix Hauphouët-Baigoy pour la recherche de la paix au vice-président de l'ANC. M. Nelson Mandela, et au chef de l'Etat sud-africain, M. Frédérik de Klerk, pout a leut contribution à la paix Inter-nationale et pour les encourager d « Wimpie », après des études de persévèrer dans leurs efforts pour

L'abstention des communistes permet l'adoption du projet de loi sur la ville

nouvella lecture, jeudi 27 juin, après l'échec de la commission mixte paritaire, le projet de loi d'oriantation eur la ville presenté par M. Michel Delebarre, ministre d'Etat, chargé de la ville et de l'aménagement du territoire. Seul le PS a voté a pour ». Le PC s'est abstenu, les groupes RPR, UDF et UDC ont voté « contre a. Après une nouvella lecture par le Sénet, ce projet reviendra à l'Assemblée nationale pour être adopte définitivement au cours de la session extraordinaire du Parlement, début juillet. La procédure du vota personnel, instituée au cours de cette session, devrait être inaugurée à cette occasion.

Du texte du Sénat, il ne reste rien, ou si peu... Au cours de l'exa-men en nouvelle lecture, jeudi, du projet de loi «anti-ghetto», la majorité de l'Assemblée nationale a défait patiemment ce que les senateurs avaient construit. « Retour ou texte de l'Assamblee », a égrené, sans digressions superflues, le rapporteur du projet, M. Guy Malandain (PS. Yvelines), pour donner son avis sur la grande majorité des articles. Exit done la série de dispositions sur le renforcement de « la protection des personnes et des biens », qui rappe-lait l'État à ses devoirs en matière

Exit egalement l'élaboration du schéma directeur de la région lle-de-France par le conseil régional. Exit, surtout, le critère d'attribution des logements d'HLM en fonction de la nationalité (hors CEE) des demandeurs, « afin de répartir de façon équilibrée les familles étrun-gères dans un grand nombre d'in-meubles et [de] prévenir, ainsi, les regroupements trop importonts de celles-ci dans les mêmes ensembles immobiliers ou dons les mêmes communes».

Relour, en revanche, de deux innovations majeures du projet, auxquelles le groupe socialiste et le rapporteur étaient particulièrement attachés : le dispositif contraignant pour la participation des construc-ieurs privés à la diversité de l'ha-birat et l'extension du champ d'application des zones d'amenagement diffèré (ZAD), qui autorise l'Etat à faire jouer son droit de préemption sur certains terrains.

au titre initial

Au-delà de ce travail de substitution methodique au texte du Senat de celui adopté par l'Assem-blée nationale en première lecture. les députés ont introduit quelques dispositions nouvelles. Pour inciter les grandes agglomérations à répar-tir de façon «équilibrée et diversi-fiée» l'offre de logements, le projet prévoit qu'en cas de mauvaise volonté affichée de la collectivité

de lutte courre l'immigration clan-destine.

Exil également l'élaboration du schéma directeur de la région lle-

Pour définir ces grandes agglomé-rations, les députés avaient retenu, en première lecture, les villes de plus de trois cent cinquante mille habitants et celles comprises entre deux cent mille et trois cent cin-quante mille habitants lorsque leur croissance avait été de plus de 0,5 % entre les deux recensements. Un amendement du gouvernement, adopté par l'Assemblée, a fixé un seul seuil à deux cent mille habitants (ce qui devrait concerner sept communes supplémentaires).

Résistance passive

Autre innovation, qui répond par-tiellement au souci qu'avait eu le Sénat d'aider le «logement intermédiaire», les députés ont adopté un amendement du rapporteur eutorisant les communes qui ont plus de 20 % de leurs résidences en logements sociaux à utiliser l'argent pro-venant de la participation à la diversité de l'babitat pour la construction de logements locatifs

Les députés ont enfin repris en l'étendant, une initiative des séna-teurs, qui avaient institué une commission d'attribution des logements locatifs au sein des offices d'HLM. Composée de six membres, auxquels s'ajoure le maire de la commune, membre de droit, cette

dans l'ensemble des organismes d'HLM, publics ou privés.

D'une lecture à l'autre, le groupe socialiste n'est pas parvenu à faire flèchir le gouvernement en faveur de l'extension du champ d'action et de l'extension du champ d'action et des moyens financiers de l'Agence nationele pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). Face à la détermination de sa majorité, M. Delebarre a du, une fuis de plus, recourir au vote bloqué pour empêcher l'adoption de cet emendement.

L'opposition, représentée par MM. Michel Giraud (RPR, Paris) et Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Mame), n'a. pour sa part. offert qu'une résistance très passive et désabusée à cette réécriture du texte, en soulignant, comme elle l'avait fait lors de l'examen en pre-mière fecture, que ce qui était prè-senté comme le «grand» projet de la session ne pourrait en rien répondre aux vrais problèmes qui se posent dans les banlieues et dans les grandes agglomérations.

Les députés de droite se sont contentés d'accueillir avec un soupir fatigué le retour triomphal du nom de baptème initial du projet de loi : le technocratique projet «relatif à la maîtrise foncière urboine et à la diversification de l'habitat » qu'avait voulu imposer le Sénat, est ainsi redevenu, sur amendement du gouvernement, le nettement plus orgueilleux «projet de loi d'orientation sur lo rille».

PASCALE ROBERT-DIARD

Comment se débarrasser des déchets radioactifs?

L'Assemblée nationala a adopté, jeudi 27 juin, par 284 voix contre 84, un projet de loi ralatif aux racherchee eur l'élimination des déchets radioactifs. Le vote de ce texte a bénéficiá de l'abstention du groupe communiste et de cella d'une majorité du groupe RPR. Deux députés du groupe socia-lista, M== Huguetta Bouchar-deau et Ségolène Royal, n'ont pas participé au scrutin.

Ce n'était quand même pas tout à fait banal : pour la première fois depuis le couplage d'une centrale nucléaire française au réseau d'électricité en 1956, l'Assemblée nationale a eu à se prononeer, mardi 25, puis jeudi 27 juin, sur l'une des conséquences de la politique énergétique menée depuis cette date, Et le fait qu'elle fût solicitée en ce domaine sur le derlicitée, en ce domaine, sur le der-nier maillon de la chaîne, celui de l'élimination des déchets radioac-tifs, n'en est peut-être que plus eclarant encore sur la considéra-tion portée, pendant plus de trente ans, par les gouvernements succes-sifs, aux avis de la représentation

Avec quelque trente-cinq ans de retard, le président de la commission de la production et des échanges, M. Jean-Marie Bockel (PS, Haut-Rhin), a pu se féliciter de « la colloboroulon exemples en la colloboroulon exemples en la parle de la colloboroulon exemples en la parle en la colloboroulon exemples en la colloboroulon exemple en la colloboroulon exemples en la colloboroulon exemples en la colloboroulon exemple en la colloboroulo de « la colloborotion exemplaire entre le gouvernement et le Parlement ». C'est, en effet, sous la boutette de l'actuel premier ministre, M« Edith Cresson, que, grâce à un moratoire décidé, en février 1990, par son prédécesseur à l'hôtel Matignon, M. Michel Rocard, à la suite de vives réactions – et, parlois, de violentes manifestations – observées sur de futurs sites de stockage vées sur de futurs sites de stockage des déchets nucléaires, l'Assemblée nationale a pu, via l'Office parle-mentaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques, inspirer un projet de loi.

«Stockage souterrain irréversible »

Le rapport livré par cet office, à la fin de 1990, sous la signature de M. Christian Bataille (PS. Nord), e renvoyé au domaioe législatif le traitement des déchets nucléaires. A la solution des qua-tre sites, situés dans l'Ain, l'Aisne, les Deux-Sèvres et en Maioe et-Loire, et présélectionnés, en quel-que sorte, pour recevoir des déchets oucléaires, l'Office parle-meotaire d'évaluation des choix seientifiques et techniques a opposé une autre démarche : la volonté de trouver les meilleurs moyens de se débarrasser des radionuciéides, dont la durée de vie peut atteindre jusqu'à quelques millions d'années... Cela passerait, daos le meilleur des cas, par l'aboutissement de recherches sur la transmutation, ou, à défaut, par l'enfouissement, le plus profondé-ment possible, des déchets eo

Un petit cube dans la main, le ministre délégué chargé de l'indus-trie et du commerce extérieor, M. Dominique Strauss-Kaho, a tenu, d'emblée, à rassurer son auditoire sur l'empleur du pro-

Pour la première fois, à l'oc-

blème: la petite poupée russe, de la taille d'un gros dé, ainsi offerte à la curiosité des députés représen-tait les déchets accumulés, de 1956 à l'an 2000, par une famille type, à l'an 2000, par une famille type, consommetrice d'électricité. A l'adresse de ceux qui n'avaient pas été convaincus par sa démonstration, le ministre e ajouté : « On ne peut pas, à la fois, produire des déchets et s'en désintéresser. » Il Mensionerie

SOUTH PATES

THE PART STREET

at the state of the state of

Wie beit gebie die

THE PER PARTY OF

; priving as à

of details and elected and

orang be table and

Committee of the Commit

Ad Haill Sure .

Til freit ftruffen & 600

" en australle

Fig. 44 % periods

Tring and the grant

THE PART OF PERSONS

1.7 muiagamaga

12/44 is dersente

THE REAL PROPERTY.

Chart Till Hall THE AN ASSESSMENT

1 fågerest une

Longtemps, pendant le débat, la démonstration du ministre n'a pas démonstration du ministre n'a pas suffi à convaincre. Les craintes ou les fentes mes suscités par le nucléaire avaient traversé tous les banes de l'assemblée, de la même manière qu'ils agitent à peu près toutes les couches de l'opinion. Et e'est un député RPR, M. Jean-Louis Massoo (Moseile), encien inspecteur netional des instellations nucléaires, qui, le premier, a effirmé que « l'objectif de la technostructure est bet et bien de privilégier le stockage souterrain irréversible ».

« Souvenez-rous de Superphénix!»

Des socialistes, en revanche, que l'on avait crus, il y a dix ans, plutôt réservés vis-à-vis de la filière électronucléaire, ont préléré vilipender, comme M. Jean-Yves Le Déaut (PS, Meurthe-et-Moselle), « certains écologistes », qui ne paraissent pas s'élever, selon lui, « avec la même virulence et avec la même efficaclté pour dénoncer le développement anarchique de nas mégalopoles et de nos sociétés Industrialisées, l'utilisation obusive de carburants fossiles et l'ougmentation exponentielle des l'ougmentation exponentielle des taux de gaz carbonique dans l'almosphère».

Mis à part les présences rapides, complices, mais quelque peu furtives, daos l'hémieyele, de MM. Brice Lalonde, ministre de l'eovironnement, et Hubert Curien, ministre de la rechrolagie, il est donc rité présidentielle de s'élèver contre les dispositions, jugées troplaxistes, do projet de loi. Ancien laxistes, do projet de loi. Ancien ministre de l'environnement, M= Huguette Bouebardeao (spp. PS, Doubs) n's pas apprécié que l'oo qnalifiat d'e obscurantistes » les réserves éraises par rapport à « la doctrine officielle de la France ». « Si Tchernobyl o eu lieu au pays de l'électricité et des soviets, a-t-elle affirmé, c'est peut-être pour des raisons technologiques, mais c'est, surtout, à cause du manque de démocratle. » Pour M= Marie-Noëlle Lienemano (PS, Essonne), il faudrait cesser de « tirer des traites sur

l'aventr » evec le tout-nucléaire. Enfin, M= Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres), a lancé cet avertisse-ment : « Souvenez-vous de Superphénix! Ceux qui doutaient alors étaient, eux aussi, traités d'obscurantistes. Pourtant, la suite leur a donne raison.» Instruite par l'ex-périence, M= Royal a ajouté : «Si aujourd'hui nous n'arrivons pas à remettre en cause le choix de l'enfoursement comment voulez-vous qu'on y arrive dans quinze ans. quond des milliards auront été engloutis? »

JEAN-LOUIS SAUX

La construction européenne

Les sénateurs approuvent les accords de Schengen malgré des inquiétudes sur leurs conséquences

Les sénateurs ont adopté. dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 juin, par 227 voix contre 78 (dont 31 républicains et indépendante, 29 RPR et 16 communistes) le projet de loi autorisant l'approbation da la convantion d'application des accords de Schengen, adopté à l'Assemblée nationale par 495 voix contre 61, antre les gouvernements allemand, belga, hollandais, luxembourgeoie et français, qui prévoit la suppression graduella des contrôles aux frontières.

Si, contrairement à ce qui s'était passé à l'Assemblée netionele, il avait pu y avoir un doute, la somaine passée, sur le sort réservé par les sénateurs aux accords de Schengen, la décision prise par la majorité sénatoriale, le 26 juin, de constituer par evance une commission de contrôle chargée de la mise en place du dispositif prévu par ces accords permettait de pronostiquer

L'analyse du scrutin

l'epprobetion de la convention d'application de l'accord de Schengen du 14 juin 1985 antre les gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérele d'Allemagne et de la République françaisa, ralatif à la supprassion graduelle des contrôles aux frontières communes, a été edopté par 227 voix contre 78; il v a eu 15 abstantions. Saul M. André Daugnac (Un. cent., Pyrénées-Orientales) n'a pae pris part eu vote.

Ont voté « pour » : 67 centristes (sur 88), 66 socialistes (sur 86), 58 RPR (sur 91), 14 Rép. et ind. (MM. André Setteneourt, Joël Bourdin, Louis Boyer, Michel Crucis, Jean Deleneau, Ambroise Dupont, Jean-Pierre Fourcade, Jean-Marie Girault, Serge Mathieu, Henri Olivier, Richard Pouille, Pierre-Chrisuen Teittinger, Jacques Thyraud et Henri Torre), 20 cénateurs du groupa du Ressemblement démocratique et auropéen (eur 23), et deux non-inscrite (MM. Philippe Adnot et Jean

ture des discussions, un vote favora-Me Elisabeth Guigou, ministre

sans risques, avant même l'ouver-

chargé des affaires européenne, n'a pas manque de se féliciter de cette création eo assurant que la formule retenue était meilleure que celle de l'observatoire parlementaire propo-sée à l'Assemblée nationale.

La commission de contrôle sénatoriale était aussi, et surtout, le moyen, pour la majorité sénatoriale, traversée par des sensibilités opposées, de maintenir un peu artificiel-lement son unité. Ces divergences d'approche sont naturellement réapparues eu cours de la discussion générale, principalement au sein du RPR et des républicains et mdépen-

Les partis de gauche n'ont pas été affectés par de semblables étets d'âme. Les sénateurs communis sous la boulette de M. Charles Lederman (PC, Val-de-Mame), qui a joué sur le même registre que M. Pierre Mazeaud (RPR, Hauto-Savoie) à l'Assemblée nationale, ont déployé une partie de leur arsenal de procédure pour bien montrer

Oni voté «contre»: 31 Rép et ind. (eur 51), 29 RPR (MM. Honoré Seilet, Jecques Bérard, Amédéa Bouqueral, Michel Caldagues, Robert Calmejane, Gérard César, Jean Chamant, Michel Chauty, Meurice Couve de Murville, Cherlea de Cuttoli, Déairé Dabevelaere, Alain Dufaut, François Gerbaud, Charles Ginésy, Adnen Gouteyron, Yves Guéne, Emmenuel Hemel, André Jourdain, Christian de La Malène, Gérard Larcher, René-Georgas Laurin, Meurice Lomberd, Michel Maurice-Bokanowski, Jean Natali, Paul d'Ornano, Jaan-Jacques Robert. Nelly Rodi, Jean Simonin et Jecques Valede), 16 PC (sur 16), et

deux Rass. dém. (MM. Pierre Laffitte et Max Lejeune). Se sont abstenue : 6 Rép. et ind. (MM. Michel d'Aillières, Philippe de Bourgoing, Guy Cabanel, Charles-Henn de Cossé-Brissac, Charles Jolibois et Jacquee Larché), 4 RPR (Mª Hélène Missoffe, MM. Jacques Chaumont, Philippe de Gaulle at Roger Husson), 4 non-inscrits (sur 6) et un Rass. dém., M. Etienne Dailly.

leur opposition viscérale aux accords. Les orateurs socialistes, MML Claude Estier (Paris) et Jean-Pierre Bayle (Français établis hors de France) ont fait bloc derrière

L'essentiel du débat a donc été alimenté par les plaidoyers et par les réquisitoires des intervenants des groupes de la droite sénatoriale qui ont mêlé certitudes et réserves, à l'instar de M. Paul Masson (RPR, Loiret), bon spécialiste du texte, lequel devait confier, au terme d'un examen impitoyable, son intention de voter maigré tout en faveur de la ratification. Deux querelles se sont en fait entrecroisées tout eu long de la discussion : celle des faits et celle

L'immigration et la drogue

Le premier débat a été l'occasion pour les détracteurs de la suppression des frontières de mettre en evant deux sujets d'inquiétude : l'immigration et la drogue. M. Emmanuel Hamel (RPR, Rhône), dans une diatribe passion-née, s'est insurgé contre la renon-ciation de la France à contrôler ellemême ses frontières. M. Michel Poniatowski (Rep. et ind, Vald'Oise) e assuré que « ces occords seront mauvais pour nous parce que nous sommes laxistes et faibles ». L'ancien ministre de l'inténeur de M. Valery Giscard d'Estaing a tenu un discours très ferme, approuvé par la majorité des sénateurs de son groupe, mais jugé «inquiétant» par M= Guigou, pour dénoncer «l'im-migrotion clandestine, danger majeur pour nos identités natio-nales». «Schengen sera une zone molle où la France, pompe aspirante de la pauvreté, sera le maillon le plus faible », a-t-il dit.

Le rapporteur de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, M. Xavier de Villepin (Un. cent., Français établis hors de France), promu avocat en chef des accords de Schengen, a récusé cet acte d'accusation en indiquant que «s'opposer à la libre circulation serait illusoire, elle est entrée dans les faits».

A propos des périls évoques, entre entres, par M. Poniatowski, il e assuré que « nous sommes devant des problèmes d'une dimension telle que nous ne pourons les resoudre qu'avec la cooperation de nos partenoires ». M. Jeen Lecsnuet (Un. cent. Seine-Maritime) a ajouté que les instruments prévus par les accords (la politique commune des visas, les controles plus mobiles et plus ciblés et les fichiers informatisés du système d'information Schengen) représentaient à cet égard un progrès. Pour les sénateurs de

départements «difficiles», comme M. Ernest Cartigny (Rass. dem., Seine-Saint-Denis) ou frontaliers comme MM. Louis Jung et Daniel Hoeffel, centristes du Bas-Rhin, les convictioos européennes l'ont emporté sur ces apprehensions.

Les atteintes

à la souveraineté nationale Une autre discussion, engagée notamment par MM. Jacques Lar-ché (Rép. et ind., Seine-et-Marne) et Lederman, s'est jostaurée sur le thème des atteintes à la souverai neté nationale contenues en germe dans le texte, notamment à propos du comité exécutif collégial charge de l'application des accords. M. Yves Guéna (RPR, Dordogne) s'est inquiété de voir «le droit com munautaire s'appliquer des 1993 » M= Guigou e rappelé que les décisions du comité se precoect à l'unanimité et que les règles déci-dées doivent être transposées en droit interne.

Dressant le bilan de cette ratification, M. Jenn François-Poncet (Rass. dem_ Lot-et-Garonne) s'est félicité de cette avancée « en formation restreinte » des Etats signataires à l'image de l'Europe des Six, deve-nue Europe des Neuf, puis des Douze, et d'a invité M= Guigou à s'en souvenir pour l'union moné-taire, puisque « la voie de la grande Europe posse por lo petite ». M. François-Poncet a ajouté que l'accord intervient à temps, « quand l'Europe balance entre la dynamique des nationalismes et la dynamique communoutoire». « Lo tentotion nationaliste, a décleré l'aocien ministre des affaires étrangères, ramenerait l'Europe à la situation de 1913, à la différence près qu'elle ne domine plus le monde et qu'elle serait conduite par l'Allemagne, dominée par les États-Unis et colonisee par le Japon.» GILLES PARIS

B Les séneteurs saisissent le Conseil constitutionnel du projet de loi relatif à la fonction publique. -Soixante-treize séceteurs de la majorité sénatoriale ont saisi, mercredi 26 juin, le Conseil constitutionnel du projet de loi portant diverses dispositions relatives à la fonction publique. Premier signataire du recours, M. Etienne Dailly (Rass. dém., Seine-et-Mame) a justific cette ioitiative en soulignant que l'article 2 du texte, qui supprime la condition de nationalité pour l'accès à la fonction publique, est manifestement contraire à l'article 48 du traité de Rome en vigueur dans le CEE, et qu'il méconnaît « le principe constitutionnel qui réserve l'accès aux emplois publics oux personnes

La fin de la session ordinaire Le rap fait son entrée à Matignon

casion de la traditionnelle gardan-party organisée per le premier ministra an l'honnaur du Parlement, la musique rap a été introduite, jeudi 27 juin, dans le parc de l'hôtel Matignon. Trois groupas se sont succédé sur

une scène dressée au bout de l'allée formée par les tentes où pouvaient se restaurer les invités du premier minietre. Les musiciens avaient été choisis pour honorer cles loulous des banlieuee », eelon l'expreeeion de Me Edith Cresson - per l'entremies de MM. Jack Leng, ministre de la culture, et Michel Delebarre, ministre de la ville. L'un des groupee, les Retons rapeurs, était venu de Chatellerault, le ville dont M- Cresson est le maire.

La premier ministre e d'eilleurs noté que « tout Châtellerault » était là. L'un des deux autres groupes avait été remarqué par Mer Cresson at M. Delebarre lore d'une récente visite à Orly (Val-de-Marne). Les jeunes reppeurs, en tout cas, n'ont pas paru intimidés par la qualité de leur auditoire. On les e entendus scender : « Je rappe social » ; «Je juge ce que je vois, et je ne vois rien»; «Un gouvernement qui investit de l'argent dans des annements c'est dégoûtant.

Permi les eutres invités à l'honneur figuraient les policiers des banlieues difficiles, que le pramiar ministra evait tenu à « féliciter pour les remercier du travail qu'ils fonts.

M. Michel Rocard, revenu de vacances et maintenant volsin de Me Cresson - ses bureaux sont installés rue de Verenne, à quelques dizaines de mètres de Matignon, - n'était pas venu, mais las minietres rocardians étaient là, ainsi que da nombreux enciens membres de son cabinet.

avant lo nationalité française ».

M. Méhaignerie s'emploie à préserver la cohésion du groupe centriste

Les centristes vivent une difficile fin de session parlementaire. Le retour an force de la bipolarisation, la reprise de « fracassants » débats, l'approche des échéances électorales, tout cela fait qu'ils ont bien du mal à rester groupés. A l'Assemblée nationale, les tensions au sein du groupe UDC lors du vote de la réforme hospitalière du 19 juin ont montré qu'il existe désormais, chez eux, trois tendances ou plutôt quatre.

ment se debarrasser

La première tendance, qui demeure malgré tout la plus forte, réclame, derrière des gens comme MM. Jacques Barrot, Bernard Stasi ou Edmond Alphandéry, la sauvegarde de la ligne autonome définie depuis trois ans. La deuxième, per-

votée comme un seul homme? Le doute est permis. Pour preuve cette déclaration de M. Barre, jeudi 27 juin, au cours d'un diner-débat à Biarritz expliquant, alors que le RPR parle d'aéchec cinglaus, que a les maurais chiffres du chômage en France, ce n'est pas l'échec du gou-vernement socialiste (...), mais l'échec d'un système qui mèrite d'être complétement rénové et

Mais le soulagement de M. Mébnignerie risque d'être de courte durée. La semaine prochaine, ment réuni en session extraordi-

la réforme hospitalière, qui donne tant de fièvre aux centristes, revien-dra en troisième lecture au Parlenaire. M. Mébnignerie espére contraindre le gouvernement à uti-liser cette fois l'article 49-3 de la Constitution mais on peut déjà parier que M= Cresson se dispen-

J'HESITE ENTRE LA GAUCHE QUI PERD ET LA DROITE QUI NE GAGNE PAS.



sonnaliste par M. François Bayrou, sonnaisee per M. François Bayroi, milite pour le retour au plus vite de l'UDF dans le giron de l'UDF. La troisième est plutôt tentée par une alliance parlementaire avec los socialistes; elle compte notamment M. Gérard Vignoble, dénuté du Nord, et son collègue du Val-de-Marne, M. Jean-Jacques Jégou. A ees tiois tendances, il faut enfin ajouter... M. Raymond Barre,

l'aélectrone de plus en plus libre de l'atome centriste. L'ancien pro-mier ministre n'en fait qu'à sa tête, ce qui ne contribue qu'à faire tourner un peu plus celles de ses amis. Pour l'heure, ce sont les tentatives de elissement vers la gauche qui inquiétent le plus M. Pierre Méhaignerie. Depuis l'épisode pres-que rocambolesque du vote en deuxième lecture de la réforme hospitalière défendue par M. Bruno Durieux, M. Jean-Pierre Soisson ne anque plus une occasion de manifester son souci de créer au plus vite un groupe parlementaire qui rassemblerait les députés non inserits, les radicaux de gauebe et l'UDC. Jeudi 27 juin, le nouveau ministre d'Etat a d'ailleurs déjeuné avec M. Pierre Mauroy pour examiner, selon l'animateur de France

« Echec d'un système »

ment du territoire politique».

Sans attendre, M. Jégou s'est dit, Sans attendre, M. Jégou s'est dit, le même jour, dans un entretien accordé à l'Evènement du jeudi. «favorable à ce nouveau groupe, si celui-ci reste indépendant et s'il participe véritablement à la recomposition de la vie politique». M. Vignoble, tant critiqué la semaine dernière pour son vote favorable sur le projet Durieux, ne devrait sur le projet Duneux, ne devrait guère tarder à prendre des disposi-tions semblables. Dans un entretien à Nord-Eclair, samedi 22 juin, se plaignant de «la dérive droitière» de son groupe, il a prévenu qu'il n'avait nullement le désir « d'être un actionnaire minoritaire d'une filiale

 $e^{-ig \cdot dx - i \mathcal{T}}$

10 752

. ... #*

..

 $((a_{ij},a_{ij}))^{n-1/2}$

P. 30 (

N. E.

M. Méhaignerie a tenté, mercredi 26 juin, de reprendre son groupe en nain, au cours d'un petit déjeuner de recadrage au siège du CDS, et en voyant le lendemain matin en tête à tête M. Raymond Barre, de retour de Hongrie. Son propos a été en substance le suivant : la période Rocard est terminée, les centristes ne pervent plus prendre le risque d'avancer en ordre disperse, les par-tenaires de l'opposition ne le par-donneraient plus, il faut de l'ordre. Conséquence pratique: la position majoritaire s'impose à tous. Le rappel de cette règle, qui dans tout autre groupe serait eonsidérée comme élémenlaire, ne résoudra certainement pas tout.

M. Méhaignerie a toutefois pu éprouver un certain soulagement, jeudi 27 juin, après la décision commune de l'opposition de renoncer finalement à déposer une motion de censure pour sanctionner la politique sociale du gouvernement. Le groupe centriste l'eût-il

sera de lui procurer un lei plaisir. Au contraire, on songerait plutôt, pour bien aviver les plaies centristes, à recourir pour la première fois au vote personnel.

Un malbeur ne venant jamais scul, M. Mébaignerie a aussi eu la surprise de découvrir, mercredi 26 jnio, la proposition de M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Uoion centriste du Sénat, de constituer an plus vite au palais du Luxembourg un groupe UDF red le groupe UREI et celui du Ras-semblement démocratique et européca. Ce vieux serpent de mer a fait frétiller pendant quelques heures la Haute Assemblée.

Pourtnnt M. Hoeffel ne faisait que prendre au mot les dirigeants de l'UDF et partieuliérement M. Méhaignerie qui, lors de leur dernier conseil nanonal du 13 juin, étaient convenus que la réunifica-tion des groupes UDF et centriste de l'Assemblée nationale devrait impliquer la même démarebe au Schat et au Parlement européen de Strasbourg, Argument dilatoire que M. Hoeffel a voulu briser dans la perspective de la saccession, constamment d'actualité, de M. Alain Poher et des nouvelles luttes annoncées avec le groupe RPR de M. Charles Pasqua.

Pris de court, les présidents des groupes UREI et RDE ont jugé cette initiative « inopportune ». M. Méhaignerie ne l'a pas dit, mais il le peuse. Si les sénateurs centristes se mettent en tête de donner l'exemple de l'union de l'UDF, la majorité de leurs collègues députés, qui tiennent, eux, à leur autonomie, risquent d'en éprouver quelques

Un conseiller général de la

DANIEL CARTON

Martinique juge «indésirable» la venue de M. Chirac aux Antilles. – Le conseil général de la Martinique a débattu de l'immigration, mardi 25 juin, à propos des décla-rations de M. Jacques Chirae sur a l'odeur » et a le bruit » imputu-bles, selon le maire de Paris, à eertaines familles d'origine afri-caine. Une commission chargée de rédiger une motion de protestation a été mise en place. Au cours de ce débat, M. Alfred Marie-Jeanne, maire et conseiller général indépendantiste de Rivière-Pilote, a estimé que M. Chirac était « indésirable ces temps-ci en Mortinique » et qu'il fallait que les responsables du RPR reportent les journées parlementaires de leur groupe pré-vues en septembre prochain sux Antilles, Interrogé par Radio Caraïbes International, M. Bernard Caratoes international, M. Bernard Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, a déclaré que de tels propos n'étaient « par dignes d'un républicoin et d'un démocrate », et que « le groupe gaulliste n'o aucune leçon à rece-voir de M. Marie-Jeanne ni de per-

application méticuleuse des rapports de force entre les courants, tels gn'ils oni été mesurés au

La désignation des candidats socialistes aux élections régionales

tisans de M. Laurent Fabius se plaignant, dens plusieurs cas, de se heurter à des alliances antre rocardiens et jospinistes et observent que la répartition des candidatures seion les courants aboutit à minorer leur représentation parmi les candidats places en position eligible. M. Bernard Tapie e annonce sa candidature dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, face à

La designation des candidats

socialistes aux élections régio-

nales provoque, dans quelques

fédérations, des tensions entre

les principaux courants. Les par-

Les socialistes sont entrés dans la phase délicate de la constitution des listes pour les élections régionales de mars 1992, dont le comité directeur prendra connais-sance lors de sa réunion des 6 et 7 juillet prochain, mais qui seront entérinées par une convention

calle de M. Jean-Marie Le Pen.

Sans donner matière à des consiits de grande ampleur, l'exer-ciee n'en offre pus moins une illustration saisissante des inconvé-

a Selon le maire de Cazaes, M. Le Peu est «le grand immigré de la rie politique française». — M. Michel Mouillot, maire (UDF-PR) de Cannes, a estimé, jeudi 27 juin, que M. Jean-Marie Le Pen, tête de liste probable du Front national dans les Alpes-Ma-Front national dans les Alpes-Ma-ritimes aux régionales, est « le grand immigré de la vie politique fronçoise ». « Il s'est présenté en Bretagne, à Paris, à Marseille, et mainienant à Nice. Une fois de plus, il en repartira », n njouté M. Mouillot sur TMC, « Je com-baurai Jean-Marie Le Pen, je n'ai nos heroin de Bernard Topie pour pas besoin de Bernard Topie pour cela. Je représente la droite modé-rée, lo droite humaniste. Nous n'ovons pas besoin du Front natio-nal pour gèrer lo règion, j'ai recu des assurances du prèsident de la règion», a-t-il souligné.

M. Tapie veut «combattre» M. Le Pen en Provence congrès de Rennes en mars 1990 - qui domine la vic du PS. La circulaire d'instruction aux fédérations a codifié cette règle, qui, appliquée de façon systématique, laisse aux courants la maittise entière des caodidatures et aboutit parfois à écarter des premières places certaines personnalités, en dépit de leur notoriété.

« Caporalisme bureaucratique »

M. Bernard Tapie, qui a annoneé, jeudi 27 juin, sur la Cinq, sa candidature dans les Bouches-du-Rhône, n'n pas à craindre de difficultés de ce genre.
«Je vais aux élections régionales, a Je vais aux elections regionales, a-t-il expliqué, parce que je crois que si je n'y vais pas, Le Pen gagne, et qu'il soit le patron de cette région ne me réjouit pas. Si je ne peux pas y foire grand-chose, je le regrette; si je peux y foire grand-chose, je le combatts. Il avait dit qu'il voulait me combattre, c'est le moment. » La candidature de M. Jean-Marie Le Pen à la tête de le moment. » La cantoros de M. Jean-Marie Le Pen à la tête de la liste du Front national dans les Alpes-Maritimes, département qui Appes-Mantimes, departement qui appartient à la même région, ne lait pas de doute (le Monde du 20 juin). Celle de M. Tapie dans les Bouches-du-Rhône, au premier rang d'une liste du PS et de la majorité présidentielle, avait été souhaitée publiquement, en mars dernier, par M. Pierre Mauroy.

En revanche, M. Kofi Ynm-gnane, secretnire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, a failli pâtir, dans le Finissère, de la logique des courants qui avait relégué cet élu fabiusien à la huitième place d'une liste conduite par M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et dominée par les rocardiens, dont cette fédération est un fief. Il a fallu que la direction du parti intervienne pour obtenir que M. Yangnane soit remonte à la deuxième place. La logique des courants, combi-née avec des conflits locaux, explique, aussi, les nvanies essuyées

dans le Vaucluse par M= Elisa-beth Guigou, ministre délégué aux beth Guigou, ministre delegue aux affaires européennes. Aneienne rocardienne, n'ayant signé aucune motion au congrès de Rennes. Me Guigou se heurte à la mauvaise volonté du maire d'Avignon, M. Guy Ravier, et à celle du premier secrétaire fédéral, M. Edmond Roland, qui, dans cet nure hastion des amis de l'ancien nutre bastion des amis de l'ancien premier ministre, font obstacle à sa tentative d'enracinement électo-

Ailleurs, c'est le refus d'une per-sonnalité de s'engager dans la bataille régionale qui est à l'ori-gine des troubles. Dans le Rhône, la défection de M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement et maire de Meyzieu, autour duquel tous les courants étaient prèts à se rassembler, a laissé la voie à l'application stricte de la proportionnelle des courants.
D'où une large prime à celui de
MM. Mauroy, Mermaz et Jospin,
allié aux partisans de M. Michel
Rocard, avec les poperénistes en complément. Cette grille d'investi-ture ne fait pas grand cas des sor-tants, dont le président du groupe socialiste du conseil régional. M. André Vianes, fabiusien, qui se retrouve en neuvième position,

Dénonçant « le cuporulisme bureauerolique v de la fédération, M. Vianès a proposé, avec le sou-tien des membres de Socialisme et République, une « liste olternu tive », dont la principale modifica-tion est de le placer en seconde position. Elle a recueilli 23 % des voix dans les sections contre 76 % pour celle de la direction fédérale, conduite par M. Gilbert Chabroux, successeur de Charles Hernu à la mnirie de Villeurbanne, mais 60 % des militants n'ont pas participé

Conflit en Gironde

En Gironde, les courants Mauroy-Mermaz-Jospin el Rocard onl refusé d'entériner la liste élaborée par les fublusiens, majoritaires. Il font grief à ces derniers de ne pas respecter « le juste poids des diffé-rentes motions » et de faire trop de

La préparation du congrès du PS

M. Fabius fait un pas vers M. Mauroy

M. Pierre Mauroy s'est entretenu, jeudi 27 juin, avec M. Laurent Fabius de sa proposition d'organiser à la fin de cette année, au liau du printemos 1992, la prochain congrès du Parti socialiste. Le président de l'Assemblée nationate, qui doit rencontrer prochainement M. Lionel Jospin et M. Michel Rocard, a fait up pas vars le pramier secrétaire an anvisagaant que l'adoption du futur a projet » du PS puissa donnar lieu è une convantion

«Pas de Rennes bis.!» La position des fabiusiens n'a pas changé, sur le fond, quant à l'hypothèse d'un congrès du PS avancé à la fin de l'année. Pour eux, on pour certains d'entre eux - principalement M. André Billardon, numéro deux du PS, - il vaudrait mieux renvoyer tout congrès au lendemain des élections législatives, c'est-àdire à l'automne de 1993. La com-mission qui travaille déjà, auprès du premier secrétaire, sur une modernisation des statuts du parti, n'envisage-t-elle pas de porter de deux à trois ans le défai entre deux

congrès? Pour M. Billardon, la balle est dans le eamp de M. Miebel Rocard: l'ancien premier ministre veut-il officialiser la formation de deux blocs au sein du PS, ou hien rechercher un modus vivendi avec M. Fabius? Dans le premier cas, les rocardiens appuient la proposi-tion de M. Mauroy et provoquent une réédition du congrés de Rennes, à ceci près que la tentative de constitution d'un «axe» avec les jospinistes pourrait diviser ces derniers. Dans le second cas, ils renoncent à un congrès d'alfronte-

La rencontre entre MM. Mauroy et Fabius, jeudi matin, a permis au président de l'Assemblée nationale de faire un pas en direction du premier secrétaire, eo acceptant l'idée d'une convention extraordi-naire à la fin de l'année. De la sorte, les rapports de forces nu sein des instances dirigeantes du parti resteraient inchangés. M. Mauroy refuse que le «projet» puisse ne pas faire l'objet d'un débat et d'un vote parmi les militants, ce qui serait le cas si le choix fait était celui d'une convention. Il en tient done pour le congrès, fût-il «extraordinaire», mais se défend d'entrer dans une « querelle semontique » avec M. Fabius. Il observe, cependant, que la probable présentation d'un «contre-projet» par M. Jean-Pierre Chevenement et ses amis rend plus difficile le maintien pur et simple de la « synthése » de Rennes, associant tous les courants.

La majorité de Socialisme et République, autour de M. Chevenement, organisc, les 7 et 8 sep-tembre, à Chenove - ville dont le maire est M. Roland Carraz, député de la Côte-d'Or, - des rencontres auxquelles elle invite les socialistes de toutes tendances, afin de définir « le projet des socialistes face i la crise du puys, de la gauche et du PS ».

« Alliance rouge-rose-vert »

L'orientation prise par l'ancieo ministre de la défense et ses parti-sans a convaincu M. Roger Madec, conseiller de Paris, proebe de M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, de rejoindre le groupe Espace socialiste de M. Charzat Dans une lettre aux militants, M. Madec indique qu'il avait voie «à contre-cœur» pour le texte majoritaire, présenté par M. Sarre, lors des assises de Socia-lisme et République le 23 juin

(le Monde du 25 jnin), Espnee socialiste précise qu'il est désormais appuyé, à Paris, par cinq des sent sections du PS que dirigent des militants de Socialisme et République.

De leur côté, M. Julien Dray, M. Jean-Luc Melenchon et M= isabelle Thomas, animateurs de la Nouvelle Ecole socialiste INES). indiquent, dans le dernier numéro de leur bulletin kebdomadaire .4 gauche, comment ils concoivent leur rapprochement avec M. Chevenement. « Le processus doit s'approfondir, écriveot-ils, pour permet-tre la définition sans ambiguité du rassemblement majoritaire que nous devons proposer au pays. » Ils s'agit, précisent-ils, de ce qu'ils appellent a l'alhance rouge-rose-vert », e'est-ùdire celle des communistes, des socialistes et des écologistes. Les animateurs de la NES annoncent qu'ils vont « vers une fusion, des cet ele », avec le courant de M= Marie-Noëlle Lienemann député de l'Essonne, qui, comme eux, avait voté contre la guerre du Golfe, au Parlement, en janvier - et avec ceux des partisans de M. Jean Poperen qui, en désaccord avec celui-ci, étaient hostiles à la guerre.

- (Publicité) -I comme Internationale

Dans LICRA se trouve un I qui place son combat contre le racisme et l'antisémitisme au niveau International. La section de Suisse, depuis vingt-cinq ans, a démontré avec succès que l'action de la LICRA était - exportable - en s'adaptant à chaque contexte national. Au cours des derniers mois, des sections ont été créées en Italie, au Luxembourg, en Espagne, au Portugal. En juin, le président Pierre-Bloch et Mr Pauline Salmona installeront officiellement la section de Montréal, et en septembre la section de Munich ; d'autres

Le LICRA n'a cessé de porter son intérêt sur des situations de raeisme ou d'antisémitisme Irappant soit les juis d'URSS ou d'Ethiopie, soit des minorités comme les Kurdes ou les Arméniens. La lutte contre toutes les formes de racisme preud une dimension Internationale parce que les racistes créent des réseaux à travers le monde. Les néo-nazis et les négationnistes tiennent des réunions internationales de coordination, les extrêmes droites se regroupent au Parlement européen. Avec l'Europe sans frontière qui verra le

jour en 1993, le problème des immigrés, y compris ceux issus des

pays de l'Est, prend in mesure du continent. LICRA, 40, rue de Paradis, 75010 Paris. Tél.: 47-70-13-28.

des jospinistes, aux « petites » motions (les amis de MM. Cheveoement et Poperen) parmi les «cli-gibles ». Un autre reproche concerne le manque de notoriété de la tête de liste, M. Alain

Cet avocat hordelais, membre du secretariat fédéral sans mandal électif, est sorti du chapeau de manière inattendue. MM. Philippe Madrelle et Gilbert Mitterrand ont, jusqu'à présent, décliné les sollicitations de leurs amis. Le premier, président sortant du conscil général, veut consacrer ses efforts électoraux aux eaotonales; le second, députe, maire de Lihourne, estime malvenu de dinger une liste en se saehant en posi-tion de cumul de mandats.

Les opposants considérent, en revanche, que le choix de M. Anziani révèle une « stratégie d'échec », destinée à affaiblir les chances de reconquête de la région par le seul candidat connu. M. Henri Emmanuelli, député des Landes et tête de liste dans ce département. Il s'agirait d'une opposition des « caciques giron-dins » pour empecher leurs voisins de venir « pietiner leurs plotebandes v. Les tenants des courants Rocard et Mauroy-Mermaz-Jospin ont dépose un recours nuprès des instances nationales du PS, en contestant la liste adoptée, le 20 juin, par 1 290 voix sur 2 263 votants, soit 57 % des suf-frages exprimés, sur 3 465 mili-tants inscrits.

PATRICK JARREAU avec BRUNO CAUSSE à Lyon et GINETTE DE MATHA

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR O'APPEL O E P A R I S.

Par arrêt de la 11º chambre (section A) de la cour d'appel de Paris, du 26 mars 1991

M. PINARD Christian, né le 2 juniel 1937 à PARIS (14), et demeurant à PARIS (10). The cour des Periles.

PARIS (10-), 7 ter, cour des Petites-Ecuries

• a été condamné à 2 MOIS d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende, a prononcé l'Interdiction d'exercer one activité d'entrepreneur de travail temporaire pour une durée

de 2 ANS. Ge 2 ANS.

Pour avoir, de février à novembre
1986, réalisé une opération à but huratif ayant pour objet exclusif le prêt de
maio-d'œuvre sans avoir respecté le cadre des dispositions relatives au travail temporaire. La cour a en outre ordooné, nux frais du coudamoé, la nublication de cet arrêt, par extrait.

dans le journal ie Monde.
Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur général sur sa P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES OU SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BORDEAUX CONDAMNATION POUR FRAUDE FISCALE Par arrêt en date do 7 juin 1989, ta cour d'apnel de Bordeaux a

- M. MIAILNE Alaia, Marie, William, François, POG, el demeuraol à LABAROE par MARGAUX (33), Château STRAN ».

• à 3 ANS d'empriso

e à 3 ANS d'emprisonnement dont 26 MOIS avec sursis et 250 000 F d'amendo et aux dépens. Ordonné la publication par extraits du présent arrêt dans le Journal officiel, le Monde, le Figoro et Sud-Ouest à concurrence de 10 000 F par insertion. Ordonné l'affichage par extraits du présent arrêt nendant 3 MOIS à la Mairie de LABARDE-MARGAUX (33) airie qu'aux portes du Chèrent

(33), ainsi qu'aux portes du « Chât SIRAN ». Pour extrait certifié conforme LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE OE LA COUR D'APPEL
DE PARIS.
Par arrêt de la 9 chambre (section B)
de la cour d'annel de Paris, du

de la cour à augus de 28 février 1991 - M. GOLDSTEIN Jacques, né le 7 oovembre 1932 à PARIS (4°), et demeuraot à PARIS (16°), 4, rue • a été condamné à 10 MOIS d'em-

prisonnement avec sursis et 30 000 F d'amende. Poor fraude fiscale par omission

volontaire des déclarations relatives à la TVA + fraude siscale par dissimula-tion d'une partie des sommes sujettes à l'impôt sur le bénéfice noo commercial par imputation indue aux frais.

La cour a en outre nedonné, aux frais

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné,

(**) la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : le Journal officiel, le Monde et le Figuro.

2**) l'affichage de cet arrêt, nar extrait, pendant 3 MOIS, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de M. GOLDSTEJN à Paris (16*).

Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur général sur sa ieur le Procureur général sur si

P/LE GREFFIER EN CHEF.

La validité de la procédure ouverte au Mans

Affaire Urba : la Cour de cassation a rejeté le pourvoi de la chancellerie

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Christian Le Gunahec, a rejeté, jeudi 27 juin, les pourvoia du procureur général de la cour d'appel d'Angers et du seul inculpé dans l'affaire Urba, M. Chriatian Giraudon. Elle a donné raison à la chambre d'accuaation de la cour d'eppel d'Angers, qui, le 19 avril, avait déclaré « conforme au droit » le réquiaitoire introductif pour extorsion da fonds aigné par l'un des substituts du parquet du Mans. L'instruction du dossier Urba peut désormais se poursuivre : en vertu du privilège de juridiction, qui exige le « dépaysement» des dossiers comprenant des noms d'élus, la Cour de cassation a confié l'instruction à la chambre d'accusation da la cour d'appel de Rennes.

Pour ce nouvel acte de l'affaire Urba, la chambre criminelle de la Cour de cassation avait décide d'ouvrir ses portes au public. Le dossier n'a plus de secret à offrir, mais la justice décidait là de débattre publiquement de l'acte fondateur du dassier Urba : l'ouverture au Mans, le 8 janvier, d'une information judiciaire contre X pour extor-sion de fonds. Sans cette pièce signee par l'un des substituts du parquet du Mans, M. Edouard Wawrzyniak, le dossier Urba n'aurait jamais atterri sur le bureau du juge Jean-Pierre. Et il e'y aurait pas eu d'affaire Urba au Mans.

A l'époque, le juge Jean-Pierre était charge d'un dossier d'accident du travail : la mort de deux ouvriers sur le chantier de l'Ilot-7. Au cours de son instruction, M. Thierry Jean-Pierre recevait un « Fournier » lui affirmant que le secrétaire fedéral du Parti socialiste et ancien conseiller municipal du Mans, avait des révélations à faire Après avoir verse au dossier une note manuscrite faisant état de ce coup de téléphone, le juge Jean-Pierre convoquait le docteur Coica-dan au tribunal du Mans.

« Des infractions pénales »

La déposition de l'ancien respon-sable socialiste était alars lacanique: M. Caicadan, qui déclarait n'evoir « aucune révélotian à faire n'evolt d'aucune reveloctan à jan-sur le chantier de l'Itot-7 et sur son financement», notait que d'errains responsables étaient génés quand ils en parlaient sans qu'il sache quelle était la cause exacte de cette gène». Le médecin ajauteit cependant : «J'ai su, de par mon activité de militant au PS et de secrétaire fédé-ral, que cartaines entreprises verrai, que carraines entrepries ver-saient des commissions par l'inter-médiaire de bureaux d'étude pour avoir des marchés publics. Je ne sais pas si cela a été le cas paur l'ilot-7. » Le juge Jean-Pierre se ren-dait alors dans le bureau de l'un des substituts du parquet du Mans des substituts du parquet du Mans, M. Wawrzyniak, qui ouvrait sur-le-champ une infarmatian judicieire contre X pour extorsion de fonds. L'affaire du Mans était née.

Ce fameux réquisitoire soulevait pourtant bien des polémiques. Le procureur de la République du

□ Condamnation d'une exciseuse. Les jurés de la cour d'assises de Bobigny (Seine-Saint-Denis), qui siègeaient à buis clos, ant condamné, jeudi 27 juin, à quatre ans d'emprisonnemeet, doet un avec sursis, l'exciseuse melianne Aramata Keite pour avoir, entre 1980 et 1983, excisé dix-sept fil-lettes, dant l'une était décédée. L'avocat général, Mª Sylvie Lot-teau, avait réclamé huit à dix ans de réclusioe criminelle. Concer-eant les femilles, dix-sapt per-sonnes ant été condamnées à un an de prison evec sursis et trois époux ont été acquittés.

Inculpation de jardinlar da Gbislaiec Marshall. - Le jardinier placé en garde à vue à la suite de l'assassinat dimanche 23 juin de M= Ghislaine Marshall, agée de soixante-cinq ans, daes sa villa de Mougins (Alpes-Maritimes), a été inculpé d'homicide volontaire par M= Sylvaine Arfinengo, juge d'ins-truction à Grasse, et écroue Omar Raddad, âgé de vingt-huit ans, qui travaillait, le jour du meurtre, chez une amie de Ma Marshall, veuve du créateur de la marque d'accessoires autamobiles du même eom. nie toute participation au crime.

Mans, M. Henri Bertrou, qui affirmait evoir eu connaissance de cette information judiciaire par hasard, deux mois après son ouverture, parlait de « parti pris», voire de « collusion» entre le juge Jean-Pierre et le substitut. Soulignant l'imprécision des déclarations du docteur Coicadan, M. Bertrou saisissait la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers: il demandait l'annulation du réquisitoire introductif, qui entraînait l'annulation de l'ensemble entraînait l'annulation de l'ensemi des actes qui evaient suivi, et donc de la procédure tout entière.

Le 19 avril, la cour d'eppel co décidait autrement : ce jour-là, au terme d'une audience à buis clos extremement mouvementée, elle déclarait l'ouverture de l'informa-tion judiciaire « conforme au droit ». A ses yeux, la déposition de M. Coicadan, «témoin particulière-ment bien informé», révélait des faits qui ne laissent pas seulement supposer qu'une infraction o pu être commise, mois que des infractions pénales l'ont été». Après bien des hésitations, la chancellerie décidait de se pourvoir en cassation. La plus haute juridiction française serait donc appelée à se prononcer à son tour sur cette affaire. Elle avait la possibilité, elle aussi, d'annuler le réquisitoire et, par voie de consé-quence, l'cosemble de la procédure, perquisition comprise,

Le réquisitoire signé par M. Wawrzyniak était donc à nou-veau au centre des débats, jeudi, dans le décor solennel de la cham-bre criminelle de la Cour de cassa-tion. Me Arnaud Lyon-Caen, l'avocat de l'ancien responsable d'Urba

« Pour refusar d'annular le

réquisitoire introductif du 8 jan-

vier 1991, la chambre d'accu-

sation énonce notamment que

las faits révélés avant catta

data et consistant dans le ver-

sement par des entreprises de

commissions paur l'obtention

de marchés publics auraient été

cammis dans la département

de la Sarthe et la ville du Mans

et qu'il ne peut dès lors être contesté que le réquisitoire liti-

gieux a été délivré par un

Le juge Thierry Jean-Pierre e

exprimé son «contentement», jeudi 27 juin, après l'annonce de la déci-

sion de la chambre criminelle de la Cour de cassation. «Il faut attendre

de voir ce que fera la cour d'appel de Rennes. Si le parquet général veut continuer la guérilla judiciaire, il res-saisira la chambre d'accusation de cette cour d'appel sur d'autres points

de la procédure, comme la perquisi-tion.» Rappelant les déclarations du

praenreur de la République du

Mans sur la « collusian » cotre le

juge d'instruction et le substitut, M. Jean-Pierre a conchu: «Le moins

que l'on puisse dire, c'est que l'his-toire leur donne tort. Cela n'a fait

que retarder l'instructian de trois mais. » La garde des sceeux, M. Henri Nallet, qui était l'invité de RTL, a estimé que cette décision «démontrait de manière tout à fait remarquable l'indépendance de la justime de la justification de la justifi

tice». «C'est la meilleure preuve qu'à

saixante-dix marts en septembre

1989), le juge d'instruction pari-

pour les pays de Loire, invoquait d'emblée le « maloise » de la justice. « L'ouverture de l'information judi-ciaire o été faite clandestinement par un substitut qui n'o même pas averti un substitut qui n'o même pas averti son procureur, expliquait-il. Si de telles pratiques sont validées, lo jus-tilee répressive deviendra une vérita-ble pétaudière. Ce n'est pas à un substitut, sur un coup de tête, de faire des réquisitoires sur des dos-siers délicats.»

Mº Lyon-Caen détaillait alors les premières déclarations du docteur Caicadan. Une dépositian « vague et imprecise» qui à ses yeux, ne permettait en aucun cas d'ouvrir une information judiciaire pour extorsion de fonds, « La jurisprudence est cloire: le juge d'instruction ne peut être saisi que de faits déterminés et déterninobles, expliquait-il. Or le docteur Coicadon se contente de dénoncer des pratiques de finance-ment répréhensibles sans donner aucune précision. Tous les citoyens qui lisent les journaux en savaient autant que lui!»

Des bases parfois ténues

Dans ce dossier, la Cour de cas-sation était confrontée à un pro-blème d'importance. L'avocat blème d'importance. L'avocat d'Urba et le parquet général lui demandaient, en fait, d'apprécier la validité du réquisitoire au regard de l'insuffisance des pièces. Un débat que la chambre criminelle de la Cour de cassation n'avait encore jamais abordé : jusqu'à cette affaire, elle s'était contentée d'apprécier cette validité en matière de forme.

sine du maoistrat instructeur.

quant aux faits, est déterminée

par las pièces annexéas au

réquisitaira. En stetuent ainsi

par una analyse souveraine de

ces pièces, et alors que la Cour

de cassation est en mesure de

s'assurer que le réquisitaire

introductif satisfait en la forme

aux conditions d'accusation, la

chambre d'accusation e justifié

sa décision sans encourir les

totalement indépendants du pouvoir

exécutif. Ils ont tranché comme ils

pensaient devoir le faire. Cette affaire suivra son cours selon ce que déci-

M. Philippe de Villiers, député

(UDF) de la Vendée, demande, lui, la démission de M. Nallet. « Cet

arrèt est un terrible camouflet pour le garde des sceaux. Désavoue par deux fois par la justice à Angers et à Paris, le ministre de la justice ne mérite plus ce nom. Il doit immé-

diatement démissionner après avoir présenté des excuses publiques au juge Jean-Pierre.» Enfin, l'associa-tion professionnelle des magistrats

rageuse manifestatian d'indépendance » de le Caur de cessatian a face aux farmidables manœuvres d'intimidation du pouvoir politime»

d'intimidation du pouvoir politique. L'APM «s'interroge une fois de plus sur la possibilité pour un garde des sceaux désavoué de manière aussi

laquelle aurait également été pro-

grammée l'explosion en val d'un

Bocing-747 de la Pan-Am au-des-

griefs ellégués. »

dera la justice.»

« Une analyse souveraine des pièces »

Voici les principaux extraits magistrat du parquet territoria-

da l'arrêt de la chambre crimi- lament compétent : qu'elle

Les réactions

la Cour de cassation, les juges sont cinglante de rester à son poste ».

Des révélations de l'Express sur les suites

de l'attentat contre le DC-10 d'UTA

Deux responsables libyens

pourraient être inculpés

Chargé du dossier de l'attentat en septembre 1988, au cours de contre le DC-10 d'UTA (cent laquelle aurait également été pro-

Certains réquisitoires evaient ainsi été annulés parce que la date avait été oubliée, d'autres parce que aucune pièce n'avait été jointe. «La nullité des réquisitoires reposait alors sur des critères objectifs, notait favocat général, Mre Nicole Pradain. Elle était sans incidence sur le pouvoir d'appréciation du parquet.»

La question, dans le dossier Urha, était bien différente : il s'agissait de dire si les pièces, et notamment la déposition du docteur Coicadan, étaient suffiss ntes. La question devenait des lors plus délicate. «Si lo Cour de cassation permet un contrôle sur l'importance des chorges retenues por le ministère augmentation très importante des contentieux, car certains inculpes ne monqueront pas de contester les requisitoires, notait alors M= Nicolc Pradain. Cela entraverait gravement l'exercice de l'oction publique. » L'avocat général faisait allusion, entre autres, aux trafics de stupé-fiants, pour lesquels les parquets ouvrent des informations judiciaires sur la base d'éléments parfois ténus. La conclusion de M= Pradin était claire. « Il faut continuer à permettre oux magistrats du parquet d'ouvrir des informations judiciaires en leur ume et conscience.» L'avocat général concluait donc au rejet des deux

La chambre criminelle de la Cour de cassation a décidé de la suivre. Son arrêt est bref : il se contente de donner raison à la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers, estatuant, note la Cour de cassation, par une onalyse souveraine des pièces ». Deux mois après l'arrêt d'Angers, il s'agit là d'une nouvelle victoire pour le juge Jean-Pierre : la procedure est sauve et l'instruction peut désormais se poursuivre. Avec l'application du privilège de juridic-tion, la Cour de cassation à décide de confier le dossier à la cour d'appel de Rennes. Le nouveau juge d'instruction pourra se pencher sur ce dossier qui n'a guère progressé depuis la perquisition du juge Jean-Pierre daes les locaux d'Urbatcchnic, à Paris, le 7 avril

ANNE CHEMIN

A la cour d'assises d'Indre-et-Loire

«Au bout de l'horreur»

La cour d'assises d'Indreet-Loire a condamné jeudi 27 Juin à la réclusion criminelle à perpétuité Sylvie Reviriego, accusée d'avoir assassiné une de ses amies puis dépecé durant plusieurs jours à son domicile le corps de sa victime ile Monde du 28 juin).

TOURS

de notre envoyé spécial Ce fut, selon l'avocat général, un lourd voyage eà l'extrême pointa de l'harreur ». Ce fut eussi, quatre jours durant, une longue équipée aux marches du normal et du pathologique, un tâtonnement entre le monstruosité et l'incompréhensible. A l'heure das plaidoines, la cuestion fut maintes fola posée : evait-on affaire à un monstre. cet assassin lucide s'achamant ignominieusement sur le corps de celle qu'elle vansit de tuer? Et s'il ne s'agissait paa d'un monstre, où étions-nous?

Pour M. Catherine Liaon-Croza, du barraeu de Taurs, l'un des défenseurs da l'accuséa, il ne fallait voir dane les gestes de Sylvie Raviriego qua l'effet de cocktails médicamenteux illégeux, exacerbant las tendances profondes d'un terrain paychologique psrtieuliar. L'horrible consequanca, en somma, de fautes déontologiques répétées ou da pratiques médicales condamneblas. Arguant du feit qu'e an na devient pas un monstra à trente-huit ans », l'svocat plaida le délire, la refoulement dans l'inconsciant, la maladie mentele at la dépendance amphétaminiqua. Elle eritiqua vialam-mant les conditions dans lasqualles trevaillérant las axperts psychiatras (dactaurs Mesagn, Martin, Layrie, at Brion), ces mêmes experts qui. contre leur ettente, na trouverent chez l'eccusée aucun trait psychiatrique laissant penaer

geetes sous l'effat da le démence. Le second défenseur da Sylvie Reviriego, M. Jacques Laeuté, encien directeur de l'Institut da criminalagie de Peris, ne dit pas autre chose en pleident l'erticle 64 du coda pénal. Il expliqua einsi que le crime, tout comme les écarts de conduite préalebles de l'eccusée (vols, infractions eu carnet de chèques, felsifications d'ardannancaa) ne pouveient être que la résultante pathologique de le consommation effrénéa d'emphétaminea et d'extraits thyrotdiens. Contre l'avis unanime das experts déplacés à l'audiance, la défense s'an tint ainsi à une meigre tentative d'explication médicamanteuse de l'inexplicable.

Conséquance logiqua, celle qua la partie civile (M= Colin et Sieklucki) avait présantée comme un emonstra » n'aurait done plus été que la simpla victime d'une pretique médicala dévayée, le victime aussi du risque thérapeutique inhérant à tout gasta de praticien. Etait-ce recevable?

Le tectiqua ratenue par la défense était trop simple pour une affaire aussi complexe. Il est vrai qua catte stratégie evait entre-temps été ruinée par M. Michal Sabaurault, avocat générel, qui, avec un certein caurage, et un grand talant, avait seul relevé le défi. Celui lancé, du fond de son mutisme, per catta famme qui, avant d'ètra condamnéa, réclamait d'autres schémas explicatifs que de pauvras images ampruntées aux bestiaires de l'enormalité ou da la compassion. « Vous êtes allée au bout de l'horreur, mais vous n'avez pas pu rester à la hauteur du crime que vous evez commis ». dira ancara l'evacat général event de raquérir, rapidemant suivi par les jurés, la réclusion criminella à perpétuité.

JEAN-YVES NAU

Les communes et l'inscription scolaire des jeunes immigrés

Le maire de Beaucaire jugé pour discrimination raciale

Le maire de Beaucaire (Gard), M. Jean-Marie André, conseiller (apparenté UDF) de le région Languedoe-Roussillon, comparaissait, jeudi 27 juin, devant le tribunal correctionnel de Grenoble. En 1989, il avait refusé de délivrer à una trentaine d'enfanta immigréa arrivant en France et parlant peu ou pas le français, des certificats d'admission dans les écoles et les cantinas de sa commune. La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) avait porté plainta pour discrimination

GRENOBLE

de notre correspondant

En 1989, Beaucaire était une commune sinistrée et on la montreit du doigt dans tanta la régian : nn très grend nombra d'enfants se trouvaient en situauan d'échec scolaire. Le tanz de redoublement était très élevé et l'on ne compteit que 7,6 % de bacheliers dans la ville. «Je me suis affolé lorsque j'ai pris connaissance de cette situation», affirme aujourd'hui le maire qui enseigne pourtant depuis trente ans dans sa communa en tant qu'instituteur. e On a alors désigné à la vin-

dicte publique un groupe d'enfants qui auraient été les responsables du taux particulièrement élevé d'échec scolaire», dit le président local de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), M. Jean-François Milesi, venu témoigner devant le tribunal. Effectivement, dans les classes de Beaucaire, le eombre des cefaets d'immigrés était très élevé, dépassant souvent 60 %, parfois 80 %, «En laissant venir de nouveaux élèves, je pénalisois les jeunes Françals et les enfants d'immigrés installés dans la commune depuis longtemps », rappela le maire. En s'opposant à l'arrivée des jeunes Maghrébins, il penseit assurer plus facilement l'intégration des «siens» dans la petite communauté de Beaucaire forte de 13 400 habitants.

En epprenant, quelques mais avant la rentrée de 1989, l'arrivée dans sa commune de soixante-dix nouvelles familles d'immigrés, M. Jean-Marie André, selon ses détracteurs, e « disjoncté » et a «cédé à la pression de son électo-rai et à la crainte que représen-taient pour lui les 35 % d'électeurs du Front national». Il a refusé à ces familles le bénéfice d'un droit auquel elles pouvaient prétendre, celui d'inscrire leurs enfants dans l'une des écoles de la ville.

> «Je criais an secours»

L'evocat de la Ligue des droits de l'homme, M. Michel Tubiana, voulut savoir si cette démarche était de nature raciste. Le maire de Beaucaire, qui a longtemps milité dans les associations caritatives et avait pris soin de se faire accompegner au procés par des travailleurs immigrés et des barkis, ne semble pas avoir agi dans cet esprit. Le substitut du procureur de la République, M. Richard Pal-isin, a rejeté l'accusation de racisme et demandé au tribunal de ee pas condamnar le meire de Beaucaire. Il a regretté que ce derniet e n'ail pas trouvé auprès des pouvoirs publics l'aide et la com-préhension qu'il attendait. Ce qui

explique son coup d'éclat, A de nombreuses reprises, en effet, M. André avait essayé d'alerter les préfets successifs du Gard, mais en vain. Sa cité a vu croître le nombre des immigrés qui ont investi le centre ancien. Celni-ci e tres vite pris l'allure d'un

«ghetto», tandis que les écoles de Beaucaire se vidaient progressivement de leurs élèves français. e Aussilôt après ma décision de ne plus recevoir d'enfants primo-arrivants, le préfet a pris enfin conscience que Beaucaire ne devait plus être le refuge de toute la misère du monde et que nous cou-rions tout droit à l'explosion, dit aujaurd'bni le maire. Je ne suis pas fier d'avoir pris des enfants en atage. Mais, depuis 1983, je criais au secours et l'an ne voulait pas m'entendre. Il a fallu en arriver là pour trouver une solution aux pro-blèmes d'immigration que connaît

Le jugement du tribunal correc-tionnel sera rendu le 18 juillet. CLAUDE FRANCILLON

•

THE PART FROM SE

San a se treb - t it take pre-

"" at an euch be

100 M 11 10 M

Marines.

The state of the same

The Land of Phillips is a

Contract of the same of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Abage Marie

White the state of

Total Inches

of challes tooks

The late broken have Bert Stret #

The state of the s

The solutions of the so

er er aceden mile e mende a

Réclusion à perpétuité pour l'incendiaire de Belfort

La cour d'assisses de la Haute-Saône a condamné, jeudi 27 juin, l'incendiaire de Belfort à la réclusion criminelle à perpétuité. Elle e'a pas accordé de circonstances atténuantes à Xavier Curtet, marginal âgé de vingt-cinq ans, accusé d'avoir provo-que l'incendie au cours duquel quinze personnes avaient trouvé la mort, le 8 mars 1989, à Belfort.

L'annonce de sa condamnation a été applaudie par le publie où figu-raient, depuis le début du procès (le Monde du 27 juin), de nombreux parents des victimes, parties civiles. Leur principal avocat, Me Jean Gonnin, du barreau de Belfont, avait demandé que la condamnation à vie qu'il réclemait à l'eecoetre de Xavier Curtet fut assortie d'une période « incompressible » de dixhuit ans, la peine la plus lourde prévue par le code pénal. L'avocat général, Me Christiane Corey, avait, elle aussi, requis cette « période de sûreré maximum».

siee Jean-Louis Bruguière scrait sus de Lockerbie, en Ecosse (deux sur le point d'inculper da hauts cent soixaete et anze morts en responsables de l'Etat libyen, selan décembre 1988). Toujours selan l'Express du 27 juin. Il s'agirait l'hebdamadaire, l'Etat libyen notamment de MM. Moussa aurait visé un « double objectif » en Koussa, vice-ministre des affaires décidaet ces attentats : frapper le étrangères, et Abdallah Senoussi, Fraece pour se venger de ses numéro deux des services de reedéfeites au Tchad; frepper les seignement libyens. Cet ettentat aurait èté décide lars d'une réu-nion, tenue à Tripoli (Libye) Etats-Unis après les bombatde-

ments de Tripoli.

FAITS DIVERS

Vingt morts dans un établissement thermal du Gers

La catastrophe de Barbotan serait due à des émanations de gaz toxiques

Vingt personnes, dix-neuf curistes et une employée, sont mortes, jeudi 28 juin, à Barbotan-les-Thermes (Gers), asphyxiées par des émanations de gaz toxiques au sein de l'établissement thermal (nos dernières éditions du 28 juin). La tragédie serait la conséquence de travaux d'aménagement qui se déroulaient sur le toit des thermes, selon les premières explications données par le préfet, M. Gérard Guiter, le procu-reur de la République, M. Hervé Robin, et le commandant Vinel, qui dirigeait les secours. Une information judiciaire pour homicide involontaire e été ouverte.

BARBOTAN (GERS)

de notre correspondant

Il est à peine plus de 11 heures, jeudi matin à Barbotan, et, comme ebaque jour, dans la piseine des thermes et aux abords, une cinquan-taine de curistes nagent ou patientent en peignoir de bain. Train-train classique d'une cure thermale. C'est à la même heure que la vigie des pom-piers aperçoit une fumée noire audessus de l'établissement. Très vite, c'est l'alerte géaérale, mais les sapeurs-pompiers éprouvent les pires difficultés à pénétrer dans les locaux. A cause de la fumée, mais aussi parce que cette partie des thermes est

Les sauvetears mesurent rapidement l'ampleur de la tragédie, et le plan rouge, qui permet de mobiliser des moyens d'urgence considérables,

est déclenché par le préfet. Au total, drna de bitume ou de goudron les corps sans vie de vingt curistes, originaires de la France entière, originaires de la France entière, seront évacaés sur des braacards. Contrairement à ce que les sauveteus ont pu d'abord croire, il n'y a pas eu d'incendic à proprement parter, et le commandant Vinel, patron du service départemental de secous, comme les médecins présents sur les lieux en contraires de la contraire de lieux ont conclu à une «asphyxie fou-droyante» provoquée par l'emanation de gaz toxiques complexes. Une seule des victimes présentait des brûhures eu troisième degré, jagées insuffisantes pour provoquer la mort.

La chute d'un chandron de bitume

Au mameat du drame, des ouvriers effectuaient des travaux sur le toit situé juste au-dessus de la piscine et de sa salle d'attente. Un chau-

> La septième station française

Barbotan-les-Thermes est l'une des stations de la Compagnie française du thermalisme, dirigée par Adrien Barthélémy, plue connue sous le nom de Chaîne du soleil. Elle se classe au septième reng des stetions frencaises et a fait un bond remarquable au cours des demières années, En 1950, on comptai 2 700 curietes, en 1980, 13 400, et l'an demier, 22 800, La Compagnie française du thermelisme ne cechait pes san ambition d'atteindre les 40 000 curistes en l'an 2000.

A Garges-lès-Gonesse

Un blessé grave lors d'une altercation entre un vigile et un groupe de jeunes

Un agent de sécurité de trente-six ensuite remonté dans son apparte-ans a ouvert le feu, le jeudi 27 juin ment, dont les vitres étaient attaquées ans a ouvert le ten, le jeuni 27 juin ment, dont les vitres etaient attaquees vers 20 h 30, contre un groupe de à coups de pierres. Il a alors tiré à jeunes qai faisaient expluser des deux ou trois reprises, atteignant le pétards dans le quartier des Doucettes, à Garges-les-Gonesse (Vald'Oise). Un jeune homme de vingt-droise). Un jeune homme de vingt-droise, le product de l'interment de la coups de pierres. Il a alors tiré à deux ou trois reprises, atteignant le mercant d'un cours d'auto-école. Quelque trois cents personnes es sont deux ans a été blessé grièvement. Le menaçant de lyncher le tireur. La de gardiennage, était descendu, armé d'un revolver 22 long rifle, de son logement situé au deuxième étage, pour demander aux jeunes de cesser de faire du bruit.

Accueilli par des lajures, il est n'est revenu qu'après minuit.

jeune Luis Pinto, qui passait par la en revenant d'un cours d'auto-école. Quelque trois cents personnes se sont rassemblées au pied de l'immeuble, menaçant de lyncher le tireur. La police a protégé l'auteur des coups de feu et l'a placé en garde à vue, tandis que le procureur de Pontoise apaisait la tensieure, un recevant une délégation des ieunes aprécatataires. Le calme des jeunes protestataires. Le calme

SPORTS

TENNIS: les championnats de Wimbledon

Edberg sauvé des eaux

Le cent cinquième tournoi de ten-nis de Wimbledon marche au ralenti. Pour la quatrième journée consécutive, la pluie a perturbé la compéti-tion. Vingt-huit matches joués mardi, dix-buit mercredi et six jeudi : le tournoi 1991, dont la première jour-née avait été complètement anaulée, accuse un retard de plus en plus lourd. Tout en voulant rester sereins devant cette « catastrophe météorologique», les membres du comité du tournoi reconnaissent maintenant à demi-mot que le tournoi a peu de chance de se conclure à la date prévue, dimanche 7 juillet. Le premier tour du simple messieurs (13 matches joués sur 64) et du simple dames (39 sur 64) est loin d'être terminé (76 éteieat enenre à jouer vendredi). Pour rattraper ce retard, le comité a annonce qu'il étudierait la possibilité d'utiliser le premier dimanche, journée traditionnellement réservée au née traditionnellement réservée au repos. Jusqu'à présent, cette solution de secours avait été repoussée en raison de l'opposition des riverains et de la difficulté à organiser une journée de compétition de façon inopinée (problèmes de billetterie, de transports, etc.). Jeudi 27 juin, cinq joueurs et une joueuse ont réussi à se qualifier entre deux averses, devant im public toujours eussi nombreux malgré les intempéries. Le tenant du titre, le Suédois Stefan Edberg (p° 1) a notamment fini par battre le Suisse Marc Rosset (6-4, 6-4, 6-4) au terme d'un match-marathon, reporté lundi, aprêté mardi après deux sets, reporté encore mercredi et achevé jeudi en deux épisodes... Les autres vaiaqueurs du jour ont été le Français née traditionnellement réservée eu deux episodes... Les autre queurs du jour ont été le Français Jean-Philippe Fleurian, l'Américain Pete Sampnas, le Suédois Anders Jarryd, l'Allemand Miebael Stieb et l'Australienne Anne Minter, – (AFP.)

d'bélienptère. - Le pilote et les trois passagers d'un bélienptère de la protection civile oat trouvé la mort, jeudi 27 juin, dans l'accident de leur appareil qui, après avoir vraisemblablemeat beurté une ligne à haute tension, s'est abimé dans une rivière près de Châteaulin (Finistère). Ils survolaient le secteur de la commune de Dinéault à la reeberebe d'une femme disparue la veille non loin femme disparue la veille non loin des bords de l'Aulne, une rivière côtière proche.

Démantèlement d'un réseau de proxenétisme à Paris et à Mar-seille. – Une quinzaine de mem-bres d'un réseau de proxenétes impliquant le milieu marseillais du grand banditisme ont été interpel-lés, mardi 25 juin, à Paris et dans les Bouches-du-Rhône. Six d'entre eux ont été inculpés de prozéné tisme aggravé et d'association de malfaiteurs, et écroués, par M. Franck Landou, juge d'instruc-tion à Toulon. Leur réseau evait fait « monter » dans la capitale dix jeunes femmes de la cité pho-écane pour les prostituer dans jeunes femmes de la eité pho-céeane pour les prostituer dans des studios de la rue Saint-Denis; elles étaient surveillées par Paul Mitoux, un Marseillais déjà condamné pour des braquages, et deux anciennes prostituées. L'ar-gent de la prostitution était expé-dié à Marseille par mandats pos-taux.

Précisim. - Après la publica-tion, dans le Monde du 14 juin d'uae information faisaat état d'une perquisitioa, lars d'une enquête sur un réseau de travail clandestin, au siège de la société ASB indastries, le PDG de la société ASB intérim, M. Deniel Barus, nous prie de préciser que sa société « n'a aucun lien avec ASB industries ». Il ajoute qu'elle ne fait l'objet d'aucune poursuite et que « la législation du travail est totalement respectée por ses

liquide se serait accidentellement répandu. Après s'être enflamme, il aurait pénètré dans la toiture « par ventilations, selon le commandant Vinel. Ce produit - un hydrocarbure - s'est accumulé dans le faux plafond et o brûle un certain temps. Le pla-fond translucide s'est alors amoili et est tombé sur les patients qui atten-daient d'entrer dans la piscine». Ce ne sont pourtant pas ces chutes de plaques qui, selon les spécialistes, auraient provoqué la mort, mais bien plutôt les gaz émanant de la combus-tion lente et de l'échauffement des matériaux de la toiture. «Les positions de certaines victimes montren qu'elles n'ont pas eu le temps de réagir», a indiqué le commandaat Vinel. Il reviendra à l'enquête ordonnée par le parquet de déterminer les responsabilités. La commission de sécurité de l'arrondissement venait de passer dans l'établissement thormal, mais la municipalité de Cazaubon, dont dépend Barbotan-les-Thermes, souhaite « une enquête pointilleuse et menée jusqu'o son terme ». Trais questinns resteut posées; pourquoi des travaux ont-ils été engages sur le toiture alors que des curistes se trou-veient dans la pièce au-dessous? Comment le goudron liquide a-t-il pu péaétrer dans la tniture ? Si les matériaux utilisés pour la construc-tion de la toiture et du faux plasond étaieat conformes aux normes, ea quoi leur échauffement a-t-il pu provoquer l'émanation de gaz toxiques

Avec très peu de dégâts maieriels et beaucoup de victimes humaines...». DANIEL HOURQUEBIE

« Ce drome présente toutes les caracié ristiques des sinistres modernes, s

commenté le commandant Vinel

SCIENCES

Dans le rapport annuel sur la sûreté des installations nucléaires

Le Commissariat à l'énergie atomique est vivement critiqué

M. Michel Lavérie, responsable de la Direction de la sureté des installations nucléaires (DSIN), ne ristalations indecentes (DSIN), le S'embarrasse pas de mots. Le Commissariat in l'énergie atomique (CEA) vient de faire les frais de sa rude franchise lors de la présentation, mercredi 26 juin, du rapport d'activité de la DSIN pour 1990 (L) Son directeur a'la estifet pas (1). Son directeur a'a, eu effet, pas hésité à parler des «carences» de la hiérarchie de cet organisme, qui laisserait trop la responsabilité de la sûreté au personnel.

« C'est oux exploitants, a-t-il dit, d'être responsables de la sureté de leurs instollotions. Les grandes comme les penies. La sureté ne peut être o deux ritesses « Rude coup donc pour le CEA, qui paie là les affaires de la décharge de Saint-Aubin, où des traces de plu-tonium avaient été découvertes, de la société Oris, doat la DSIN avait fermé l'unité de production d'isotopes redioactifs en raison de manquements aux règles de sûrcté, et celle enfin – où sa responsabi-lité n'est pas engagée – de l'usine de combustible de la FBFC à Pierrelatte, exposée à des problèmes de «criticité».

«Si, sur le fond, M. Lavèrie a raism, estime M. Guy Paillotin, administrateur general adjoint au Commissariat à l'énergie atomicommissariat à l'energie atomique, ses remarques sont trop fortes quont ò lo forme. » « D'autont, ajoute-t-il, que l'ensemble de la réorganisation de la súreté a fait l'objet, à lo fin de 1990, d'un rapport de l'inspecteur général de lo sureté nucléoire dont les canclusies. surete nucleotre aont les canciu-sians ont été présentées à lo DSIN. » « Il faut rappeler, a-t-il précisé, que le CEA n'o jamais enregistré d'accident grave et qu'il se trouve être à l'arigine de la tradition de surete nucléoire dons

à l'éaergie atomique. EDF a trouvé grace, semble-t-il, aux yeux des inspecteurs de la DSIN. L'etablissement peut sans doute mieux fnire, mnis la Direction de la sûreté des installations aucléaires reconnaît qu'EDF a tenu compte des remarques qui lui avaient été faites et que la maintenance des installations s'était améliorée. Cependant, les contrôles de qualité au moment de la livraison des nouvelles tranches nucléaires lais-

sent encore à désirer. Seul poiat dur : Superphénix, le réacteur surgénérateur construit sur le Rhône à Creys-Malville (Isère). Son redémarrage reste notamment lié, pour M. Lavèrie, à la compréhension totale des phénomènes qui ont affecté le fonctionnement du petit réacteur de 250 mégawatts (Pbenix) dont Superphénix est dérivé. « Cela peut prendre encore plusieurs mois. J'oi un certoin nombre de réponses, mais elles ne sont pas suffisantes et jusqu'à maintenant je dis non à une remise en service.»

(11 L'an dernier, les inspecteurs de la DSIN se sont livrés à 595 vérifications. ii y a eu, au cours de cette période, 444 e*crémements déclarés* , dont 116 ont été classés sur l'échelle de gravité des incidents dans les installations nucléaires: 108 étaient de niveau 1, le plus bas, et 8 de niveau 2. Sur ce total, 61 mi eu lieu sur des réacteurs de 900 MW, 25 sur œux de 1 300 MW, 14 sur d'autres types de réacteurs et 16 dans des installations nucléaires de base (fabrication de combustible, enrichissement.

Société spécialisée dans la localisation et la messagerie par satellite

Locstar sur la voie de la liquidation

La société Locstar, spécialisée dans la localisation et la message-rie de véhicules par satellite. let sa mise en liquidation. Lors du dernier conseil d'administration, les actionnaires ont constate qu'ils ne pouvaient boucler le plan de tinancement de leur programme à venir; 500 millions de francs ont manque pour atteindre la somme de 1,5 milliard que Locstar sou-haitait investir pour enuvrir les satellite de messageric et la construction d'un centre de traite-

ment des données. Deja, en avril (le Monde du 27 avrill. Locstar avait du réduire ses ambitions de l'milliard de francs, faute d'avair pu trouver l'argent nécessaire au programme de 2,5 milliards de francs qu'elle envisageait de mettre en place. La société, crèce par M. Frédéric d'Allest en décembre 1988, espérait alors mettre en orbite, è partir de 1992, deux satellites construits par Matra pour assurer les services qu'elle proposait.

Le projet n'a su séduire ni les actionnaires potentiels, ni, semblet-il, les pouvoirs publics, Résultat : une centaine de personnes vont avoir à souffrir de cette liquidation qui laisse désormais le champ libre au concurrent direct de Locstar, le système américain Qualcomm - moins precis, mais moins cher - que l'organisation européenne de télécommunications par satellite Eutelsat va prochainement commercialiser sous le nom d'Eu-

A Asnières

La colère de la rue Trarieux

cernés de roses et de vigne vierge... Charme un peu suranné d'une rue tranquille de la banlieue parisienne : rue Trarieux. à Asplères, dans les Hauts-dede la ligne 13 du métro qui traverse Paris du nord au aud. Une situation sans doute trop belle...

Alentour, les usines Chausson ont fermé, une fabrique de boulons est sur le point d'en faire autant. Au total huit hectares ont été libérés, que la municipalité a rachetés pour y améneger la ZAC du métro. L'occasion est inespérée pour élargir la rue Trarieux (et deux autres parallèles) qui borde le périmètre : du centre-ville jusqu'au métro, la voie permettrait eux voitures d'éviter un long détour.

Le commune et le société d'économie mixta SEM 92 qu'elle e choisie comme aménageur se sont déjà rendus propriétaires d'une demi-douzaine da pevillone ou eppartementa. Les pavilions feront place, selon la mairie, à des logements dont une partie à loyers modestes, des bureaux, des locaux d'activités et des commerces. Grâce à le ZAC, souligne le maire, M. Michel Maurice-Bokanowaki (RPR), des équipements pourront être construits aans bourse délier pour la ville : une école, une crèche et une halte-garderis, un gymnase et 6 000 m² d'es-

Mais les riverains de la rue Trarieux voient leur univers a'écrouler. Ils multiplient les démarches, les manifestatione, les pétitions revêtues déjà de

Pavillons bariolés, hétéroclites, 2 300 signétures. Certains accepteralent la ZAC, à la rigueur, tout en déplorant la den-sification de l'ensemble urbain aplus de neuf ZAC en trois ens à Asnières », s'insurgent-ils - si Seine, à deux pas du terminus l'on épargnait la bande de pavil-Impossible, répond la munici-

palité. Le verdict des experts, les prévisions de tracé de la future ligne de métro Meteor, le plan d'occupation des sols adopté en 1988: tout, dit-elle, lui donne raison de vouloir élargir la rue Trarieux. «Je ne voudrais pas que, demain, l'on m'accuse de n'avoir pas fait ce qu'il fallait pour au'on puisse circuler à Asniéres », se défend M. Maunce-Bokanowski. Organisant une « enquête de concertetion » auprès de le populetion du 27 juin au 5 juillet, il plaide même «l'intérêt des propriétaires » en les aventissant que, s'ils veulent vendre un jour, la rue étant frappée d'élergiseement, les Domaines fixeront des prix etrès inférieurs à ceux que ville leur propose aujourd'huis.

Lee riverains ne l'entendent pes de cette oreille. Tels les animateurs d'une association spiritualiata logée rue Trarieux qui rejettent l'affre d'un nouveau local à moins de 300 mètres du métro. Et, dans la rue qui porte le nom de Ludovic Traneux, premier président de la Ligue des droits de l'homme, ils se ras-semblent derrière la banderole où sa lit l'article de la Déclaration selon lequel enul ne peut être ment privé de sa pro-

CHARLES VIAL

RELIGIONS

Consistoire an Vntican: la bar-rette pourpre remise aux 23 non-veanx eardinnux. – Le pape a remis, vendredi 28 juin, la barrette pourpre aux 23 nouveaux cardi-naux créés le 28 mai (le Monde du 30 mai), nu cours d'un consistoire solennel, eu présence de tous les prélats de la Curie romaine, des ambassadeurs et d'un publie nombreux. M. Alain Vivien, secrétaire d'Etat aux affeires étraagères, condusait la délégatinn française, com prea ant également MM. Robert Vigouroux, sénateurmaire de Marseille et Jean-Claude Gaudin, président du conseil général des Bouches-du-Rhône:

l'archevêque de Marscille, Mgr Robert Coffy, fait partie des nou-veaux cardinaux, avec Mgr Gong Pinmei, premier eardiael origi-naire de la Chine communiste. Un nouvel évêque sera consacré en juillet par la Fraternité inté-griste d'Écone. — Trois mois après la mort de Mgr Marcel Lefebyre, neuf nouveeux prêtres ont été ordonnés, jeudi 27 juin, au sémi-naire intégriste d'Écoae, en Suisse. A cette occasion, les quatre évêques schismatiques de la Fra-ternité Saint-Pie X ont annoncé qu'ils allaient sacrer, le 28 juillet, dans le diocèse de Campos, au Brésil, un nouvel évêque.





surtout ne pas se presser CORSE 995F

le vin : le siroter, le soleil :

l'éviter, en particulier à l'heure de la sieste... parce que ça, c'est sacré

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

Connaître les modes de vie et de consommation des jeunes

Colloque européen 26-27 septembre 1991 Paris

Organisé par l'Adéic-Fen, la JPA, les Universités de Rouen et de Paris V

Pour tous renseignements s'adresser à :

Association d'Education et d'Information du Consommateur de la Fédération de l'Education Nationale

43, boul. du Montparnasse 75006 Paris

Tél.: 40-49-03-04

Sanday Sanda 18 to

Beaucaire

etion raciale

Gloire modeste

Plus de peur que de mal lors des ventes d'art contemporain à Londres

«Le marché a trouvé une base. ce n'est pas un désastre », affirmair Hugues Joffre, expert chez Sotheby's après la vente d'art contemporain qui a eu lieu le 27 juin à Londres. Résultat : 7,079 millions de livres (environ 70 millions de francs) et surtout 90 % de lots vendus ce qui, dans ce domaine. tient lieu de résultat quasiment exceptionnel après les déconfitures de l'hiver à Londres. Sotbeby's ne disperse que de la peinture euro-péenne : mais comme le propriétaire était pressé et ne pouvait attendre les venres de New-York (novembre), deux toiles de pein-tres nméricains, l'une de Sam Francis, l'autre de Rothko, ont été mises aux enchères: Saffron, de Rothko, estimée entre 550 000 et 750 000 livres, était le lot le plus important de la vente, parti pour 770 000 livres (7,7 millions de francs).

Au sommet, on retrouvait Jean Dubuffet avec Cingria blanc sur champ formel, peint en jaovier 1947 et représentant l'anti Charles-Albert Cingria, gentlemao suisse amateur de bonne chère, de livres et de voyages. La toile a fait partic de la série Plus beaux qu'ils croient, plus beaux qu'ils rendent exposée en 1947 à la galerie René Drouin, place Vendôme, Estimée entre 500 000 et 700 000 livres, elle s'est vendue 540 000 livres (5,4 millions de francs). Sur les huit Dubuffet de la vente, sept ont trouvé preneur. Ce qui confirme, selon Hugues Joffre, la présence de * vrais collectionneurs " sur un marché hier par trop spéculatif et surtout le succès justifié par des estimations raisonnables. « On a retrouré le bon nireau, dit-il. Depuis un an et demi les prix de Dubuffet étaient trop forts, » Et de citer l'exemple d'un tableau des années 60 adjugé 4 millions de dollars en 1989 (24 millions de francs). Parmi les autres succès : le très beau Bocal de Nicolas de Stael, parti à 572 000 livres (5,7 millions de francs): Francis Bacon avec, d'une part une impressionnante Etude de nu, masse prête à bondir de la penontbre (506 000 livres - 5 millions de francs) et surtout une Etude pour un autoportrait, allégorie de la peur illustrant d'ailleurs la couverture du caralogue. Elle a été acquise pour 363 000 livres (3,6 millions de francs) par un aebeteur anonyme.

Un amateur attaqué par un lion

La vente Christie's a eu moins de succès et ses performances moyennes (1,981 million de livres environ 19,8 millions de francs 62,20 % de lots vendus) coîncident sans doute avec la sélection moins pointue du catalogue. On y retrouvait une toile de Georges Mathieu assez justement intitulé O douleur, O douleur..., deux sempiternelles accumulations d'Arman, enfin Atlan et Poliakoff, véritable souffre-douleur du marché actuel après quelques années d'euphorie.

Dans le tiercé gagnant on peut citer Alexandre Calder avec un mobile daté de 1958, parti pour mobile date de 1936, parti pour 209 000 livres - 2 millions de francs - (il était estimé entre 140 000 et 180 000 livres), ou encore l'Allemand Gerhard Richter avec cette image de la série Tourist, photo retravaillée pour augmenter dans l'illusion l'instant du danger. Il s'agissait de la pellicule d'un amateur attaqué par un lion au moment où il prenait cette photo (159 500 livres, 1,5 million de francs). Signe des temps: les gloires se font plus modestes et les beureuses élucs, à une ou deux exceptions près, sont des œuvres (Fontana, Tinguely, Richter) vendues dans la fourchette de leur estimation d'ailleurs révisée à la baisse. Un tel contexte rend possible les bonnes surprises puisqu'oo part de plus bas. Une toile de Schnabel, estimée entre 35 000 et 45 000 livres a franchi les 115 000 livres (1,1 million de francs). Avec son message «graffité» au marqueur sur du velours There is no Place on This Planet More (Il n'y a plus de place sur cette planète), elle semble bien correspondre aux tendances du

moment, au snobisme du «radical

Les résultats de cette semaine de veotes à Londres confirment les nouvelles orientations du marché devenu, d'une manière générale, plus sélectif et plus hésitant. La catastrophe semble avoir été évitée, comme le prouve notamment le succès des Chevaux de course de Degas partis chez Christie's pour 6 millions de livres (60 millions de francs). Mais la guerre du Golfe aura servi de révélateur à la crise d'un marché hier soumis à une intense spéculation. Le point culminant date de février 1990 avec les prix obtenus à New-York par des tableaux de qualité moyenne. Comme l'assirme Guil-laume Duhamel, spécialiste du marcoe impressionniste ei moderne chez Christie's à Paris, «entre décembre 1990 et juin 1991 les estimations ont baissé de 30 % à 50 % ». Et de donner un exemple avec cette petite soupière de Renoir, vendue le 26 février 1990 à New-York 200 000 dollars (1 million de francs): «Aujourd'hui on la vendrait an prix de son estimation entre 70 000 et 90 000 dollars. . Si l'on nole un frémissement du côté des surréalistes cette saison e est que ces œuvres, prisées surlout par les collectionneurs, n'ont jamais vraiment beaucoup monte. Et Guillaume Duhamel conclut: « Un mauvais Kissling ne se vend plus, et on ne peut plus surestimer un Picasso, » Le marché impressionniste et moderne souffre de l'absence des Japonais aujourd'hui en proie à des scandales financiers. Rappelons qu'en 1990 ils auraient acheté 18 339 toiles françaises dont une majorité réalisées il y a plus de cent ans. Peu prisé par les Japonais, l'art contemporein semble, de ce

côté-ci, épargné. LAURENCE BENAIM

Prix record pour une tête Fang à Drouot

Elle eat aombre, haute d'un demi-mètre, le front bombé, les grands yeux de laiton hallucinés, la bouche entrouverte, la coiffure nattée. Cette très belle pièce a éré acquiaa an 1904 par un administrateur colonial en poste à Chinchoa, au Gabon, qui s'inté-ressait au mœurs de ses turbulents administrés : « les féroces pahouins», soupçonnés d'ailleurs de cannibalisme. Comment ces « sauvages », qui vivaient dans des huttes au milieu de le forêt et dont l'orgenisation sociala dépassait à peine le stade familial pouvaient produire de tels objets restait une énigme pour l'administrataur, honnêta franc-macon, comme pour les missionnaires de toutes obédiencas qui allaiant bientôt convaincre leurs nouvelles quailles de renoncer à leurs «pre-

tiques idolatres». Cette figure correspond effectivernent à un culte. Le byeri, chez les Fang, aet à la foia objet sculpté et croyance, l'expression sensible d'une médiation entre le monde des vivants et celui des morts. Il surmonte habituellement un coffret où reposent des areliques» - très souvent des crânes celles des ancêtres du clan. Sa fonction a pour objet d'éloigner laa inrrus du eanctuaire. Louis Perrois, un des meilleurs connaisaaurs da catta ethnia, attribue cette tête eux Fang betsi, qui vivent dans la moitié nord du Gabon. Elle e été vendue jeudi 27 juin par M. Loudmer, à l'hôtel Drouot, pour 2,5 millions da

france à un collectionneur suisse.

Un bon prix pour le marché de l'art africain, mais en dessous de l'estimation (de 3 à 5 millions de frencs). Mais les œuvree Feng sont trèa recherchées aujourd'hui. Une figure de reliquaire Kota avait dépassé en 1989 les 3 millions de francs, un record à l'époque. Et le chiffre avancé pour les 5 byeri de la collection Monzino, achetés récemment par une fondation privée - on avait pu les voir à l'exposition de Florence en 1989, - s'élèverait à plusieurs millions de dollars. Il e'agit, il est vrai, de pièces tout à fait excep-

MUSIQUES

Une «Flûte» chic et choc

Suite de la première page

Si aucune piste, ainsi, n'est tracée c'est, on le sent bien, par peur de cette vulgarité qui consisterait à donoer du sens, à viser l'unité, à

Cette facon de toucher à tout pour oe trancher sur rien peut passer pour du raffinement. Ou pour de la paresse intellectuelle. Dans ce cas précis, elle renvoie pourtant à Mozart lui-même et oblige à s'interroger sur le dépasse-ment de tous les sens qui vit naître eette trés post-moderne Flûte enchantée.

Alors, un peu de Japon, un peu d'Egypte, un peu de fantastique, de science-fiction, de BD, de rite orphique, dens un climat de design ocon et de haute couture internationale, Le Tamino de David Rendall (parfaitement remis de son Idoménée à l'Opéra Comique) sort d'un film de Mizoguchi, marche de profil comme sur un bas-relief; le Sarastro de Carsten Stabell (jeune et solide basse norvégienne) est le sosie de Christopher Lee

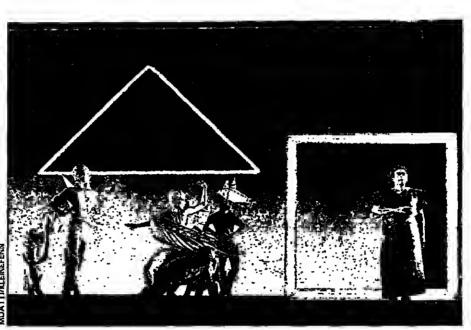
La Reine de la nuit (Ewa Malas-Godlewska, soprano inconnue et polonaise) n'a pas les aigus à la 'S hauteur de la tête rasée, très THX 1138, qu'elle trimballe à trois mètres du sol, sur un cornet de carton-pâte. Les trois dames se sont habillées et coiffées punk psychédélique ehez Thierry Mugler (Clarry Bartba, Hanna Schaer, Hélène Perraguin, trio vocal excellemment soudé). Pamina est une captive noire, comme on en a vu bcaucoup au cinéma (Cynthia Haymon e heureusement la voix d'une douccur et d'un legato exceptionnels). Les prêtres ont la peau bleue (excellents Wolfgang

Schöne et Horst Nitsche). Les trois garçons sont turbulents comme les vrais petits garçons qu'ils sont (un trio de spécialistes du Tolzer Kna-

Les rôles comiques sont moins vigoureusement caractérisés - le

Les toiles peintes à grands traits du second acte ont une brutalilé froide qui heurtait déjà dans the Black Rider. Mais la cérémonie maçonnique du premier acte défile sur ce fond translucide bleuté qui peut tout magnifier, et sur lequel le grand Bob a bâti sa réputation. Réputation que ne ternit pas à nos yeux cette Flute enchantée iosolite. disparate mais ponctuée d'images mystérieuses et magnifiques (Pamina passant comme en rêve un mur d'hommes élastique, ces mêmes hommes prosternés front

houreusement discrets, mi-reoustiques, mi-électroniques) méritaient une telle entorse à l'authenticité. Reste enfin que le traitement en play-back des récitatifs parlés. ponctués de percussions seches comme dans le théâtre japonais, et pousses vers l'expressionnisme (Pamina parle comme une poupée. l'oiseleur Papageno pépie et bégaie) semblait contredit par la rareté et la désinvolture des surtitres. Car tant qu'à inventer un



comique n'a jamais été la tasse de thé du flegmatique Bob Wilson, même si Anne Coostaotin. l'un des espoirs de notre Ecole de chant, campe dans un eostume de perrucbe une piquante Papagena, Les rôles de Papageno (Christian Boesch) et de Monostatos (Volker Vogel) sont de loin les moins bien chantés. Les costumes sont de John Conklin. Les décors, les meubles et les objets (bois brut ou fils de fer) de Bob Wilson lui-même.

grand monde - c'est-à-dire un film

un peu bancal, dont l'ironie se dilue

que Clint Eastwood veut faire per-

fois preuve de genlillesse. Il aurait

été plus efficace s'il avait tenu sans

faiblir son personnage de raté philosophe qui, criblé de balles, s'effon-

dre, un immonde cigare vissé aux

contre terre comme des carméliles, Pemina encore, traversant lentement la scène dans l'ombre, sa scule main droite illuminée comme un cierge). Pour ces seules images, on eût aimé que la direction d'Armin Jordan (à la tête d'un orchestre précis mais un peu guindé) fut plus concernée, plus en osmose avec le plateau.

Reste à savoir si le ballet ajouté au second acte pour les danseurs d'Andy Degroat (sur quelques sons

code inédit pour le langage parlé (parallèle au code gestuel abstrait imposé aux chanteurs), encore faudrait-il que l'on comprenne les paroles!

ANNE REY

➤ Prochaines représentations : la 29 juin, les 1º. 3, 5, 9, 11, 13, 15, 17 et 19 juillet. 19 h 30. Tél.: 40-01-17-89.

de Bette Davis – ce fut la demière réalisation de Capra. C'est au momeot où eette versiou va reparaître dans la rétrospective Bette Davis que l'original ressort. On o'a jamais autant cité Capra – avec

généralement des soupirs et des

regrets – que depuis quelques mois, à propos de ces comédies améri-

caines qui cherchent à recréer des illusions dont lui avait fait son uni-

vers. Mais le modèle est étonnant.

sévit. Les chômeurs vendent des pommes dans les rues, comme

Annie, la vieille clocharde alcooli-que. Annio-la-Pomme est le porte-bonheur d'un gangster superstitieux. Mais voici qu'elle se terre, desespé-rée. Elle fait élever en Espagne une fille qui la croit riche et ne la

Année 1933 : la crise économique

CINÉMA

Deux flics et des voitures

Des bagarres, des poursuites, de l'autodérision

LA RELÈVE de Clint Eastwood

Dans son personnage de llie dur à cuire, spécialisé dans la recherche des voleurs de voitures, raviné, revenu de tout mais qui cache un cœur généreux. Clinr Eastwood est parfaitement à l'aise. Dans le rôle du eoéquipier, bleusaille chie et bien élevé tourmenté par un affreux secret, Charlie Sheen est un peu empêtré. Mais finalement son personnage de fils de famille révolté doit l'être également. Et, surtout, la Relève, produit, dirigé, joué par C'int Eastwood, est un pastiche des films qui l'ont rendu célèbre. L'au-todérision ne lui fait pas peur, ni la mise en scène à effets.

Des effets, il y en a : d'abord une course-poursuite absolument époustouffante sur une autoroute. Après une telle entrée en matière, il est difficile de tenir la distance, mais on a quand même de très belles bagarres avec du sang partout, dont une dans une officine louche où les combats de chiens alternent avec les jeux de hasard, et une scène torride où l'on voit, multiplié par quatre murs vidéo, Clint Eastwood ligoté sur une chaise se faire violer par Sonia Braga qui, dans son person-nage de camée sado, est tout sim-plement magnifique, impossiblement drole et en même temps inquié-

Si elle avait fait couple avec Clint Eastwood, au lieu d'être sculement un personnage moins important, la maîtresse de Raul Julia - qui est aux gangsters hispaniques ce que Dalio fut aux croupiers français dans le cinéma hollywoodien des années 40 -, le film aurait sûrement atteint un Irès haut niveau d'inso-lence provocatrice. Là, on a seule-ment une suite de morceaux de bravoure, séparés par des scènes de comédie un peu ennuyeuses - plus une échappée pas triste dans le

D Succès pour la Fête du cinéma. - Les quinze-vingt ans ont assuré le succès de la Fête du cinéma, qui a eu lieu dans toute la France, le 27 juin. Selon les estimations particlies, données en fin d'aprèsmidi par la Fédération des exploi-tants de salles, le nombre total de spectateurs s'élèverait environ à deux millions, soit deux cent milic de plus que l'an dernier, dix fois plus d'entrées qu'un jeudi babituel de juin et cinq fois plus qu'un jour normal de l'année. La contagion de la bonté

Le merveilleux, l'humour, l'idéalisme : un concentré du charme de l'entre-deux-guerres daire pour un jour, qui sous Ken-nedy avait pris un air rêtro, avec son thème de bonté contagicuse, son idéalisme et le formidable ouméro

LADY FOR A DAY de Frank Capro C'est peut-être par ironie encore

estwood veut faire parde genlillesse. Il aurait ace s'il avait tenu sans resonnage de raté philoriblé de balles, s'effontonde cigare vissé aux mant en vain du feu et at l'histoire de ma rie. *

COLETTE GODARD

En 1933, un an avant New-York, Miami qui allait lui valoir un immense succès, Frank Capra réalisait un modèle de comédie américaine «rooseveltienne», Lady for a day, sur un scénario de Robert Riskin, longtemps son associé. Invisible depuis plus de cinquante ans, on ne connaissait ce film mythique qu'à travers son remake de 1961, Milliar-

lèvres, cherchant en vain du feu et disant : « C'est l'histoire de ma vie. »

Cannes: une nouvelle date pour le Festival?

La manifestation pourrait être avancée de deux mois ou retardée à l'automne.

Pour son 45° anniversaire, en 1992, le l'estival de Cannes fera l'objet d'une grande manifestation newyorknise, a annonce le délégué géné-ral Gilles Jacob, qui a précisé que l'édition suivante, en 1993, n'auroit peut-être pas lieu en mai. En effet, le conseil d'administration a décidé, au cours de sa réunion du 26 juin, d'entamer une étude destinée à déterminer les eonditions d'un «éventuel changement de dates» et qui «devra être menée à terme d'ici la fin de l'année». Quoiqu'il en soit, le Festival 1992 aura lieu du 7 au 19 mai. Par la suite, en cas de changement, trois périodes sont envisaeces : mars, septembre-octobre et décembre. Les critères retenus seront «le calendrier international des sarties de films, celui des aures festivals et la météo ». Les professionnels concernés et les autres festivals seront consultés. Scule certitude, le choix de la date sera définitif, mettant un terme aux spéculations que le sujet suscite régulièrement depuis

plusicurs années. En attendant, du 19 juio au 10 octobre 1992, le Musée d'art moderne de New-York présentera plus de 120 films vus à Cannes depuis 1946, y compris quelques-uns de ceux qui auraient du participer au premier festival - prévu en septembre 1939, et annulé pour cause de guerre mondiale. La retrospective est organisée par Mary Lea Bandy et Laurence Kardish, respectivement directeur et conservateur du département cinéma au MOMA.

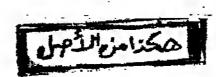
Les critères de choix sont clairs: «Des films dont l'importance et l'inpact ont, à leur munière, contribué à la culture cinématographique mon-diale, par l'introduction ou la confirmation d'un cinéaste, d'un mouveinent artistique, d'une école, d'un pays producteur.» Mary Lea Bandy et Laurence Kardish ne se limiten pas aux palmarès. Elles piocheront dans toutes les sections : la Quinzaine, Perspectives, le Somaine de la critique, Un certain regard (et ses ancètres, Les yeux fertiles, L'air du temps).

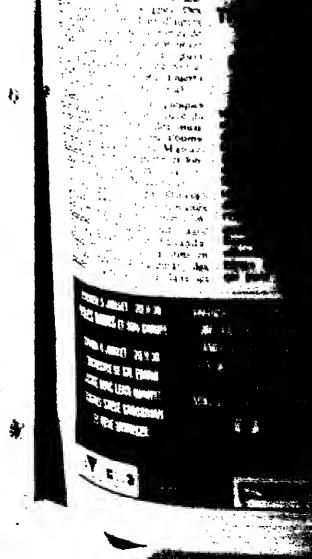
«Dans les premières années, les films présentés étaient sélectionnés par les pays eux-meines, dit Mary Lce Bandy. Les Etats-Unis envoyaient generalement ceux qui avaient le mieux marché, certains sont devenus de grunds classiques: The Lost Week End de Billy Wilder, le Troisième Homme de Carol Reed. Notorious d'Alfred Hitchcock, Eve de Joseph Manckiewicz. Mais déjà, Cannes permettait la découverte la redécouverte et la réhabilitation - ne seruit-ce que l'Othello et le Falstaff d'Orson Welles. Depuis près de dix ans, grace à ses premières mondiales. l'effet Festival a eu sur le circuit commercial américain une incidence plus grande qu'on n'imagine, en particulier pour des œuvres comme Stranger than Paradise de Jim Jar-mush, Paris Texas de Wun Wenders, ou Sexe, mensonges et video de

connaît que sous le nom de Mrs. E. Worthington Manville, demeurant dans un palace. La fille doit arriver avec son fiancé et son futur beaupère, un grand d'Espagne. Pris d'un étan de générosité, le gangster décide de transformer la clocharde en respectable millionnaire, le temps de conclure le mariace. conclure le mariage. De nos contes de fées, celui-là fut le plus prisé en Amérique. On lui trouvait une idéologie démocratique. Pourquoi pas? Mais ce détail historique rappelé, ce qui nous passionne eujourd'hui dans Lady for a day, c'est la prise en charge de la réalité posiçue pas le marvelleur et le prise par le marvelleur et le prise pas le prise en charge de la réalité pas le prise pas le pr sociale par le merveilleux, et un bumour sentimental capable de faire croire que tout déshérité peut avoir sa chance. Que les gangsters, les clochards, les représentants de la loi, les hautes autorités de New-York peuvent se rassembler dans le même vent se rassembler dans le même élan d'humanisme La fête mémorable qui clôt le film symbolise le style de dramaturgie comique élaboré en toute liberté par un cinéaste - aujourd'hui âgé de

quatre-vingt-quatorze ans et devenu une légende de Hollywood - persuadé que l'innocence et la bonté pouvaient soulever des montagnes. Il faut aller voir Lady for a day. May Robson, la «grande vieille dame» de l'époque, l'élégant Warren Williams, le truculent Guy Kibbee, la blonde incendiaire Glenda Farrel Ned Sparks, le comique qui refusait de rire, Jean Parker, l'ingénue. Tous

sont à redécouvrir. JACQUES SICLIER





and melitality

trhemicit. anement &

Parle.

Ponar

the manner

--- oo_{e;}

p.p.,

117-23 22r

The day stor

Artist Contraction

cotagion de la botte

 $1 := \{ (\alpha, \alpha, \gamma)_{\beta \in \mathbb{R}} \}$

W.Point, and

Her Al Ton

Les contestataires de l'enseignement musical

et sympathisants de l'enseignement musical à ne pas participer à la Fête de la musique, la CMD (Coordination musique, danse et art dramatique) «occupe» la place du Palais-Royal depuis le début de la semaine. Elle attend d'être reçue a en personne par M. Jack Lang afin de lui faire part notamment de ses revendications portant sur le nouveau statut encadrant la profession d'enseignant et de directeur dans les conservatoires et écoles de musiques agrées par l'Etat. Le ministre de la culture a accepté le principe de les recevoir, le 10 juillet prochain. Une date que la CMD estime trop lointaine.

La première rédaction de ce statut, qui émanait du ministère de l'intérieur et du conseil supérieur de la fonction publique territo-riale, avait fait la quasi-unanimité contre elle (le Monde des 15, 20 et 21 janvier). La seconde, et der-nière en date, marque un net pro-grès, grâce à l'intervention de divers syndicats et à l'appui de M. Michel Schneider, alors directeur de la musique et de la danse. Elle offre des garanties considérables aux professeurs et directeurs d'établissements aux fers l'établissements aux fers d'établissements agréés par l'Etat, titulaires du certificat d'eptitude à l'enseignement (CA), du diplôme d'Etet (DE) et du diplôme de musicien intervenant (DUMI) (le Monde du 10-11 mars).

Ccs garentics portent sur les horaires bebdomadaires de travail, la reconnaissance per l'Etet du bien-fondé des activités complémentaires (un professeur a le droit de mener une carrière d'interprète, qu'elle soit indépendante ou rétribuée par le collectivité), les salaires, les plans de carrière. Reste le problème lié aux congés scolaires, sur lesquels le statut reste muet, et quelques zones d'ombre ou des points contesta-bles : pas de statut particulier pour les directeurs des écoles agréées; possibilité de s'affranchir de l'agrément de l'Etat pour créer des écoles gérées par des associations para-municipales; équivalence de diplômes de niveaux différents; nomination de professeurs bors classe (limitées à un pour sept) laissées au pouvoir discrétionaire

Après evoir appelé ses adhérents des directeurs; salaire des direcdes directeurs; salaire des direc-teurs de conservatoire nationaux de région inférieur en fin de car-rière à celui d'un professeur agrégé dans la même situation; etc. D'un autre côté, certains profesaeurs reconnaissent que s'il a besoin d'être retouché, ce statut est fon-damentalement sain cour leur prodamentalement sain pour leur pro-fession (1).

Ne bénéficient logiquement pas de ce statut les professeurs non détenteurs des diplômes précités, ceux employés dans des écoles non egréées par l'Etat, ceux de la filière privée que l'Etat ne souhaite pas réglementer, les professeurs de musique dépendant du ministère de l'éducation nationale et ceux des conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon.

Une opposition systématique

ginal doit être trouvé qui préserve-rait le caractère spécifique de leurs activités et ne figerait pas un corps enseignant peu nombreux.

Dès le début de ce conflit, à travers les prises de position des uns et des autres, il est apparu qu'auet des autres, il est apparu qu'audelà de ces revendications catégoriclles, une opposition systématique à la politique culturelle de
l'Etet se fait jour. Elle rejeillit
aujourd'hui de façon confuse en
mélengeant des problèmes de
nature différente (l'Opéra-Bastille,
la Cité de la musique de la Villette, la redistribution de la carte
des écoles des beauxarts la nature des écoles des beaux-arts, la nature de l'enseignement des classes de composition du Conservatoire de Paris). Derrière ce confusionnisme, ce corporatisme tâtillon, se profile un vrai malaise qui s'exprime à Paris comme co province et qui pourrait se résumer ainsi : « De la musique en France et de la place que l'Etat veut donner aux musiciens dans la société».

ALAIN LOMPECH

11) Qui regroupe six mille trois cents professeurs, dont trois mille quatre cents inhlaires, dispensant leur enseignement à cent vingt hair mille élèves répertly dans cent treate-deux conservatoires nationaux de régloss, écoles nationales de musique et cent quatre-vingts écoles agréées.

Les charmes du mariage

Un Brésil romantique

ou New Morning

Francis Hime et sa femme Olivia ont depuis vingt ans mêlé leurs carrières sans les fondre. Il joue du piano, elle chante. Il a débuté evec Vinicius de Moraes, elle avec l'accordéoniste Roberto Mcoescal. La scène les a réunis pour la première fois l'année passée eu Théatre Rival à Rio pour une serie de concerts très «cario-cas», en trois chapitres, amour-ar-gent-félicité. Débarrassé des *private* jokes à la brésilicone, le speciacle perision puise dans los quelque deux cents compositions de Fran-cis, musiques subtiles, tendres et légères. Des airs où s'éparpillent des éclats de bossa-nova, de sam-bas populaires, sur fond romantique nourri par un sens de l'orches tration acquis à Los Angeles. Des airs au parfum léger dont d'autres ont fait des chansons: Vinicius de Morecs, le premier (Sem mais adeus, Samba de Maria), puis Cbico Suerque (Atras da porta, Trocando Miudos) ou Rui Guerra (Por um amor maior, Mascarà).

Depuis 1975, c'est à quelques rares occasions que l'on trouve du Hime dans du Hime : des musi-ques de Francis dans les albumshommages anx poétes Manuel Bandeira, qu'elle interprète, et Fernando Pessoa, avec les voix Gil-berto Gil, Milton Nescimento..., tons deux produits par Olivia: quelques apparitions communes avec la même bande joyeuse (l'in-nénarable A Turma do Funil, avec Christina Buerque de Hollanda, Miucha, et les frères Caymmi en 1979 au théâtre d'Ipanema); des passages éclairs d'Olivia dans les

porem fosse portante). L'idée d'un concert commun leur vint eprèa la défection du pianiste d'Olivie lors d'un spectecle au People de Rio, il y a trois ans. On rajoute sur les affiches le nom officieux de Francis, Vitor Walter. Le pianiste-compositeur qui, en villégiature américaine au début des ennées soixante-dix, écriveit des chansons par téléphone avec Chico, Vinicius et les autres, tourna le dos au public afin de no pas être reconnu. Olivia et Francis Hime découvrirent les charmes du secret pertagé qui les mènent aujourd'hui à Paris.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

➤ Au New Morning, le 29 à 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41

THÉATRE Chérif Khaznadar administrateur du Théâtre Renaud-Barrault

Chérif Khaznadar, directeur-fonda-teur depuis 1982 de la Maison des cultures du monde à Paris, installée dans l'ancienne salle de l'Alliance française, est nommé, à compter du le septembre 1991, administrateur du Théâtre Renaud-Barrault à Paris. Il remplace à ce poste Danielle Cattand, nomméc eu mois de mars directeur de la communication de l'Opéra de Paris. Madeleine Renaud, quatre-vingt-onze ans et Jean-Louis Barrault, quatre-vingts ans, restent officiellement les «personnalités tuté-laires» du Théâtre du Rond-Point qui porte à présent leur nom.

COMMUNICATION

La situation financière des chaînes publiques

Polémique autour du catalogue de programmes d'Antenne 2

d'être éteinte. Les syndicats d'A 2 et de FR 3 s'efforcent en effet de démontrer que les dirigeants des chaînes noircissent le bilan 1990 pour justifier leur plan de restruc-turation et de nombreuses suppressions d'emploi. Denoncant les * vrais faux comptes du président Bourges », la CGT d'Antenne 2 leur oppose l'analyse de la situa-tion de la chaîne effectuée par le cabinet d'expertise FIDOREC à la demande du comité d'entreprise.

Ce rapport indique que le résultat comptable d'A 2 (744,2 millions de francs de pertes) a été alourdi d'abord par 90 millions de francs de provisions pour d'éven-tuelles suppressions d'emploi à venir. L'expert note que cette somme, «bien qu'elle sait destinée à couvrir des charges qui pourront être engagées sur plusieurs exercices, n'a pas fait l'objet d'un étalement ment et pese donc integralement sur l'année 1990». La direction de la chaîne estime, elle, que cette mesure « de saine gestion » est la conséquence d'une décision prise par les anciens responsables d'Antenne 2 en 1990.

Mais, surtout, le résultat d'A 2 semble etre affecté par le mode de comptabilisation des prograntmes. Les emissions achetées ou produites sont inscrites en immobili-sations et non en stock. Elles sont amorties à 100 % lors de leurs premières diffusions à l'antenne et sortent ainsi du bilan, alors que nombreuses sont celles qui feront l'objet de rediffusions et font donc partic du patrimoine vivant de la

Ainsi l'expert de FIDOREC estime que la valeur comptable du catalogue de programmes rediffusables d'A 2 s'établit à quelque 6,6 milliards de francs, alors que le bilan officiel la chiffre à 110 millions de france. 110 millions de francs, La CGT renchérit en expliquant qu'un documenteire prestigieux commo valcur comptable alors qu'il va ette rediffusé à 20 h 45, entraîner des recettes publicitaires et qu'il s'en est vendu 80 000 cassettes

Sur cette partie de la polémique, les syndicals reçoivent le secours appréciable des magistrats de la Cour des comptes. Dans son rapport sur les chaînes publiques, la Cour estime en effet que « ce mode de traitement comptable est totalement inadapte à l'activité télévisuelle ». Les magistrats esti-ment que sa modification - à

> Aux Etats-Unis Un cadeau pour PBS

M. Walter Annenberg vient d'offrir quelque 360 millions de francs à PBS, la télévision publique américaine. Ce milliardaire philanthrope désire que cet argent serve à lancer des programmes éducatifs sur les mathématiques et les sciences pour les jeunes de cinq à dixhuit ens, afin de compenser la feiblesae des écolee eméri-

M. Annenberg n'en est pas

à son premier don. Il e créé, en 1989, à Philedelphie, une fondation qui porte son nom et dispose de plue de 7 mil-liards de francs. L'en dernier, il aveit déià offett plus da 450 millions da francs à la télévision publique, mais ces aommea éteient dectinées è des programmes éducatife de niveeu univereitaire. Les diri-geants de la télévision publique pensent utiliser l'argent de M. Annenberg pour lancer des productiona, mais aussi pour soutenir l'innovation pédagogique dans l'enseignement des sciences et dee mathémetiques à la télévision.

La polémique sur les comptes des chaînes publiques est loin et souvent proposée par les diriet souvent proposée par les diri-geants des chaînes publiques et leurs commissaires aux comptes -améliorerait « de plus de 300 mil-

hors de francs : le résultat excep-tionnel d'Antonne 2. Le rapport de la Cour des comptes conclue que « le maintien des règles actuelles de comptabilisation des prograinmes ne va pas sans inconvenients en raison (...) des tentations de changements de methode comptable au gré des fluc-tuations de la situation économique d'Antenne 2 et de l'utilisation des niéthodes comntables comme enien des négociations avec ou entre, les autorités de truelle de la chaîne au détriment de l'image fidèle des comptes. Un diagnostic qui mon-tre bien la politisation excessive des rapports entre l'Etat et les

deux chaines publiques.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Le groupe Express cesse la publication de « Mensuel »

Le groupe Express a décidé d'arrêter la parution de son maga-zine haut de gamme, Meniuel, lancé en avril, Le dernier numéro, un numéro double d'été, paraitra lc 2 juillet .

Ce journal, qui tentait de marier art de vivre et loisirs, aura couté 10 millions de francs d'investissement au groupe . Il n'a pas atteint ses objectifs de diffusion (100 000 exemplaires), Celle-ci aurait atteint 110 000 exemplaires pour le premicr numero mais aurait chuté à 30 000 ensuite. En outre, la récession publicitaire a pénalisé le nouveau magazine, « l. journal n'a pas de publicité et les perspectives de septembre se présentulent mal », explique un membre de la direc-

C'est le deuxième titre que le groupe présidé par M. Willy Stricker arrête depuis le début de cette année, En effet, le supplément de l'Express, L'Express-Paris, ne reparaîtra pas en septembre.

Scion la direction. l'autre titre lance recomment par le groupe Express, la revue trimestrielle Belvédère, est conforme à ses objectifs. Mais il est vrai qu'elle no dépend pas de la publicité.

Y .- M. L

EN BREF

ri L'Equipe absent des kiosques. -L'Equipe était absent des kiosques vendredi 28 juin. Les journalistes du quotidien sportif du groupe Amaury ont en effet refusé d'utili-ser le système informatique du journal pour écrire leurs articles. Ils réclament l'intégration de leur prime informatique au salaire, et ont déposé un préavis de grève pour le 2 juillet, jour où doit se renir une assemblée générale.

I Le Curriere delle Sern prend 45 % da quotidien espagnal El Mundo. - Le groupe de presse italien Rizzoli-Corriero della Sera va prendre 45 % du capital du quotidien espagnol El Mundo, grace à une augmentation de capital de ce demier. La part détenue dans El Munda par le britannique Guardian sera ainsi ramcoée à 2 %. L'accord entre Rizzoli et les fondateurs d'El Mundo prévoit « la continuité de la ligne éditoriale » du quotidien lance il y e deux ans (le Monde du 24 octobre 1989), et le maintien de ses dirigeants actuels.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT .

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Carennac (Lot)

La Poste menta en vente géné-rale, le lundi 8 juillet, un timbre d'une valeur de 2,50 F, Carennae (Lot). Cette région a fait l'objet de quelques timbres par le passé : Cahars (1955 et 1957). Rocama-dour 11946) ou l'allée du Lot (1978).

Le timbre, au format horizontal 36 mm x 22 mm, de couleur rouille, marron et vert, dessiné et grave par Eve Luquet, est imprime en taille-douce en feuilles de cin➤ Vente anticipée au château de Carennac, les 6 et 7 juillet, de 9 heures à 18 heures, eu bureeu de poate temporaire «premier jour» ouvert pour la circonstence ; le 6 juillet, de 9 heures à midi, au bureau de poste da Carennec (boite aux lettres epéciale).

➤ Exposition philetélique dans les sallee du châteeu jentrée gratuitel, les 6 et 7 juillet, avec carta et enveloppa éditées à carra et enveloppe éditées à catte occasion. Ren-seigrements: Union philatélique du Quercy, J. Nastorg, 8P 217, 46002 Cahors.

> par la rédaction du Moude des philatelistes rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Fel. : (1) 40-65-29-27 Specimen recent sur demande contre 15 F en timbres

En filigrane

 Dixième anniversaire des noces du prince et de la princesse de Galles. - De nombreuses administrations postales fêtent le dixième anniversaire du mariege du couple princier le plus célèbre du monde, Diana et Cherles, Antiqua et Barbuda, Dominique, Gembie, Grenade,



Grenadines de Grenade et Grenadine de Saim-Vincent, Maldives, Nevis, Saint-Vincent, Sierra-Leone, Ouganda, Turks et Calques, émertent chacun, en juillet, une série de quatre timbres et un bloc-feuillet. L'ensemble, tel un album-photos, tetrace dix années de la vie du couple prin-

Le petit vin blanc, sa télécarte. - La 23º Fête du petit vin blanc, qui e'est déroulée à Nogent-sur-Marne, les 15 et 16 juin, e donné lieu à l'édition « lunaire », blen sûr...

d'une télécarte de collection [50 unités, tirage : 11000 exemplaires dont 1000 numérotés en encerts). Com-mandes (260 F plus port) Canal industrie, BP 244, 93160 Noisy-le-Grand Arcades.

· Ventee. - Vente à prix e ventee. – Vente à prix nets Petrick Codron (Lignane, 13540 Puyricatd. Tél.: 42-92-53-10), Deux mille lots, dont rubrique curieuse poste par fusées.

Vente aux enchères Italphil Piazza Mignanelli, 3 - 00187 Roma, Italie), le 4 juillet, Plus de 1500 lots du monde entier dont une sélection originale de boîtes è rimbres de toutes pro-

 Menifestations. - Bureau de poste temporaire les 29 et 30 juin à Saint-Saulge (58) pour les championnats de France de cyclisme (souvenits philathéliques : Ass. phil. de Nevets, 8P 208, Nevers cedex).

Du 28 juin au 13 juillet, deux cents jeunes graphistes d'Europe exposent sur le thème de la Lune, au Musée de la Poste de Paris, à l'initiative de quatre anciens élèves de l'école Estienne. L'exposition est pré-sentée dans une scénographie

LA RECHERCHE CÔTÉ JARDIN

LE MINISTÈRE DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE **OUVRE SES PORTES**

100 chercheurs, animations scientifiques pour les enfants. cinéma de la recherche, expos photos...

Samedi 29 juin et Dimanche 30 juin de 9 h à 19 h 21, rue Descartes, 75005 Paris.

Tel.: 46-34-33-74.

Entrée libre -



KATIA KABANOVA
Jannicek / Kout / Friedrich

LOCATION OUVERTE PAR TELEPHONE (1) 40 01 16 16 ET SUR PLACE AUX GUICHETS 14 JOURS AVANT LA DATE CHOISIE

VENDREDI 5 JUILLET - 20 H 30 MILES DAVIS ET SON GROUPE SAMEDI 6 JUILLET - 20 H 39 L'ORCHESTRE DE CIL EVANS, JACKIE MAC LEAN QUARTET, QUARTET STEVE GROSSMAN

ET RENE URTREGER

DULISANCHE 7 JUILLET 20 H 30 JOE ZAWINUL SYNDICATE, HOLD COLLECTION CHOCK FEATURING DARRYL JONES ET BILL EVANS MIKE STERN BOB BERG BAND

10.101 8 JUILLET - 20 H 30 CHYCK COREA ANDUSTIK BAND, 的概念DAIRED LA TERM DAVE HOLLAND QUARTET. **GARY BURTON CHINTET**



LA GRANDE HALLE-LA VILLETTE RESERVATIONS A PARTIR DE 18 H. CONCERTS-DECOUVERTES

20 H 30 JOHN SCOFFELD TRIC. QUARTET HERBIE HANCOCK, WAYNE SHORTER. STAINLEY CLARKE. OMAR HAKIM 22 H 30 PAT METHENY SROUP

MARDI 9 JUILLET

CONCERT HISTORIQUE DE MILES DAVIS FT SES INVITES WAYNE SHORTER HERBIE HANGOCK CHICK COREA, JOHN MC LAUGHLIN,

MERCREDI 10 JUILLET - 20 H 30 JOE ZAWINUL, JUNE PROBLEM JACKIE MAD LEAN, AL FOSTER, DAVE HOLLAND BILL EVANS, DARRYL JONES, STEVE GROSSMAN.







GRATUSTS FNAC, VIRGIN MEGASTORE,

METRO PORTE DE PANTIN









3615 FNAC, 3615 THEA ASENCES LA GRANDE HALLE

Jazz



LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

VENDRED

Cannes à Peris : Henri Decoin : Pourquoi viens-lu si tard ? (1858), d'Henri Decoin, 16 h : Alexandre le Grand)1980, v.o. s.t.f.), de Théo Angelopoulos, 19 h.

PALAIS DE TDKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Les Quarante Ans des Cahiers du cinéma : Sunset Boulevard (1949, v.o. s.r.1.), de Silly Wilder. 18 h ; lee Faux de la rampe)1952, v.o. e.r.1.), de Charles Chaplin, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI Le Cinéma auetralen ; The Last of the Knucklemen)1979, v.a. s.t.).), de Tim Burstall, 14 h 30 ; Celme blanc)1988, v.a. e.t.).), de Phillip Noyce, 17 h 30 ; Un cri dans la nuit)1988, v.a. s.t.f.), de Fried Schepisi, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galeria, porte Seint-Eustache, Forum des Halles (40-28-34-30)

Perie en quartiers : Faubourg 5aint-Antoine : Faubourg Saim-Antoine 1882 (1982) de Yolande Robveille, l'Ebenisse du faubourg 5eint-Antoine 11976) d'Alein Oevaux, les Mohicane du Faua Alein Cevaux, les manicane du Fau-bourg-Saint-Antoine)1978) de Denie Chegaray, 14 h 30 ; A la découverte du 11• ; le 11• arrondissement à travers Gaumont (1910-1930), Balajo)1858) de François Chatel, Rue Oberkampl) 1986) de Catherine Breton, Peine de mort pour une prison (1974) de Monique Aubert, le Pessage de Georges Luneau, Rumeurs Saint-Maur (1987) de Jakobols, t8 h 30 : Artisans et Artistea : Atelier A (1970) de François-Raoul Ouval, Portrait : Violette Leduc (1970) de Pierra-André Boutang, la Déesse du ciel (1983) de Jacques-Oaniel Vernon, Une lemme sans importance (1938) de Christine Bernham Oennery, Chet's Romance (1988) de Bertrand Fevre, 18 h 30 : Enfances : 1942 (1976) de Simone Boruchowicz, Rouge Balser (1985) de Véra Belmont, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15. ALICE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47) ; 14 Juillet Pamasse, 6- (43-

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-dkais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-146-283-97-77).

|46-23-97-77|.
L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucerraire,
6- |45-34-57-34|.

AUX YELX OU MONDE (Fr.) : Epée de
Bois, 5- (433-37-57-47).

BASHU, de Petit Étranger (iranien, v.o.) : (Uropia, 5- (43-26-84-65).

BIX |It., v.o.) : Cinoches, 6- (46-3310-82) : Esgurial, 13- |47-07-28-04|.

LE CARRIE OUR DES INNOCENTS LE CARRIÉFOUR DES INNOCENTS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-26-72-07).

LE CERCLE DES POÈTES OISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Paylois, 15- (45-54-48-85). CHE8)Ff.-Alg.) : Cmé Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Montparnaese, 6-

LA CRÉATURE DU CIMETIÈRE (*) (A. LA CREATURE DU CIMETIÈRE (*) (A. v.o.): Foirum Orient Express, 1: (42-33-42-26): [George V. 8: /45-82-41-46]: v.l.: Payhé Français, 8: (47-70-33-88): UGC Lyon Bestille, 12:)43-43-01-59): Feuvette, 13:)47-07-55-88); Pethé Montplarnaese. 14: (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). CYRANO DE BERGERAC JFr.): UGC Triomphe, 8: /45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14: 14-3-20-32-20). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A.

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A. V.a.) : Forum Horizon, 1 145-08-57-57) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Pathé Marignan Concorde, 8 (43-58-92-82) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; 14 Juli UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juli-let Bseugrenelle, 15º (45-76-79-79); Kinopanorama, 15º (43-06-50-50); UGC Maillot, 17º (40-68-00-13); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Saint-Lazare-Psaquier, 8º (43-87-35-43); Pathé Frençais, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-38-52-43); Petré Mont-pamasse, 14- (43-20-12-06); Gaumom Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-84); Le Gam-

betta, 20- (48-36-10-96). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) Bretagne, 6* (42-22-57-87); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Lee Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (47-07-55-88).

OELICATESSEN (Fr.): Ciné Sesubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Oenton, 6- (42-26-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-84-94) ; UGC 8iarritz, 8- (45-82-20-40) ; 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-80-81) ; Mistral, 14- (45-39-52-43).

OIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.) : Utopia, 5. (43-26-84-65).

LA OISCRÈTE |Fr.) : Latine, 4 (42-78-47-86) : Les Trois Balzac, 8 (46-61-

LES OOORS (A., v.o.): Publicle Champs-Elysées, 8- (47-20-78-23); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LA COUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Publicie Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); Saint-André-des-Arte). 8• 22-72-90); Saint-André-des-Arte). 8. LE PORTEUR OE SERVIETTE (k.-fr., (43-26-48-18); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8• (43-62-36); Latine, 4• (42-78-47-86);

69-19-08); La Bestille, 11:)43-07-48-60); Gaumont Pernasse, 14: (43-35-30-40); Geumont Alésie, 14: (43-27-84-50). EOWARO AUX MAINS O'ARGENT)A., v.o.) : Grend Pavois, 15- (45-54-46-85).

46-85). LA FIÈVRE D'AIMER (A., v.f.): Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Lucemaire, 6- (45-44-57-34). GHOST (A., v.o.): Grand Pevois, 15: 145-54-46-85; v.f.: Hollywood Boulevard, 9: 147-70-10-41).
GRAND CANYON (A.): La Géode, 19:

)40-05-80-00). GREEN CARO (A., v.o.) : UGC Danton.

GREEN CARO (A., v.o.): UGC Danton, 8- | 42-25-10-30 | ; Grand Pevoie, 15- | (45-54-48-85). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Bois, 5- | (43-37-57-47). HENRY V (8rit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- | 43-26-58-00 | ; Club Gsumont (Publicis Matignon), 8- | (43-59-31-97). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.): Denfert, 14- | (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- | 45-32-91-68). HORS LA VIE (Fr.-It.-8el.): Epée de 8ois, 5- | (43-37-57-47); Sept Pamaesient, 14- | (43-20-32-20). IN BED WITH MADONNA (A., v.o.): Pathá Marignan-Concorde, 8- | (43-58-92-82).

22-02). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ OE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

JACOUOT DE NANTES (Fr.) : George V, 8- (43-62-41-46); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

ALL THE KING'S MEN, Film chinois de Taiwan, coulous, 1h33, Film historique de King Hu, v.o.: Utopia, 5-)43-28-84-65); Républic Cinémas, 11-)48-05-51-33).

Battiato, v.o. : 8retagne, 6- (42-22-57-97). JALOUSIE. Film français de Kathleen

Pamasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18-)45-22-

LES MARRRTIENS. Film américair de Patrick Reed Johnson, v.o. : Forum Honzon, 1-)45-08-57-57) ;

JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Geumont Les Halles, 1, 140-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2, (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 8, (43-25-59-83) : Gaumont Ambassade, 8. 143-59-18-08); La Bes-tille, 11. (43-07-48-60); Escurial, 13. (47-07-28-04); Gaumom Alésie, 14-)43-27-84-50); Bienvende Montper-nasse, 15- (45-44-25-02).

parnasse, 6. (45-74-94-94).

LOLA ZIPPER (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26). LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-André-des-Arte I, 8- (43-26-48-18). MADAME 80VARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

George V. 8- (45-62-41-46). 43-37-57-4 MILLER'S CROSSING)" (A., v.o.) :

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) :

Cinoches, 6: (48-33-10-82). NEUF SEMAINEB ET OEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galende, 5: (43-54-72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.): Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52); Gaumont Ambassade, 6. (43-27-52-371.

2 (47-42-72-52) ; Pathé Hautefauille, 6 (48-33-79-38); Psthé Marignan-Concorde, 8. (43-58-92-82).
PERSONNE N'EST PARFAITE (A. v.o.) : UGC Normendia, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6 (45-74-84-94) ; 83-93). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 • (43-59-36-14); Grend Pevoie, 15- (45-54-48-85); v.f.: Lee Mompamos, 14- (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE |Fr.) : George V. 8- (45-52-41-45) ; Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06).

RHAPSODIE EN AOUT (Jep., v.o.) : Lucemaire, 6. (46-44-57-34).

ROBINSON & CIE [Fr.]: Latina, 4- |42-/8-47-86| : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) : Grand Pavois, 15- |45-54-48-85].

SAISONS (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-001. SALE COMME UN ANGE (Fr.) : Ciné

Lucernaire. 6- (45-44-57-34); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Gaumont Alásia, 14-POUR SACHA (Fr.) : Rex, 2. (42-36-

ROBIN DES BOIS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-28); George V, 8• (45-62-41-46); 14 Juillet 8eaugrenelle, 15• (45-75-79-78); v.f.: UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-84); La Gambette, 20• (46-38-10-86).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné 3eautourg, 3- (42-71-52-36); Studio 3alande, 5- (43-54-72-71); Lucerneire, 6- (45-44-57-34),

8eaubourg, 3• (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts II, 6• (43-26-80-25); UGC Montpamasse, 8• (45-74-94-94); UGC

LES FILMS NOUVEAUX

CELUNI, Film Italien de Giacomo

Fonmarty: Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Gaumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08); Gaumont

JIMI HENORIX. Film américain de O.-A. Pennebaker, Chris Hegedus et Murray Lemer, v.o.: Max Lindei Panorama, 9 (48-24-88-88). JULIA A OEUX AMANTS. Film améncain de Bashar Shbib, v.o. Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2·)47-42-60-33 : Racine Odéon, 6· (43-26-19-68) : Gaumont Ambassade, 8-143-59-19-08) : Gaumon1 Parnasse,

14-143-27-94-50). JUNIOR LE TERRISLE. Film américain de Dennis Dugan, v.o. : UGC 6iarritz, 8- (45-82-20-40) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpar-nasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opera, 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon Opera, 5 (4742-36-31; UGC Cydr 8astille, 12 (43-43-01-59); Fau-vette, 13)47-07-55-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Pethá Wepler II, 18 (45-22-47-94). LEATHERFACE. (*) Film américain

de Jeff Burr, v.l.: Hollywood Boulevard, 9- 147-70-10-41). Georga V, 6 (45-62-41-46); v.l. Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 147-07-55-88); Geumont Alésia, 14 143-27-84-50); Les

Montpernos, 14 (43-27-52-37);

nasse, 15 (45-44-25-02).
LES LIAISONS DANGEREUSES JA.,
v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82);
Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.): 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8(45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle,
16- (46-75-79-79); v.l.: Forum Orient
Express, 1- (42-33-42-28); UGC Montographs, 6- (45-74-94-94).

A MAISON RUSSIE (A., v.o.) : MERCI LA VIE (Fr.) : Epés de Bois, 5-

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

59-18-08) ; Les Montparnos, 14º (43-LA NOTE BLEUE (Fr.) : Pethé Impérial,

Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27] : Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-38-

LA RELÈVE. Film américain de Clint Eastwood, v.o.: Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); 14 Juillat Odéon, 6-(43-25-59-83); Pathé Mangnan, Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-83-16-16); v.l.; Rex, 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon 8aetille, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette 8is. 13 (47-07-55-88) ; distral, 14. (45-39-52-43) ; Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-

46-011. SUSHI SUSHI. Film Irançais de Laurent Perrin : Ciná Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Montparnaese, 8 (45-74-94); UGC Odéon, 6: (45-25-10-30); UGC Blarnitz, 8: (45-62-20-40); Paramoum Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: 15. (45-74-93-40) : Le Gambette,

20- 146-36-10-86) TOUJOURS SEULS. Film français de Gérard Mordillat : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) : Pathé Impérial, 2•)47-42-72-52) : Pathé Merignan-Concorde, 8- (43-58-92-82); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-45-01).

37-2. (1) Film français de Jean-Jacques Beineix : Gaumont Champs-Etysées, 8-)43-58-04-87). VERAZ. Film Iranco-espagnol-italier

de Xavier Casteno : Forum Orient de Xavier Casteno : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; Reflet Logos I, 5• (43-54-42-34) ; Georgs V, 8•)45-62-41-48) ; Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Mira-mar, 14 (43-20-89-52); Pethé Cictry, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- 146-36-10-98).

Siarritz, 8. (45-82-20-40); Peramoun Opéra, 9- (47-42-66-31). SCÈNES DE MENAGE DANS UN SCÈNES DE MÉNAGE OANS UN CENTRE COMMERCIAL JA., v.o.): Forum Horizon. 1º (45-08-57-57); 14 Luillet Odéon, 6º (43-25-59-83); UGC Champs-Elysées, 8º (45-82-20-40); 14 Juillet Baetille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parnassiene, 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Beeugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Meillot, 17º (40-68-00-16); v.f.; Gaumont Opéra, 2º 147-42-60-331; Mirz-

mont Opéra, 2- 147-42-60-33); Miramar, 14- (43-20-89-52).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 5- (45-33-79-38); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Bienvenûe Montpernasse, 15-(45-44-25-02) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93). SOGNI D'ORO (it., v.o.) : Cinoches, 6-

146-33-10-82). THE FIELD (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20).

THE TWO JAKES (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Studio 28, 18)46-06-36-07). THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- |45-08-57-57); Ciné Beav-hourg, 3- |42-71-52-36); UGC Odéon, 6- |42-26-10-30]; UGC Rotonde, 8-

6* (42-26-10-30); UGC Rotonde, 8* (45-74-94-94); George V, 8* (45-82-41-48); UGC Normendie, 8* (45-83-18-18); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Mistral, 14* (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-88-00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 8* (45-74-94-94); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

.TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) ; Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbra, 11• (43-57-51-55). TOTO LE HEROS (Bei.-Fr.-All.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-28-12-12) Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) Pathé Heuteleuille, 6• (46-33-79-38); Geumont Ambassade, 8• (43-59-18-08); La Bastille, 11• (43-07-48-60); Gaumont Pamassa, 14 (43-35-30-40) Geumont Aléeie, 14 (43-27-84-50) Gaumont Convention, 15. (46.28-

LE TRIOMPHE OE BABAR (Fr.-Can.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8' (43-58-31-97); La Berry Zebre, 11- (43-7-61-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-

UN BAISER AVANT OF MOURIR (A Vo.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Pethé Hautefeuille, 5º (46-33-79-38); Publicie Champe-Elysées, 8º (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Miramar, 14º (43-20-

UN CŒUR QUI BAT (Fr.) : Gaumom Pamesse, 14- (43-35-30-40). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucemairs, 6 (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Horizon, 1· (45-08-57-57): Rex,
2· (42-36-83-93); UGC Denton, 6· (42-25-10-30); La Pegode, 7· (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8· (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier,
2· (43-87-35-43); Pethé Français, 8· (47-70-33-88); Las Nation, 12· (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12· (43-43-01-59); Feuverte Bis, 13· (47-07-55-88); Gaumont Alásia, 14· (43-27-84-50); Pathé Montparnases, 14· (43-20-12-08); Gaumont Convention, 15-148-28-42-27); UGC Maillet, 17· (40-88-00-16); Pathé Wepier, 18· (45-22-

88-00-16) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01) ; La Gambetta, 20- (46-38-URANUS (Fr.) : Forum Orient Expre 0743103 (7-); Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Pethé Frençeis, 6- (47-70-33-88); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Wepter II, 18- (45-22-

LA VIE DES MORTS (Fr.) : Reflet Panthéon, 5- (43-54-15-04) ; Elysées Lin-coln, 8- (43-69-36-14), VINCENT ET THÉO (Fr.-Brit.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47), LE VOYAGE OU CAPITAINE FRA-CASSE (Fr.-hr.): Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

THÉATRES AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Apéro-swing : 19 h 15, II pleut du ver-micelle au-dessus de 400 mètres : 21 h 45.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Vie et Mort du ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-38-02). Comme une histoire d'amour : 20 h 30.

ATELIER (46-06-48-24), La Société de chaese : 21 h. ATELIER-THEATRE (45-26-56-96). Le Mot de Cambronne, Une paire de gifles : 20 h 30. BERRY (43-57-51-55). Le Fou de 8as-

sen ; 22 h. BOUFFES OU NORD 46-07-34-50). On purpe habe : 20 h 30; SOUFFES PARISIERS (42:95-50-24). La Fecture : 20 h 45. CAFÉ OE LA GARE 142-78-52-51). Ja ne veux pas jouer dans cette galère : 18 h 30, Humour Violet et son Cours de vitriol: 20 h 15. The à la menthe ou t'es

citron: 22 h. CARTOUCHERIE THEATRE OE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Les Heures blanches : 21 h. CAVEAU OE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Le fond de l'air effraie : 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Deux

sur la balancoire : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Foses: 21 h.
COMEDIE OES CHAMPS-ELYSES
(47-23-37-21). Chevellier-Laspailes:

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Folies de l'emour : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (ÉGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab: 18 h 30. Le Tartuffe: 20 h 30. OEUX ANES (46-06-10-28). Bud one-man-show : 21 h.

OIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Rosencrantz et Guildenstern sont morts : 20 h 45. EDGAR (43-20-86-11). Les Faux Jetons : 20 h 16. Les Babas cadres :

EDOUARO-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Esa Forme de Vivir : 20 b 45. ESPACE ACTEUR (42-82-35-00). La Oemné : 20 h 45. Le Banquet des méduses au même programme que le Damné : 20 h 45. Le Queue : 21 h 30.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Meriage de Figero : 18 h 45. La Mouette : 20 h 45. FONTAINE (48-74-74-40). La Clan des veuves : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Callas : 21 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Déconnege immédiat : 20 h 15. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-81). Oestinées : 19 h, L'Intervention : 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-78). Lagef: 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12).

Les Origines de l'homme : 15 h et 20 h 45. HOTEL OES MONNAIES (46-33-39-55). Les No modernes : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Centatrice chauve : 19 h 30, Le Leçon : 20 h 30.

JAROIN SHAKESPEARE, BOIS OF BOULOGNE (45-70-79-54). Le Pédent joué : 20 h 15. LA BRUYÈRE (48-74-76-99), Voltaire-Rousseau: 21 h. LA CIGALE (42-52-98-23). Martin

Luther King Jr.: 20 h 30. LA VIEILE GRILLE (47-07-22-11). Palmarès de la chanson imbécile : 20 h 30, LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83), Fanchon: 22 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Vert Paradis : 20 h. Oncie Venis : 21 h 30. Théêtre rouge. Duende : 18 h 30 et 20 h. Huis clos : 21 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Escurial : 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). La Dame de chez Maxim's: 20 h 30.
MATHURINS (42-65-80-00). Les Pelmes de M. Schutz : 20 h 30. MENAGERIE DE VERRE 143-38-

33-44). Pyrrhus at Andromaque 20 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70). Une histoire de la magie :

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Le Gros

n'Avion : 20 h 30.

MOGADOR (48-78-04-04). Les Fourbe-ries de Scapin : 21 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le Rêve de l'Amérique : 22 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Valéne Lemercier au Splendid : 20 h 30.

STUCIO DES CHAMPS-ELYSÉES 147-23-35-10). Un château au Portugal : 21 h 15. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-

10-17). 1989, guerres privées 20 h 30. Elie Semoun et Dieudonné 22 h. THÉATRE DE L'AURORE (43-49-86-77), Passagers : 21 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqu entre parenthèses.)

ONCLE VANIA. Lucemaire Forum. Centra national d'ert st d'essai (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (26).

VIE ET MORT DU ROI JEAN. Arcane (43-38-18-70) 20 heures (26).

hommes naissent tous égo : 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumeaux ; 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) 142-02-27-17). Timsit : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Autant en emportent les vamps : 20 h 30, PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Rumeurs : 20 h 45. PARC DES BUTTES CHAUMONT (sui

place), Etapes d'un parcours amoureux : 20 h 30, POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salie 1. Les Empailleurs : 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Le Voyage de Mozari à Prague : 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Vent du gouffre : 20 h 30.

LA JALOUSIE ET LE MARIAGE. Plaisir. Parvie du château (30-55-30-30). Jeudi, 14 h 30 et 22 heures

LA LECON. Versailles. La Grand Trianon (39-50-71-18). Jeudi, vendredi à 21 heures (27). LE NOUVEAU SPECTACLE DE VALAROY. Point-Virgula (42-78-67-03) (tun.) 21 h 30 (2).

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Envoi en nombre : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les 83-33). Alphonse revient, d'après Alais : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

147-27-81-15), T.S.F. : 20 h 30. Salle Jean Vilar, Frégoli : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODEON PETITE SALLE 143-25-70-32). L'ABégorie du temps: 18 h 30, THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE 143-66-43-60). Petite salle, Lac-pires Paris-Montréal 1991 : 20 h 30, TOURTOUR (48-87-82-48). Les Boulingrins at Cinq Histoires courtes: 19 h. La Cri du chauve : 20 h 30. Costa-Vagnon .

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Albert Duponiei : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 29 JUIN e La piece Dauphine, le Pont-Neuf et les vestiges de l'anceinte de Phi-lippe-Auguete », 10 h 30, métro Pont-Neuf, côté Semanteine (Peris

eutrefois). - • « De Monet-à-Soutines-de l'impres-Concorde (L'Art et la manère). a La bassione de S tombeeux des rois », 14 h 15, sortie métro Saint-Dents-Besilique (D. Bou-

e Tombee célèbres du Père-Lechaise», 14 h 15, 2. boulavard de
Ménistriontant (Tourisme cultures),
els triangle de Choiey; réalités et
mensonges», 14 h 30, au bas des
accellers roulents conduiesnt à la
daile des Olympiades, côté rue de
Tolbiac, face à l'université de Tolbiac
(Le Caveller Blou),
e Promenade dans le quartier chinois de Perla», 14 h 30, métro
Porte-de-Choisy (M. Polivyer),
els village de Saint-Germain-desPrés. Son abbaye, ses jardins, vieilles
plistres eu tour du pelaie ebbettal.
Auelles et venelles jusqu'à l'hôtel des
Archevêquas-de-Rouen», 14 h 30,
sortie mêtro Saint-Germain-des-Prés
(I. Hauller).

E Promanada du Moyen Aga au « Tombes célèbres du Père-Le-

a Promanada du Moyan Aga au dix-septième siècle au fil de la rue François-Miron ». 14 h 30, devant le portai de l'église Saint-Gervais Saint-Proteis (Arts e1 caetera).

e Hora du Marais battu», 14 h 30, 2, rus des Haudriettes (Paris historie La rue de Turenne, eutour de Seint-Dsnis du Seint-Secrement», 15 heures, 68, rue de Turenne.

15 heures, 68, rue de Turenne.
«Les enchentements du parc floral
de la ville de Peris eu bois de Vincennes», 16 heures, sortie métro
Chêteau-de-Vincennes, côté Chêteau
(Monuments historiques).
«Le Seine et ses vieux ponts, les
nautes, le battellerie», 14 h 40, place
du Chêtelet, devent la fontains (Paris
eutrefois).

autrefois).

«Les saions des hôtels de Borterel-Quintin et d'Augny, spécialement
ouvers», 14 h 45, métro Poissannière [M. Banassat).
«Un cinetière et ses mystères au
Père-Lachaise», 14 h 45, sortie escalator, métro Père-Lechaise (V. de Langlade).
«Oe Seint-Roch au couvent des
Jacobins», 15 heures, métro Pyramides [Lurièce visites].

e Le coupole de l'Institut », 15 heures, entrée, quei Conti (S. Rojon-Kern). (S. Rojon-Kem).

L'étrenge quertier de Seint-Sulpice, 15 heures, sortir métro Saint-Sulpice» (Résurrection du passé).

Les salons de l'ancien ministère de le marine» (carte d'identité), (Résurrection du passé).

Les salons de l'ancien ministère

de la merine » (carte d'ident(té), 14 h 45, 2, rue Royale (Paris et son histoire). «Saint-Denis: Le Maison d'éducation de la Légion d'honneurs, 16 heures, à l'entrée (Office de tourisme).

D)MANCHE 30 JUIN

«La Mareis, hôtels et jardins. Place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 45, métro Saint-Paul (Art et histoire). «L'Hôtel-Dieu at la médecine autre-fois», 10 h 30, entrée Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Oams (Peris « Une houre ou Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, porte princi-

pele, bouleverd de Ménlimontant «Versalies: le potager du roi et le parc Balbi», 14 h 30, 70, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme).

A la découverte du Palais-Royal et son quartier, 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts e1 caerera). «L'Opére Garraer», 14 h 30, hall d'entrée (M. Pohyer).

e Circuit insolate dans le Marais», 6 h 30, 44 rue Franchis-Miron aris historique). « La basilique de Saln1-Oenis». 14 h 30, à

«Sept des plus vieilles maisons de Paris », 14 h 40, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives |Paris autrefosi. e Les métamorphoses du quarter de La Villette, les abords du bassin, nouveeux Champa-Elyeées de l'Est parisien», 14 h 45, métro Jaures, evenue Jean-Jaurès, devant le café le Jaurès (D. Reuriot).

Jaurès (D. Heunot).

« Au cœur du lycée Henni-IV, les étomants vestiges de l'abbaye de Seinte-Geneviève». 14 h 45, 23, rue Clovis (M. Banassat).

No. 10

. .

· 44 - 50

1.0

19213

 $(a_{n}, b_{n}) \in \mathcal{M}_{n}$

ن إنصابية الألبا

- 1/2 - 1/2

 $(\mathbb{P}_{\mathcal{A}^{\mathrm{T}}})_{i=1}^{n} \dots \widehat{\mathcal{F}}_{i}$

Color of the color

«L'hôtel de Sully et la place des Vosges», 15 h, 62, rue Seint-Ane L'île de le Cité, berceau de Paris », 15 h, sortis métro Cité (Monumente historiques).

«Les eslans du ministère de la marine et la place Louis-XV » (carte d'identité, nombre limité), 15 heures, 2, rue Roysle (D. Bouchard). «L'abbaye de Seint-Germain-des-Prés et son quartier», 15 heures, parvis de l'église (Lutèce-Visites). «L'Académie française et le col-lège des Oustre-Netions. Académi-ciens célèbres», 15 heures, 23, quai

de Conti (I. Hauller). «Saint-Etienne du Mont et l'histoire de le montage Sainte-Geneviève », 15 heures, devent le portail principal, place Sein1e-Geneviève. (Conneiesance de Parist. Les fauilles erchéologiques de Notre-Dame », 16 heures, entrée de

a crypte, sur la parvis (Paris et son vistoire). «L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorqueil», 15 heures, sor-tie métro Sentier (Résurrection du Passé).

te cathédrale orthodoxe russe.

16 h 30, 12, rue Daru (Tourisme

a Saint-Denis : le Musée d'art et d'histoire », 18 heures, 28 bis, rue Gabriel-Péri (Office de tourisme).

CONFÉRENCES

SAMEDI 29 JUIN Centre associatif Mesnil-Saint-Dider (grande salle), 25, rue Mesnil,-14 h 30: «La naissance de Rome», perc C. Richerd; 16 h 30: «Le demeure de Federico de Montefeltre, duc d'Urbin », per J. Thebuis (Le Cavalier bleu).

30, avenue George-V, 14 heures: furbeud, l'heure de la fuite, Alsin Borer raconte, film de S. Selman; 15 h 30 : « Rimbaud, voleur de feu », film de C. Brabant (Espece Kronenbourg-Avanture). Centre Mesnil Saint-Didier (salle de Musique), 25, rue Mesnil, 15 heures : «L'Idée de Nation», par P.-M. Guss-tavino (Algérianie).

DIMANCHE 30 JUIN 1, rue des Prouvaires, 15 heures : *La prohétie du moine Zacharie et son actualité», par Natya; «Expérience de voyance», par F. Gellice (conférences Natya».

La Thailande



Ayouthaya, capitale des Thais durant un demi-millénaire, fut détruite par les Birmans au dix-huitième siècle Il en reste l'un des plus vastes et des plus splendides champs de ruines d'Asie sur lesquell réanent encore des centaines de bouddhas, toujours vénérés par les

au temps du Siam

nir impérativement Bangkok, fausse Venise asiatique dont les encombrements sur terre ferme, gigaotesques et moites, vous feraient regretter la poussière de la Nnuvelle-Delbi, les klaxnns du Caire, les gaz de Téhéran, les chauffards de Karachi : ici tout est offert en uo seul

Mégapole parfumée aux gaz d'échappement et centre

mondial de l'érotisme tarifé, Baugkok fait écran aux

attraits historiques de la

vieille nation thaie. Les

sites grandioses d'Ayouthaya et. Lop-Bouri permettent de remonter les siècles

en rencontrant notamment

des acteurs français de l'his-toire du Siam.

SA VT VARTING COO

SERVICE SECTION

EAUX

maléfique booquet. Fuir encore les trois cent mille prostituées (sans compter trois mille travestia sonvent non annuocés comme tels), exposées sous nenn, parfois sur plaque tournante, comme un géant platean à fromages, tnutes avec un numéro que l'amateur fait appeler ao micro avant de s'enfancer au eœur de la manufacture à sexe (avec supplément pour bain mnnssant nn non, etc.), le « pays du sourire » mué en antre do rictus porno.

Fuir enfin les colonnes de touristes s'abattant par roulements sur les temples bouddhiques et sur les étals de fringnes 'nu

AU SOMMAIRE

tootes les marques sont des copies, mais si bon marché! (C'est plus tard, de retour co Eurnpe, que les elients se soo-viendroot de l'adage : « Le bon marché revient cher ! »).

Mais quand nn s'est laissé piéger là-bas, où aller pour se déga-zer les pnumons, l'esprit el les oreilles?

Une seule réponse : agir comme dans Mickey remonte les siècles, aller puiser à pleines mains dans le passé, en l'occurrence à Lop-Bouri et Ayoutbaya, anciens sièges du ponvoir royal, à quelques beures de la frénésie bangkokaise. Retrouver aussi sur ces sites des traces encore perceptibles de l'aventure française nutremer.

A Lop-Bourl, (Lnuvo dans les textes français du dix-septième siècle), an creux de l'antique enceinte dynastique, un modeste bnngalnw, construit eo 1858, servit de Trianna au roi Rama IV Mounkout, né en 1804 et qui régna de 1851 à 1868. On est invité à y entrer pieds nus. Dans la chambre de ce prince, no est accueilli par les statues colo-riées, presque grandenr nature, de Napoléon le et de Victuria, symboles de cette civilisatinn occidentale que Rama IV choisit de faire penétrer par doses bnméopathiques daos ses Etats, pour les préserver d'une iotru-sion enropéenne directe (1).

C'est dans ce pavillnn que le snuverain, lequel avant de régner avait été un mnine actif, créateur; d'une confrérie bnuddhique, et à ces titres langtemps célibataire endurci, répétait ses déclinaisoos latioes au milieu de ses concubioes (il en eut une trentaine) et de ses enfants (il en ent quatre-viogt-deux). Afin d'étudier une éclipse du Soleil, il fit venir des savants français. Apprécié des Thaïlandais cnmme protecteur et incitateur de la poésie siamnise, il est célèbre parmi le publie occidental depuis l'opérette de Rodgers et Hammerstein, Le Rni el moi, interprétée à l'écran par le ebaove Yul Brynner.

Le film de la Ceotury Fox fit naturellement dresser les che- jamais de romance avec son

veux des Thaïs qui le virent (Rama IV était chevelu...) et il fut interdit dans leur pays. L'œuvre se référait pourtaot à nne histnire vraie, celle d'Anna Lennnwens, née Crawfnrd, an Pays de Galles, en 1834. Venue en 1849 aux Indes nu snn père était nfficier, elle éponsa des 185t son compatrinte, le majnr Leonnwens.

Lour tranquille bonbour colonial

sur Malabar-Hill à Bumbay ne devsit pas s'éterniser. Lennowens manrut bientôt an caurs d'une chasse au tigre, laissant sans ressources Anoa et leurs denx enfants. Elle nuvrit dane une écule pour la progéniture des functionnaires britanniques. mais elle ne sut pas la gérer et dut la fermer. C'est alors qu'elle recut one lettre dn roi de Siam, l'invitant fort civilement à venir à Bangkok (capitale nfficielle du royaume depuis la décision prise en 1789 par le roi Rama le, finndateur de la dynastie Chakri, tnumurs régnante) pour y être gonvernante des enfants au sang

Elle accepta et c'est sur la base de ses deux livres, publiés après la mort de Rama IV, que fut monté The King and I. La venve puritaine n'ent, semble-t-il, emplnyeur couronné, dant elle fut sans doute plus nu mnins consciemment amoureuse; elle se vengea de ses frustrations en brossant un tableau bnrrifique du harem avec ses minuscules guerres intestines frolant les affaires d'Etat, ses chambres de pénitence nu étaient mises au piquet les concubines coupables d'avoir déplu au maître de

céans, etc. Co sont les formes d'une autre femme, beauté asiatique de vingt-deux ans, qui vous fernnt encore dnuner un cnup en arrière à la rnue de l'Histnire. Une veuve prematurée encure, conjninte de Constantin Phaul-kon, proche conseiller du rai Naral de Siam à la fin du dixseptième siècle. Pendant que ce mooarque agonisait, son confi-dent eurnpéen fut littéralement coupé en marceaux par les sbires du général félnu qui allait remplacer ce Naraî trop curieux des mœurs et sciences étrangères.

C'est vers 1600 que le mot tranchant de « Siam » s'implanta sur la scène internationale, y restant jusqu'à la veille de la secunde guerre mundiale nu il fut troqué contre « Thallande », la «terre des Thais» (de 1945 à 1949, le terme de « Siam » ful officiellement restauré avant

d'être définitivement remisé). Les Siamois, au début du dixseptième siècle, libérés de cruelles déceonies de domioatinn birmane ou kbmère, se retrnuvalent cofin scols à la

Mais aussitot, sous l'bonnête

prétexte de commercer, des

Bataves grattèrent à la porte de palmes du Siam. La nnn-méfiance des natifs, leur goût de la nonveauté, les canduisirent à accorder aux Hnllandais le droit d'nuvrir une factorerie, dont le facteur fut bien entendu un agent à la fnis commercial et politique. S'engonffrèrent dans la bréche Japanais (ils entraînèrent bientôt la garde royale), Anglais, Persans, etc. On ernirait fenilleter l'actualité d'un pays d'aujnurd'bui ayant quelques richesses et nuvrant ses frontières... La France, comme tnujnurs, réclamée en premier,

arriva bonne derniére, très

« mère des arts et des lois », oe concevant pas de factorerie sans message « universel » aux beaux esprits...

Plus d'un demi-siècle s'écoula entre la première ambassade thaïe à La Haye et l'arrivée, en 1662, à Aynutbaya (capitale depuis 1350, Lop-Bouri étant nne résidence secondaire des rois) de l'évêque Lambert de La Mntte, prélat très louisquatorzien qui avait l'ambition d'évangeliser la Chine.

C'était l'époque nu Versailles dnonait de la tablature aux trop puissants jésuites en subvention-nant la tnute nouvelle Société des missions étraogères.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 18

(1) The Chakri Dynasty par Abha Bha-moraboutr, 230 p. 1983. En anglais. Dis-fribut par Today Book House, 90/21-25 Rajatrarob Road Makkasan, 10400-Bang-kok.

CET ÉTÉ LA SCANDINAVIE

CIRCUITS, CROISIÈRES DE TRADITION ET DE QUALITÉ SCANDINAVE

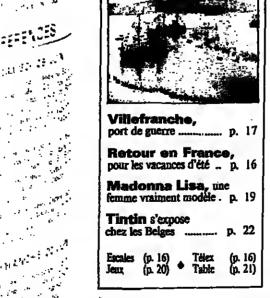
Demandez la brochure

SCANDITOURS ÉTÉ 91

à votre Agent de Voyages ou à LA MAISON DE LA SCANDINAVIE ET DES PAYS NORDIQUES 36, rue Tronchet 75009 Paris, Tél. (1) 47 42 38 65



TOUTES LES FORMULES DE VOYAGES VERS LES PAYS NORDIQUES



parts and

Med and

 $\mathbb{R}^{M_{\mathrm{T}}^{\mathrm{A}}(\mathbb{R}^{d})} \mathbb{R}^{N^{\mathrm{A}}}$

L s'était juré de partir le 12, et il partirait le 12. Rien ne pourrait l'en empêcher. Les valises seraient bouclées la veille, il s'échapperait du bureau une heure plus tot, et on roulerait à la fraîche, puis de nuit. Le 12. se répétait-il. Le 12 juillet. Des semaines qu'il y était menta-lement préparé. Qu'importe que son jour à lui, un vendredi, marque le début de l'un des pires weck-ends de l'année! Bison Futé allait être dépassé, et alora? Il ne savait combien d'Europeens, et de concitoyens, allaient se jeter sur les routes, les autoroutes, dans l'espoir d'avancer à un rythme d'escargot dans le goulet d'étranglement du Rhône. Cette année, il s'en moquait.

Il avait consciemment upté pour cette mèlée promise. Il irait vera le Sud, et bien sur en voiture, au milieu de tous les autres. L'attente au péage, le tunnel sous Fourvière, le sur-place à Montélimar. Les gaz d'échappement, les restaurants saturés d'Allemands en short et de familles bollandaises. Vingt-quatre heures, davantage peut-être, qui en valaient mille. Il connaissait par cœur le programme, et s'en rejouissait presque.

Curieusement, cette perspective, qui l'inquiétait souvent, qui, l'année dernière encore, lui avait l'ait préférer le Maroc, après la Sicile, les Antilles et une décennie d'Espagne, le rassurait plutôt. Il allait renouer, il le sentait, avec de vieux souvenirs, le chargement, laborieux, de la voiture au coffre toujours mal conçu, sous l'œil goguenard du voisin, son agacement à lui, et la joie

Retour en France

bruyante des enfants. Le chat, dans sa cage, protégé du soleil par une serviette de toilette. Et elle, sa femme, qui allait encore manifester sa supériorité par son

Un temps qu'il jugeait reculé, des vacances en France, par une traversée de la France, mais qui ne remontait qu'à cinq ou six ans. Ces derniers étés, comme ses collègues de bureau, il avait surtout pris l'avion. Les enfants avaient grandi. Il avait surtout voyage en couple. Et là, ils avaient tous, sans s'en parler, choisi l'Hexagone, un gros mois ensemble, le mélange estival des générations et le déplacement à la campagne de leurs querelles à propos de tout et de rien. L'aîné avait renonce à un périple aux Etats-Unis, et la cadette à ses chères Cyclades.

L n'avait pas vraiment réfléchi aux raisons de cette unani-mité, mais il admettait qu'il devait y avoir comme un besoin de repli. Un retour aux sources, un retour saisonnier au pays. La France, Charles Trenet, des paysages connus depuis l'enfance, et un peu délaissés. Quelque chose de rassurant, le long des départe-mentales. L'été allait sûrement sentir le genet et le pastis. Sur que, dans les familles, on relirait Pagnol. Peut-être même Giono.

Qui, il y avait de l'exode

vologtaire dans cette décision. Un souci d'exode intérieur. Après tout, l'année avait été guerrière. Ils avaient vécu, à la télė, le troisième conflit mondial, et l'hiver avait eu no goût de plomb. Des semaines de vic entre parenthèses, entre le retour du passé, pour les plus âgés, et d'aventures lontaines, puis il y

une peur incrédule de l'avenir. La guerre du Golfe avait rétréci la planète. Le Koweit, l'Irak, les Kurdes, tout cela avait malmené leurs rêves d'exotisme, leur adhésion culturelle au mélissage des peuples. L'hiver avait effacé,

pour un temps, leur envie

avait cu L'Ethiopie, le Bangladesh, et les volcans philippins. L'univers dunnait le vertige. Le Maghreb remusit trop pour eux, même si l'antiracisme familial leur avait fait aimer la Tunisie et l'Egypte.

Retour en France. Un peu comme la visite du dernier abri passible. Recherebe, plus ou moins consciente, de sensations passées, celles des années 70, quand, comme beaucoup d'autres, ils avaient découvert les Cévenues, Apt, ou le Languedoc. Il était erevé, sa femme anssi, meme si elle se plaignait moins. Il avait un bon travail, il tonchait du bois, mais l'atmosphère, à la télé et autour de lui, était à nou-veau à la crise. Pour la première fois, il avait des amis eadres au chômage. Les chiffres de Bérégovoy n'annonçaient rien de bon. Et si les syndicats avaient finalement peu pris la rue, ce priotemps, c'était surtout parce qu'il n'y avait pas eu de printemps, après le Golfe.

La droite, la gauche, le départ de Rocard et l'arrivée d'une femme à Matignon, tout cela, il s'eo étonnait, le laissait froid, et la famille ne se disputait plus à table à propos de Le Pen. L'année les avait affaiblis, même la cadette qui avait manqué queiques manifs contre le Front nalional. Un signe : elle avait

négligé la Fête des Potes. Sur les banlieues, ils avaient la position raisonnable, bumaniste et réaliste. Des immigrés en paix, mais point trop. Même sur les baslieues, alors qu'ils venaient euxmêmes de ces quartiers périphériques, et qu'ils avaient tant joui de leur progression sociale vers la ville, ils se sentaient secs, vides, Villefranche port de guerre d'opérette

A LORS, il partirait le 12, quoi qu'il advienne, même si la pluie ne cessait pas, avec un sentiment de nécessité plus vif que les années précédentes. Les locations étaient chères, et ce curieux hiver lui avait fait oublier la date des réservations de villas, dans le Sud. Ensemble, un soir, ils avaient fait mentalement le tour de la famille, compté les cousins qui habitaient encore la campagne. Néant, ou presque. En dix ans, les cousins avaient suivi leur exemple, et quitté la province pour la ville. Il restait un grand-onele, encore à la ferme. Ils l'appelerent, et lui, le vieux, avait été tout étonne de recevoir de leurs nouvelles. Il craignait que sa ferme ne soit pas assez bien pour eux, mais ils avaient trouvé les mots pour dire leur besoin de simplicité. Par précaution, il avait aussi payé des ahrres, pour une villa, à trente-cinq minutes de la mer.

Deux semaines à la ferme, deux autres dans les embouteillages de petites routes, et les bousculades de supermarchés du Var. Il se sentait rassuré, il partirait le 12.

Philippe Boggio

ESCALES

Dans l'«archipel de la Manche»

Entre Normandie et Bretagne.

l'« archipel de la Alanche » comme l'appelait Victor Hugo, qui y vécut vingt ans en exil, est mal connu des Français. Pourtant, «une enjambée de botte de sept fiettes » le sépare de la côte normande. 25 kilomètres pour préciser la pensée de Victor Hugo, qui, d'Hauteville House, à Guernesey, « entendait tonner le canon de Cherbourg ». « Jadis Guernesey adhérait à Herm, Herm à Serk, Serk à Jersey et Jersey à la France », rappelait le poète qui faisait remonter à l'an 709 « le coup de mer» final qui décida de l'insularité de Jersey. Depuis, l'« archipel normand » s'est l'ixè mentalement dans l'orbite britannique, Aujourd'hui, des catamarans filant 30 nœuds rallient très rapidement toutes ces îles. La compagnie Emeraude Lines (10, ruc Talma, 75016 Paris, tél: 45-27-85-07) effectue des traversées à partir de cinq ports d'embarquement (Carteret, Porbail et Granville en Normandie : Saint-Maln et Saint-Quay-Portrieux en Bretagne). Une demi-heure entre Carteret sur les bords de la Manche et Gorey sur l'île de Jersey, « la plus grande et la plus jolie » des anglo-normandes, la plus touristique aussi; une heure entre Saint-Hélier, sa capitale, et Saint-Pierre, à Guerne (Guernsey Tourist Board, P. O. Box 23, White Rock, St Peter Port, Guernsey. Tél: 481-72-66-11), «la phis sauvage . ou l'île toute proche de Sercq, encore administrée de nos jours par un seigneur féodal au titre héréditaire. L'escale à Jersey (office du tourisme, 12, rue Saint-Florentin, 75001 Paris, tel: 49-27-92-08), est un passage obligé à partir duquel toutes les combinaisons sont possibles : aller et retour dans la journée, forfaits week-end, séjours sur une ou plusieurs îles - en hôtel, bed and breakfast, meublé ou camping. Face à Guernesey, l'îlot d'Herm (2,5 km de long sur 840 m de large), concédé depuis 1949 au major Peter Wood, est un petit paradis: un hôtel, un pub, quelques maisons à louer, pas de voitures, de jolies baies aux noms exotiques, une plage de coquillages, quantité d'oiseaux et des fleurs à profusion.

De quoi jouer aux Robinson à deux heures de la France. Pour avoir un aperçu historique sur ces îles, lire «L'archipel de la Manche», titre du premier chapitre des Travailleurs de la mer, écrit en 1866 à Hauteville House en hommage au peuple de



Greens d'Eire

Prenez un golfeur bien équipé (chaussures, combinaison, casquette) et trempez-le dans l'eau. Deux minutes. Ressortez, égouttez puis replongez. Cinq minutes. Vous êtes en présence d'un golfeur irlandais. Un jour d'Irlande, on ne sait jamais comment ca commence et, moins encore, comment ca se termine. Mais, pour le golfeur, quatre heures dans les dunes de Waterville, de Tralee ou de Ballybunion, c'est l'ivresse assurée. Dans un décor dément de links bosselés, bordés de plages infinies, avec la griserie de balancer des balles picin ciel à l'assaut de greens perchés comme nids d'aigle. Du golf à grand spectacle, de fortes émotions pour s'emplir les yeux et les poumons. A condition de manier les clubs avec un minimum de dextérité sous peine d'être pulvérisé par ces parcours brut de brut. Depuis le 30 mai, les golfeurs étrangers ont une autre raison de miser sur l'Irlande : l'ouverture, à Waterville, au

sud-ouest de l'île, du nouveau village du Club Méditerranée. Entre mer et lac, un hôtel aux allures de palais du golfe Persique, rénové et décoré avec talent par ses nouveaux propriétaires : soixante-dix chambres douillettes (chaînes de télé françaises et téléphone en direct), un salon-bar spacieux et un pub chaleureux. Sans oublier une table de qualité et un centre de remise en forme pour perdre les éventuels kilos dus à une consommation de saumon excessive. Pour les golfeurs, six grands parcours (à deux heures d'auto au maximum), un programme de compétitions et un circuit de quatre jours qui complète un séjour à Waterville (5 700 ou

6 200 F + transport). Pour les autres,

pêche en mer ou sur le lac, promenades à pied ou à véln, excursions. La semaine de séjour : de 3 600 à 4 300 F + 2 900 F pour le transport. Seule umbre au tableau, un acheminement assez laborieux (via Dublin, puis Killamey) encore

> 42-96-10-00 (Paris) et 93-77-41-00 (province) ou par Minitel 3615 Club Med. A signaler un nouveau guide Visa En Irlande (79 F) publié par Les oiseaux

que la beauté du paysage [via Cork)

Renseignements par téléphone au

compense la durée du transfert

terrestre. Mais qui a dit que le

paradis était d'accès facile?

de Val-d'Isère Ils fixeront l'éphémère. Quoi de plus fugace, en effet, que le vol d'un oiseau dessinant dans le ciel des figures de danse. Un hallet immobilisé par l'objectif. A Val-d'Isère, la première quinzaine de juillet est particulièrement propice à l'enregistrement visuel et sonore des oiseaux, dans un environnement floral en pleine explosion. C'est à cette époque qu'il est possible d'approcher à courte distance des especes généralement sauvages comme le pie noir, le tichodrome, l'accenteur alpin, le niverotte et l'aigle royal qui, après des mois de privations, retrouve sa proje favorite. la marmotte. On peut observer de très près le faucon crécerelle, le crave, le chocard, le grand corbeau. le rouge-queue noir, le merle de roche ou à plastron, la grive litorne, la buse variable, le lagopède alpin, la mésange charbonnière, le sizerin flammé, le cassenoix, le traquet motteux - pour n'en citer que

quelques-uns. Et observer des migrants : le martinet alpin. l'hirondelle de fenètre, la bergeronnette printanière et, plus rarement, la huppe fasciée et les mouettes pygmées, friandes de criquets. Jumelles, appareils photo et longues focales peuvent être prétés aux participants. Un laboratoire couleur traite rapidement les films E 6. Sept jours en pension complète, du 2 au 9 ou du 9 au 16 juillet, de 1 100 F à 3 695 F selon la catégorie de l'hôtel. Auprès du Club Images et connaissance de la montagne, BP 247, 73155 Val-d'(sère Cedex, tel.: 79-06-00-03.

Guerre et paix

« Pourquoi il y a des guerres?» -« Viens, je t'emmène visiter le Mémorial de Caen, tu vas mieux comprendre. » Ce dialogue entre un père et un fils figure dans le nouveau message publicitaire radiophonique de cet priginal « musée » où, grâce à une muséographie de qualité et des équipements technologiques sophistiqués. l'histoire est mise en scène (celle, notamment, du déroulement et des conséquences de la seconde guerre mondiale avec, en vedette, la Bataille de Normandie) pour rappeler aux visiteurs la fragilité de la paix, des droits de l'homme et des libertés dans le monde. Ouvert tous les jours de 9 heures à 22 heures, le Mémorial (tél.: 31-06-06-44) a inauguré récemment, pour son troisième anniversaire, une galerie consacrée aux prix Nobel de la paix. Aménagé sous l'édifice, dans les vestiges d'un blockhaus allemand, il s'agit du premier musée au monde consacré à la vie et à l'œuvre d'Alfred Nobel à l'action de chacun des 90 lauréats (individus ou organismes) depuis la première remise du prix en 1901 (au Suisse Henry Dunant, fundateur de la Croix-Rouge, et au Français Frédérie Passy), ainsi qu'à diverses institutions telles que la Société des nations, FONU ou la Croix-Rouge. Un autre regard sur le vingtième siècle, une autre bistoire, non pas celle des bouleversements politiques et des conflits, mais celle, souvent plus discrète, des femmes et des nommes qui, dans le monde, ont lutté ou œuvré, parfois au prix de leur vic, pour la paix et les droits de l'homme. Un combat dont le visiteur mesurera mieux à quel point il a dû. et doit être, sans cesse recommencé,

Sciection établie par Patrick Frances et Danielle Transard

TELEX

La Bretagne au sommaire de " Partauce *. De l'histoire des Celtes à l'imaginaire des bardes, de l'art des marins au renouveau de la langue bretonne, le magazine de découverte (une publication de Géo) dévoile tous les visages de l'Armorique. Dans leurs carnets de route, Pascale Wattier et Olivier Picard retrouvent en six itinéraires l'âme des lieux, la poésie des paysages et, parfois, les délicieuses terreurs des légendes bretonnes (Partance, 145 p., 45 F.)

Le 11° Grand Prix Jumbo (filiale tourisme d'Air France), qui récompense, chaque année, un livre de voyage, a été décerné à Un étranger dans la forêt, d'Eric Hansen (Albin Michel), balade de 2 500 kilomètres à travers La 6º édition du Carnaval de

l'Outre-Mer se déroulera les 29 et 30 juin à Paris, dans le 12º arrondissement. Cette grande lête des personnes originaires des DOM-TOM sera untamment marquée, samedi à 15 heures, par un défilé, le traditionnel vidé (avec chars, groupes masqués, orchestres et sa majesté Vaval 91), de la place Daumesnil-Félix-Eboué à l'esplanade du château de Vincennes. A l'arrivée, gastronomie locale, boutiques et spectacles sur un podium géant. La fête se poursuivra toute la nuit et se continuera le dimanche. Renseignements au (1) 43-63-83-77.

Les sports d'été en montagne. Un livre de Dominique Le Brun, publié chez Solar (130 F), présente toutes les activités que l'on peut pratiquer dans ce véritable stade qu'est devenue la montagne : randonnée, alpinisme et escalade. vélo tout terraio, sports d'eau vive, parapente. Le décor est bien planté. A noter également, l'ABC du parapente, de Peter Gruber, chez Arthaud (85 F).

Les enfants à l'honneur dans le Guide de la France des enfants 1991, de Marylone Beilenger (Rouge et Or. 130 F), qui présente des idées de promenades et des circuits touristiques pour les moins de quinze ans. A compléter par einq guides régionaux (42 ou 50 F), qui, sur le même thème, se concentrent sur l'Ouest, le Sud-Ouest, le Sud-Est. le Nord-Est et le Centre.

Promenades et randonnées dans le pays niçois et le Mercantour. Une soixantaine d'itinéraires proposés par Didier Comaille autour de Nice, dans la haute vallée de la Roya, la vallée des Merveilles et le parc du Mercantour, Chez M. A. Editions, 65 F. Dans la même collection et du même auteur. les Vosges, de Fleckenstein au

Ballon d'Alsace. Villes à la « une » avec le demier numéro du magazine Muséart consacré à Barcelone (35 F) et ceiui de Géo qui contient un gui substantiel sur le nouveau Londres (32 F). En librairie, les nouveaux Juides Bleus Hachette sur Amsterdam, Berlin et Munich (79 F). Et deux guides Baedeker sur Londres et Vienne (109 F) avec. attrait de cette collection, de remarquables plans.

Musique à Hyères où, pour la sixième année, l'Association Musique de chambre estivale patronne un stage pour apprentis musiciens. Concerts, égaleme dans la collégiale Saint-Paul (XII siècle) dominant la vieille ville d'Hyères. Une douzaine d'instrumentistes seront à la disposition des jeunes, du 19 au 30 août, à l'école Micbelet, au Parc Hôtel et au théâtre Denis, Facilités d'hébergement, Renseignements auprès de M™ Navone, 14 bis, bd Mistral, 83400 Hyères-les-Palmiers, tél.: 94-65-00-73, après 19 houres. Dix bases de loisirs en lle-de France accessibles par Minitel (code 3615 code Infobases). Toutes informations sur leur situation, leurs activités sportives, les centres d'hébergement et la façon de s'y

Cent années d'aménagement des montagnes françaises retracées dans le centième numéro du mensuel Aménagement et montagne . Quinze grands thèmes (notamment l'environnement, l'urbanisme, la démographie, les remontées mécaniques, les pistes, la promotion des stations, les personnalités) pour un bilan de l'écocomie et du développement des monlagnes françaises, a quelque huit mois des J. O. d'Albertville. En kiosque, 50 F. Renseignements au 76-90-84-38.

Voyages gratuits à partir de Paris pour les enfants de moins de douze ans, accompagnés de deux adultes, voyageant à destination de Fort-de-France et Pointe-à-Pitre. Cette offre des compagnies Air Martinique et Air Guadeloupe, valable pour deux enfants par famille, s'applique en période verte, c'est-à-dire jusqu'au 21 juin, du 19 au 23 août et du 23 septembre au 24 octobre, vers les Antilles, et jusqu'au 19 juillet puis du 23 septembre au 28 octobre, vers la métropole. Informations au 42-56-21-00.

Villefranche port de guerre d'opérette

On y voit des bateaux d'escadre qui tournent sur leur ancre en prenant des poses. Est-ce vraiment la mer ou un lac de carte postale, cette rade sur les bords de laquelle, avec un peu de moyens, il a toujours fait bon venir se délasser?

C'EST dans les années 20 que Cocteau séjourna pour la pre-mière fois à Villefranche. Il est d'abnrd hébergé par Georges Aurie. Mais il est eo proie aux tnurments de l'opium. «Je me cache le plus possible, car Auric n'aime pas voir souffrir », écrit-il. Il s'enfuit presque, un jour, pour aller prendre uoe chambre sur le port, au Welcome, uo hôtel qui evait les pieds dans l'eau. «Le matin, je n'avais plus le courage de déplier la vie », oote-t-il, déses-péré. Orphée est né là, dit-on, au milieu de cette cascade de maisons ocre qui ont l'air de se précipiter daos la mer, mais qu'une majo invisible semble retenir.

Bien plus tard, en 1957, avant d'aller s'installer de l'autre côté de la rade, en cap Ferrat, dans la villa Saotn Snspir, propriété de ses amis Weisweiller, Cocteau fit un superbe cadeau eux gens de Villefranche. A deux pas du Welcome s'élevait une minuscule chepelle cui appartenait à la corporation

des pêcheurs. Cocteau en entreprit la décoratioo, à la grande fureur, dit-on encore, des pêcheurs, qui faisaient main basse, la ouit, sur les échelles, au point qu'il fallut établir un tour de garde pour protéger l'œuvre qui était en train de oaître. Thut s'arrangea lorsque Cocteao proposa qu'on fasse payer l'entrée aux visiteurs et que l'argent glané aille grossir la caisse de secours des pêcheurs (1).

La légende, en tout cas, devait plaire à l'auteur d'Orphée, qui, peut-être, se la dessinait en secret. Hercule, en effet, aurait ouvert la rade de Villefranche en écartant vigoureusement les bras. Et ce bel effort museulaire aorait été acenmpli pnur les beaux yeux d'une oymphe, mais pourquoi pas ceux d'un faune, qui se prélassait là-haut dans la garrigue, à l'ombre d'un bois d'oliviers.

La rade de Villefranche est uo lac tranquille nu ne se lèvent que des tempêtes amoureuses, un havre fait pour abriter les caprices en or massif des têtes couronnées et des poisseots de le planète. Jadis, ils s'y soot précipités, à la tête d'imposantes armadas, pour impressionner l'edversaire et remporter des guerres en jupoos. Jamais no n'eura vu autant d'altesses au mêtre carré circuler dans les pinèdes.

li faut avoir aujnurd'hui la se de mémoire quasi informatique de l'histnrien André Cane, qui e inventurié, répertorié, étiqueté, pour s'y retrouver dans ce dédale aristocratique. « L'impératrice Alexandra Fédorovna, veuve de l'a



Escadre militaire dans la rade de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes) en 1890, lors de l'errivée du président de la République Sadi Carnot

depuis peu de Nicolas I^e, et qui n'étalt autre que la mère du grand duc Constantinovitch, lequel ... s, ettaque presque à l'aube, dans sa villa du cap Ferrat, cet homme délicieux qu'est André Cane, entré dans l'intimité des grands, comme on entre en religion, par la petite porte (il possédait une entreprise locale de bâtiment), tandis que le visiteur s'accroche fermement aux accoudoirs de soo fauteuil. «...la principesse Dolgorouky, épouse morgonotique d'Alexandre II, disais-je ...» Elémentaire, moo cher Mscintosh.

Les Russes ent été les premiers à se déverser massivement dans la rade. C'était dans les années 1850. Le roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel, et Cavnur – le rattachement du comté de Nice à la France date de 1860 – cherchaient de l'argent. Le tsar, après la guerre

de Crimée, cherchait, lui, une base de revitaillement en Méditerranée occidentale. Affaire conclue, Voici la rade de Villefranche, l'unique mouillage du comté niçois (le site de Nice est impropre), louée à la flotte russe.

fre, depois la flotte française jusqu'eux mastodontes américaios, qui y foot encore aujourd'hui de courtes escales. Si le séjnur de la VIr flotte américaine (au déhur des années 60, par exemple, le Des Moines et le Springfield y font

Voiei dnoe pourquoi aussi depuis cette époque une bonoe photo de Villefranche oc peut se coocevnir saos bâtimeots de guerre, de même que Marseille oc peot se présenter sans la Bnone Mère. Ils foot partie du paysage, de la carte postale, comme les aloès ou les soleils couchants sur le mant Boron.

Mieux, cette expositino quasi permanente de matériel guerrier sur des rivages aussi peu doués pour les chases sérieuses perfectinnne l'apérette. Car, après les Russes, tout le monde s'y engourqu'eux mastodontes américaios, qui y foot encore aujourd'hui de courtes escales. Si le séjnur de la VI flotte américaine (au déhur des années 60, par exemple, le Des Moines et le Springfield y font relâche, les marins sont installés à terre avec Jeurs familles, ee qui fait environ quatre cents personnes) est encore présent dans la mémnire de Villefranche, les « exploits » de la marioe tsariste sont complètement timbés dans l'oubli.

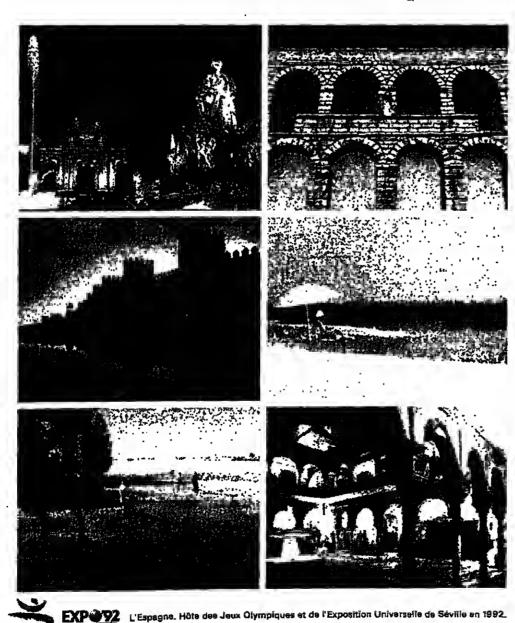
Tandis que les princesses s'amusent, il règne une discipline de fer sur les navires. Pour la moiodre pécadille les hummes tombent assommés sons les coups de fouet et on jette les corps dans la mer. Révultée, la population de Villefranche, dès l'apparition du premier navire, la frégate Orloff, eo 1857, descend en masse sur le port pour tenter de sauver les malheureux. Le courant passe mal, mais, quelque temps plus tard, l'humeur est plutôt à l'obséquiosité souvrise

En 1865, le cooseil muoicipal de Villefranche déclare que « les habitants de lo commune, et surtout les classes ouvrières, trouvent un soulagement assez remarquable à cause de la permanence des escadres russes », et oo décide d'envoyer à l'impératrice qui se repose à Nice un « assez élégant bouquet de fleurs fraîches ».

Régis Guyotat Lire la suite page 18

(1) Con René Vestri, maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat, qui raconte cette anecdote dans un livre de souvenirs.

Si vous voulez tout ça...



Vous voulez tous ça.

Il est une formule magique qui vous

nuvre les portes des rèves les plus merveillaux, qui vaus fait pénètrer dens un monde rampil da richesses tant culturelles que naturelles, un monde où tous vos souhaits se voiant exaucés... "L'Espegne !". "L'Espagne !" et vous côtoyez déjé Goye, Velásquaz, Picasso au gré de vos itinéraires. "L'Espegne !" et les pierres précieuses des plus fameux manuments s'offrent subitement à votre regard. "L'Espagne ! et vous plangez dana l'eeu cristalline d'une plega qui s'étend de

l'Atlontique à la Méditarranée.
"L'Espagne l" encure et un parcours de gulf da 1380 troue devient chose normele. "L'Espagne l" taujours et les pelaie dea milla et une nuite illuminent vos réves,.. Il est une formule megique qui vaus ouvre les portas d'un monde merveilleux, un monde où taus vas souhaîte se voient exeucée: "L'Espagne l". Parlez-en è votre egent de voyege, il sere le "gènie" de vos vecances d'èté.



L'Espagne. Tout sous le soleil.

Office Espagnol du Tourssine 43 ter, av. Pierre-l^{ur}-de-Serbie 75381 Paris Cedex 18. Tél.: [1] 47.20,91.54 - Minitol : 3615 Espagne

La Thailande au temps du Siam

Suite de la page 15

Lambert de La Motte, envoyé de la «Société», fut séduit par le roi Naraï et, au lieu d'aller «n In Chine » s'arrêta « à Siam » et auvrit à Ayouthaya sa première mission. Fi donc des fabriques et autres factoreries! Pensez, Naraï le Grand correspondait avec Louis le Grand et paraissait si subjugué par le personnage de Jésus que l'évêque missionnaire regardait sa conversion comme acquise! Malheureusement, Naraï trouvait que la douceur de Jésus ressemblait à celle de Bouddha et il ne voyait pas la nécessité de préférer l'un à l'autre....

C'est alors que se déroula l'intermède Phaulkon, Constance ou Constantin Falcone, ou Phaulkon, (l'historien Pierre Fistié assure que son vrai nom était Constantin Hiérarchy et qu'il venait d'une famille hellène de Céphalonie) paraît avoir été le fils d'un gouverneur phénicien de Céphalonie, la plus étendue des îles ioniennes. Voici ce qu'en relate l'abbé de Choisy, membre de l'ambassade de Louis XIV à Ayouthaya et Lop-Bouri, dans son Jaurnnl du vnynge de Siam: « M. Canstance a l'âme grande. Aussi, faut-il avair bien du mérite pour s'être êlevê au poste qu'il tient ici. Il est de Céphalonie, de parents nobles et pauvres. A dix ans, il prit partie sur un vaisseau unglais et a passé par tous les degrés de la marine. Enfin, après avoir fait commerce à la Chine et au Japon, après



\ladonna Lisa

Villefranche port de guerre d'opérette

Suite de la page 17

Le maire de Villefraache, Désiré Pollonnais, surnammé « l'empereur du cap Ferrat » et qu'an blame de voulair francbir les portes des «salons respectables» qui ne sont pas pour lui, soigne les retambées, tandis que sa femme, Amélie, qu'oa appelle « Madame Vermicelle » parce qu'elle troque ensuite l'argent contre des nates alimentaires. bassinet « pour ses pauvres ».

Ils arrivent par la mer. Les palais des bords de la Neva se vident en biver. Ils ant déjà pris d'assaut les pentes du cap Ferrat au celles, plus dauces, de Beaulieu, les deux bameaux qui sont encore rattachés à Villefranche. Mais, bizarrement, les Anglais - la reine Victoria en tête - sont arrivés par le traia, apportant avec eux le water closet salvateur.

Le convoi spécial de la reine comprend quarante-deux serviteurs, dont un sonneur de cornemuse pour les cantiques religieux, et Jacquot, l'ane favari de Victoria, natif d'Aix-les-Bains, qui voyage en queue de convoi dans un compartiment spécial et qui tire la souveraine dans une earriole à travers la campagne azuréenne. Le train ne doit pas dépasser 56 kilomètres à l'heure le jour et 40 kilomètres à l'heure la nuit. On s'arrête en rase campagne pour la tailette et les repas. Et à l'arrivée à Beaulieu, où s'arrêtent désormais les trains de Saint-Pétersbourg, un ehef de gare ehamarré, un super Escartefigue ferroviaire, ouvre les portes des Altesses en pelisse, sous les regards d'une foule éberluée.

En cotto fin do siècle, Villefranche voit passer des ducs juchés sur des tricycles, suivis en courant par des cohortes de domestiques chargés de pousser les augustes postérieurs larsque la pente se relève. Un homme à la longue barbe blanche, qu'il porte eurieusement emmitouflée dans un sac, traverse chaque soir la pinède du cap Ferrat. C'est Léopold II de Belgique, qui a acquis la presque totalité du cap exposé au couchant. A bientôt soixante-dix ans, Léopold s'est déjà offert le Cango et surtout une jeune maîtresse de seize ans, qu'il a installée dans une propriété voisine de la sienne, le damaiae du Passable. Et chaque matin le préfet recoit sur son bureau le même rapport : «Sa Majesté est venue rejoindre Blanche Delacroix. Ils ant jaue aux cartes ensemble (!). puis, vers 23 heures, il n regagné les Cèdres».

Il y a de fabuleux excentriques comme Gordon Bennett, le patroa du New York Herald Tribune, propriétaire de la Petite Afrique à Beaulieu, qui transparte sur son yacht, le Lysistrata, long de 70 mètres, des vaches bretonnes dans une étable capitonnée afia de ae pas maaquer de laitage et qui. lorsqu'il est de retour dans la rade,

iette des pièces d'or au fand du port pour vair les gosses se bous-culer pour plonger. Gardoa Bea-nett lancera un jour son yacht sur la plage pour permettre à ses iavités de sauter à temps dans le traia qui entre en gare juste au-dessus

Le 6 mars 1914, ils étaient tous là au gala de bieafaisance pour les pauvres de Beaulieu, les Galitzine, Orloff, les Radziwill, les Habenlabe, les Lubomirsky, les de Ligne, les Pignatelli d'Aragon, les Barham, pour ae s'en tenir qu'aux princes sérénissimes. On se donna rendez-vous pour l'année suivante à grand renfort de baisemains, de claquements de talons et de courbettes à la von Strobeim.

«Ah! Nous avans eu ensuite mains de têtes couronnées, soupire André Cane. Muis Coctenu étnit d'un abord très ngréable. Samerset Maugham, c'étnit autre chase. J'étais à l'époque entrepreneur, et il m'avait demande de lui condamner une fenetre du bureau nû il écrivnit dans su villu du Cap, lu Mnuresque. Il disait qu'il était distrait par la mer. Un matin, c'était en 1965, je l'ni vu courir comme un fau. Il perduit la tête, et il venait d'échapper à son secrétaire. Il allait traverser la route.

» Alors, je lui ai littéralement sauté dessus. Naus l'avons ramené comme un gosse chez lui. Eh bien, figurez-vous. Churchill, qu'il m'n eté danné l'occasinn de vair plusieurs fois en train de peindre, est mart le même jnur! Quelque temps après, Samerset Maugham est parti comme ça, définitivement, entre quatre planches. C'était l'aurore et mes pas de promeneur m'avnient guidé à l'entrée de la Mnuresque... Celn dura un échit, un carps glissé dans un faurgon. Samerset Maugham venait de quitter à jamais sa maison...». André Cane, aussi droit qu'un archidue, se lève, enfile un pull-over rouge, entrouvre sa porte : « Vnus voyez cette villa en face? Eh bien! c'était Gregory Peck. Maintenant... »

Le cap Ferrat, avec ses longues allées silencieuses, ressemble à un grand cimetière et les propriétés à des concessians martuaires. La nature elle-même, traitée, lustrée, taillée, s'est figée. Les cerbères électraaiques ont ebassé les domestiques en gants blancs qui recueillaient sur un plateau d'argent le bristol des visiteurs.

Il y a eacore, à Villefraache, quelques nostalgiques qui s'amusent à compter les Rolls. On peste contre « les Italiens », les nouveaux rais du marché immobilier qui détrônent les émirs. L'argent n'est plus ce qu'il était. L'art de possseder aurait-il disparu? Nietzsche, qui arpentait furieusement la colline d'Eze, le pressentait : « Seul devrait posséder celui qui a de l'esprit : autrement la fortune est un danger public.»

De notre envoyé spécial

nvair fait naufrage deux nu trois fois, il s'attacha au Barkalon (2) de Siam qui, lui trouvant de l'esprit et de la capacité pour les affaires, l'em-playa et le fit connaître au Roi: et depuis la murt du Barkahn, suns avair nucune churge, il les fait

Bref, M. Constance était deveau l'éminence grise, le bras droit du roi de Siam. Arrivé aux Indes avec deux Britanniques en 1670, il s'était rendu huit ans plus tard chez les Thaïs pour s'y occuper du comptoir anglais. Ayant plu, comme interprete, au ministre siamais du Trésor, il fut promu surintendant du commerce extérieur, ce qui lui conféra ua droit de regard sur la diplomatie. C'est là que, parmi les nombreux parrains qui se penebaient sur le Siam, il eboisit Louis XIV. Il passa donc du christianisme « arthodoxe » au catbolieisme gallicaa et entra dans le jeu français, coupant court à toutes les autres influences extérieures, natamment « les friponneries des mahnmétans » (abbé de Choisy), puisque le chah de Perse s'était mis en tête, lui aussi, d'amener la famille royale siamoise à sa propre foi, l'islam chiite.

A Lop-Bouri, extra muros, au milieu des rues commerçantes de la cité actuelle, le «quartier français» construit autaur de la chapelle romaine et de la maison de Constantin, reste presque intact. L'architecture, par une volonté, absurde au touchaate, comme an voudra, de plaire à Louis XIV, est aussi française que possible... Comme l'est, à l'intérieur des remparts, la salle des ambassadeurs, où le souverain thai, véritable divinité vivante (les rois de France n'étaient que de « droit divin »), accueillait du haut d'un baleon intérieur les ambassadeurs étrangers. Il fallut attendre Rama IV, contemporain de Napoléon III, pour avoir le droit de regarder le monarque thai dans les yeux, et encore n'est-ce point tout à fait entré dans les mœurs de

Le Rai-Soleil allait finalement recevoir en 1684 deux diplomates siamois amenés par le Père Vachet des Missians étrangères. C'était tout juste car, entretemps, sous l'influence de la M= de Maintenan (ancienne gouvernante d'enfants de Louis XIV, elle eut plus de chance auprès de son royal employeur que Mre Leonowens puisqu'elle en était devenue l'épouse morganatique), la faveur était revenue aux Jésuites, au détriment des Pères des Missions étrangères auparavant lancés par Versailles dans les jambes des loyalistes (heureusemeat pour son crédit en France, Constantin Phaulkon (3) était passé au catholicisme

mais d'une navigation périlleuse (quelquefais les cartes étaient fausses) via le cap des Tempêtes (Bonne-Espérance), l'ambassade de Louis XIV auprès de Naraï, conduite par le chevalier de Chaumont (huguenot ramené dans l'abédience de Rome par les Jésuites), arriva au Siam. Les bouddhas darés d'Ayauthaya et de Lop-Bouri, virent passer ces talons rouges qui voulaient faire de Narai «un grand ral cathalique dans l'Asie » ct, ensuite, établir le protectorat de la France sur le Siam.

Le monarque thai envoya à son pair versaillais, entre antres présents, deux éléphants. L'affaire des Français paraissait dans le sac. En 1686, les négociants-espions néerlandais claquaient de dépit la porte de leur bureau et quittaient le pays. L'an d'après, arrivèrent de Brest, six navires fleurdelisés convoyant plus de six cents soldats français. Ils furent installés dans un repli fluvial du golfe de Siam, Banko, fondant sans le savoir, avec leur fortin, le furur Bangkok.

Mais là les choses se gâtèrent. Jésuites et sociétaires des Missions se querellaient sur fand d'une présence militaire étrangère, bumainement turbulente et politiquement inquiétante. Les ennemis de Naraï

en arguèrent et, lorsqu'il tomba malade, en 1688, le général Phetracha s'empara de la régence puis du sceptre - et surtout fit assassiner Phaulkon. C'est là que se piace le drame de sa jeune femme, accusée de apéculat », séquestrée, battue et finalement engloutie on ne sait trop comment par cette révolution de palais. Quant aux maiheureux soidats de Fort-Banko, assiégés par les moustiques empaludés et les nationalistes ulcérés, ils s'enfuirent à Paadicbéry, place française plus sûre, aux Indes, après maints épisodes marécageux et maritimes. Les missiannaires chrétiens et leurs disciples restés sur place, prisonaiers réduits en esclavage. Quelques mois plus tard les Hollandais de la Comnagnie des Indes rouvriren

factorerie. Cette Compagnie qui inventa, ou tout au mains systematisa le capitalisme international, le mercantilisme et l'exploitation du Sud par le Nord, alimenta parfois aussi, indirectement, l'aventure française au Siam. Un chercheur de l'Université thailandaise, M Dhiravat na Pombeira (4) a récemment remonté la filière qui amena une lignée française, parmi d'autres, à prendre souche en terre thaie avant de s'y fandre peu à peu tout en laissant son nom bien «franchouillard» flotter sur la petite histoire du Siam.

C'est en 1672 que Daniel Brochebourde, né à Sedan, fut prêté à Sa Majesté siamoise comme chirurgien par la Compagnie nécriandaise des Indes, pour laquelle il officiait près d'Ayouthaya depuis 1659. Il avait épousé une indigène et appris la langue du cru.

Le mocolouan - « médecin royal » fit merveille au point de survivre à tous les renversements anti-hollandais, anti-français ou anti-dynastiques. Faisant quelquefois aussi affice d'interprète, donc d'homme de confiance, le Dr. Brochebourde mourut en 1697. Les Français l'aceusèrent toujours d'avoir empoisonné Naraï, par haine protestante

du Louis XIV, révocateur de l'édit de Nantes en 1685.

Taujours est-il que Daniel demeura chirurgien du nouveau roi et que soa fils, Moses, lui succéda plus tard dans la même charge tandis que son autre enfant, Paulus, figurait aussi dans le persoanel médical des palais de Lop-Bouri et d'Ayouthaya. Moses maurut en 1724. Onze ans aupravant, un de ses frères, Pierre, avait été tué à Ayaathaya daas une affaire d'apium, drogue sur laquelle les Néerlandais trafiquaient, au mépois des interdits siamois.

lémon, furent plus dignes, travaillant à la fois comme médecin et tration thaie et les négociants européens, notamment ballandais. Et ainsi de suite jusqu'aux Brochebaurde d'aujaurd'hut qai, totalement siamisés, n'ant conservé qu'un très vague souvenir de leurs origines française et chrétienne. Sans doute est-ce micux ainsi pour l'unité de la Thailande; il en fut de même pour d'autres familles européennes, instruments puis victimes et enfin vestiges de cette OPA hotlando-anglo-française jetée sur la Theilande quand elle était encore le

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroucel-Hugoz

(2) Le Barkalon est ceiui « qui a toutes les affaires étrangères et les magazins du Roi de Siam », nous précise Choisy, plus

(3) Ilistoire de M. Constance, premier ministre du Roy de Siam, par le Père d'Or-léans, de la Compagnie de Jésus (réédité en 1685 à Bangkok. Voir encudré).

(4) Il a notamment exposé ses découvertes lors de séminaires tenus cette année au cours de la reconstitution historique de la route maritime de la soie par l'UNESCO («le Monde sans visa» de 18 novembre 1989).

Guide

• Lire. Comme le montre le rayon Theflende de le librairie parisienne L'Astrolabe, (46, rue de Provence), Il existe un choix reletivamant lerge d'ouvrages en françeis aur l'encien Siam. Cependant, l'éventail est encore bien plus ouvert pour ceux, et ile sont de plus en plus nombreux, qui entreprennent le voyage de Bangkok. Là, face au Méridien, la vieille libralrie Chalermnit (1, arcade Erawan, 10502 Bangkok, tél. : 25B-76-86) offre une diversité, peut-être unique au monde, de titree dans les principeles languea européennes, eur l'Asie en général et la Thetiende en

Pour des sommes modiques, Régis Guyetat | on peut notamment s'y procu-

rer, reproduits à l'identique, en 1985, les relations des diplomatee ou religieux françaie venue à le cour de Siem trois cents ans auparavant.

Un pau dans la même ligne, on peut se procurer Voyages dans les royeumes de Siam, Cambodge et Laos, du découvreur frençais Henri Mouhot (1B26-1B61) et dont l'édition de 1868 a été reprise en 1989 par les éditions Olizane (11, rue des Vieux-Grenadiars, 1905 Genève, Suiase). Signalons également le traduction francelae, par Philippe Noble, de l'agréable petit récit bangkokais du Hollendaia contemporein Cees Nooteboom, le Bouddha derrière la palissade (Actes-Sud, 1989).

sur fond siemoie revient sane doute à Peul Morand - qui fut quelque temps diplomate à Bangkok - pour son Bouddhe vivant (Grasaet, 1987), romen « exotique » véhiculent une vision très « française » du tempérament that.

Voir. Il y a égelement dens Bouddhe vivent une réflexion sur le comportement du voyegeur moderne dont feraient bien de a'inapirer lea visiteurs qui expédient en une aeule journée lea sitea immensee de Lop-Bouri et Ayouthaya. Morand nous dit: «La vitesse dévorera le Terre, comme elle e dévoré l'Occident. Le vrai luxe, et que personne, faute de raffinement, ne

Néanmoins, la palme littéraire pense plus à s'offrir, c'est peut-être de prendre son temps. »

> Délaissez donc pour une nuit ou deux les usines à sommeil plus ou moins luxueusea de Bengkok, installez-vous dans un petit hôtel tranquille de Lop-Bouri ou Ayouthaya, arpentez longuement lee splendides champe de ruinee, lieez ou faites le eieste adosssé à un bouddha isolé l Vous pourrez même, pour une pertie au moins du parcours, délaisser le train ou la route (en plue la Thatlande conduit à gauche) en prenant le bateau qui, quotidiennement, relie paisiblement Bangkok (embercadère de l'hôtal Oriental. Réaerver en téléphonant eu 233-59-00 ou 236-04-00 à Ayouthaya). •

Madonna

La Joconde (1502-1506?) disparaît sous le vernis dn succès. Les foules - 4 millions de visiteurs en 1990 passent sans la voir. Des vitres pare-balles et des reflets anx mille visages renvoient des scènes de processions, d'adoration. comme devant une relique lointaine exposée dans le brouhaha des fidèles. Histoire d'une femme modèie

A salle des Etats du Louvre où A saue des Etats du Louise profane tout resonnant d'admiration, sombre lieu habité de chefsd'œuvre, peut-elle contenir tant de ferveur déraisonnable? Il faut avoir vu la Joconde! Il faut avnir vu la victime plaquée au mur dans sa prison - une châsse qui la maintieot à une température de 25°C - d'où on la sort, sous escorte, une fois par an pour une visite médicale. Elle a perdu ses droits à la eimaise, à n'être qu'uo portrait sublime offert par un vieux peintre au plaisir de l'œil. C'est un objet de cuite, à peine une peinture - le symbole de la peinture -, un mnnstre souriant. Le public n'est pas seul fautif : la signora y a mis du sien et Léonard tout son orgueil.

La Renaissance est une re-créatinn. L'homme rivalise avec Dieu, t'mitte' n'arrossession du Orand envre, de la grande illusion qui permettrait de fabriquer un autre univers tout aussi charnel, spirituel, un monde réel dont le Moveo Age s'était détourné pour des visions de Paradis et d'Enfer. Vioci disséquait les cadavres; il voulait maîtriser la nature en détournant le cours des fleuves, eo asséchant les marais, en eherchant à vnler le vol de l'oiseau. Sa peinture était son laboratnire d'élection, l'expérimentation des techniques nouvelles pour forger les clés de ce qui derrière la réalité serait la réalité même : le sfumata des paysages, les sentiments sous les figures humaines; pour donner une éternité à la vie si fugace et complexe, un sens à soo espoir inu, une postérité à ses projets

Le grand peintre n'est plus seulement un peintre. Il tue ses dons, son style, son savoir. Il réinvente tout pour ne pas gâcher son entreprise. « Ecris ce qu'est l'âme », se dit-il.

ll prend alors un panneau de peuplier, le prépare, l'enduit de

gesso dura, le ponce pour qu'il deviennne aussi lisse qu'un miroir. Il mélange la chimie des couleurs pour nbtenir des matériaux inaltérables. De la céruse, de la laque de giallulilu, de la majorica, des huiles essentielles extraites de la lavande, de l'aspic, du romarin. Puis il peint d'un pinceau si transparent que la radiograpbie (48 kV, 5 min 10 s, distance 0,89 m) n'en trouve plus la trace. Il peint couebe après enuebe, laisse sécher langtemps. Son œil vnit les ombres du soleil, l'ambre des objets sur les abjets, l'ambre portée par le pavé de la rue, l'ombre d'une tristesse au d'un sourire. Il applique des lois. des caleuls, des perspectives qui ne sont que des indications, car la lumière déforme et recompose les lignes: « Phanger les choses dans la lumière, c'est les plonger dans l'in-fini, » La Dame est ioin déjà, elle a quitté sa chaise et son balustre : la ressemblance est prise depuis longtemps. Il ne reste que le défi : dix mille beures de travail et de repentirs. Encore dix années de vie sans pouvoir achever l'aven-

le patient effort d'un génie. L'œuvre s'expose à ne pas être simplement exposée et, dès sa naissance, singulière, anachronique, hors du temps, elle n'est plus du peintre de Vioci, mais de Léonard, l'esprit même de la Renaissance

d'ineroyables artifices, à lui don-ner la parole, l'immobilité de l'instant, comme il arrive dans l'existenee d'être assis à sourire sans bouger. Une madone qui ne fut pas l'image d'un personnage divin, mais uoe femme réelle, elle-même divine, engendree par l'égal des concours - l'homme le plus beau et le plus fort de Florence). Uo tel projet devait, comme on dit, rencontrer le succès. Car le travail ne se voit pas, et la recherche leote, toujours aboutie, le miraele opiniatre, plaît au nambre qui réussites de la démesure.

L'Histoire, enmme le sfumatn estompant les contours, s'arrange pour transformer les œuvres de fni en légende. On oc sait presque rien du passé de la Joconde. La version officielle - elle fut achetée pour 4000 éeus d'nr par Fracçois se à Léonard, qui ne vnulut pas s'en séparer avant sa mnrt en 1519, au manoir de Cloux – est aujnurd'hui controver-sée. Une spécialiste américaine de Léonard de Vinci vient de signaler la présence du tableau à Milan six ans plos tard. Giorgio Vasari, peintre et écrivain du seizième siècle, raconte que, pour obtenir le fameux sourire - sibyllin, subtil, sphyngien, équivoque, archaïque, éginétique - Léonard avait demandé à des musiciens de

Le portroit est un manifeste : tout inuer des airs aimables pendant les séances de pause. Peut-être... Il avait cherché à l'animer par Elle s'appelait Monna Lisa Gberardini del Giocondo, ou Isabela

> Sec. originas incertaines servent sa notoriété. La Joconde traversera les siècles entourée de mystère. Longtemps, la « courtisane au voile de gaze » fut l'ornement des collections royales; oo la vit apparaître dans la chambre à coucher de la Maintenon, puis dans celle de Napoléon aux (ullenes. Louis XIII, qui, enfant, courait à dos de chameau dans la Grande Galerie du Louvre, refusa cependant de la céder au due de Buckingham : « On ne se separe pas d'un tableau considéré comme le plus précieux de 10us, » Dans les cháteaux et les maisoos bourgenises, nn apprenait aux filles à sourire «à gauche». La mode s'en emparait, mais ce n'était encore qu'un chef-d'œuvre, l'un des plus beaux portraits de la Renaissance italienne. Les peintres le savaient (nn a répertnrié plus de deux cents copies anciennes de la Joconde). Elle fit école, inspira de combreux artistes : Rapbael, Ingres, David, Cnrot. Elle fascinait tnujours. Michelet ecrit : «Je rais à elle malgré mni comme l'oiseau va au serpent. » Dès la fin du dix-neuvieme siècle, nn lui envayait des

Gualandn, princesse Isabelle

d'Este, Philiberte de Savnie, nu

Costanza d'Avalos, maîtresse de

Julien de Médicis... On ne sait.

d'une résurrection. Le 21 anût 1911, les jaurnaux titrent : «On a volé la Joconde!» avec un point d'exclamatinn lourd de reproche. Pendant plus d'un an, elle sera activement recherchée. Elle était cachée snus le lit du voleur dans une soupente. Elle se faisait désirer. On croyait qu'elle était morte, brûlée par nn photographe maladroit, montée au ciel dans un éclair de magnésium. La France, le munde, se mirent à la regretter bruyamment.

lettres d'amnur, mais il lui man-

quait encore l'épreuve majeure : le

sensatinnnel d'une absence et

Des chansons des rues pleuraient «la Joconde en balade». On alla chercher nnise à l'ionocent Apollioaire, qu'elle irritait passablement. Le pauvre Balthazar Castiglione, suspendu a sa place, ne contentait personoe : e'était un pur chef-d'œuvre, sans plus. L'humaoilé, excessive des qu'il sagit des rares biens qu'elle possède en après la disparition de l'objet 0,77 m×0,53 m - où elle se voyait tout entière. « L'humanité

a perdu sa madonne v. écrivit Péladao. On retrouva la Joconde en janvier 1913, de longs mois plus tard. C'était une idole qui rentrait au Louvre entre deux gardieos de la paix en faction. Théophile Gantier lui trouvait déjà le sourire « railleur », il devint « trinmphant » pour ceux qui se mélient du sourire des anges. Les iconoclastes et les jocondulaires joutéreot, car, le modéle l'emportant sur le tableau, la dame avait désormais ses champinns. En 1920, dans la revue Dada, Marcel Duebamp colla des moustaches a sur le sourire de loutes les éniemes v et accompagna la confite d'un sigle trivial sans réplique : L. H. O. O. Q. (elle a chaud...). C'étais assez dire l'exaspération des athées.

On la tourna et la détourna de

toutes les façons. Le commerce s'en empara, ses images se vendi-rent comme des petits pains. Des marques ehnisirent sa griffe : les parfums et les corsets Monna Lisa, une eau minérale italienne, des cigares allemands, un apéritif marocain, des porte-jarretelles des dépuratifs et des préservatifs. Vinei lui-même en avait fait un être presque bumain, c'était justice qu'on la soumit nux tracas de l'existence. On ne vit plus que son côté vivant. Les médecins l'auscultèrent et lui trouvérent des maladies : du cholestérol (t), une alnpécie (2), un strabisme (3), une paralysie du depressus labri inferinsis (gauche) (4). On affirma qu'elle était enceinte (5), d'autres se persuadérent qu'elle souriait parce qu'elle aimait son Léonard. C'était un homme, un Jocond - à l'appui de son hypnthèse M. Genrges Isarin snutenait que asan sourire attite des homosexuels r, - nu un autoportrait, ou

vien, fnu comme un Oamien, lui avait égratigne le bras - sa protection fut renfircée : nn la barda de systèmes d'alarme, un la mit en boite, un la cendit invisible pour que chacun sans risque pût la voir. Elle devint parfnis antipathique aux conscrvateurs du musée, qui durent la suivre comme des gardes du curps. (A Washington, Mª Hnurs, qui s'approchait de l'hygrothermographe, se sit déchirer sa robe par la baillonnette d'un marine.) On rednute aussi les fureurs laï-

Les gardiens se disputaient

l'honneur de la servir. Un certain

Léon Mezuka abandnuna sa petite

entreprise pour une casquette et une chaise à ses pieds. Le fana-

tisme aidant - en 1956, un Bnli-

ques. Sa présence dans la salle des Etats n'est plus snuhaitée. Snn raynnnement fail de l'ambre autnur d'elle : sur l'extraordinaire Mise ou tombeau de Titien, sur les splendeurs des portraits de Rapbaël, sur l'étonnant Culvaire de Véronèse. Sur sainte Anne, sa sœur, et sur son frère, saint Jean-Baptiste, qui pourtant sourient d'un même air de famille, Elle a perdu son esprit Renaissance. Elle se eroil à Lourdes à présent, et semble se moquer des pèlerins. Le département des peintures du Louvre a récemment ouvert un concnurs pour la déplacer - snixante-dix architectes,

vingt projets retenus : ancun n'est satisfaisant. On aimerait au mnins la restaurer, lui enlever des vernis qui l'assombrissent et la jaunis-sent. Mais qu'il est dur de passer pour sacrilège! En ini redonnant ses couleurs, on

assagirait peut-être sa ginire un peu factice, nn redonnerait des forces picturales an grand et beau portrait tellement enfumé par les cierges de la dévotion. Oserootils? Ils se prennent à rèver de l'accroeher un juur comme un tableau. Alars peut-être, derrière Monna Lisa, verra-t-on ce paysage fantastique, imaginaire et inquiéest lunaire» -, ces bleutés évanescents où s'efface le projet de Prométhée, nù se calme l'obsession du réalisme, où Léonard cesse d'être un rival pour n'être que le cénie de l'immme incesié.

Christian Colombani

(1) Doctour Harvo Nakamura. (2) Académie de dermatologie de Chi-

(3) Doctour Etienne Maigre. (4) Docteurs Finn Becker-Christiansen G. S. Hayes.

(5) Doctour Kenneth D. Keele.

Des prix à vous faire partir ! TENERIFE 1700 PALMA à partir de 1200 Tel.: 40 53 07 11 • 181, bd Pereire, 75017 PARIS

le portrait de François In. Les

Japonais reconstituèrent sa vaix

* posée et dnuce » par leurs

moyens informatiques. On eut le

mnt de Freud : « C'est le sourire

sublime de la mère de l'artiste. »

Le mnt de Sade : « Elle est l'es-

On transporta l'objet de eulte

aux confins du monde, dans un. caisson isotherme et insubmersi-

ble - elle o'est pas assurée car elle

est inestimable - à New-York, à

Washington (1963), au Japon

(1974), où elle recut tant de visi-

teurs qu'il fallut leur mesurer le

passage à neuf secondes. La même

anoée, oo la couvrit de fleurs à

Moscou, nù les iennes snat bien

aimées. Mais elle avnit déjà

vovagé pendant l'Occupation,

connu l'exode comme le peuple.

On l'avait traosportée jusqu'à

Montauban sur un brancard d'am-

bulance à suspensions élastiques.

Plus tard, Winston Churchill

obtint de pouvoir la tnucher et

Malraux mouling snn éloge :

« Léonard a porté à l'ime de la

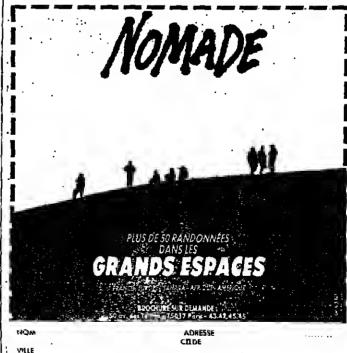
jemme l'idéalisation que la Grèce

avait apportée à ses traits. La mar-

telle au regard divin trimmpha des

déesses sans regard. v

sence même de la féminité. »





Victoria-Lauberhorn Wengen ""Hôtel de famille de 1º cat. garantie avec son grand confort un séjour agréable. Restaurants, bar et café accusiones. Chambres avec bain, douche/w. c., téléphone direct, radio, sèche-cheveux, trésor, tv. demi-pension. Choix de manus Fr 85.-/58., selon see, selson et séjour. Arrangements avantageux: 7 jours dem-pen

enus, bein douchs/w.-c. y inclus abonnement regionel de sances des Fr 678 ou bien Fr 1 196 pour 14 jours Familis S + H Casselin. Hölel Victoria-Lauberhora, CH-3823 Wengen, 16l. : 1941/36/56 51 51. Télex 923 232, Fax 55 33 77.

GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT

La société L'EST VOYAGES, filiale de L'EST

RÉPUBLICAIN, dont le siège est à Nancy, et la société

FRANTOUR ont décidé de se rapprocher et d'unir leurs

movens : la société FRANTOUR prend une participation

assurer leur présence sur la région du Grand-Est, où

L'EST VOYAGES dispose déjá d'une forte implantation

à travers 22 points de vente répartis sur 9 départements.

S'appuyant désormais sur un groupe puissant et

dynamique, L'EST VOYAGES pourra mieux répondre à

la demande d'une clientéle de plus en plus exigeante et

affronter dans les meilleures conditions la concurrence

C'est la deuxième opération du genre pour le réseau

FRANTOUR, qui, en 1989, avait pris une participation de

Aujourd'hui, 120 points de vente affichent ainsi la

Cette opération permet aux deux groupes de mieux

de 45 % dans le capital de L'EST VOYAGES.

qui s'annonce dans le cadre européen.

marque RÉSEAU FRANTOUR.

34 % dans le réseau SUD-OUEST VOYAGES.

. 1: 1: 1: 1 - E

Salah Salah S

The state of the s

 $e^{-2\pi i \pi \frac{2\pi}{3}}$ 12 (4 A) Christiane Tricoit

COFORMA et les Editions François-Robert 18, rue Théndure-Deck, 75015 PARIS Fax: 45-57-29-41 Tél: 40-60-05-01

DANGER DE SURCOUPE

Cette manche réussie par Albarran il y a longtemps n'est pas facile à gagner même quand on regarde les mains adverses; mais le fameux ebampion français avait bien reconstitué les mains pour utiliser avec succès une manœuvre technique assez peu connue à l'époque.

	♦65 ♥983 ♦098 ♦0103	
♦ 0 10 7 4 3 ♥ 2 ♦ A 10 5 ♣ R V 5 4	O E	◆92 ♥RI04 • RV76 ◆9876
	ARV VADV	8 7 6 5

Quest Sud 2 🛡 4 🛡 passe Ouest ayant entamé le 4 de Pique pour le 5 du mort et le 9 d'Est (vraisemblablement un doubleton), comment Pierre Albarran, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

RÉPONSE

Quand on voit qu'Est a deux Piques et R 10 4 à l'atout on peut penser que le contrat est infaisable car Est fera le 10 de Cœur en sur-coupe et aussi le Roi de Cœur (puisqu'il n'y a pas de reprise au mort pour capturer ce Roi en fai-sant l'impasse). Mais regardez la manœuvre technique du déclarant: après avoir pris l'entame avec le Valet de Pique, il a tiré l'As de Pique et le Roi de Pique coupé par le 4 de Cœur d'Est comme l'avait prévu Albarran, qui avait pris soin de défausser le 3 de Trèfie sur le Roi de Pique!

Après la coupe à Pique Est con-tre-attaqua le 9 de Trèfle. Sud mit l'As car Est n'aurait sans doute pas joue Trefle s'il avait eu le Roi. Ensuite. Albarran Joua son a rième Pique, le 8, couvert par le 10. Alors, au lieu de couper ce Pique, Albarran jeta la Dame de Trèfle du mort! En fait ce jeu de perdante sur perdante, que Culberson a appelé le « Coup sans nom », ne coftait rien puisque Est aurait son a appete te « Coup sans nom », ne coûtait rien puisque Est aurait de toute façon surcoupé le mort; en revanche, l'avantage était que Sud pouvait maintenant couper sa perdante à Trèfle (le 2) sans être surcoupé et reprendre ainsi la main au mort pour faire l'impasse à Cœur et capturer le Roi d'atout...

CHARLIE GOREN

Charlie Goren, le célèbre champion et écrivain américain, s'est éteint en avril dernier à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Il avait, comme Albarran, basé son système

naturel sur le compte de points 4-3-2-1, plus simple que celui des levées d'honneur de Culbertson, et levées d'honneur de Cuidenson, et ses livres furent vendus dans le monde entier. Voiei une donne jouée dans les années 40. Elle illustre son grand talent dans le jeu de défense. Cachez les mains d'Ouest et de Sud (le déclarant) pour vous mettre à sa place en Est:

	♦ 10 9 2 ♥ 10 7 3	
	♥ 10 7 3 ♦ 9 5 4	
	A D I	0 9
♦ 6 ♥ A 5 2 ♦ AR 108 632 ♦ 8 4	O E	◆843 ♥RV94 ♦76532
	◆ARO ♥D86	V 7 S
	♦ D V	
	4 R V	

contre passe passe Ouest a attaqué le Roi et l'As de Carreau. Comment Goren en Est a-t-il joue pour faire chuter TROIS PIQUES ?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Le courageux « contre » d'Ouest avait pour but de montrer que la relance de « 2 Carreaux » avait été faite avec au moins trols levées

COURRIER DES LECTEURS Un raisonnement subtil (1435)

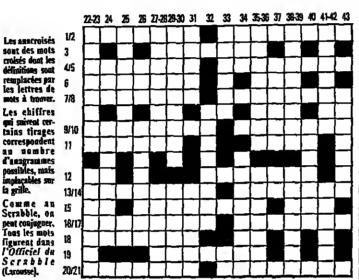
« Avec la main suivante: +D9732 VDV10 **♦ ¥ 10 8 6 +** 6

Ouest a entamé la Dame de cœur après les enchères : S : 2 Cœurs - N : 3 Carreaux - S : 3 Cœurs - N : 4 Cœurs - S : 6 Cœurs. Pourquoi entamer atout? L'entame à choisir pour la chute était pourtant simple : «Pique ou Trè-

flew, écrit R. Marchal. Pourquoi? Parce que l'entame d'atout est la seule qui s'impose quand on ne voit pas les mains adverses. Elle est à la fois offensive enlevant un atout du mort et défensive car elle ne peut coûter une levée, comme risquent de le faire les entames à Pique et surtout à Trèfie. Un problème d'entame n'esi d'ailleurs valable que lors-qu'on ne regarde qu'un seul jeu. Si on regarde la donne complète, le

raisonnement est presque toujours faussé car on a trop tendance à faire la politique du résultat.

Anacroisés ®



HORIZONTALEMENT

I. ACILNOU. - 2. ABEJIORS (+ 2). -3. BGHINOR - 4. ADEJITY (+ 2). -5. DENOORTT (+1). - 6. AELOPOU. -7. AALLOSU. - 8. EILNSSUU. -7. AALLOSU, - 8. EILNSSUU, 9. ADINOSTU (+ 1). - 10. OEEINSS
(+ 2). - 11. EEEELP. - 12. AEINPRU. 13. EIMNOPRT. - 14. EEMNORS (+ 4).
- 15. ADEGINSU (+ 2). - 16. CENOPRSU (+ 2). - 17. EEFILNR (+ 3). 18. AEIRTT (+ 1). - 19. AIUNST. 20. AEGILRS (+ 6). - 21. EEGIILOS.

VERTICALEMENT

21. AAEIINPS. - 23. GILNOOP. - 24. CEPPRTUU. - 25. ADEEILO. - 26. AEILMNRU (+ 1). - 27. BEIIQ-TUU. - 28. AIIMRS (+ 1). - 29. AEIILNNTU. - 30. EEGINO. - 31. AINNRT. - 32. FINOSTUU. - 33. BINOTT (+ 1). - 34. AEIIMNPT. - 35. FIINRSTU. - 36. EEOPSSU (+ 3). - 37. DEEIRS (+ 7). - 38. CEEEMOSU. - 39. CEELRSU (+ 4). - 40. AEEIPRS (+ 6). - 41. ALLOONP. - 42. - OEE-FIN. - 43. ENPSSSU.

SOLUTION DU Nº 670 que du résultat.

1. CHICOTE - 2 AFFAMENT. 3. HALETANT. - 4. ALESANT
(NATALES). - 5. INEXAUCE. -

Tournoi des jeunes maîtres

de l'URSS, 1991.

Blancs: Brodsky. Noirs: V. Kramnik. Défense sicilienne.

NOTES

a) Cette vieille variante, à pre-mière vue antipositionnelle, intro-duite par le champion du monde Lasker en 1910 lors de son match contre Schlechter, est aujourd'hui extrêmement populaire, à la suite des analyses du maître lehèque Pelikan, approfondies ces dernières années par le grand maître soviéti-que Schvesnikov.

b) La seule réponse susceptible

de donner un avantage aux Blancs.

c) La suite principale, mais 7. 4, 7. Fé3 et 7. Cd5 sont également jouables.

2 CB

13. 0-0-0 (f)

15. Cé3 (m)

6. NIMBEES (BENIMES). - 7. 1LO-TISME. - 8. BRICOLEE. - 9. REPE-TRIE, - 10. MAISONS. - 11. PER-CEPTS. - 12. PENSAIENT. -13. ETEINTS (ENTITES TEINTES TETINES TINTEES). - 14. IMPOLIES. - 15. SAUCISSE (ECUISSAS). -16. ISONOMIE, similitude du mode de CATISSE CESSAIT SCIATES). 18. DRESSAGE - 19. LEGISTES. 20. ALESEE - 21. CHARNURE, consentble des chairs du carps humain. -22. SPECIAL (CLAPIES ECLIPSA). -23. HALEINE (INHALEE). - 24. POE-TESSE. - 25. MEPRENNE (EMPEN-NER). - 26. EURASIEN (SAUNIERE). - 27. OTAIENT. - 28. CRANTONS. -29. TANNEUR. - 30. IMPIES. ~ 31. ISATIS (SAISIT TISSAI). -32. FIGULINS, relatifs à la poterie. ~ 33. COCOON, revêtement anticorrosion.

- 34. EPUISA. - 35. ETONNER. -36. ALLIAGE (EGAILLA). - 37. EMPE-

SEE. - 38. OBEISSES. - 39. NOTAMES

(ETAMONS). - 40. TABASSEE.

Michel Charlemague

Scrabble (R)

N'oubliez pas le guide

Enfin une chronique d'un parista-nisme sans vergogne. Voici quelques nisme sains vergegne. Votet que des rues de Paris que vous pouvez arpenter ET jouer, pour des raisons variées. Nous avons puisé une grande partie de nos informations dans le Dictionnuire des noms de rue, de Bernard Stéphane (Mengès, 120 F).

Stéphane (Mengès, 120 F).

Ambroise THOMAS (9*), aimable compositeur, auteur de Mignon et llamlet. Au Scrabble, c'est un vase de nuit - ANNELET(S) (19*), origine controversée; Petit anneau - Auguste Lançon (13*), peintre, sculpteur et graveur; anguille de sable. La rue BAR-BETTE, ainsi appelée à cause de l'hôtel du même nom qui s'y trouvait, fui le théâtre de l'assassinat du due d'Orléans par les sicaires de Jean sans Peur, duc de Bourgogne; femelle du barbet ou guimpe - BARYE (17*), sculpteur et peintre, auteur de Cennure et Lapithe; uncienne onité de pression - BIEVRE (5*), rivière qui prend sa source près de Saint-Cyr-l'Ecole et se jette dans les égouts de Paris, F, Mitterrand habite au 22 de cette rue; castor (cf. l'anglais beuver) - BOLIVAR (19*), « libertador » de l'Amérique espagnole; unité monétuire du l'auteunelle. CARCEL (15*). l'Amérique espagnole; unité monétaire du Venezuelu - CARCEL (15), ouvrier horloger qui inventa une

lampe à huile en 1800; ladite lampe -CAPRON (18), nom du propriétaire du terrain : fraise - CAROLINIE (17), prénom de la femme du pro-priétaire du terrain : carolingienne; -CAROLUS Ouran (19), peintre : CAROLUS Ouran (19), peintre : priétaire du terrain; caroungemen, caroungemen, caroungemen, caroungemen, caroungemen, caroungemen, caroungemen, caroungemen, caroungemen, control et vill - CARPEAL(X) (18°), sculoteur élève de Rude, auteur de lu Danse qui orne la façade de l'Opéra; petite carpe - CASIMIR Delavigne (6°), dramaturge; étoffe de laine legère - CAUCHOIS (18°), nom du propriétaire du terrain; du pays de Caux - Quai des CÉLESTINIS), en souvenir d'un couvenir, religieux - CENSIER (5°). Bizarrement, le Dictionnaire des noms de rue prétend que ce mot vient du vieux français sans chef, sans lête, alors que l'étymologie est sans doute le latin census, cens; qui recevait ou persuit le cens - CHABROL [10°], ancien préfet de la Seine; mélange de bouillon et de vin; faire chabrol ou CHABROT, e'est boire comme one chèvre.

Le Parisien Franck Maniquant, secrétaire-animateur à la FFSe, agé de vingt-buit ans, a peu de chances de donner son nom à une rue. Il a pour-tant gagné le championnat de France de Scrabble, ne perdant que 6 points sur quatre parties.

Michel Charlemagne

Championnat de France 1991, 2º manche La Rochelle, 8 juin

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lattre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfols un tirage signifie que le reliquat du tiraga précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

TRAGE			
LANGER	SOLUTION	POS.	PES
CLF OJEC HP?P 2-TJE 2-TJE 3-TJE 3-TJE 3-TJE SILA SILA TREV TSI TSI TSI TSI TSI TSI TSI TSI TSI TSI	FOLIEE ECOBUAI (4) PE(R)FOLIEE IET OHM INSPIRA LEK AIEUX TREVIRES (T)WISTERA (b) BOUIF ROULEUSE DECAVENT MUSEZ EGAYEE WON MORT ANNAL IRA	H44 5F1 12 AL 12 AL 11 AR 11 AR 12 C6 13 H 12 M 12 M 12 K 11 J	26 22 39 35, 81 36 58 149 104 29 70 68 64 36 24 19 29 33
	ELF OJEC HPPP HIIN SEA EXRE REV TSI IOF LOER NVA JMS WEAG LNLN N+OT +QAA	FOLIEE OIEC HP?P ECOBUAI (a) PETJE PE(R)FOLIEE SHIN SIA SIA INSPIRA SARE LEK REV AIEUX TREVIRES IOF (T)WISTERA (b) BOUIF NVA INSE ROULEUSE JET TREVIRES LOER BOUIF NVA ROULEUSE JET TREVIRES LOER BOUIF NVA BOULEUSE JET TREVIRES LOER BOUIF NVA BOULEUSE JET TREVIRES HOAA MORT MORT WON HOAA MORT ANNAL	CLF OIEC HP?P ECOBUAI (a) FOLIEE HP?P ECOBUAI (a) FOLIEE H I FILE FEIN GOHM LA LA LEK REV AIEUX TREVIRES LOF LOF LOF ROULEUSE LOF NVA ROULEUSE

alsses. - 39. NOTAMES
40. TABASSEE.

(a) ou FOUNCE, 4 M; (b) (R)EWRITAS, 2 G, 26.

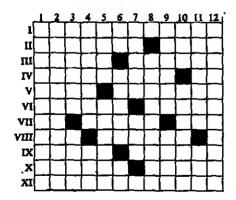
1. F. Maniquani, 942; 2 R. Leseigneur, 945; 3. Y. Cauchard, 941.

Résultats finals. - 1. Maniquant F.; 2. Fritsch P; 3. Coccoluto Ph.;

4. Lachaud J.-F.; 5. Rivalan E.; 6. Viseux J.-Ph.; 7. Levart P.;

8. Vigroux P.; 9. Cohen-Bacrie B.; 10. Michel A.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Pour les voix d'outre-Océan. -II. C'est un peu un écroulement. Ferai au moins un pas. - III. Plus que convenable. Plus qu'intelligent. - IV. Elles ont droit à une restauration. Dans la nuit. -V. Tant qu'il dort... mais gare au réveil ! Ce qu'il aime, c'est l'oxygène. -VI. Diras toujours non. Il lui faut ménager sa monture. - VII. C'est le bon numéro. Mêne vers la sortie. A eu son prélat, en un sens. - VIII. Sacrée au Japon. Autant de chausse-trapes ! -IX. Apprécie le bac, C'est un poète. -Animal de trait. - XI. Vous coupent le Enduite. - XI. Séparatistes.

VERTICALEMENT

1. Ont crû. - 2. Menent vers la sortie. - 3. Mêne vers la sortic. N'a pas été blanchi. - 4. Ne vaut rien. Vous assure. . - 5. En Italie. Glissement progressif des sons. - 6. Ful ici chez lui, puis chez lui. Fis londre. Ce n'est pas un refus total. -7. Fut bon prophète. Bout de papier. -

8. Fera désordre. - 9. Dans le Nord. Va au glacier, mais pas dans ce sens. -10. Pour l'arôme. Ils en réclament autant. - 11. Il profite de la bête pour faire sa pelote. C'est assez, pour certains. - 12. Amateurs d'imprimé.

SOLUTION DU Nº 668

Horizontalement 1. Edith Cresson. - II. Céréale. Tari. -III. Opinistre. Nt. - 1V. Nos. Emaillée. - V. Oser. Erreurs. - VI. Mi. Elude. Sac. - VII. Itinérant. Se. - VIII. Satin. X. S'exprime vivement de 1792 à 1793. Iton. - IX. Tirette. Nant. - X. Erar.

Verticalement

1. Economistes. - 2. Dépositaire. 3. Irisé. Itrap. – 4. Ten. Renieta. – 5. Haie. Lent. – 6. Clameur. Tes. – d) Sur 7..., Fé6, la réplique 3. Cd5 est forte; par exemple, 8..., Fxd5; 9. éxd5, Cé7; 10. Fxf6, pd6; 11. c3 et 12. Da4! ou 8..., Tc8; 9. c3l, e6; 10. Ca3, Fxd5; 11. Fxf6!, gxf6 (ou Dxf6; Retardaient. - 8. Rireot. Di. -9. Stèle, Tonus. - 10. Sa. Lus. Naît. -Omeras, Ntc. - 12. Nitescentes.

Echecs

12. Dxd5); 12. Dxd5, Da5; 13. Fc4, Tc7; 14. Dxa5; Cxa5; 15. Fd5, Tg8; 16. 0-0. e) La suite des années 50-70 : 8. Fxf6, gxf6 ; 9. Ca3, d5 ou f5 est délaissée au profit de la continua-tion moderne 8. Ca3, b5; 9. Fxf6. f) 8..., Féé n'affaiblit pas l'aile-D comme 8..., b5, mais permet le pas-sage du Ca3 en c4.

c5 | 17. fxe5 | dxé5 | dxé5 | Cc6 | 18. Cxd5 (n) | Fu62 (o) | (9. Th-é1 | sxh5 | Ct6 | 20. Fxh5+ Ré7 | é5 (a) | 21. Dh4+ (p) | 66 | 22. Dxt2 (q) | F77! (r) | ab (d) | 23. Fd3 | Db6 (s) | b5 (f) | 24. Fé4 (t) | Ta2 | gxd6 (h) | 25. c4 | Fxc4 | Scii) | 26. Rb1 (u) | Dx5 | Cc6 | 27. Cd5+ | Fxd5 | Exd5 | E F66 | 27. C65+ FX65 Tg8! (k) | 28. Dxd4 (v) Tal+(w) Tyg2 | 29. Rc2 Txdi Cd4! | 30. Dxdl Da4+ 172 | 31. Rc3 abaudon (x)

1) Ce grand roque se révélera plus tard comme une erreur. 13. g3 est à envisager : 13..., Cd4 ! 14. 0-0-0, Tc8 ; 15. Rb1, fxé4; 16. Fxé4, b41; 17. Cxb4, Tg5; 18. Dxh7, d5 avec quelques complications. Ou 13. f4, Cd4!; 15. c3. Fxd5; 16. éxd5, é4; 17. 0-0-0, b4! (Bryson-Povah, par corr., Ecosse, 1989).

m) Apparemment fort, ce saul du C menace doublement 16. Cxg2

et 16. éxf5. Sur 15. Tb-g1, les Noirs avaient prévu la belle suite 15..., fxé4!; 16. Txg2, éxd3 avec attaque du Cd5 et du pion c2. Si 15. Dh3, Tg8; 16. Dxh7, Tg6! et si 15. c3, Fxd5; 16. éxd5, b4; 17. Cç4, bxç3; 18. bxç3, Tç8; 19. cxd4, Da5! Toutes ces suites mettent en évidence la vulnérabilité dn R blanc sur l'aile-D.

n) Ce sacrifice montre bien à n) Ce saeriftee montre bien à quel point les Blanes surestiment leur position, mais il faut reconnaître que la suite 18..., 2005; 19. Fxb5+, Ré7; 20. Dh4+ est gagnante pour les Blanes.

n) Une idée prodigieuse aussi puissante que son effet de surprise. Le Fb6 qui menace le Cé3 est imprenable: si 19. Dxh6, Txc2+; 20.Cxc2, Cb3 mai, ou 20. Fxc2, Cé2 mat!

p) Et non 21. Dxh6?, Txc2+. q) Malgré la qualité de plus et nn pion, les Blancs se trouvent dans une situation difficile en rai-

son des menaces qui planent sur r) Menace 23..., Tal+; 24. Rd2, Da5+, etc. s) Menace 24..., Db4. 1) Les Blancs sont sans défense contre toutes les menaces ennemies.

u) Si 26. Coc4, Tal+; 27. Rc2, Da4+. v) Ultime tentative: si 28. Fxd5, Ta1+; 29. Rc2, Txd1 et 30..., Dxd5. w)_Si_28..., exd4?; 29. Fxd5 et 30, Fx₂2.

x) Car 31..., Dç4 maL

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1441 H. MATTISON (1930) (Blancs: Ras, Tg6, Pa6. Noirs: Rh2, C64, Pb2 et ¢7. Nulle.)

1, a7!, Rh1!, 2, Tg3!, b1=D; 3. Tb3, Da2; 4. Tb1+, R jone; 5. Tb2+, Dxb2. Pat. 5. 162+, Dx62. Pat.
Si 1... bl=D; 2. Tg2+, Rh3 (ou
2..., Rh1; 3. Th2+, Rg1; 4. Th1+,
Rxh1. Pat); 3. Tg3+ avec échec
perpétuel. Si 1..., c6; 2. Tg8, bl=D;
3. Tg2+, nulle. Si 1..., Cd6;
2. Th6+, Rg2; 3. Tg6+, Rf2;
4. Tf6+, Rg2; 5. Te6+, Rd2;
6. Th6, bl=D; 7. Txd6+, Ré3;
8. Tc6, nulle. Si 1..., Cg3; 2. Rb8,
bl=D; 3. Rxc7 nulle.
Et non 2. Tg82 bl=D; 3. Tb2 Et non 2. Tg8?, b1-D; 3. Tb8, Dd31. Si 2..., Cg3; 3. Rb8, bI-D; 4. Rxc7, D64; 5. Rb8, D68+; 6. Rb7, Dd7+; 7. Rb8, Dd8+; 8. Rb7, C64; 9. a8-D, Cc5+; 10. Ra7- nulle. Si 2..., Cc5; 3. Tb3

> G. ZAKHODIAKINE (1931)

100

Same of the

SELVATOR OF

31 31

la Salle à manger

No. 232-20 -21 -24

THE STREET

98

Can sum

The second second second second

在 在 在 在

The second second

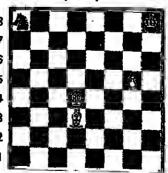
The state of the s

The state of the s

THE WATER A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ton the same of the same of

the second second



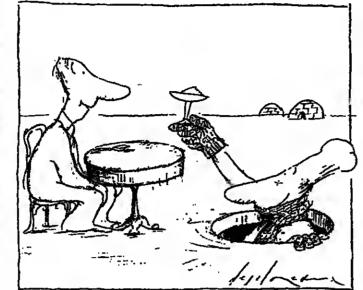
abcdafgh

Blancs (3): Rd4, Fd3, Pg5. Noirs (2): Rh8, Ca8, Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

Curieusement, si les sorbets sont de plus en plus courants, sur les cartes et les menus, le spoom à disparu des réceptions mondaines. Au début du siècle, il était de toutes les fêtes, en grand tralala : il n'était pas un repas d'importance sans qu'entre poisson et rôti on propose soit un sorbet, soit un granité, soit un puneh, soit un spoom. On en servit même un au repas élyséen offert par le président Alexandre Millerand au tsar, en visite à Paris. Les prolétaires s'indignèrent, les ebansonniers s'en moquèrent : le mot spoom devini un instant célè-

Il s'agissait là d'un spoom au vin et nnn au jus de fruits, puisque ennsidéré comme « coup du milieu ». Ce « coup du milieu » est, lui, d'origine burdelaise et consistait jadis, au milieu d'un festin, en l'apparition d'une jeune et accorte villageoise versant à chaque convive un verre de rhum

Revenons oux sorbets, en passant par le granité (de l'italien granitn), qui est un sorbet granuleux poudré de sucre travaillé. Et comme le mnt sorbet vient également d'outre-Alpes (sorbetto) l'on pourrait croire que toutes ees réinnissances: punch à la romaine en lête, viennent du latin. Mais le mot sorbetto vient lui même du turc



furent les Chinois qui en apprirent la préparation aux Arabes. Pendant les croisades, au cours d'une trêve, Saladin n'offrit-il pas à Richard Cœur de Linn des sorbets à la neige du Liban ? Peut-être le spoom britannique date-t-il de ce

temps-là? Quni qu'il eo soit, les Arabes firent découvrir le sorbet aux ltaliens, qui l'amenèrent en France. Il signor Procopio y initia les clients du Case Procope (il reste, aujourd'hui, ce Procope, une attraction gourmande et bistorique de la rue de l'Ancienne-Comédie). Plus tard. « chorbet », et l'on assure que ce les glaciers italiens triompbants.

Frascati et Turtoni en tête, accélérérent son succès sur « le boulevard » au point que l'appareil à glacer prit son nom et devint sorbenière.

Le sorbet, en mi-repas, n'est, à mnn avis, qu'une fantaisie. Ou alors une exploration initiatique comme pour ce repas déjà lointain, à La Tour d'Argent, où, entre chaque plat, Claude Terrail onus fit servir un sorbet différent, inus médités en leur parfum et en fonctico du plat précédent et du plat suivant. Mais en fio de repas, parfumant le palais, faisant bouche oeuve et caressant l'imagination, le

sorbet est habile conclusion. Et le spoom done! Plus encore puisque rarissime! Il est, quoique venu du Nord, queique chose d'ariental en lui. C'est une gourmandise de

J'ai souvenir (à Calette, ce n'était point sous voire treille muscate!) d'un spoom au vin de muscal éblouissant. J'en avais demandé la recette : « Dans un sirop prepare avec 500 g de sucre et de l'eau, ajouter le jus de deux citrons el celui d'une orange ainsi qu'un demi-litre de vin de Muscat (le sirap à ce mament duit titres 20 degrés au pèse-sirop). Mettre à congeler. Faire d'autre part, avec g de sucre, un sirop à 39 degrés et le verser, bouillant, sur deux blancs d'œufs battus en neige. Fnuetter jusqu'à enmplet refraidissement. Ainuter cette meringue italienne (c'est son num) à la composition au muscat. Mêler doucement. Servir dans des verres refroidis, »

Escoffier nous dit que l'on peut ainsi préparer les spooms au champagne, au vin de muscat, au frontiman, aux grands blancs du Bordelais (genre château-d'yquem).

On peut regretrer les spooms d'antan et méditer l'anecdote rapportée par André Casteint : l'impératrice Eugénie adneait les sorbets. Mais à Fontainebleau, apprenant à la fio d'un repas que Galliffet, alors capitaine, venait d'être blessé à Puebla, elle refusa d'être servie et attendit sa guérison pour renouer avec cette friandise.

La Reynière

ENTRE-METS

L n'est guère aisé de s'y retrouver parmi les innombrables genres de riz, lorsque règne sans partage l'image de l'Uncle's Ben, riz à grains longs, prétraité et qui « ne colle jamais ». Ils appartiennent pour la plupart à la famille oryza sativa. Les plus communs croissent dans toutes les rizières de l'Asie. Le riz de montagne, qui pousse à sec, est le plus prisé en France actuellement, c'est le basmati du Pakistan - qu'emploie Jean-Paul Jeu-net, à Arbois, en accom-pagnement de son excellente volaille au vin jaune - ou le

riz parfumé de Thailande.

Le riz peut être lung, poiotu, rond, et sa couleur est variable de l'ivoire au rouge, au violet ou au brun. La variété «glutioosa» est appréciée des Orientaux. Les Japonais en raffolent avec le radis en saumure et le poisson cru. Le riz a fait son apparition, en Chine dit-on, il y a plus de cinq mille ans, sous l'empereur Chen Nong. Naissance légendaire sans doute et contestée dans le sons-continent indien. On le trouve en Egypte à partir do quatrième siècle avant Jésus-Christ et les Sarrazins l'introduisent en Espagne. Dès le quin-zième siècle, il est cultivé en ltalie. Au paradis des gastronnmes de la péninsule, e'est certainement Silvana Mangano, en tenne rizicultrice

de souvenons-nous : Riz amer - qui prépare le risntin au beorre d'écrevisse, filets de perche et chair de grenouilles, imaginé par Gualtiero Marchesi (9 via Bousevin de la Riva, Milan, tél. : 74-12-46). Pour cette recette (1), oo utilisera le riz blanchi arborio ou le riso 4 tagione.

En France, Sully tente d'imposer sa culture en Camargue. L'intérêt du riz, outre ses qualités nutritives, qui sont pour des milliards tation quotidienne, tient aussi dans les usages de table qu'il induit. Hormis les restaurants chinois et le gâteau de riz, la France est peo touchée par le phénomène, mis à part le prosélytisme des naurrices mauriciennes : elles ont accoutumé nos enfants à la ennsummation d'aboodantes platées, liées au aune d'œuf cru. Sur les côtes de la Caroline, un navire échone avec des grains de riz malgache. C'est le «riz Caroline», à grains longs, bleuâtre et glacé. On le trnuve aussi en Californic, en Louisiane et dans les régions du Mississippi, pays de l'Unele's

Le riz sauvage n'est pas un riz - malgré l'avis du très sérieux Larousse gastronomique. C'est l'avnine des marais, zizania aquatica, dont étaient friands les Indiens d'Amérique du Nard. On le trouve à prix d'or ebez Izraël (120 F le kiln). Vnus accommoderez le riz sauvage de Shoal Lake (Ontarin), avec un fond de vnlaille et des champignons, selon les recommandatinos de Charles Henri Brandt (Cuisine de Louisiane, Denoel).

Reste la force des convivialités étraogères symbolisées par l'usage du riz, là où dominent le fast-food et le surgelé. Diderot, déjà, dans le Supplément au voyage de Bnugainville, prétend que les sanvages ne sont pas si

coisine d'Asie fait fureur, elle est table de riz. «Manger le riz», dans les langues that, lao ou bali-naise, signifie simplement « prendre un repas». Ainsi est la scène culinaire dans les muntagnes du Nord lao, ou de la Thailande. Chez les Kammu, avec le ragoût de bœuf à la citronnelle, ou bien au bord du fleuve Mékong avec le poisson-chat, pa-benk, épicé et cuit à la vapeur. Les viandes ne sont là que pour accompagner le riz. C'est la vie quatidienne sur la côte est du Kelantan, en Malaisie, paradis préservé s'il en

Plus près de nous, le restaurant

El Tnula (11 via Belle Parti à Padoue, tél. : 875-18-22) participe de la même dilection, un soin quasi religieux dans la préparation de la « soupe de riz aux asperges ». A Paris, vnus goulerez l'admirable « cassolette de riz à la poularde et aux champignons vietnamiens parfumés », chez Kim Anh (15, rue de l'Eglise, Paris (15), tél. : 45-79-40-96). Les traditions festives de la société balinaise et la cuisine d'arigine malayo-hollandaise, après avoir transité par Le Cap, sont venues s'épannuir à Amsierdam en d'immenses tables de riz, riftafel, en général plus agréables à regarder qu'à déguster. Au Japon, comme nous l'apprend le malicieux patron du restaurant Ko (10, rue dn Marché-Saint-Honoré, Paris (i"), tél.: 42-60-10-24), le riz ne s'exporte pas. Sa culture, subventionnée par l'Etat, est à usage interne. À la différence de l'auto-

étraoges, puisqu'oo imite leurs mobile l La culture du riz pour la manières de table. En France, la restauration nippone établie à restauration nippone établie à l'étranger se fait en Californie. C'est le précieux botun mai, la pivoine blanche, nammé aussi kokuho mai, le tresor du Japon.

> Il y a aussi le sweet rice; c'est un produit Pacifie Rice Product and Co, de Berkeley, en venle ebez Daimaru, an Palais des coogrès, et chez l'ancien Corcellet, 46, rue des Petits-Champs, Paris (1"). Ce riz sera cuit, comme au Japon, avec l'anto-cuiseur « National ». Un fnod d'eau, une poignée de riz et la graine bumectée el agglamérée, fleur immaculée, sera tenne chande durant lout le repas. Makino ushi, e'est littéralement l'entracte. Celui du kabuki, du jeu de cartes nu celui du jeu de go. On y croque le ushi ou sushi, riz enveloppé d'algues ou de fines lamelles de poisson. Chez Ko, nnus aurons droit à ocha suke, le classique réveille-matin des nuiteux et des couche-tard. Une rednutable mixture à base de thé humectant le riz blanc, d'algues craquantes et de prunes

ll existe également un thé avec grains de riz, c'est le gen mai chaī. La bouele est bouelée. Vnici la serviette chaude, oshi-bori, pour se purifier les mains. Ainsi en est-il des usages de la lable de riz. En Asie, un jette une poignée de riz sur le couple de jeunes mariés, en signe de ferti-

Jean-Claude Ribaut

(1) La Cuisine italienne réinventée. Robert Laffont, 1984.

SEMAINE GOURMANDE

La Salle à manger

11.

L'hôtel Raphaël est un minipalace du 16º arrondissement, d'un raffinement extrême : meuhles anciens, tapis d'Orient, objets d'art. pâtes fraîches au basilie. Glorieux Mais son animateur, Alain Astier, a honnête cuisine dans un restaurant de charme. Des entrées (foie gras au sauternes, saumon fumé nnrvégien, langoustines à la graice de moutarde), on retiendra principalement les filets de sardines crues marinés aux trois poivres et accompagnés,

vre, les noisettes de intte au lard crème de romario le disputent à la matelote de sole au saint-émilion, et le mignon de veau aux gousses d'ail au ris de veau langoustines avec des

d'une fondue de tomates. Pour sui-

desserts et beurre d'Echiré sur table. tenu à ce qu'il propose aussi une Un menu avec fromage et desserts est à 200 F; et à la carte, il vous faudra compter 350 F-450 F. ▶ La Salle à manger, 17, avenua Kléber, 75016 Parla; tál. : 45-02-16-00. T.I.j. Salons. Voi-

turier. CB-AE-DC. Chiens accep-

Le Jardin

lei oous sommes en pays connu, et le restaurant-bulle entnuré d'arbustes, de fleurs et de gazon du Royal-Monceau est rennmme. Il vient de s'enrichir d'un nouveau chef, Bernard Guilhaudin (qui fut chez Laurent avant de tenter, à son compte, une ouverture place Clichy). C'est un imaginatif, mais aussi un sage. Son tartare de maquereau en crèpes de sésame ouvre naturellement l'appeut, mais son foie gras est «à la maniguette», son bouillon de légumes aux huitres, et une mou-

mélange humard et pigeon insitendu. Revenons à la simplicité avec le cabillaud aux lentilles, la raie aux fruits secs, les rougets au jus d'olives nnires. Le poulet (de Bresse) et la côte de veau de lait sont rôlis « comme à Mionnay » (hammage au regretté Alain Chapel), Belle carte des vins et service impeccable. Un menu « affaires » aux déjeuners (choix de deux plats, fromage et des-sert) est à 270 F; à la carte, compter 450 F - 600 F.

► Le Jardin du Royal-Monce 35, avenue Hoche, 75008 Paris ; tél. : 45-62-96-02. T.I.j. Voltarde d'herbes accompagne un turier. Salons. CB-AE-DC.

Aux quatre coins de France L'ORT VERT

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5 **MOUSSY 51200 EPERNAY** Propriétaire-viticulteur

Doc. et tarifs sur demande

CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG* Vente par correspondance. Tarif sur demande Livraison rapide dans toute la France et à Fétranger 67160 Wissembourg - Tél. : 88-94-50-33

Etiquelles personnalisées * « l'abus d'alcool est dans

GASTRONOMIE

Restaurant -La Mare au Diable

Déleuners d'Affaires ou Diners Romantiques aux Chandelles Fermé dimanche soir et lundi

Tél.: 60-63-17-17 - Fax: 64-41-88-49 ies direct R.H. 6 - Entre Lieussist et Meiss 77550 REAU-

ACANCES-YOYAGES

HÔTELS

Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE HOSTELLERIE MUNSCH*** « Aux Dues de Lorraine » Pied du Haut-Kænigsbourg

séjour agréable, promenade, demi-pension TEL 89-73-00-09 - FAX. 89-73-05-46.

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE***NN 5, nie Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél. : 93-39-03-11, - Télex 970275 FAX 93-39-19-48, A 300 m de la célèbre Croisette et des plage: Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur, Tél. direct, minibar.

06400 CANNES NOUVEAU: APPIA HÔTEL ** NN

8, rue Châtemmenf Au calme à 100 m des plages de Semaine pension complète 1 890 F 1/2 page 1 490 P TH.::93-39-46-51.

MANDELIEU - LA NAPOULE



RÉSIDENCE HOTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatisés. Bar, restaurant, salnn, tennais privés, piscine, sauna, salle de gym., jeux d'enfants.
Face au golf, à 800 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS (76-1) 44-01-60-48.

HÖTEL LA MALMAISON Best Western ****NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

9 CH. INSONORISES ET CLIMATISES
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.
48, boulevard Victor-Hago, 06000 NICE.
TEL: 93-87-62-56 — Télex 470410.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme.
Petit parking, grand jardin,
ehambres TV conteur, cable.
Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, parc règ. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII- siècle

Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France
Piscine, tennis, billard, salon de repos.
Meublés, chambres studios, chambres,
1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tél.: 92-45-82-62.

Provence

FAX: 92-45-80-10.

VIVER UN MOMENT D'EXCEPTION **AUX BAUX-DE-PROVENCE** LE MAS DE L'OULIVIE***

LE MAS DE L'OULIVIE.

Un nouvel bôtel grand confort,
avec 20 chambres elimatisées, au cœur
d'une oliveraie. Magnifique piseine
pnysagée. Tennis. Purking fermé.
A prosimité: golf 9 et 18 trous.
équitation, ent à voile...
Et, tout autour, le site prestigieux et
idyllique des BAUX-DE-PROVENCE.
Th. 30 64 25 72 800 65 64 42 21. Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres nvec bains, w.-c. TV couleur. Tél. direct. FAX: 46-34-24-30. De 280 F à 420 F - Tél. : 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta

Tél: 43-62-85-60 Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur, Tél. direct, minibar.

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practices de golf gratuits. 1/2 pension 1 partir de 196 F. 24550 VILLEPRANCHE DU PÉRIGORD.

Suisse

Tel : 53-29-95-94,

LUGANO

L'HOTEL WASHINGTON *** Situation calme pres care et centre-ville - Grand pare et parking 1/2 pension : FS. 73 à 85 par pers. TEL : (1941) 91/56-41-36.

SILS-MARIA (Engadine) HOTEL EDELWEISS ****

L'hôtel nux 4 étoiles. Pour vos vacances d'été ou d'hiver. Tous les sports. Tél.: 1941-82-4 52 22 Fax. 4-55-22 Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern CH-7514 Sils-Maria

TOURISME

CANNES

JUIN/JUILLET 1991 Studio touristique « Les Sables dorés » 30 mètres de la plage, Croisette. Renseignements : (16) 93-39-82-55.

CARAIBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHFLEMY

avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES

Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations ou tout renseignement PARIS : #1/fex 43-25-95-11

SAINT-BARTHELEMY: tel. (590) 27-62-38/fax 27-60-52 NEWPORT, RI USA : tél. (401) 849-8012/6xx 847-6290

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m nit.) 3 b de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos anfants dans une ancienne ferme XVII., confort., rénnv., nu milieu des forèts et pâturages, Accueil limité à 14 enfants, cuis. saine et équilibrée, ebbres 2 ou 3 avec sdb. W .- C. Activités avec monitenr : poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initial. échees, peinture sur bois, berbier, fabricating du paig. découverte environnement.

Tarif tout compris : I 880 F/semaine
par enfant + option V.T.T.
Tél. : (16) 81-38-12-51.

Le Crêt-l'Agnezu - La Longeville 25650 MONTBENOIT.



Ayant fait plusieurs fois le tour du monde, Tintin rentre chez loi : réunis par un collectionueur bruxellois, autour de l'œuvre d'Hergé, objets, affiches, gadgets et dessins originaux sont, préseutés à Welkenraedt, aux confius des Fagnes, près de Liège, jusqu'au 15 septembre.

N peut être agacé par l'una-nimité bonasse exaltée par les nrganisateurs d'une exposition nuverte, comme il se dnit, « aux sept à soixante-dix-sept ans v; être allergique aux badges, porte-clés et autres autocnilants vendus à la «librairie» et peu porté sur la cuisine «réginnale» du restaurant arrosée au Coca-Cola. Pourtant, à conditinn de ne pas trop regarder ses vnisins, de se replier sur soi pour une quête proustienne nu la saveur de la madeleine est remplacée par la texture et les couleurs

voyage en vaut la peine. Avec son carnaval de tradition rhénane, ses concours de tir, son Tintin chez les Belges

festival de musique et de théâtre, Welkenraedt - situé à la limite de la belle campagne fagnarde mais sans charme propre - a l'habitude de recevoir des visiteurs venus de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas grace à un réseau local-d'autoroutes préfigurant l'abulitinn des distances dans l'Europe de demain. Cette fnis-ci, ses buit mille habitants se sont particulièrement mnbilisés, œuvrant bénévnlement sur le site de l'exposition, décorant leurs portes et leurs fenêtres d'affiches, de portraits et de maquettes en farme de Dupont, Dupond, Tournesol, fusée lunaire, cigares du pbarann, Arumbayas nu Rascar

Toet cela pour no pas être en reste avec « mnnsieur Steeman ». Ste-phane, le fils du Stanislas-André auteur de l'Assassin habite au 21. dont la gloire et les revenus d'imitateur, conteur et fantaisiste à la télévision supplantent ceux du père. Après avoir fait une fixation sur Sacha Guitry, et avant de s'adnaner à un fétichisme ban enfant sur Brigitte Bardot, ce collectionneur invétéré a réuni tnute l'œuvre du plus illustre des Belges et tout ce qui tourne autour d'elle, études, livres, affiches, bustes, gadgets. Avec des précautions à peine moindres que pour le voyage de la Jocande au Japon, cette moisson a été provisoirement transférée du domicile bruxellois de la vedette à l'heureuse localité dont l'organisateur des festivals est un des amis. Héritier présumptif de la couroune, le prince Philippe en personne a inauguré l'exposition Tnut Hergé le 7 juin en présence d'un vice-premier ministre.

A côté d'uoe «plume nyant appartenu i Hergén, ça commence par l'enfance du Bruxellnis qui o'était encore que Georges Rémi, né en 1907, élève du collège Saintmières œuvres dans le mensuel des scouts de Belgique et - après qu'il

eut cessé d'y travailler comme sim-

ple employé au service des abonne-ments révant de devenir grand reporter - les collaborations du futur maître au XX littéraire et artistique, pour lequel il illustre Genevoix, Mnrand et Verhaeren. Tintin et Milnu naissent dans un avatar d'un périodique intellectuel et bien-pensant, le Petit Vingtième, dont les couvertures rétros font se pamer les grands-mères venues accompagner les écoliers de tout le royaume grâce aux billets à tarif réduit que les chemins de fer belges délivrent à l'occasion de cet événement national.

Il n'y a pas le dessin original de la converture des Cigares du pharaon, adjugé 3 millinns de francs (français) lnrs d'une récente vente à Paris, mais sont présentées beaucoup des premières éditions des albums dont le tirage actuel dépasse les cent cinquante millinns, dans toutes les langues européennes, mais aussi en chinnis, en japonais et en persan. Regards qui se vandraient experts sur le passage du mir et blanc à la couleur, recueillement devant le crayonné de la page 22 de l'Affaire Tournesnl. t-shirt tintinesque sur le dos. un bénévale de Welkenraedt surveille ces émerveillements, aussi sérieux qu'un gardien du Louvre.

Il y a des photos, des lettres, des documents tel le questionnaire de Proust (« Je ne désire rien d'autre que d'être moi-même. ») On reste un peu sur sa faim quant à l'homme, limité dans l'exposition à l'écolier ou au professionnel dissimulé derrière un éternel sourire. Absentes de l'œuvre, les femmes comptérent, semble-t-il, chez l'ancien scout devenu fabuleusement riche mais, de Germaine, la première épouse, ou de Fanny, la veuve attentive à son tas d'or, pas même un pontrait. Au chapitre des rapporte en 1969 par Armstrong; Aldrin et Callins et prêté par la num a été attribué à un astéroïde situé entre Mars et Jupiter par la très officielle Société belge d'astronamie, en 1982, un an avant sa

Entre les trois cent vingt-cinq vitrines, les arganisateurs ant vaula ce qu'ils appellent les « déenrs en trois dimensions » : « Une ambiance, une atmosphère particulière dans un environnement sonore qui devroit susciter un effet émotionnel important et propice au dépaysement, la fumerie d'opium du Lotus bleu, la salle du conseil des Incas du Temple du Soleil, l'étage supérieur de la fusée lunaire du professeur Tournesol. » Pas très impressinnnant le vaisseau spatial et nullement odorante la carrée des délices asiatiques. Il y a aussi les reconstitutions de la cabine téléphanique Simoun (Tintin au pays de l'or noir), des fenêtres cassées du château de Mnulinsart (l'Affaire Tournesol) et, comme dit la Libre Belgique, a mille autres de ces nbjets aujourd'hui matérialisés qui

nous ont fait rêver. » Le rêve avait-il besoin de cela pour s'épannuir? Mieux vant partir à Welkenraedt avant les week-ends d'anût, quand débarqueront de leurs autabus des milliers de Bataves avec leurs gosses zappeurs, incapables d'extase sans « support sensoriel». Tout Hergé doit s'apprécier un matin pluvieux de semaine, quand les organisateurs renoncent à l' « animatinn », aux s on demande le professeur Tournesol au téléphone » et autres beigeries de patronage.

Alors, presque seul devant les esquisses d'un naîtra le trait net et suggestif, vous avez des chances de percer ce que Michel Serres (dans le Tiers instruit) appelle « le génie » d'Hergé à cause du « rapport secret qu'il entretient avec les deux manifestations positives de la vie : le comique et l'enfance.»

> De notre envoyé spécial Jean de La Guérivière

 Welkenraedt se trouve à 400 km de Paris et à 35 km de Liège, sur l'eutoroute E 40 Bruxelles-Aachen (Aix-la-Chapelle), sortie 38 bis Welkenraedt. Se garer de préférence dens las parkings fléchés et prendre une navette pour l'exposition, située près de la gare. Ouverture tous les jours, de 10 houres à 19 houres, jusqu'au 15 septembre. Prix d'entrée : 300 francs belges amateurs de 80, le Centre belge de la bande dessinée,

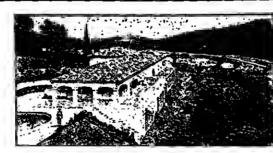
(tél.: 19-1-212-219-19-80), constitue une étape indispensable. Ce « musée du neuvième ert » ne comporte pas seulement l'œuvre d'Hergé, il inclut la totalité de la production des grands maîtres, y compris dans des genres plus osés que les dessins pour Coeurs vaillants.

Si on n'aime pas, on peut toujours admirer le site : les enciens Magasins Waucquez, 10 houres à 18 houres; sauf le lundi. Entrée : 120 francs

RESIDENCES DE LOISIRS

DOMINANT LE GOLFE DE SAINT-TROPEZ





Votre villa de grand standing avec piscine et jardin paysagé.

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à : S.C.I. LES VILLAS SUR LES GREENS. l'Espace Mandelieu. 154, Av. de Cannes - 06210 MANDELIEU - Tél. 92.97.03.00 - Fax. 92.97.17.76

VILLAGES de VACANCES JUILLET - AOÛT

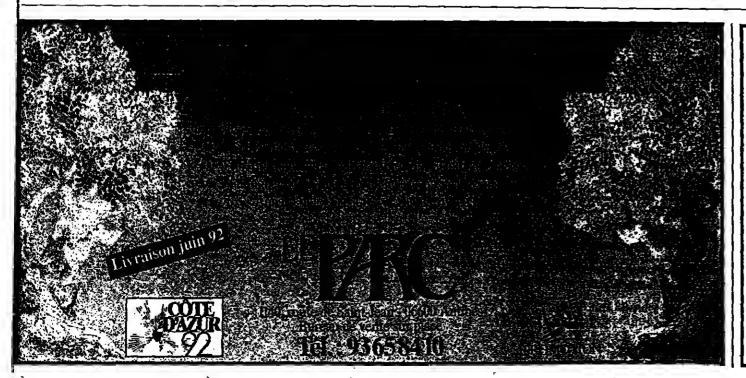
CÔTE D'AZUR ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS " AU DOMAINE DE L'OLIVAIE " GILETTE

" LES MESSUGUES " À SAINT-RAPHAÉL

LES ALPES
"AUX ESSERTETS"
À PRAZ-SUR-ARLY-MEGÈVE

Situation exceptionnelle, tarifs très étudiés, pension complète, animation tous les jours

16 77-56-66-09 . 75 - 42703 FIBMINY



RÉSIDENCES DE LOISIRS

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions 46-62-72-24 et 46-62-72-9

24 La presionsation du contrat d'apprentissage Les nerspectives des régimes de retraite des cadres

25 Le rapport de la Cour des comptes 26 Adidas : réactions de surprise en Allemagne 26 Marchés financiers 27 Bourse de Paris

BILLET

Une grève pour rien

in an angel

A première vue, la grève déclenchée le 28 juin à la RATP par le CGT, le Syndicat eutonome traction (SAT autonome), la CFDT, la CFTC et FO encadrement, ne débouchere sur rien. Tout comme les deux eutres journées da grève précédentes, celle du 31 mai eyant déjà été très perturbatrice pour

les usagers. Sur aucune des trois revendications avancées - retraite, salaires, sécurité - les syndicats ne peuvent espérer des retombées positives de leur action. Les inquiétudes affichées dans la domaine des retraites semblent fantasmatiques puisque le premier ministre a précisé dans son discoure de politique générale qu'il n'était pas question de toucher eux régimes «spéciaux» comme celui de la RATP. Dans le domaine salarial, la direction e accordé 2,8 % d'sugmentation, dont 0,3 % de rattrapage. une emélioration du déroulement de carrière et un relèvement des bas salaires. Ce n'est pas le Pérou, mala d'eutres eyndicets de la RATP ont déjà signé cet eccord, plutôt plus généreux que ceux qui se discutent dans d'autres entreprises publiques. Quant à la eécurité, qui est le problème numéro 1 de la RATP. on peut dire qu'elle dépasse les compétences de l'entreprise. La RATP s'est lancée, depuis dixhuit mois, dans un programme embitieux de reconquête de son et les marginaux. La baisse incontestable de la délinquance dans le métro ne suffit pas à des agents lassés des agreseions. Mais evec ou sans grève, M. Paul Quilès, ministre de l'équipement, doit annoncer dans le courant de juliet des la protection des réseaux de la RATP et de la SNCF.

La grève du 28 juin semble plutôt destinée à exprimer une irritation grandissente de certaine états-majors syndicaux, notamment à la CGT et au SAT. Habitués, comme toutes les organisatione syndicales des entreprises publiques, à pratiquer un cogestion de fait, ila vivent mal le véritable prise de pouvoir que M. Christien Blanc, PDG de la RATP, effectue mols eprès mois. Décentralisation des responsabilités, bouleversement de l'orgenigramme, essouplissement des procédures, rénovation des grilles salariales, éclatement du comité d'entreprise, toutes ces réformes deetinées à dynamiser le régie sont ressenties par certains syndicats comme des atteintes à leurs

prérogatives. La grève du 28 juin représente une tentative pour contraindre M. Blanc à manifester plus de déférence à l'égard des eppareile syndicaux. Compte tenu du caractèrs déterminé du PDG de la RATP, ce pourrait être, ià encore, une grève pour nen.

ALAIN FAUJAS (Lire également nos informations page 30.)

n Arrêt du mouvement à la gare Saint-Charles. - Les cheminots de la gare Saint-Charles à Marseille, en grève depuis trois semaines, bloquant les voies de la gare, pour obtenir une oprime de panier» de 25 francs par jour, ont décidé jeudi 27 juin, au cours d'une assemblée générale, de cesser leur mouvement. La direction a accordé une prime mensuelle de 1 750 francs payable pendant les trois mois d'été de 1991. uoe de 1 250 fraocs pendaot les trois mois d'été de 1992, une indemnité de manœuvre de 86,40 francs pour 35 agents de manœuvre, 36 promotions supplémentaires au 1e juillet et la réduction des sanctions décidées pour faits de grève (nos dernières éditions du 28 juin).

Le rapport de la Commission bancaire

La rentabilité demeure le point faible des établissements financiers

SERGUE; #

Melgré un renforcement de leur assise financière, la baisse des profits handicape le développement des banques.

La concurrence est devenue le maître-mot pour expliquer les évo-lutioos du systéme baocaire. En 1990, si l'on en croit le rapport annuel de la Commission bancaire que M. Philippe Lagayette, sous-gouverneur de la Banque de France, a rendn public vendredi 28 juin, la guerre que se livrent l'ensemble des établissements financiers s'est noo seulement accrue mais élargie. En sus des difficultés déjà signalées à propos du coût croissant de la ressource, d'antres problèmes, lateots ces dernières années, ont fini par émerger. A la cherté de l'argent, matière première des banques, est venue s'ajouter la

Déjà, en 1989, le rapport de la Commission bancaire avait signalé e divorce croissant entre les bénéfices consolidés des banques et ceux enregistres sur leur activité principale, le crédit aux entreprises et aux particuliers. Malgré des chiffres globaux flamboyants, la marge de l'ensemble des établissements bancaires a cootinué de se réduire eo 1990. De 2,93 % eo 1986, celle-ci est passée à 2,67 % en 1990. Uoe érosioo qui masque cependant des disparités par catégories d'établissements.

L'argent plus cher et plus rare

Les banques inscrites à l'Association française des banques (AFB), Iraditionnellement plus exposées que les banques mutualisles par exemple, ont vu leur marge, qui exemple, ont vu leur marge, qui exemple, on vu leur marge, qui exemple, se l'affine de definiere. Cette situation particultère s'explique notamment par une hausse du coul moyen des dépôts (de 4,25 % en 1986, il a atteint 6 % en 1990) et par une diminution du rendement par une des crédits qui est rassé de moyen des crédits, qui est passé de 11 % à 10,6 % sur les cinq der-Hors les dépôts, le coût moyen

cières des banques a augmenté. De 4,4 % en 1988, le coût de l'argent est passé à plus de 5 % en 1989,

France: l'INSEE

confirme l'augmentation

de 0,3 % en mai

Les prix de détail ont augmenté de 0,3 % en mai par rapport à avril, e confirmé l'INSEE le jeudi 27 juin. L'écart d'inflation avec l'Allemagne

sur un an). L'augmentation est prin-

cipalement due aux produits énergé-

De Préguis de grève de pilotes à Air

tiques, en hausse de 0,6 %. Prix des services: + 0.2 % en un mois (+ 4.2 sur un an). Les ser-

pour dépasser 6 % en 1990. Un prix d'actant plus élevé que les taux proposés à la clientèle n'ont suivi la même ascension. Le prix de certains crédits a même fléchi, suivant en cela l'évolution de « certains taux monétaires directeurs ». « L'augmentation de cette charge provient essentiellement de la déformation de la structure des dépôts », affirme le rapport de la Commission bancaire. Ce qui signifie en clair que l'argent est non seulement devenu plus cher mais aussi plus rare. Ainsi en 1990, le montaot des titres de créaoces négociables (TCN) et de certificats négociables (TCN) et de cermicais de dépôts émis par les banques pour se procurer de la ressource a eugmenté de plus de 40 %. Ce chiffre global masque lui aussi de processionements, bancaires ont ainsi augmenté leurs émissions de TCN de 63,7 %, alors que les établissements petits ou moyens se voyaieul contraints de les donbler. Ce gonflemeot soudaio des ressources emprunices se compreod mieux quand on sait que les dépôts à vue de la clientèle n'ont augmenté que

celui de l'inflation. Quand chaque banque a tenté d'élargir sa part de marché en

de 3,4 %, soil un rythme égal à

1989, la concurrence s'est portée essentiellement sur la distribution des crédits. Désormais, la compétition a lieu aussi sur la ressource. An point qu'en 1990, les banques se sont livrées è d'importantes opérations en devises dans le but de pallier nne politique monétaire qu'elles jugeaient restrictive.

Le repport de la Commission bancaire apporte aussi des révélations intéressantes sur la constitution de l'épargne longue en France. Poste par poste, la situation finan-cière de l'ensemble des établissements bancaires montre que malgré l'effort commercial déployé autoui du plan d'épargne populaire (PEP) aucuoe épargoe oouvelle n'a été créée en France à partir de ce produit Le poete accompte d'épargne à régime spécial», qui reçoil l'ensem-ble des dépôts affectés à l'épargne sur livret (Codevi, plan d'épargne logement...), o'a augmente que de 3 %. D'où viennent alors les 81 milliards de francs recueillis par les banques au titre du plan d'épargne populaire? Essentiellement de la transformation d'une épargne déjà existante et moins bien rémunérée (PEL Codevi), qui s'est reportée massivement sur le PEP.

Selon l'Observatoire de l'endettement

Les Français ont moins vécu à crédit en 1990

La proportion de ménages endettés e decru de 2,5 % en 1990, en raison de la baisse du recours au crédit de trèsorerie, selon le dernier rapport de l'Observetoire de l'endettement. Malgré ce désendettement, les Français ont tendance à supporter plus mai que per le pessé leurs charges de remhoursement.

Les Français ont été un peu moins nombreux à vivre à crédit en 1990, mais un ménage sur deux reste encore endetté : 50,6 % des foyers avaient en effet souscrit un crédit en novembre dernier, soit 2,5 poiots de moins qu'en décembre 1989, selon la troisième enquête de la SOFRES pour le compte de l'Observatoire de l'endettement des ménages.

Cette décrue s'explique par un moindre recours eu crédit de trésorerie (- 4,7 points), à la fois plus cher et distribué plus prudemment per les banques. Au total, le nombre de ménages ayant souscrit ce type de crédit a baissé d'uo million d'unités en un an. Deux grands postes ont fait les frais de ce reflux : l'équipement de transport (en clair, l'automobile), en baisse de 2,2 poiots, et 'équipement méoager (- 1,5 point). Des tendances qui confir-ment les observations faites pendant la crise du Golfe.

130 000 familles « mal endettées »

En revanche, la part des crédits permettant de « boucler les fins de nois» difficiles n'a guère bougé: - 0,2 point pour ceux utilisés à la consommation et -0,1 pour ceux destinés à faire face à des factures et des dépenses imprévues. Dans l'ensemble, les méoages endettés estiment que leur situation s'est plutôt dégradée : 12 % d'entre cux jugent même que le poids de leurs YVES MAMOU | crédits est trop ou beaucoup trop

élevé, une proportion qui aug-mente de 0,7 point chez les propriétaires et de 1,4 point chez les

L'Observatoire se refuse à calculer une sorte de taux d'endettement idéal, jugeant qu'un simple rapport au revenu est trop fruste. De même, il prefere parler de « mal endertement » plutôt que de surendettement: 130 000 fovers entrent sous cette rubrique, pour la plupart des accédants à la propriété en difficulté, qui pratiquent la fuite en avant en multipliant les crédits de trésorerie et le découvert bancaire. Le profil-type du menage . mal endette .? Un revenu mensuel de 9 000 francs et 5 000 francs de charges de remboursement.

Plus généralement, les deux tiers des menages endettes le sont au titre de l'immobilier, soit pour acquerir leur résidence principale (47,9 %), un autre bien immobilier (10,9 %) ou pour faire executer des travaux (7,8 %). Parmi ces foyers engages dans des programmes immobiliers, 67 % n'utilisent pas de crédit de trésorerie, alors que 33 % y ont egalement recours. Contredisant la tendance générale, le nombre de ménages ayant souscrit un crédit immobilier a augmenté en 1990 (+ 2 points). La croissance de leurs encours a continue de progresser mais à un rythme moindre que précèdemment (0,9 point au-dessus de l'inflation, lous réseaux confondus, contre 2,6 points eo 1989).

L'Observatoire, créé au début de 1989, regroupe les banques appartenant à l'Association française des banques (AFB), la Banque de France, les Banques populaires, les Caisses d'épargne, le Comptoir des entrepreneurs, le Crédit agricole, le Crédit foncier de France, le Crédit mutuel et les sociétés financières. 20 000 ménages sont interrogés périodiquement, échantillon renouvelé pour 25 % chaque année. La dernière enquête a permis de recueillir 14 000 réponses exploita-

FRANÇOISE VAYSSE

La hausse des prix

Allemagne: la progression atteint 3,5 % l'an

La hausse des prix de détail en Allemagne occidentale a été forte en juin, atteignant 0,5 % par rapport à mai. Sur un an, l'augmention atteint 3,5 % (juin 1991 comparé à juin 1990). Ce glissement annuel est le plus rapide enregistré depuis buit ans. En mai, le glissement annuel avait été de 3 % et de 2,8 % en avril.

Au cours d'une conférence de

(hors l'ex-RDA) s'est encore réduit et atteiot son plus faible niveau depuis août 1973, 0,2 point, après 0,4 point fin avril et 0,7 point fin Au cours d'une conférence de presse réunie avec les principaux responsables de la Bundesbank, son président, M. Karl-Otto Pochl, a déclaré que des signes de redres-• Prix de l'alimentation: + 0,3 % en un mois (+ 2,5 % sur un an). Les vins supérieurs (+ 0,6 %), les fruits frais (+ 0,6 %), les crèmes glacées sement de l'économic est-alle-(+1,1%) augmentent plus fortement, tandis que le prix du café baisse (-0,5%).

• Prix des produits manufacturés: +0,3% en un mois (+2,9%)

mande étaient perceptibles. • La fin du tunnel est en rue», a ajouté M. Pochl, qui doit quitter son poste dans un mois. Mais malgré de « visibles améliorations », le président de la «Buba» a tiré de la première année de l'unité monétaire uo bilan mitigé, sans reprendre le terme de « désastre » employé au printemps : « Nous sonnes plutôt confiants, mais le processus durera plus longtemps que la plupart d'entre nous l'ont Les dépenses de consommation ont progressé

Nouveau signe de reprise

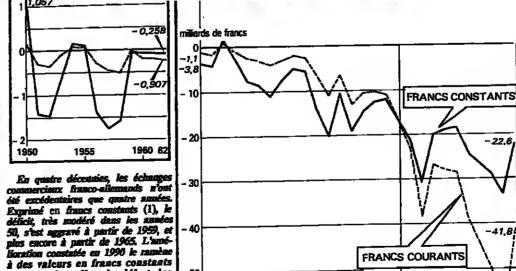
de 1,1 % en mai aux Etats-Unis prévu au deuxième trimestre et amoreer une véritable sortie du

Nouveau signe de reprise aux Etats-Unis : les dépeoses de 'consommation, qui avaient encore baissé de 0,4 % eo avril, sont reperties, progressant de 1,1 % en mai. Cet indice était guette avec impatience par les conjoncturistes : suivant la hausse de la production industrielle et des ventes de détail (le Monde daté 16-17 juin), il confirme que la 'reprise pourrait être plus nette que

Selon les calculs des analystes de la société Fuji Securities de Chi-cago, un gain de 1 % des dépenses de consommation, qui comptent pour les deux tiers du produit national brut, se traduirait par un taux de croissance de 2 % environ au deuxième trimestre. « Cela ressemble certainement à la première phase d'une reprise économique», a déclaré M. Michael Boskin, conseiller du président Bush

La hausse en mai des dépenses de consommation, qui s'étaient fortement contractées avec la crise du Golfe, touche tous les secteurs : services, biens durables et non durables. Elle est couplée avec une augmentation des revenus disponi-bles de 0,5 %, la plus forte hausse mensuelle enregistrée depuis le début de l'année. La différence entre ces deux indices explique que le taux d'épargne ait encore diminue, tombant de 4 % en avril à 3,6 % en mai, soit 1 point de moins qu'en 1990.

Echanges franco-allemands : un déficit presque permanent



-22.6 -41,8 1985

DÉCOUVREZ LA SUÈDE MINITEL 36-14 SUÈDE

RÉSIDENCES DE LOISIRS Chaque de la mora se ma esta

45.62.74

France. - La section Air France du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) a déposé un préavis de grève, pour les 19 et 20 juillet, afin d'obtenir la réintégration de M. Norbert Jecquet. M. Jacquel avait mis en cause la conception des Airbus A 320 eprès l'accident d'Habsbeim le 26 juin 1988; il avait été suspendu de vol par Air France, puis sa licence de pilote lui avait été retirée. Elle vient de lui être restituée, mais la compagnie refuse de le réintégrer. Elle souligne que M. Jacquet, refusant de se prêter aux examens médicaux, a rompu de lui-même son contrat.

miliards de francs Solde commercial France-Allemagne um mois (+4,2 sur un an). Les services do secteur privé sont restés sages (+0,3 %), hors les services de vacances (+0,7 %), les campings notammeot (+1,9 %). Les tarifs publics augmentent de 0,2 % avec la bausse des treosports publics (+1,1 %) sous l'effet des tarifs SNCF.

plus encore à partir de 1965. L'amé-lioration constatée en 1990 le ramène à des valeurs en francs constants proches de celles du début des

11) Les valeurs en francs constants ont été obtenues en divisant les valeurs en francs courants par l'indice implicite des prix du PIB, base 100 en 1980, avec un menuel et 1020

Selon Mme Cresson et Mme Aubry

Le contrat d'apprentissage devra être revalorisé

Pour M™ Edith Cresson, l'em-ploi est le dossier prioritaire. Le premier ministre l'a répété, le 27 juin, lors de son point de presse hebdomadaire, au lendemain de la publication des chiffres mensuels du chômage. Le gouvernement, a-t-cle dit, va s'y antiaquer de façon

Entourée de M. Lionel Jospin. ministre d'Etat de l'éducation nationale, de Ma Martine Aubry, ministre du travail et de M. Jac ques Guyard, seerelaire d'Etal charge de l'enseignement technique, Me Cresson est, dans cette perspective, largement revenue sur son projet de développement de l'apprentissage et de la formation en alternance. Elle a cité de nombreux exemples de réalisations concrètes. avec les entreprises, pour démon-trer que le mouvement était en marche, Mais ce sont surtout les précisions apportées par chacun des ministres qui ont permis d'observer l'état d'avancement de ce grand chantier gouvernemental.

Ainsi, après avoir rappelé que « les chiffres du chômage ne peuveni naturellement pas être imputes à l'éducation nationale », M. Jospin a-t-il expliqué que son administra-tion et les enseignants étaient disment des filières Descomps pour la l'orniation des ingénieurs, il a affirmé que celles-ci, après avoir été saluées par les dirigeants patronaux, constitueraient une « éprence de vérité pour les emreprises».

En réponse, M™ Aubry a assuré que, au moins dans les groupes industriels », on avait sauté sur l'occasion et que la formule marchait dejà. Le ministre du travail en a profité pour clarifier le discours officiel; les régions ont une compétence de droit commun depuis 1983 et l'action à entreprendre les associera, puisqu'elles ont «un rôle important », déjà démontre au tra-vers de nombreuses expériences : les professions ne seroni pas oublices, avec lesquelles des conventions seront passées, Entin. les partenaires sociaux auront toute leur place. Met Aubry rappelant que des négociations reprendront en septembre, qui « pourront reuoret e l'apprentissage. A ce propos, le ministre du travail a fixé un objectif: la revalorisation du contrat d'apprentissage, qui n'est le contrats - de formation.

«Les mauvais chiffres du chômage ne signifient pas l'échec du gouvernement»

affirme M. Barre

«Les mawais cniffres du chômage ne significat pas l'échec du gouvernement socialiste », a affirmé, jeudi 27 juin à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques), M. Raymond Barre, à l'occasion d'un diner-débat organisé par le Cercle des jeunes dirigeants d'entre-prises «C'est l'échec d'un système (de formation] a poursuivi l'ancien premier ministre, qui niente d'être complètement rénové et réforme, » « Le

REPRODICTION INTERDITE

2 wc duoles, 1 990 000 i 45:77:96:85

8° arrdt

MALESHERBES

6 P. LUXUEUX

260 m², STUDIO service. Imm 1900, P de raille Samedi de 14 h 30 a 18 h Omenche do 16 h à 19 h 17, rue du Général-Poy.

11° arrdt

MÉTRO CHARONNE Part. vd APPART 3 P. 42 m 2 èt Celmo, s/cour Sojour, coin cuisine living petite chambre, 5, d'esu

Faibles charges Pro : 720 000 F Tol. 43-72-62-65 ap. 17

ar wher-ond au 60-20-07-43

14° arrdt

MONTPARNASSE

2 P. 35 ET 45 m²

REFAIT NEUF.

imm 1900, p de teilic. Samodi de 14 h 30 5 /8 h Ormanche de 16 h 5 19 h 42, r. Raymond Losserand.

16° arrdt

AUTEUIL

maison, lerdin, soleil, celme 3 500 000 F - 42-24-42-76

plus tôt, a toutefois remarqué M. Barre, et, dans cette mesure, il est responsable, « Les familles qui estiment, a-t-il ajouté, que l'enseignement professionnel n'est pas noble sont aussi responsables de la situation.»

L'ancien premier ministre a affirmé qu'il n'entendait pas faire de procès d'intention à M= Edith Cresson, mais qu'il ne décemait pas non plus de satisfecit à l'avance. On rerra ce que Les suppressions d'emplois se multipliant dans la ville

M. Quilliot, maire PS de Clermont-Ferrand, menace les « énarques » d'une manifestation

A Clermont-Ferrand les suppressions d'emplois tères qui font, selon lui, « perdre un temps fou » aux succèdent aux suppressions d'emplois ... La capitale de la règion Auvergne vit une aèrie noire qui ne va pas sans préoccuper M. Roger Quilliot, maire n'hèsitant pas è fustiger les «énarques» des minis- 26 juin.

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant Bien naturellement, lorsqu'est évo-

quée la situation sociale à Clermont-Ferrand, tous les regards se portent sur le site industriel clermontois de la Manufacture des pneumatiques Michelin, dont le cinquième plan annonce en avril prévoit la suppres-sion de 2 400 emplois d'ici à 1992. Mais à ceux-ci il faut ajouter une cinquantaine de licenciements envisa-gés par la direction d'Otio-Fischer, une entreprise spécialisée dans la fabrication de capteurs de pression utilisés dans l'industric chimique et qui emploie 400 personnes, 60 sup-pressions d'emplois dans une filiale du groupe Kléber et enfin 150 licen-

L'ancien ministre du logement a menacé d'une socialiste et sénateur du Puy-de-Dôme. Ce dernier, « manifestation » organisée par ses soins. En attentout récemment, a frappé du poing sur le table. dant, la CGT devait en organiser une mercredi ciements aux Ateliers mécaniques du Centre (AMC, 412 salariés), une entreprise elermontoise spécialisée emplos industriels « mais il est regreidans les pièces mécaniques automo-biles, qui vient de déposer son bilan.

Dans ce demier cas, le tribunal de commerce doit désigner sous peu un repreneur parmi deux candidats qui proposent l'un et l'autre un plan de reprise avec 260 salariés. M. Roger Quilliot, sénateur et maire de Clermont-Ferrand, s'est engagé personnellement dans la bataille pour l'emploi. Dimanche, lors de la fête départementale du Parti socialiste, il a souligné que « plus de 2 000 emplois ont été crées dans l'agplomeration clermontoise durant ces deux dernières années » mais qu'ils no compensaient malheureusement pas les suppressions... Quant à la mission

table, pour M. Quilliot. "qu'elle ne soit pas en mesure de présenter un guichet unique aux eventuels candidats à l'implantation..., »

parlementaires dans leur action pour le développe-

ment et la diversification industrielle de leur région.

M. Quilliot a haussé le ton en évoquant la lenteur à obtenir, pour l'agglomération elermontoise, la prime d'aménagement du territoire : « Il n'y a plus dans ce pays d'aménagement du territoire ! J'avais pourtant cru comprendre que cette idée était indis sociable des thèses socialistes ». a4-il lancé devant les militants, allant . mēme jusqu'à envisager une manifes tation contre les « énarates » .

JEAN-PIERRE ROUGER

Les perspectives des régimes de retraite des cadres

L'affaiblissement de la croissance n'inquiète pas l'AGIRC

des résultats moins favorables en 1991, sans pour autant nourrir d'in-quiétudes. Ardents défenseurs de la retraite par répartition et prompts à démoncer les "agreccious" des assu-rances, les partenaires sociaux, ges-tionnaires de l'AGIRC se gardent néanmoins de tout triomphalisme.

Qualific de «cru exceptionnel», le bilan 1990 rendu public vendredi 28 juin traduit «Proposit de la come rance économique sur les effectifs et la

Province

hôtels

particuliers:

NEUILLY-ST-JAMES BEL HOTEL PARTICULIER 410 m' 5/2 nv. Très beau volume + 200 m². S/aoi 2 gar. Jard. 375 m². 48-24-93-33

bureaux

DOMICILIATIONS

Constitution de Sociétés et tous services, 43-55-17-50

L'AGENDA

de 8 à 11 CV

Locations

Après avoir dégagé 2,5 milliards de francs d'excédents en 1990, l'Association générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC) s'attend l'année écoulée aura en effet été particulièrement favorable avec une croissance de 12,2 % des cotisations (45,9 milliards de francs) et des résul-tats financiers de bon niveau, alors que les charges ne progressaient que de 9,1 %. En revanche, l'année en cours sera plus difficile. L'AGIRC retient une hausse des effectifs cotisants de 3,2 % (contre 4.? % en 1990) mais prévoit malgré lout un pous longue échéance. «L' mainten

l'AGIRC supéricure à 2 % et le maintien d'un gain d'un point de pouvoir d'achat des salaires devraient être sulfisants pour assurer l'équilibre technique des opérations jusqu'en 1993». Au-delà, il faudra augmenter le taux d'appel.

(t): Un taux d'appel de 117 les aignitie ros de Troils à la retrarie

ADMINISTRATION 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Telex: 261.311 F

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

Telex: 206.806 F

Edné par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société . Société civile Les rédacteurs du Monde »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Monde PUBLICITE Jucques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia Association Hubert-Beuve-Méry »

t5-t7, rue dn Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX t5 Tel.; (t) 46-67-72-72 Felex MONDPUB 634 t28 F

Imprimerie
da - Monde 12. r M Gunbourg
east2 IVR1 Cede Commission paritains des journaux et publications, n. 57 437 /SSN: 0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM

PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS ., place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEOEX. Tél.: 11) 49-60-32-90 AUTRES PAYS Voic normale-CEE TARIF FRANCE 460 F 3 mois 6 mois ____ 890 F 1 123 F 1 560 F 1 620 F 2 086 F 2 960 F lan.

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous obonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre regleme ot à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ents d'adresse definitifs on provisoires : nos abonnes sont invites a formuler leur demande deus semaines avant leur depart, en moliquant leur numero d'abonne.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🗆	l an [
Nom:	Prènom :	
\	_ Code postal :	
Localité : Coulles assoc l'abliecance à coure tout les m		er d'imprimeri

CONJONCTURE

Le déficit des paiements extérieurs de la France a atteint 45,6 milliards de francs en 1990

Le déficit de la balance depaiements courants de la France : atteint 45,6 milliards de francs en 1990. Ces resultats definitifs publiés par le ministère de l'éco-nomie et des finances sont plus deséquilibres que les résultat: pro-visoires, qui tablaient sur un défi-eit de 40,9 milliards de francs.

L'aggravation enregistree en 990 est relativement importante. puisque les paiements exterieurs avaient ete deficitaire. de 29.6 milliards en 1989 et de 21.1 milliards de francs en 1988. Le déficit reste cependant modèré. puisqu'il ne représente encore que 0.7% du produit intérieur lerul. après 0.5% en 1989.

INDUSTRIE

A partir de 1995

La RATP exploitera un tramway entre la Défense et Issy

Le conseil d'administration de la RATP a décidé, le 28 juin le principe de la realisation d'un tramway à l'emplacement de la ligne SNCF Putcaux-Issy-Plaine prolongée, le long de la Seine, ters la Défense et vers le boule ard

Victor. Le matériel roulant sera la tramway moderne à plancher has identique à celui qui roulera entre Saint-Denis et Bobigny (Seine-Saint-Denis). Les dix-huit rames, capables d'une vitesse de pointe de 70 km/h, seront fabriquées par GEC-Alsthom. Le cout des intrastructures et de la modernisation de la ligne (13 km de long) s'eleve à 767 millions de francs et celui des rames à 282 millions.

La mise en service est prévue entre Issy-Plaine et la Défense en 1995, et entre boulevard Victor et Issy-Plaine en1996. La ligne, bap-tisce «Tram Val-de-Seine», foncquence d'un tra aux houres de pointe. Les treize stations desserviront les communes de Courbevoic, Puteaux, Suresnes, Saint-Cloud, Sèvres, Meudon, Boulogne-Billancourt, Issy-les-Mouli-neaux et Paris 115: arrondisse-

Le percement du tunnel sous la Manche est achevé

Les équipes françaises et britan-oiques ont achevé le percement du troisième et dernier tunnel qui compose l'ouvrage sous la Maoche, vendredi 28 juin à 12 h 30. Le gros œuvre (150 km de tunnels) et les embarcadères ont done été terminés en trois ans et demi, conformément au calendaire. Sué initialement maloria la drier fixé initialement, malgre la difficile mise au point des tunne-liers, qui sont souvent tombés en paone tout au loog de l'année

Les deux ans qui restent avant la mise en service du tunnel, le 15 juin 1993, seront consacrés à l'installation et à la vérification des équipements électromécaniques (signalisation, veotilation, refroidissement) et, à partir du début de l'année 1992, aux essais des nevettes qui transporteront les

voitures. Les soucis du consortium Eurotuncel portent, désormais, sur le matériel roulant. En raison de modifications imposées par la commission franco-britannique de sécurité, les navettes des passagers ne seront pas prètes en quantité suffissnte à l'ouverture et la cadence des navettes ne deviendra normale que progressivement au cours du deuxième semestre 1993. Enfin, les discussions se poursuivent sur les caractéristiques techni-ques des navettes destinées au passage des poids lourds.

PICARD

LIBRAIRIE INTERNATIONALE 62, rue Bonaparte, PARIS VI-

HISTOIRE ARCHEOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS REGIONALISME

Livres neigy - Livres anciens Catalogue himestrick

Envoissus simple demanda



Le Monde L'IMMOBILIER

vappartements ventes → Pappartements ventes 19ª arrdt 17° arrdt 1ª arrdt PROX. BUTTES-CHAUMONT PRIX INTÉRESSANT URGENT MEGÈVE RIVOLI/TUILERIES « LES PRINCES » Neuf jamele hebité Restent à vendre dans chelet megèvan gd stending evec lenns privé 7 appra de 2 et 3 pièces vect mezzenine et od balco PARC MONCEAU IMMEUB, LUXUEUX Résidence de standing construite en 1982 2, 3, 4 et 5 p. r appte de 2 et 3 pièces ver mezzenne et gd balot Prix volontairement très compétitifs Frais de notaire réduirs. Visites et renseagnements M. HENRY, archirecte 1. route du Pallud 73200 Albertville Tél. : 79-32-02-88

85 m² Récept, Chambre, Releit neut, 7° étage, Somedide 14 h 30 à 18 h. Omadide de 18 h à 19 h. 208 tue de Rivoli. Samedi, dim. 14 h a 17 h. PRIX INTÉRESSANT PARC MONCEAU 5° arrdt PROCHE NOTRE-OAME 3° ér. STUO 20 m', CFT. 520 000 F à seisir A' MALESHERBES, 8. mmn, de t., rt clt. 186 m², Gd v. a 5 m., 4 chbres, culs., 2 bns. 2 serv. 8ov. 70. RUE CAROINET Sam., dm., 15 h a 18 h. PANTHÉON. 5º et ass. STUGIO 20 m², bon plan. RUE LHOMOND. Imm 75 3° 61 5TUOKO 27 m. bald. ിocations ് non meublees MOUFFETARO, 2' étaga.

2 P. cuis , bna, soloil. 3 m ea. plat 1 t80 000 F offres FRANCOIS FAURE, 45-67-95-1 PORT-ROYAL Région parisienne 3 + 2 P. rez-de-chaus. Celme, cleir, quakté 2 190 000 F 42-3% 17-36 VOISINS LE BRETONNEUX maison 210 m², sé;, 6 chbres 3 bans, gar., jard. 12 000 F Canat-Buscal - 34-97-09-27 6° arrdt)

Triple récept. 2 chambres 2 bna, cusans équipée. Ten. Jard. 250 m². Gd ss/sol. Semed: de 14 h 30 ± 18 h. Ornancho de 18 h à 19 h. 74, bouleverd Gambetta **ASSOCIATIONS** Sessions et stages

LE BILINGUISME A LEUR PORTES rimestro, année (8-18 ans) école réputée à Hampshire. URSS Moscou ladultes) ens. compl. chez l'habi int, cours de russe, e-cur ons, valable toute l'anné ACCORD 42-36-24-95

ANGLAIS. ESPAGNOL ITALIEN, RUSSE INTENSIFS 20 h/sem (4 h/jour) /mois (mar., mer., jeu. 18 h 30 - 21 h). ACCORD

STAGE INTENSIF D'ARABE

YOGA SIVANANDA: Stege débutants cheque semaine. Essai gretult. Médretien. Vacences de Yega. Prolessoral. Bourique. Centre Yoga Sivanunda Vedanta, 123 bd de Sebestool. Pares-2-Tel. 40-26-77-49. LONDON ÉTÉ 1891 séjours linguistiques : veyege PAR /LON. . 15 h cours

I- 34 26 JURLET 1991 INSC: AFAC 42-72-20-88

PARKINGS A pentir de

19 500 F LE M2

Sur place du lundi au samed 10 h 30 4 13 h 14 h 30 5 19 h

2 bs. rue Rébeval 45-87-10-00/42-41-20-21.

maisons

individuelles

NOGENT

MAISON DE CHARME

ILE d'ELSE (Italie) Ville 6 pers. 16/31 juli. + sept. Tél. : 19.32.10.81.10.93

Vacances

automobiles

sam . en rés, univ , ectivités 2 semaines 3 380 F PICCADILLY. Tél : [1] 43-59-63-01.

Vd SAAB 9000 CD Turbo 15, 1989, 94 000 km, parf, étar. Tres options, Type CD 45 L. Faira offra LISt 3S-20-45-21 72, rue Ramburuau 75001 Tol.: 42-36-24-95. CŌTE D'AZUR *DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT

ETE 91 prive, gardienné toute l'année.

Dernière chance d'acquerir à 5 kms

du Lavandou, face aux lles d'Or. l'une des plus

LIVRAISON belles villas, dans un parc protègé à tout jamais, au coeur d'un domaine de 140 hectares, classé, Diocumentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carre de visile à : PADINIA : Espace Mandelleu : 154, av. de Cannes : 06210 MANDELEU Tél. 92.97.03.00 Fax : 92.97.17.76

ECONOMIE

Le rapport de la Cour des comptes relance les critiques de l'opposition sur la « gestion socialiste »

Le rapport annual de la Cour des comptes a été remis le 26 juin par son premier président, M. Pierre Arpailiange, au président de la République et au Parlement. A l'Assemblée nationale, le président de la commission des finencee, M. Henri Emmenuelli (PS), a souhaité une meilleure collaboration entre le Parlement et la Cour.

CONJONCTURE

deficit des paiements

exterieurs de la France

alteint 45.6 milliards

ornane

de francs en 1990

Il a suggéré que les notes de synthèse de l'institution de le rue Cambon sur la gestion des départements ministériels donnent lieu à des a contacts directs » entre les rapporteurs apéciaux des commieeions dee finances et les magistrats de la Cour. L'op-

Parcs nationaux:

des intérêts

d'abord locaux

La gestion des sept parcs natio-naux français (Vanoise, Ecrins, Mer-cantour, Port-Cros, Pyrenées.

Cèvennes, Guadeloupe) est épinglée par le rapport annuel de la Cour

des comptes à plusieurs titres.

D'abord, ils méritent de moins en

moins le titre de «nationaux», dans

leurs personnels est de plus en plus local, avec des agents « attachés à leur vallée, sinan à leur village ».

mettre en ceuse la politique du gouvernement. Ainsi, le RPR estime, dans un communiqué publié le 26 juin, que «la publication du rapport annuel de la Cour des comptes jette un jour cruel sur la gestion

du ministère des finances à Bercy et le montant de la dette publique - « qui, de 605 milliards de francs en 1983 est aujourd'hui proche de 1850 milliards », - le RPR dénonce le «gaspillage» dont l'argent des Français fait l'objet centre les mains de

position s'est déjà saisie de ce rapport pour dignitaires socialistes manifestement égarés par la folie des grandeurs ».

Après avoir présente l'essentiel du rapport annuel de la Cour des comptes lle Monde du 28 juin), qui mettait en relief la montée en puissance des chambres régionales des Evoquant notamment le coût du transfert comptes, nous évoquons eujourd'hui la mise en cause par la Cour de la gestion des dépenses d'hospitalisation publique et privée, des opérations financières « contestables » menées par Thomson-CSF einsi que les critiques adressées tant à la Météorolo-

Hospitalisation publique et privée : l'« échec relatif » de la carte sanitaire

Alors que les controverses sur la maîtrise des dépenses de santé bai-tent son plein, le rapport 1991 de la Cour des comptes vient fort opportu-Cour des comptes vient fort opportunément mettre en lumière les carences de l'hospitalisation, publique comme privée. Les frais d'hospitalisation, rappelle le rapport, représentaient 221 milliards de francs en 1990, soit 526 % des dépenses prises en charge par l'assurance-maladie. Cette masse financière considérable est mal répartie: «Il subsiste en permanence un excèdent global de do 000 lits, soit près du quart des besains, ext-mêmes constamment surestimés », constate la Cour, qui déplore «l'éthet relatif» de la carte sanitaire. En effet, des régions comme le Sud-Est et l'fle-de-france sont «fortement excèdentaires» alors que les autres le sont beaucoup moins. Dans ces conditions, les la mesure où le recrutement de que les autres le sont beaueoup moins. Dans ces eonditions, les bôpitaux publics «continuent à considérer leurs capacités d'hébergement de foçon autonome sans qu'un dispositif contraignant les oblige à opèrer les restructurations internes, même inscrites dans un plan directeur, ni à organiser, entre établissements d'une même zone géographique, les complémentarités nécessaires».

Des économies

Le report évoque à ce propos e des petiles materniles dont les taux d'occupation tournent autour de 30 % et parfois moins et qui fonctionnent à la limite des conditions de sécurité des us unate ues conautors de securite des parturientes n. « Des études faites sur des hôpitates sous-occupés d'Aquitaine et des Pays de la Loire ont fait ressor-tir une importante économie poten-tielle, de l'ordre de 50 % des budgets tielle, de l'ordre de 50 % des budgets
des services concernés », ajoute la
Cour. Elle remarque a contrario les
efforts consentis en résion parisienne
par l'Assistance publique, qui ont
permis de supprimer 1 500 ltts.
En outre, les bôpitaux sont «ponssés à recourir à l'emprunt au-delà des

LA FRANCE

A L'EPREUVE

MONDIALES

DES TURBULENCES

401 pages - Prix 140 F

livrent à des « pratiques critiquables » : transfert de crédits de fonctionne-ment non consommés, atilisation d'excédents «trèés de toutes pieces par la saus-évaluation délibérée de Quant au secteur privé, sa mutation «tient finalement peu compte des objectifs de la carte sanitaire». Les

objectifs de la carte sanitaire». Les cliniques, rappelle la Cour des comptes, « disposent d'une plus grande liberté que les hôpiunes publics pour les investissements ainsi que pour l'embauche et la rémunération du persannel » et elles « échappent aux obligatians de service public » (accueil des urgences, des bénéficiaires de l'aide sociale, formation des étudiants). Cette liberté leur permet de «se spécialiser, notamment en met de «se spécialiset, notamment en chinugie, dans les intersentions pro-grammées, moins couteuses en person-nel». Soulignant «les dérives du cout

de l'hapitatistich priver, et notam-ment la progression en volume des « ferfaits de salle d'opération v [+11,5% en 1989 et +13,8% en 1990), le rappon observe que « ces développements de l'activité médicule sont dans la logique de l'intervention, croissante sur le marché de la santé, d'opérateurs financiers parfois impor-tants qui souhaitent renubiliser leurs investissements.

Devant cette situation, «l'administration et les caisses d'assurance-mala-die n'ant pas les moyens de faire face à leur mission: leur information est lacunaire, la réglementation désuéte ou absente, la pontée des négociations trop limitée et les contrôles insuffi-sants». En fait, alors qu'une même intervention chrungicale est facturée à un prix qui peut varier du simple au double selon les régions, «le coût de fonctionnement d'un établissement prix reste inconnu pour l'assuranceprive reste inconnu pour l'assurance-maladie».

Météorologie nationale : des dépenses mal connues et des recettes tardives

Les dépenses de la Météorologie nationale sont mai connues, les receites nouvelles encaissées avec retard et les modalités de partiei-pation de la France au financement des satellites météorologiques internationaux inadaptées et coûteuses, souligne le rapport 1991

En esset, selon la Cour, en 1991 comme en 1990, 68 % seulement des crédits affectés à la Météorologie nationale (qui est une des directions du ministère de l'équipement) figurent sur le fascicule budgétaire de celle-ci : si, depuis 1989, les militaires mis à sa dispo-

esonii

la référence au bout des pages...

La situatian

décennie.

sition et les personnels de l'administration centrale y figurent bien. ceux qui appartiennent au corps commun de la météorologie et de l'aviation civile figurent dans le budget de cette dernière,

D'autre part, pour «lisser» les dépenses, le financement de la participation française aux programmes de satellites Météosat s'est fail par recours à des emprunts à taux variable : ce système, injustifié parce que ces programmes sont renouveles fréquemment, a finalement entrainé un surcoût de 40 millions de francs sur les années 1989 et 1990.

Enfin, les recettes commerciales, dont le montant est passe de 26,7 millions de francs en 1987 à 53,2 millions en 1990, par suite des demandes nouvelles (entreprises et particuliers) sont traitées comme des «fonds de concours», procedure lourde: en 1989, 27 % de ces recettes n'ont été disponibles qu'au bout de six mois au moins. Plutôt que de risquer de perdre ces recettes, la Cour sug-gère de donner à la Météorologie nationale un « budget annexe » (comme naguère aux PTT).

En librairie et dans les Observatoires Economiques Régionaux de l'INSEE

gie nationale qu'aux parcs nationaux.

plafonds » (60 % de la dépense) pour assurer leurs investissements et se

De fait, en dehors du parc des Cévennes - où un fonctionnaire parisien, M. Lucien Chabason, a repris la présidence à un «local», la plupart des pares nationaux sont présidés par des élus locaux, qui ont pour premier souci le développement de leur région et non l'intérêt national et encore moins la recherche scientifique internationale. C'est ainsi que le président du parc des Pyrénées, M. Jean Lassalle, conseiller général, s'est vu retirer le label européen par le Conseil de l'Europe pour avoir négligé la pro-

La Cour des comptes déplore aussi que la politique globale d'ame-nagement des zones périphériques. que de toureme vois de presevant le caractère de la région envi-ronnante, n'alt pas été miso en guyre. Les communes riveraines profitent au contraire de l'image «parc national» pour attirer le touriste, sans aucun plan concerté.

tection de l'ours.

Thomson-CSF: opérations financières « contestables »

La Cour des comptes relève tout d'abord un contrôle insuffisant de certaines filiales de Thomson-CSF. La Sodeteg, spécialisée dans l'ingénierie financière, a perdu 661 millions de francs entre 1983 et 1989 pour cause de gestion «insuffisamment contrôlée» et de «relance commerciale hasardeuse». Les 158 millions de francs de pertes d'Auxilec, société spécialisée dans la fabrication de générateurs électriques, «autaient pu être évités par une sur-« autaient pu être évités par une sur-veillance accrue». Quant à la Compagnie européenne de composants electriques, elle a perdu 50 millions en 1989 et 200 millions en 1990 pour cause de mauvaise appréciation des risques.

Dans un second volet d'observa-tions, la Cour des comptes juge un certain nombre d'opérations financières « contestables » el « peu conformes à la réglementation. A commencer par la Société de banque Thomson, dont les activités sur les changes étaient, selon le rapport, non conformes à la réglementation non conformes à la réglementation comptable et bancaire. Plus étonnants apparaissent les « prêts au groupe Marceau investissements » dans le cadre du raid mené par M. Georges Pebereau sur la Société générale. Sofinel, filiale de Thomson-CSF finance, a prêté 300 millions en deux tranches à des filiales de Marceau pour financer des achais massifs d'actions Société générale en 1988. Outre une régulagénérale en 1988. Outre une régula-risation après coup de ces transferts de fonds, « les conseils d'administra-tion de la Sofinel et de Thomsonton de la sojinet et de l'homson-CSF finance ne furent pas informés de cette opération en dépit de son caractère déséquilibré et de son objet inhabituel, qui en accroissaient le risque». En mai 1989, ces 300 mil-lions furent remboursés par anticipation au groupe Thomson qui n'en retira « aucun gain ». Portant un jugement global sur l'activité du groupe, ta Cour estime que le redressement des résultats est essentiellement dû à une stratégie financière menée à partir d'un porte-feuille de titres composé pour partie des « 10 milliards de fonds propres apportés par l'État». Maiheureuse-ment, estime la Cour, le redressement industriel n'a pas été mené en parallèle comme il aurait dû l'être.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

écanomique de la France en 1990 replacée

dans le contexte de la

RESULTATS CONSOLIDES

L'Assemblée Générale de la Société RALLYE-SA s'est réunie le 28 juin 1991 à l'effet d'approuver les comptes de l'exercice 1990

Les acquisitions des groupes DISQUE BLEU et GENTY CATHIARD, ont consultué les évênements majeurs de l'année.

1990 marque ainsi une étape très importante dans la vie du groupe et constitue une année de transition qui se traduit par les chiffres suivants.

ten milliers de francs! 31.12.90 31 12 89 Chiffre d'affaires HT 12 365 002 Résultat d'exploitation 413 629 540 873 Résultat courant 162 064 451 421 Bénéfice net 41 408 225 762 Capacité d'autofinancement

Les résultats de l'exercice 1990 ont été alfectés par d'importants l'ais de restructuration, non récurrents (140 millions de francs) et un accroissement des frais financiers liés aux acquisitions. Les résultats actuels de l'exercice 1991 sont conformes aux objectifs et en nette amélioration sur l'exercice précédent.

- (Publicité)

PRÉFECTURE DE LA VENDÈE Direction de la réglementation - te bureau

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA LIAISON RN 160 ENTRE LA ROCHE-SUR-YON ET LES SABLES-D'OLONNE

Un arrêté préfectoral du 21 juin 1991 a prescrit une enquête por-

sur l'utilité publique des travaux de construction de la liaison RN 160 entre LA ROCHE-SUR-YON et les SABLES-D'O-LONNE sur les territoires des communes de :

* LA ROCHE-SUR-YON, VENANSAULT, LES CLOUZEAUX, LANDERONDE, SAINTE-FLAIVE-DES-LOUPS, LA MOTHE-ACHARD, LA CHAPELLE-ACHARD, SAINT-MATHURIN, SAINTE-FOY, OLONNE-SUR-MER,

sur l'attribution du caractère de route express de cette liaisonentre les P.R. 59.050 et 88.950,

sur la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des

Cette enquête se déroulera pendant 50 jours consécutifs du 19 juil-let au 6 septembre 1991 inelus.

Le siège de l'enquête est situé à la mairie de LA MOTHE-ACHARD où toute correspondance relative à cette enquête pourra

La commission d'enquête désignée pour le président du tribunal administratif de NANTES sera composée de :

- M. Gérard PROUTEAU, colonel de gendarmerie en retraite, M= Jeanne DUFOUR, professeur d'université en retraite,
 M. Albert FAUCHARD, exploitant agricole en retraite.

M. Albert COUTAND, clere de notaire en retraite, a été désigné

commissaire-enquêteur suppléant. Un dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et le dossier de mise en compatibilité du POS ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés du 19 juillet au 6 septembre 1991 inclus à la mairie de chacune des communes traversées par le projet et mentionnées ci-dessus.

En outre, les dossiers de mise en compatibilité des POS de toutes les communes seront déposés à la mairie de LA MOTHE-ACHARD.

Pendant l'enquête, chacun pourra consulter le dossier d'enquête dans les lieux de dépôt, les jours et aux heures d'ouverture au publie et consigner ses observations sur les registres ou les adresser par écrit à M. PROUTEAU, président de la commission d'enquête, mairie de LA MOTHE-ACHARD.

Au moins un membre de la commission d'enquête recevra en personne les observations du public à la mairie de LA MOTHE-ACHARD, de 9 beures à 12 heures et de 14 beures à 16 beures, les iours suivants :

mercredi 24 juillet,
vendredi 2 août,

- mardi 6 août, - iundi 12 août,

vendredi 6 septembre.

Le dossier d'enquête est accessible des à présent à la préfecture de la Vendée (direction de la réglementation - le bureau) et à la souspréfecture des SABLES-D'OLONNE.

Une copie du rapport relatant le déroulement de l'enquête et des une copie du rapport relatant le deroulement de l'enquête et des conclusions motivées de la commission d'enquête pourra être consultée à la préfecture de la Vendée, à la sous-préfecture des SABLESD'OLONNE, ainsi qu'à la mairie de chacune des communes précitées pendant un an à compter de la clôture de l'enquête. Elle pourra
être également communiquée à loute personne intéressée qui en fera
la demande au préfet de la Vendée (direction de la réglementation to buccau).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE DES SALINS DU MIDI ET DES SALINES DE L'EST

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 24 JUIN 1991 Réunie le 24 juin 1991. l'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1990. Le bénéfice net s'est élevé à 92 986 345 F après une plus-value nette à long terme de 5 488 470 F, contre 103 203 682 F après une plus-value à long terme s'élevant à 7700 826 F au titre de l'exercice précédent, qui comportait d'importantes reprises de provisions exception-

L'Assemblée a reconduit l'autorisation donnée au Conseil d'Administration d'opérer éventuellement en Bourse sur les actions de la Compagnie. Elle à également maintenu le dividende à 30 F par action, payable en numéraire ou en actions, assorti d'un avoir fiscal de 15 F, conduisant à un revenu global de 45 F. Le prix d'émission des actions à créer contre le versement du dividende est fixé à 584 F.

ALLOCUTION DE M. PHILIPPE MALET, PRÉSIDENT

Après avoir été une des principales fittales de C.L.H.-Compagnie La Hénin durant dix-huit années, votre Compagnie est devenue, le 20 juin, une des fittales directes de la Compagnie de Suez.

Je vous avais fait part, t'an dernier, du projet d'aménagement de l'organi-sation du secteur sel de votre Compagnie, visant, par ajustements successifs, à provoquer un climat d'adaptation actif et permanent.

Cette dynamique de changement a été engagée sur le terrain dès 1990 dans le but d'accroître l'efficacité commerciale, technique et économique de ce secteur face à une évolution accélérée et plus imprévisible que par le passé de son environnement. Il a été créé, le 2 mai dernier, une Direction des Opérations Sel, basée à

Montpellier. Elle regroupe, sous une même autorité, l'ensemble des activités de production et de commercialisation du secteur sel et des produits connexes, simplifiant les circuits de décision pour une efficacité maximale et le développement de nouveltes méthodes participatives de travail. Une Direction des Ressources Humaines a été créée dans le cadre du

Secrétariat Général. Cette nouvelle organisation mettra en œuvre une politique moderne de gestion et de valorisation des personnels de votre Compa-

L'exercice 1990 a été marqué par un niveau élevé des exportations de sei et par une montée en puissance de l'activité viticole, qui a représenté près d'un tiers du chiffre d'affaires de votre Compagnie, en progression de 12 %. Le résultat net, qui avoisine 93 MF, est en retrait d'environ 10 % sur

celui de 1989, qui avait enregistré une très importante reprise sur provisions. Votre Conseit d'Administration est cependant en mesure de vous propo-ser de maintenir le dividende par action à 30 F. Il sera versé, au choix des actionnaires, en numéraire ou sous forme d'actions. Cette distribution, avoir fiscal inclus, vous offre, sur la base d'un cours actuel d'environ 700 F, un rendement global de 6,4 %.

L'activité sel des premiers mois de l'année 1991 a été très soulenue en raison des fortes chures de neige. Le début de l'exercice en cours se présente donc favorablement. Sous réserve des éléments aléatoires, notamment constitués par les ventes, l'hiver prochain, au marché du déneigement, le chiffre d'affaires et le résultat d'exploitation devraient progresser. Après des années de forte croissance, 1991 sera, pour les domaines viticoles, un exercice de consolidation.

Rigueur de gestion, rapidité de réaction et performance économique sont les objectifs primordiaux que nous poursuivons avec détermination pour tendre vers une meilleure efficacité de notre Compagnie avec comme objectif, notamment, la plus grande satisfaction de nos actionnaires, que je tiens à remercier tout particulièrement pour leur fidélité.

En conclusion, j'ai tout lieu de penser que la nouvelle organisation permet d'aborder l'avenir evec confiance et que notre maison réunit plus que jamais les conditions de son développement.

M^{me} Cresson et l'Union monétaire: «La France est prête à tout faire pour aller le plus vite possible»

« Que ce soit pour l'union éco-nomique et monétaire ou l'union politique, la France est prête à tout faire pour aller le plus vite possible s, déclare M= Cresson dans une interview que public dans une interview que public notre confrère la Tribune de l'expansion du vendredi 28 juin.

Soulignant que « ce serait une grave erreur pour l'Allemagne de penser qu'on peut remettre la construction enropeenne à plus tard », parce qu'il y a

«urgence», M= Cressoe déclere que «le chancelier Kohl partage tout à fait ce point de vue».

A la question concernant la relance industriclic en France : « Pour trouver de l'argent, irez-vous jusqu'à ouvrir davantage le capital des entreprises publiques?», M= Cresson répond :
« Si une opportunité ou une nécessité industrielle se présente, le problème sera examiné au cas por cas. Sans plus.»

Après la proposition de M. Bernard Tapie

Réaction de surprise en Allemagne à l'ouverture du capital d'Adidas

correspondance

M. Roné Jacggi, président du directoire d'Adidas, s'est déclaré « très surpris », jeudi 27 juin à Nuremberg, des déclarations faites la veille par M. Bernard Tapie à son domicile parisien (le Monde du 27 juin) selon lesquelles il désiration prise de control de son bolomicile parisie de son bolomicile pa rait ouvrir le capital de son bolding allemand GBT pour réduire

M. Jaeggi, qui était venu présen-ler le bilan de l'aetivité du groupe (Adidas affiche un bénéfice nei positif de 52 millions de deutsche-marks en 1990 après des pertes de 130 millions de deutschemarks en 1989), a pris eonnaissance du contenu des déclarations de M. Taple pendant la conférence de presse. Réagissant à chaud sur la possibilité offerte aux dirigeants d'Adidas d'acquérir une participa-tion dans le holding GBT Gmbb, il s'est déclaré a tout à fait prêt à en profiter, mais seulement après en avoir été informé par des canaux plus officiels. « Il s'agit d'un vieux projet de M. Taple, dejà annonce à Rome au moment du rachat d'Adidas, de donner une partie des actions au management. ious sommes très heureux d'entendre que BTF [Bernard Tapie finances] entend le réaliser à plein », a-t-il précisé.

Bernard Tapie finances doit s'acquitter en août prochain d'une première échéance de 600 millions de francs empruntés auprès des banques. Pour y faire face, le député de Marseille a affirmé voudepute de marsente a attitute volt-loir céder 45 % du capital du hol-ding allemand, contrôlé à 100 % par BTF, qui supporte la partici-pation de 95 % dans Adidas. La plus grosse partie, 35 %, pourrait être reprise par des institutionnels (une ou plusieurs banques alle-

mandes et le Crédit lyonnais). Tandis que les 10 % restant seraient cédés an «management», c'est-à-dire à M= Gilberte Beaux, membre du conseil de surveillance,

et à M. René Jaeggi. Selon M. Hans-Jürgen Martens, un autre membre du directoire d'Adidas, cette solution se heurte toutefois en Allemagne à une fiscalité très sévère, qui taxe comme avantage pécunjaire co sus du salaire toute action distribuée à un taux préférentiel à des membres du directoire. « M. Jaeggi, qui a été èlevé à l'ècole américaine, a toujours favorisé cette solution pour Adidas, mais il est peu probable que la législation change en Allemagne pour les membres du direc-toire », a précisé M. Martens.

> CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

Le groupe Bolloré prend la tota-lité de JSA. – Le groupe Bolloré a annoncé jeudi 27 juin avoir porté de 25 % à 100 % sa participation dans JSA. Cette société franco-norvégienne, qui exploite quatre navires rouliers de 120 000 tonnes de capacité avec 250 personnes, a réalisé uo chiffre d'affaires dépossant 600 millions de francs. ISA a été créée en 1989 pour regroupes les lignes maritimes du groupe norvégien Hoegh et de la Société navale caennaise (SNC) sur l'axe Europe-Afrique : en échange de l'apport des actifs de la SNC, Bol-loré avait obtenu 20 % du capital de JSA, part qu'il a portée à 25 % casuite. Le groupe Bolloré table sur un résultat d'exploitation de 790 millions de francs en 1991, contre 670 millions en 1990, et compte, malgré le rapprochement entre Delmas-Vieljeux et la SCAC, stabiliser son endettement à 3,679 milliards fin 1991.

Quarante-deux ans après sa création

Le COMECON disparaît officiellement

Les représentants des neuf pays membres du COMECON vont officiellement prononcer, vendredi 28 juin à Budapest, la liquidation de l'ancien marché commun des pays de l'Est, créé en 1949. Au cours de cette quarante-sixième et dernière session du Conseil d'aide économique mutuelle, les repré-sentants de l'URSS, de la Hon-grie, de la Pologne, de la Tehécoslovaquie, de la Bulgaric, de la Roumanie, de la Mongolie, du Vietnam ct de Cuba, signeront l'acte d'auto dissolution de l'al-liance et des organismes qui lui

étaient affiliés. Cette dissolution purement symbolique entérioc un

Un comité de liquidation aura quatre-vingt-dix jours pour régler les problèmes financiers et légaux. Il est prévu qu'ensuite les délégués des pays européens constituent un groupe d'experts, chargé de jeter les bases d'un nouvel organisme consultatif de coopération régionale. Cclui-ci pourrait gérer des questions d'intérêt commun, comme la maintenance du réseau encrgétique. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Les comptes semestriels consolidés part du groupe, arrêtés au 28 février 1991 et publiés au BALO du 27 juin 1991, font ressortir:

- un chiffre d'affaires de 4 426 824 000 F, en progression de 9 % par rapport à celui du premier semestre de l'exercice
- un résultat net consolidé part du groupe de 94 636 000 F. La direction financière précise qu'au 31 août 1991, date de clôture de l'exercice:
- le chiffre d'affaires devrait dépasser 8 800 000 000 F, soit une croissance d'environ 14 % par rapport à l'exercice
- la croissance du résultat net part du groupe ne devrait pas être inférieure à 20 %.

INFORMATIONS FINANCIÈRES SODEXHO SUR MINITEL: 3616 - CLIFF

NEW-YORK, 27 juin 1

Correction à la hausse

Wall Street e regagné du tarrain jeudi 27 juln, une correction technique à la hausse permettant à la grande Bourse new-yorkaise d'échapper à la spirale baissière des demières semaines. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e clôturé à 2934,93, en hausse de 21,92 pointe, soit un gain de 0,76 %. Quelque 156 millione d'actione ont été échangées. Le nombre des titres en hausse e dépassé celui des veleure en belsse: 936 contre, 572;530 titres sont restée inchangées. Les investisseurs se sont lancée à le chasse eux bonnes effaires, encouragés par le bas niveau des cours, indiquent des experts. Une dernande effective des institutionnels e auest élimenté le reprise de Weil Street, à l'apprent de la présentation.

menté le rsprise de Well Street, à l'approche de la prézentation semeatrielle de leurs portefeuilles.

VALEURS	Cours du 26 puit	Cours du 27 juin
Alcoa	66 1/2	67 7/8
ATT	38 1/4	38 3/4
Soeing	45 1/4	45 1/2
Chase Manhattan Bank	18	17 3/8
Ou Ports du Nemours	45 7/8	45 1/4
Eastman Kodak	39 7/8	39 3/4
Econ	59 1/4 36 3/8	50
Ford	73 1/2	38 7/9 74 5/8
General Becting	40 3/4	41 1/4
	33 1/8	33 3/8
Goodyear	98 5/8	97 E/B
TT	56 5/8	57 1/B
Mobil 01	66	65 3/B
Pfeer	66 1/8	56 3/4
Schlumberger	56 7/8	59 7/8
Teraco	60 1/4	80 5/8
UAL Corp. ex-Allegis .	137 1/2	136 1/2
Umon Carbide	20 1/4	20 3/8
USX	22 1/4	22 5/8
Westraghouse	28 5/8	28 3/4
Xerox Corp	52	53 3/8

LONDRES, 27 Juin

Reprise

Les veleure se eont reprises jeudi 27 juin à le Bourse de Londres eprès la forte balsse de la veille, encouragées par la décision de la Bundesbank de ne pas relever ees teux d'intérêt. L'indice Footsle a terminé la séance en hausse de 15,2 points, soit un gain de 0.6 % à 2 452,5 points, Le volume des échanges s'est élavé à 517,5 milligna d'actione contre 498 millions mercredi,

La fermeté de Wall Street e stimulé la tendance, ainsi que des stimulé la tendance, ainsi que des sehats d'opportunité en raison des bas niveaux auxquels étaient

PARIS, 28 juin 1

Retour à la baisse

Le redressement amorcé jeudi n'aura été que de courte durée puisque le lendamein, dèe les premiers échanges, le CAC 40 repertait à la baisse. L'indice de le place française, après avoir cuvert en recut de 0,19 %, se dépréciait de 1,10 % an début d'après-midi peu avant les pre-miers échanges à Wall Street. A nouveeu le marché ratombalt dans la torpeur, les investisseurs étant extrêmement réservés sur l'avenir,

l'avenir.

Maigré le discours officiel d'une rsprise économique à l'automne, les milieux financiers ne sont pas trèe optimistes eur l'évolution économique et polirique en Frence. Des conjoneturietes de Peribae e'expriment devant des banquiers s'interrogeeient, jeudi, notemment sur le compétitivizé des entreprises françaises, et sur l'orientation des teux d'intérêt et du franç français.

Le niveeu de l'infletion, plus élevé en Allemagne qu'en France en mei, leiese creindre eux experts un ressemement prochein de la politique de crédit outre-Rhin. La Frence ne pourrait que autre la mouvement, déclarent-

Permi les heusese figureient UIF, CICA et GTM Entrepose. Du côté des baisses on notait Navi-gation mixte, Ecco et Salomon.

TOKYO, 28 juin 👃

Le recul se poursuit

Le mouvement de reprise mati-nal e tourné court, vendredi, à la Bourse de Tokyo. L'indice Nikkel, pour la troisième séance consécu-jive, a terminé eur une baisee sensible. En hausse de plus de 40 points à la mi-journée, il a finalement ebandonné en clôture (252,07 points à 23 290,95, son un rspli de 1,1 %. Ce renversement de tendence

un rspli de 1,1 %.

Ce renversement de tendence a été consécutif aux déclarations du ministre jeponais des finances, solon lesquelles il faudrait remettre en cause la possibilité qu'ont les entreprises publiques d'investir en valeurs mobilières.

	Cours de 27 jun	Cours de 28 junt
Aksi Bridgestene Conon Fuji Bank Honda Monars Becurc Matsushishi Heavy Cono Monars Recurc Matsushishi Heavy Cono Monars Recurc Matsushishi Heavy Cono Monars Recurc Matsushishi Heavy Cono Monars Recurs Matsushishi Heavy Co	1 310 1 030 1 480 2 550 1 490 1 670 677 6 780	1 250 1 010 1 490 2 550 1 490 1 570 702 2 560 1 650

FAITS ET RÉSULTATS

activités tourisme. - M. Georges de Bussévent, PDG de Spie-Batide Bullevent, PDG de Spie-Bati-geolles (groupe Schneider), a annoncé, lors de l'assemblée géné-rale des actionnaires, qu'il allait vendre les ectivités tourisme et loisirs du groupe. Les pourpariers de cession sont déjà bien engagés, selon M. de Buffévent. Troisième gestionnaire de lits touristiques en France - derrière Pierre et Vacances et Maeva – et principal propriétaire de la station alpine de Valmorel (avec le Crédit agricole), Spie-Betigeolles n'a pas réussi avec sa filiale Spie tourisme la diversification que ses dirigeants

□ SAE: vers une solution, promet SAE: vers une solution, promet M. Michel Pelège. — « Une solu-tion sera apportée avan la fin de l'années aux problèmes d'action-nariet de la SAE, un des princi-paux groupes français de BTP, e affirmé jeudi 27 juie son principal action naire, M. Michel Pelège. M. Pelège a expliqué que trois solutions se présentaient : lancer une OPA, vendre sa participation (33,08 % du capitel) ou s'allier evec un autre groupe pour prendre définitivement le pouvoir, « Je définitivement le pouvoir, « Je choisirai la solution qui me paraîtra la meilleure », a affirmé M. Pelège. Pourtant, pour la première fois de son histoire, le groupe Pelège affiche pour 1990 nue perte consolidée de 37 millions francs pour un volume d'affeires de 13,5 milliards. Son endettement s'élève à 1,65 milliard de francs pour les achats den actions de la SAE et 300 millions pour le groupe, en face de fonds propres estimés à 512 millions.

El Harreds: la batalile peut conti-nuer. - La Chambre des lords, la plus haute instance judiciaire bri-tannique, e donné jeudi 27 juin son feu vert au lencement de poursuites contre les frères égyp-tiens Al Fsyed pour les méthodes employées dans leur prisc de contrôle du groupe House of Fra-ser, dont le fleuron est le mugasin Harrods de Londres. Alors que la bataille judiciaire en cours pendant cinq ans entre les Al Fayed ci le eonglomérat britannique Lonhro semblait classée, les cinq Law Lords ont rouvert le dossier et déclaré que Lonbro était libre de poursuivre les propriétaires de Harrods pour complot et dissimu-

générale de 20 % . - Le groupe ECS (location informatique et services) a publié mardi 25 juie ses comptes consolidés pour 1990 qui se traduisent par un résultat net part du groupe de 68,3 millions de francs, en progression de 19,8 % par rapport au précédent exercice. Le chiffre d'affaires 1990 d'ECS s'est élevé à 10,88 milliards de

FF, en progression de 20 % par rapport à la période précéder Pour 1991, ECS entend mainte une croissance de 20 % de son activité et de ses résultats consoli-dés. Par ailleurs, il a été décidé d'attribuer à compter du 2 juillet une action gratuite pour cinq ainsi que la distribution d'uo dividende de 10,50 francs.

luternational Computer s'intro-duit au second marché. - International Computer, premier distributeur français d'Apple, fera soo entrée en Bourse le 3 juillet pro-chain. 50 400 actions représentant 10 % du capital seront proposées sur le second marché de la Bourse de Paris selon la procédure ordi-esire au prix d'offre de 160 francs. A ce niveau, il repré-sente sept fois le bénéfice est consolidé eu 31 août 1991, estimé à 22,8 francs par action. A l'issue de l'introduction, les deux membres fondateurs. M. Alain Decad bres fondateurs, M. Alain Drozd et Mas Anniek Kiogleur, ne et Mar Anniek Kingleur, ne détiendroet plus respectivement que 34,40 % (contre 38,25 %) et 32,90 % (au lieu de 36,59 %), dens foeds commons de place-ment à risques gérés per Alen Patricof et Cie, 13,5 % (15 %), et Finovelce, 8,54 % (9,5 %), le reste trant détenu par divers per etani detenu par diverses per-sonees physiques et Alae Patricof SA. Schoe M. Drozd, l'appel su marché ne pourra que ren-forcer la notoriété de l'entreprise. leternetional Computer prévoit pour l'eserciee qui sera clos le 31 août un bénéfice net consolidé de 11,5 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 345 millions de francs.

La Helderback preed 30 % d'une fabrique de ciment tchécoslovaque. – Le groepe suisse Holderbank a annoncé mardi 25 juin avoir pris une participation de 30 % dans le espitat du leader Icbécoslovaque du ciment, Ceva Prachovice. Cette participation minoritaire devrait bientot devenir mentation de capital.

Daelsco (Daecmark): hsesse des bénéfices de 14,2 %. — Le groupe agro-alimentaire et iedus-triel danois Danisco a enregistré des hénéfices avant impôis en hausse de 14,2 % à 1,23 milliard de couronnes (1 couronne -0,88 franc), et un résultat net à 995 millions de conronnes (+ 4,8 %) durant l'exercice 1990-1991 (1" mai 1990-30 avril 1991). Le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé à près de 12,47 milliards de couronnes, en progression de 4,5 % par rapport à l'exercice précédent. Les capitaux propres du groupe ont augmenté de 15,6 % à 5,166 milliards de couronnes au 30 avril dernier, contre 4,584 milliards au 1º mai 1990.

PARIS

Se	Second marché								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours				
Alcatel CBbies	402 612 153 50 290 942 293 1135 220 400 1134 500 1008 343 126 50 205	3413 285 810 347 211 980 630 159 50 285 1096 401 500 980 127 216 272 50 129 50	IDIA. Islanova. Immob. Hönsillere. I.P.B.M. I.P.B.M. Loca investis. Locarric. Metra Comm. Molex. Publ. Filipsochi. Razel Rhone Alp. Esu (Ly.). S.H.M. Select invest (Ly). Serbo. S.M.T. Gospil. Sopra. TF1. Thermador H. (Ly). Unitog. Visi et Cie. Y. St-Laurent Groupe.	334 90 134 40 840 103 248 78 122 30 151 20 375 626 328 165 109 400 130 280 280 290 276 203 10 100 761	325 50 133 80 825 101 246 90 76 121 152 376 641 337 156 112 396 225 328 276 201 96 747				
GFF (group.fon.L)	235	226 389	LA BOURSE	SUR N	ANITEL				

226 389	LA BOURSE SUR MINITEL
723	36-15 TAPEZ
997 225	JOHON II CI.AC

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Sept. 91	Dec	. 9l	Mars 92
DernittPrécédent	105,12 104,48		\$10 \$14	184,74
	Options	sur notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91
105 ,	1,02	1,33	0,91	_

olume: 10 487	lines	111.7	
COURS	Juin	Juillet	Actit.
recedent	1 770,50 1 760	1 762 I 751	1 774.50 1 758,58

CHANGES

Dollar : 6,10 F 1

A Paris, vendredi 28 juin, le dol-lar s'est éebangé ou fixies à 6,1445 francs, contre 6,0965 francs au fixing de la veille. Cette reprise se remarquait aussi à Francfort, à au trang de la vente. Cette transfort, à l'ouverture des marchés interbancaires de vendredi. En revanche, à Tokyo, la devise américaine perdait 0,50 yen vee dre di 28, à 138,15 yens contre 138,65 yens jeudi 27.

FRANCFORT 27 juis Dollar (en DM) ... 1,7998 1,8120 TOKYO 27 juin 28 jain Dollar (en yess). 138,65 138,15

MARCHÉ MONÉTAIRE 9 5/16-7/16 % New-York (27 jain)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

26 jain 113,6 119,9 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gineral CAC 473,42 470,32 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1760,52 t 767,99

NEW-YORK findice Dow Jonesi 26 juin 27 juin 2 913,01 2 934,48 | LONDRES | Indice | Finencial Times | 1 | 26 | juin | 27 | juin | 100 | valeurs | 2 | 437,30 | 2 | 487,50 | 30 | valeurs | 1 | 901,50 | t | 912 | 191,50 | t | 912 | 191,50 | 191,50 | 191,50 | 191,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 | 193,50 |

FRANCFORT 26 juin 27 juin 1 672,14 t 666,09 TOKYO.

903 23 24

- C

Page March

BANCE FRIENCE

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOS	SIX	MO18
	+ bas	+ haut	Rep. +	oz dép	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	oz dip
\$ EU \$ can Yes (t00)	6,1075 5,3457 4,4180	6,1095 5,3498 4,4217	+ 19t + 50 + 65	+ 20t + 63 + 75	+ 383 + 94 + 138	+ 403 + 118 + 155	+ 975 + 228 + 421	+ t035 + 294 + 468
DM Florin FB (109) FS L (t 000)	3,3889 3,0085 16,4670 3,9256 4,5544 9,9461	3,3910 3,0102 16,4770 3,9294 4,5576 9,9524	+ t6 + 14 + 8 + 60 - 7t - 155	+ 3t + 22 + 13 + 71 - 47 - t26	+ 34 + 27 + 12 + 117 - 131 - 280	+ 54 + 41 + 22 + 137 - 100 - 235	+ 6t + 56 + 27 + 319 - 438 - 590	+ t12 + 96 + 56 + 376 - 371 - 464

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U 6 Yea 7 15/16 DM 8 11/16 Floris 8 1/4 FB (1909) 8 7/8 FS 7 1/2 L (1 900) 10 3/4 £ 11 5/8 Franc 9 7/16	6 1/8 5 15/16 8 1/16 7 15/16 8 13/4 8 3/4 8 3/4 9 1/16 7 3/4 7 15/16 11 3/4 11 1/8 12 1/2 11 9/16 9 9/16 9 11/16	6 1/16 6 8 1/16 7 14/16 8 7/8 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 1/8 7 15/16 7 15/16 7 15/16 11 1/2 1	6 1/8 6 1/4 7 15716 7 3/4 9 1/8 9 1/1 9 3/8 9 1/4 7 15716 7 13716 11 1/2 11 3/8 11 1/2 11 9 13/16 9 11/16	6 38 7 15/16 9 1/8 9 1/4 9 1/2 7 15/16 11 3/4 11 1/8 9 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

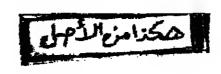
Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

POLYTECHNIQUE

36.15 LE MONDE

Tapez RES



•• Le Monde • Samedi 29 juin 1991 27

MARCHÉS FINANCIERS

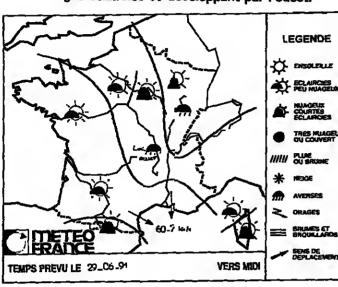
COMPTANT		BOURSE	DU 28	JUIN		. —					Cours relevés à	14 h 10
Column		Company VALPERS Cours Premie	er Demier %		R	ègleme	nt men	suel		Company VALE	-, -, -, -, -	actifet \$
VALUE S. S. S. S. S. S. S. S		BAUP. TP 887 890	1270 -0.75 210 1270 -0.75 1270 1275 1270 1275 1270 1275	Cpi. Erosep. 204 10 2 2 2 2 2 2 2 2 2	190	140 Lagrand. 3 140 Lagrand. 3 140 Lagrand. 3 151 Lagrand. 3 152 Lagrand. 3 153 Lagrand. 3 154 Lagrand. 3 155 Lagrand. 3 165 La	345 350 345; 461 2478 3447 696 1745 1686 5757 575 505 805 805 505 805 805 505 805 805 505 805 805 505 805 805 505 805 805 505 805 807 101 140 140 149 140	+	SE2	+- 194	190 194 13 13 15 15 15 15 16 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	93 70 + 153 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 121 825 80 + 123 826 80 + 123 827 80 + 123 828 90 + 034 828 80 80 + 123 828 90 + 123 828
VALUNG S. de VALUNG Cont. Device VALUNG Cont. Device VALUNG Cont. Cont.			529 +373 370	(Laferga	390 36120 (-146 14	10 Sacpiquet Pist	385 1326 1350		_ 53 60 54 60 55 ·			
Coligoritics	-	145	Co	urs Demier	Cours Demi							
Continue Continue	E E P	Course C	Configure	Most	117 70	Alzon MicSieb. Actor Manichan. Andricos Barrick. Amiricas Barrick. Antricos Barrick. Antricos Barrick. Antricos Barrick. Antricos Barrick. Antricos Barrick. Banco Popular Espa. Banco Popular Espa. Bruglemann Isl. Compedique. Chyele Corp. C1 R. Commerchant. De Beest (port.) Dow Oronical. Fint. Glavo Holdings Lat. Latonia. Latonia. Latonia. Pathod hold. Phart Inc. Proctar Gamble. Robero. Roduraco MV. Robino. Salpum. Sarne Group. Sty Adiobologet. Teamato Na. Tomy lad. Vagles Holdings. Wagora List. Wages List. Wages List. Cocinty Rossein. Cocinty R	350 347 129 130 10 231 130 10 231 130 10 231 130 10 235 10 147 550 94 62 133 137 324 137 324 10 327 256 10 20 36 15 127 36 127 36 127 375 326 127 375 326 127 375 326 127 375 326 127 375 326 127 327 327 327 327 327 327 327 327 327 3	Aggarges	737 71 Fructi-Premiera Fru	11462 90	Public P	877 88 190 06 5257 1127 18 873 90 10291 07 218 04 713 177 181 84 881 83 801 90 13702 38 480 38 1608 38

15

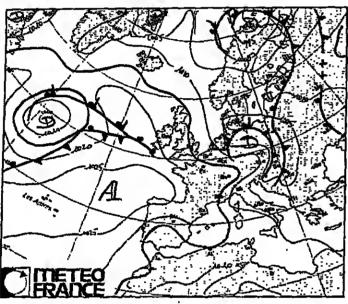
marché

MÉTEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 29 juin 1991 Des résidus pluvieux à l'est. Larges éclaircies se développant par l'ouest.



SITUATION LE 28 JUIN 1991 A D HEURE TU



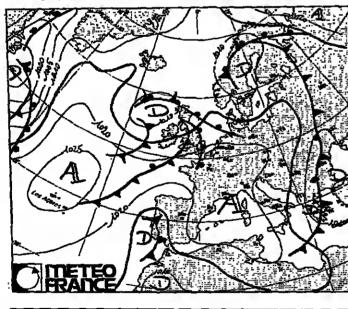
journée sera généralement agréable, le soleil faisant de belles apparitions en

Les bans de nuagos présents la main sur la Bretagne, les Pays de Loire et la Basse-Normandie, gagneront en cours de journée le nord du pays, jusqu'à la Lonaine. Mais ils sauront aisser de belles périodes au soled.

Dans le Sud-Ouest, une rendance orageuse se dessinera progreesivement. Des nuages de plus en plus menaçants voileront le ciel en cours de journée. Dans l'après-midi, il n'est pas exclu d'avoir localement un orage en région Rhône-Alpes et à la Méditerra-née, c'est un temps largement enso-leillé qui régnera tour au lors de l' ournée.

Les températures minimales serons comprises entre 9 degrés et 12 degrés, localement 15 degrés près de la Méditerranée. Les températures maximales avoisineront de 20 degrés à 22 degrés près des côtes de la Manche, mais atteindront 22 degrés à 24 degrés sur le reste de la moitié nord, 27 degrés dans la Sud-Ouest et froleront les 30 degrés près de la

PRÉVISIONS POUR LE 30 JUIN 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRA7						pu ubs 28-6-9	
le 27-6-1991 à 1	8 heures TU	et le 28-6	-1991 à 6 h	eures TU			
FRANC	Œ	TOULOG	SE 18	11 P	LUXEMBO	UBG_ 15	10 A
AJACCIO		TOURS.	-77788 32	11 N	MADRID.	34	19 D
BIARRITZ	19 14 -		-TIBE 32	24 A			26 D
BORDBAUX		Ė	TRANGE	R	MIMICAL	20	
BREST	16 12 C	AT GER	31	21 D	MONTER	28 Man 31	20 D
CAEN	17 12 -	AMSTER	DAM 14			25	
CHERBOURG	16 12 -	ATHENE	S 29	23 D	NAIROBI	23	16 C
CLERWONT-FER_	20 12 N	BANGKO	X 34	25 C	NEW-DEL	田 43	30 D
GRENOBLE	18 16 N 24 13 -	BARUEL	ONE 25 DE 32	18 D 24 N		K \$3	
LILLE	6 K C	REPLIN	13 3G	11 P		18	13 N
LIMOGES	is 9 č	BRIDA	23 LES (5	ii à	PALMA-DE	MAJ 29	
LYON	23 12 B	COPENE	AGUE _ 19	14 C	DIO DE LU	27 220. 25	21 0 1 20 D
MARSEULE 3	7 16 D		27		ROME	27	22 D
NANCY	17 12 A		31	24 D	SINGAPON		= =
NANTES	18 10 D	BONGE	NC 28	14 C 26 C		LM 15	9 D
PARIS-MONTS_	6 12 -	ISTANRI	IL 26	18 B		(8	(4 D
PAII	9 11 ~		EM 27	(8 B	TOKYO	34	24 P
PAU PERPIGNAN 2	3 15 D	LE CAIR	B 34	23 N		34	
RENUS 1	9 10 D		B 24	17 D		23	18 P
ST-ETIENNE !			S 16	12 A		27	19 D
STRASBOURG 2	0 11 A	LUS ANG	ELES . 22	16 D	ADEMAR	24	12 P
AB	C	D	N	0	P	T	*
averse brume	ciel couvert	ciel degage	unsterrz ciej	orage	pluic	lempête	neige
711	·						

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légele mains 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Isabelle et Laurent ARNULF ont le bonheur d'annoncer la naissance

kc 24 juin 1991, à 19 heures.

- Guy-Patrick Laura SAINDERICHIN.

ont la joie d'annoncer la naissance de Joseph.

à Paris, le 15 juin 1991.

89, avenue Henri-Martin, 751 to Paris.

- Véronique Philippe COLL-RIONDEL

Marine, Laura, le 24 juin 1991.

45, rue Chauvelot, 92240 Malekoff,

Mariages

- Caroline LOPEZ Hugues SERRAF

ont le plaisir d'aononcer leur mariage, le 22 juin 1991, à Oxford.

29, rue des Boulets, 75011 Paris.

- Catherine MADRANGE Roger DUSSOL

sont heureux de faire part de leur mariage, le samedi 29 juin 1991, en la mairie de Saint-Laurent-les-Tours (Lot), à 15 heures.

- Londres, Los Angeles.

Marie-Pierre de RIEUX Thomas M. FENAUGHTY

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, le 21 juin 1991.

- On nous prie d'annoncer le décès AL André BASDEVANT, officier de la Léglon d'honneur architecte Eipert près la cour d'appel de Paris,

survenu & 23 juin 1991, dans sa qua-

Les obséques ont eu tieu dans l'inti-mité familiale.

Une messe sera célébrée à son inten-

tion le lundi (e juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul (place Franz-Liszt, Paris-10).

De la part de Mª André Basdevani, son épouse, Et de toute sa famille.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Maxime LAMBERT.

La cérémonie religieuse aura lieu le (« juillet 1991, à 14 beures, en l'église Saint-Dominique, rue de la Tombe-lssoire, Paris-14.

24, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris.

Rosine et Jean-Claude Cusset. Naissances Françoise et Jacques Czyglik.

ses enfants. Sophie et Jean-Jacques Yaouane, Catherine et Vlad Jenkins, François, Yves, Olivier et Caroline, ses petits-enfants

ses quatre arrière-petits-enfants. Ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de Mª Jesa BORDEREAU.

née Suzanne Dennery, avocat bonoraire. survenu à Paris, le 27 juin 1991.

Les obsèques auront lien au cime-

tière du Montparnasse, le mardi 2 juil-let, à 10 h 30. a Dans tout l'univers, ne reste immuable que l'esprit.

- M. et M= Jacques Rol, — M. et M™ Jacques Rol, leurs enfants et petits-enfants, M. et M™ François Tranchani-Rol, leurs enfants et petits-enfants, Les enfants et petits-enfants de Gabriel (†) et Jeannine (†) Fabre-Rol, M™ Henri Nithart, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M= René ROL, née Jeanne Pernot,

veuve de M. René Roi, directeur honoraire de l'Ecole nationale des caux et forêts,

survenu le 27 juin 1991 dans sa quaire

La cérémonie religieuse sera etiébrée en l'église Saint-François-de-Sales, Paria-17, le samedi 29 juin, à 10 heures.

L'inhumation aura sieu le lundi le juillet à Montigone-sur-Vézère (Dordogne).

Cet avis tien lieu de faire-part

Touchaillou-Thiville, 28200 Châteaudun. 2, rue Barye, 75017 Paris.

- M. Jean Sterlin, M. et Mrs Jacques Lemaistre.

es grands-parents, M. et M. Bruno Stedin. es parents.

Nicolas et Sophie, Aude et Marc. Marguerite, ses frères et sœurs,

Sa familie, ses amis, ont la douleur de faire part du décès

Christophe STEXLIN,

survenu (e 26 juio 1991, à Romans, à

La messe aura lieu eo l'église Notre-Dame-des-Champs (91, boulevard du Muntparnasse, Paris-6-), le samedi 29 juin, à 10 h 30.

Elle sera suivie de l'inhumation à Erdeven (Morbihan).

147, rue de Rennes, 75006 Paris.

<u>Anniversaires</u>

- Le 29 juin 1986 décédait le

professeur Pierre DUBOIS,

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviengent.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

AGENDA

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 29 jaio Dronot-Richelien, 14 heures :

vitraux, tableaux modernes, tapis. ILE-DE-FRANCE Samedi 29 juin

Corbeil, 14 heures: mobiliers, tahleaux; Meanx, 15 heures: tapis, tapisseries; Nugent-sur-Marue, 10 heures: art publicitaire; Sealis, 14 b 30: tableaux, objets d'art: Versailles (Rameanx), 15 heures: autographes, tapis; (Chevan-légers), 14 h 30: vins, alcools.

Dimanche 30 juin Conlommiers, 14 h 30: archéo-logie; Fontainebleau, (4 heures: argenterie, bijuux; Neullly, 20 h 30: tableaux et sculptures contempurains; Provins, 14 heures : tableaux mudernes : Nogent-sor Marue, 14 h 30 : tableaux, sculptures; Vernou, 14 beures; mubilier, tableaux.

PLUS LOIN Samedi 29 juin

Agen, 10 heures et 14 h 30 : vins; Aix-en-Provence, 14 h 30 : mubilier, argenterie; Luvul, 14 heures: mubilier XIXe, objets d'art; Lyon (rue Marcel-Rivière), 14 h 30: Extrême-Orient, art primitif; Murseille (Cantini), 14 h 30: mobilier, ubjets d'art;

Nimes, 9 heures et 14 h 30 : arts de la table, mobilier; Nonancourt, 14 h 30 : bibelots, mobilier; Pan, 14 heures: mobilier, objets d'art; Rien. 15 heures: mubilier, tableaux: Sanmur, 14 h 30: tableaux modernes; Truyes, 14 heures; tableaux modernes.

Dimanche 30 juin

Artes, 14 heures: instruments scientifiques, mubilier; Autun, scientifiques, mother, Astun, 14 b 30: tableaux modernes, mobilier: Charleville-Mézières, 14 heures: armes, objets d'art; Coutauces, (4 h 30: art d'Asie; Dax, 15 heures: mobilier, objets d'art; Donai, (4 h 30: tableaux et ceuletures modernes: Eninal. sculptures muderues : Epinal, 14 heures: mobilier, ubjets d'art; Evreux, 14 h 30: tableaux modernes, mobilier; Lamalou-les-Bains, 15 heures: tableaux, bibeluts; Louviers. (4 h 30: tapisse-ries, mubilier; Muntlagon, (4 h 30: affiches, art populaire; Nevers, 14 heures : céramiques, tableaux ; Nice (hôtel Méridien), 19 heures : tableaux et sculptures; Pont-Andemer, 14 h 30: mon-naies, cartes postales: Saint-Die. (4 heures: tableaux, mobilier.

FOIRES ET SALONS

Châtean de Versailles, Béziers, Elaucuurt, Livurot et Suunuis (dimanche seulement).

(6' ex aequo); Laurent Pestre (3'); Isa-belle Pinna (13'); Chantal Randoing (6' ex aequo); Anne Robin (1" ex aequo).

SCIENCES SOCIALES

SCIENCES SOCIALES
Nicolas Auray (9): Michel Bardet (23): Abdoorahman Barry (25; ex aeguo): Pascal Bianchini (35; ex aeguo): Anne Bomberger (1°): Béatrice Boneis (28): Luc Bouzanae des Marry (45; ex aeguo): Maryse Boyer (14 ex aeguo): Dominique Budin (19): Emmanuel Buisson (29): Yesmine Chami, ép. Kattani (11: ex aeguo): Fabienne Chaverase, ép. Flin (39: ex aeguo): Gérard Clerrsi (10t: Anne-Marie Codur (20): Pietre Colat-Parus (19: ex aeguo): Jean-Yves Deler (11: ex aeguo): Pascal Deliste (13): Olivier Desooche (45: ex aeguo): Jean-Lunis Doney (31:): Renaud Dubroof (18:): Jean-Serge Eloi (25: ex aeguo): Bernard Evanno (39: ex aeguo): Catherine Femilet, ép. Lerminisma (49: ex aeguo): Herré-Fisaquant (33: ex aeguo): Pietre-Hern Floquet (25: ex aeguo): Marion Foureade (3: ex aeguo): Paul Gaignest (21): Géral-

ex aequa); Pani Gaignerd (21-); Géral-

fine Heckle (43° ex A

(P. C. (Crym)), I grund Kies (74); Rose Megnan (244); Frédéric Musics (446); Rose Patier (329); Sylvie Percheros (229); Valdre Percs, ép. Condens (246); Valdre Percs, ép. Condens (247); Sylvie Percs, ép. Condens (247); Valdre Percs

netoup (33' ex aequo); Patrick Ponumer (17'); Bruno Pospault (35' ex aequo); Françoise Rault (14' ex aequo); Pierre

Robert (16.); Etjenne Rolland-Piegne (8.); Marc Ronesnel (48. ex aequo);

Patrick Roumess (35- ex aequo); Eric Taich (21-); Marie Ulla, ép. Lefevre-

AGRÉGATIONS

- PORTUGAIS
- Arlindo Leonardo (tº); Christice Ritui (3); Mario-Hélène Thomas (2). · ARABE
- Saadane Beobabaali (2); Abdel Jabbar Ben Gharbia (4); Franck Leconte (3); Nasc Muurad (1*).
- ITALIEN
- Florence Brige (4); Flora Baron (12); Nicolas Bonnet (8); Gieseppe Cadoddu (10); Elfsabeth Carrot (11); Nacia Di Massio (5); Colette Gras (9); Nicola Larpin (1" ex acquo); Catherine Le Cox

TALOTAL

LEN' 927 519 GAGNE 400 000 I

TOUS LES BALLETS SE TERRIMANT PAR 27 519 40 000 F 7 5 1 9 4 000 F

DATE LIMITE DE PARSMENT DES LOTS : MERCREDI ES SEPTEMBRE 1991 26 - TRANCHE TIRAGE DU 27 JUIN 1991

19H55 MERCREDI 26 JUN 1991 369299

Farry (35 ex aequo); Daniel Urrustaguer (39 ex aequo); Dominique Vella, ép. Moria (46 ex aequo); Joseph Vriguand LIEU-DI

Sur un coup de cerur Sur un coup de fil Nos bouqueis de fleurs des champs... et de ville

atelier floral

à l'arclier ou sur commande 21. avenue du Maine 75015 ใชมว่ร TEL: 42 22 25 94 __

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BREVET

Français

⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie • Français (élèves en 1º) Histoire-Géographie
 - Mathématiques avec l'Association des professeurs de Mathématiques
 - Sciences Physiques avec l'Union des physiciens Sciences Naturelles avec l'Association des profes-
 - seurs de biologie et de géologie Allemand (LV1)

seurs de langues vivantes

- Anglais (LV1) Espagnol (LV1) avec l'Association des profes-

 Sciences économiques et sociales avec l'A.P.S.E.S.

Histoire-Géographie

Mathématiques

Le service des corrigés vous est proposé par :

HACHETTE Education

POUR VOS

CORRIGÉS

36.15 LMBAC

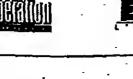
36.15 EDUC

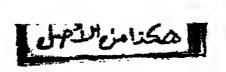
TAPEZ

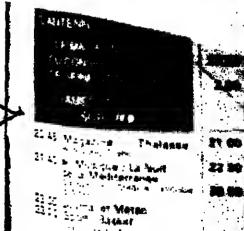












JOUR AL OFFICIEL

Jan Lagran

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

 2) $_{\ell_{1}}$

10 day

MINEUR

PIERRE GEORGES

Vieille Europe

A reine d'Ang)etarre ne paie paa d'impôts. C'ast ca que le Grande-Bretagne vient de découvrir avec une sorte de hoquat général. Et c'est aussi ce que les téléspec-teteurs de TF 1 ont appris, jeudi, dans un petit reportage au journal de 20 haures.

Il n'y aura pes de quoi émou-voir les foules, du moins conti-nentales. Mais que la bonne Eliaebeth, riche comme raine d'Angleterre, échappe ainsi au sort commun et vulgaire des contribuablee, voilà qui est réjoulesent. Le royele famille n'est pas tout à fait dans la débine, puisque, selon les estimations, ce seraient ainsi quel-que 200 millions de francs qui échapperaient ennuellement au lord Charasse local. On raconte mêma qua cetta fraude, ou plutôt, vu la qualité du contri-buable, ce fâcheux oubli, dure depuis 1930.

Un royal redressement s'im-pose. C'est bien le moins en un pays où les premiers ministres tombent sur la Poli Tax. Et où un député conservetaur, submergé per pereille duplicité. n'eut qu'une phrase, définitive ;

« Je trouve cela obscène l » Dieu protège la reine l'ac-tualité, ou plutôt l'histoire en merche, n'eet pes toujours eussi drôle. Ainsi de la Yougoslevie, en pleine implosion. Pour tout Français, la Yougoslavie, même quand elle n'existait pas, e toujours été une sorte de puzzle écolier. De l'époque où la télévision restait à inventer et où les maladies d'enfants savaient encora se tenir, on e le souvenir de lectures vertigineuses. Les vieux Illustration ou Miroir de la guerre, montent una gerde poussiéreuse et hérotque dena le granier de grand-papa, racontaient l'amitié franco-sarba, les troupes de Franchet d'Esperey, la Bosnie-Herzégovine ou le Monténégro. Ce n'était pas du Tintin, trop de morts, de millions de morts, mais cela y ressemblah. Et ne cessa, du traité de Versailles à l'épopée titiste, d'y ressembler, supplice pour poteches résignés à écorcher les noma et les faits.

soulevent la couverc)e d'una marmite poussiérause, on reprenait la vieille Europe là où on l'e laissée. Les images ont montré des gardes slovènes en uniforme gris. Ils faieaient le coup de feu contre les chars fédéraux, improvieelent, dens des barraques de chantier, des postes frontières ou hissaient au ciel de Ljubliena le drapeau de leur République de mardi. Les images ont montré les violences de Glina où les Croates a'essaient encora à rompre le trait d'union avec les Serbes. En son tamps, l'Illustration parlait, déjà, « d'effrontements serbo-croates ».

Le siècle a passé, la télévi-

sion est là. Et c'est comme si.

Signification des symboles : ► A voir : □ Film à éviter ; я On peut voir ; яя Ne pas manquer ; выв Chef d'œuvre ou clessique,

Vendredi 28 juin

TF 1

20.45. Variétés: Tous à le Une. Si on se disait tout. 23.45 Sport: Boom à Nico. Spécial poids tourds: Trevor Berbick-Wensley Morton: Jemes Bonecrucker Smith-Thierry Armstrong.

0.45 Divertissement : Le 8ébête show (rediff.). 0.50 Journal, Metéo

A 2

20.45 Jeu : Fort Boyard. 20.45 Jeu : Fort Boyard.
22.05 Magazine : Carectèraa. Invités : Sir Vidiathar Surajprasad Naipaul (l'Enigme de l'arrivée) ; Jean Guitton, Grichke et lgor Bogdenov (Dieu et la scienca) ; Michel Folco (Dieu et nous seuls pouvons) ; Patrick Cauvin (Belles galères).

23.20 Journal et Météo. 23.35 Cinéme : Un été avec Monika. # #

Film suédois d'ingmar Berg-man (1952) (v.o.).

2.00 Magnétosport :
Gymnastiqua rythmiqua et sportive. Coupe d'Europe (120 min).

FR 3

L'ANTENNE EST À NOUS LE MAGAZINE TELE DU CONSEIL GEMERAL DE SEINE SAINT DENIS SAMEDIA 11 H 30 SUR TRE

20.45 Megazine : Thelessa. Hongkong Trafic. 21.40 Musique : La Nuit de la Méditerranée.
Depuie la Thétire entique d'Arles.

23.00 Journal et Météo. 23.20 Sport : Basket.
Demi-finale du chempionnat
d'Europe, à Rome.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 join : DES DÉCRETS - Nº 91-604 du 27 juin 1991 fixant la rémunération de la garan-

tie accordée par l'Etat eux fonds collectés par les caisses d'épargne et de prévoyance eu titre de l'exer-cice 1990;

- Nº 191-605 du 27 juin 1991 modifisnt le décret nº 89-623 du 6 septembre 1989 pris en epplica-tico de la loi nº 88-1201 du 23 décembre 1988 relative sux organismes de placement collectif en valeurs mobilières et portant création des fonds communs de

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : 22.05 Documentare; 22.05 Documentare; 22.50 Flash d'Informations. 23.00 Cinéma : Toue les coups sont permis, # Film américain de Newt Arrold (1987).

Do the Right Thing. # .. (1989) (v.o.).

2.25 Cinéma : Film américain de David Acomba (1988).

LA 5

20.50 Téléfilm : Un filc se fâcha, 22.30 Feuilleton: Mystares à Twin-Peeks (11ª épisode). 23.20 Série :

·Hitchcock présente. 23.55 Journal de la nuit.

20.40 Téléfilm : Bleck Cobra. 22.15 Séria : Equalizer. 23.10 Magazine : Vénus. 23.40 Capital. 23.50 Six minutes d'informetions.

23.55 Séria : Destination danger. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

Téléfilm : Le Front dans les nuages. Těléfilm : 22.50 Le Café des Jules. 23.50 Court-métrage :

M. J.-Cl. Vaucharin. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-erchives. Les grands du théâtre par Michel Polac. 21.30 Musique: Black end blue. Jezz vivent chez Allard.

22.40 Les nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Mueique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 17 mai à Sarrebruck): Rondo pour piano et orchestre m 1 en ré majeur K 386, Concerto pour piano et orchestre m 17 en sol majeur K 453, Concerto pour piano et orchestre m 22 en mi bémoi majeur K 482, de Mozart.

23.07 Poussières d'étoiles.

0.50 Variétés : Samedi eprès minuit.

13.35 Magazine:
Objectif économie. Les nouvettes dynasties industrielles; Un patron français chez Volkswagen; Profession lobbyiste.

A l'eir d'Astérix.

at des lettres junior. Finale de la 2º Coupe des chempions, en direct d'An-

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Volontaires chaz les Kurdes. 13.50 La Une est à vous. 23.SO Journal et Météo. 13.55 Série : Vivement lundi 14.30 La Une est à vous (suite). Avec la série Matt Houston.

17.25 Divertissement : Mondo dingo. 18.00 Magazine : Trenta millions d'amis. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Série : Merc et Sophie.

19.25 Jeu : La Roue de le fortune. 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tepis vert. Tiercé, Météo et Loto. 20.45 Le Une que j'airna.

22.35 Magazine : Ushuaia. 22.35 Magazine : Osnuaia.
23.35 Magazine :
Formule sport. Off shore Grand Prix de Cannes : Rallye : Carnel Trophy : Voile : Course de l'Europe.

0.25 Journal, Météo et Trafic infos.

A 2

14.00 Magazine ; Animalia.
14.52 Magazine ;
Sports passion. Athlétisme ; Coupe d'Europe ;
Rugby.
17.45 Dessin enImé ;

18.10 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.40 Jeu : Des chiffres

19.00 INC. 19.05 Série : L'homme

qui tombe à pic. 20,00 Journal et Météo. 20.45 Série :

...

13.20 Série : Hooker.

16.20 Divertissement : Vidéo gag, 16.55 Oisney Parada.

et Tapis vert. 20.45 Cinema :

Russo.

22.20 Magazine : Ciné dimanche.

0.00 Journal et Météo.

13.25 Dimancha Mertin (et à 15.45) 15.00 Séria : Mec Gyver.

20.45 Série : Les Cinq Demières Minutes

Musiques au cœur

22.10 Magazine :

FR 3

18.00 Amuse 3.

tion.

13.30 Magazine : Musicales. L'œil écoute... Prague.

16.30 Tělėfilm : Le Bevura.

Documentaire :

(dernière partie, rediff.)

A 2

14.15 Série : Rick Hunter,

15.05 Série : Columbo (rediff.).

Inspecteur choc (rediff.).

ena: 21 Jump Streat

Samedi 29 juin

Un commissaire enquête.
22.20 Magazine :
Bouillon de culture.
kwité : Joel De Rosnay.

0.10 Série : Médecins de nuit (rediff.). 1.00 Série : L'Homme à la valise (rediff.).

2.00 Magnétosport : Escrime. Championnat du monde (120

14.00 Sport : Golf. Open de France, en direct de Saint-Quentin-en-Yvelines. -- De 15.00 à 19.00 La Sept ---19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal

- De 20.00 è 0.05 La Sept 0.05 Sport : Basket. Finale du Championnat d'Eu-rope, à Rome. 1.30 Magazine :

CANAL PLUS

13.30 ; 15.05 Jeu : V.O. 15.35 Sport : Boxe. Extraits de la réunion de Las

—— En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin enimė :

Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50, 20,30 Téléfilm :

Une voix dana la nuit. 22.00 Les Nuis., l'émission. 22,50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Vendredi 13.

chapitre 8, II Film américain de Rob Hed-den (1988). 0.35 Cinéma :

FR 3

de la région.

L'Heure du golf. Spécial Open de France,

13.30 Téléfilm : Orage en mai .

16.30 Sport : Volley.
France-Cuba. Match de la ligue mondiale, en différé de Marseille.

Le Voce della luna. = Film franco-italien de Federico Felim (1990). Avec Roberto Benigni, Paolo VillaBgio. Nadia Ottavianni (v.o.). 2.35 Cinéma : Captain Kronos Contre les vampires.
Film britannique de Brian Clemens (1972). Avec Horst Janson, John Carson, John Cater.

LA 5

13.25 Série : V. 15.05 Série : Lou Grant. 15.56 Divertissement : Drôles d'histoires. 16.25 Tiercé à Auteuil. 16.50 Sport : Moto. Grand Prix d'Assen, eux Pays-Bas.

17.50 Megazine : Intégral. 18.30 Divertissement : Rires parade. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo.

20.25 Sport : Tennis. Wimbledon 1991, Les meilleurs momente de la journée. 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Un privé nomme Stryker.

22.30 Oivertissement : Grain da folie. 0.40 Journal de la nuit.

M 6

13.30 Série : Cosby Show (rediff.). 14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Séria : Les Espions.

16,30 Jeu ; Hit hit hit hourra! 16.40 Séria : Vegee. 17.35 Séria : L'Homme de fer. 18,30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Megazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informe-

tions, 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Un privé en jupon. 22,15 Téléfilm :

23.55 Musique : Rapline.

de la région.

20.05 Série : Benny Hill.

20.40 Magazine : Mille Bravo.
Dix ans de culture Lang.
Invité : Jack Lang, ministre de la culture et de la communica-

22.00 Magazine : Le Divan. Invité : André Dussoller comédien. 19.05 Magazine : 7 eur 7. Invité : Jean-Louis Sianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration. 20.00 Journal, Tiercé, Météo 22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinème : Le Fiancée des ténèbres. RES Film français de Serge de Poligny (1944). Avec Pierre-Richard Willm. Jany Holt, Edouard Delmont.

0.15 Megazine : Belies at Bialles. 0.45 Musique: Carnet de notes. Jeune Fille su pull-over gris, de

Un homme à ma taille. # Film français d'Annetts Car-ducci (1983). Avec Liselone Christian, Anémone, Daniel **CANAL PLUS** 22.30 Cinéme : Le Justicier

de New-York. ti Film américain de Michael Winner (1985). Avec Charles Bronson, Deborah Raffin, Ed 14.00 Téléfilm : Les gans ne sont pas forcément ignobles. 15.20 Documentaire : Le Carnaval

des perroquets. 15.45 Dessin animé : Lee Simpson.

18.10 ▶ Documentaire :
Les Années Téléphone. 17.05 Les Nuls... l'émission (rediff.). 18.00 Cinéma : Le Provincial.

Film françaie de Chrietian Gion (1890). Avec Roland Giraud, Gabrielle Lazure, Michel Galabru. 17.25 Documentaire:
Retour à Samarkand.
3. En Kashgharie.
18.20 Magazine: Stade 2.
Cyclisme; Athlétisma; Tennis: Basket-ball; Raft; Omnisport; Golf.
19.30 Série: Maguy.
20.00 Journal et Métèo.
20.45 Série: Les Clas — En clair jusqu'à 20.40 — 19.30 Flash d'informations. 19.40 Çe cartoon. 20.30 Die Jerôme...? 20.35 Magazine :

20.35 Magazine:
L'Equipe du dimanche.

20.40 Cinéma:
Miss Missouni. = Film françaia d'Eire Chouraqui
(1989). Avec Richard Anconina, Hélène de Seint-Père,
Wendy Visser.

22.20 Flack d'informations Musiques au cœur en Amérique. Extraits du concert exception-nel donné en mai dernier à l'occasion du centièrne anni-versaire du Camegie Hall à 22.20 Flash d'informetions. 22.25 L'Equipe du dimanche. Football; Boxe; Evénement : volley, France-Cuba; Basket américain.

23.20 Journal et Météo. 23.40 Courts métrages : 1.05 Cinéma : Poisson d'evril. Histoires courtes. 0.15 Série : L'Homme à la valise (rediff.). Film français de Gillee Gran-gier (1954). Avec Bourvil, Annie Cordy, Denise Grey.

LA 5 13.20 Dessin animé : Show Bug's Bunny.

14.30 Magazine:
Sports 3 dimanche.
Alhlétisme: finele: Golf:
finele; Cyclisme: Set et 13.45 Cirque. 14.35 Séne : Le Familie des collines 15.30 Séne : L'homme qui valait 3 millierds. 16.20 Tierce à Saint-Cloud. 17.30 Magazine : Montagne. Colombie : Mon frère, sa gué-rille, ses montagnes (2- par-tie). TITRE Série : Frog show. 17.15 Série : Lou Grant. 19.00 Le 19-20 de l'informa-18.00 Série :

La Loi de Los Angeles.

10.55 Série : L'Enfer du devoir. 19.50 Journal. 20.10 Megazine : Dimanche 20 h 10 Elkabbach, 20.45 Journal des courses. 20.50 Cinéma :

22.55 Magazine : Reporters. Ceausescu, les raisons de la colère.

13.50 Série : Dektari. 16.45 Série : Vic Danials,

18.10 Séria : Supercopter. tions. 20.00 Série :

Me sorcière bien-aimée. 20.30 Magazine : Sport 6 let à 0.30). 20.40 Téléfilm : Le Prix de le liberté. 22.25 Capital.

0.25 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.15 Documentaire Cheng Tcheng (2).

20.00 Megazine : La SEPT et le Monde.

LA SEPT 13.30 Téléfilm : Le Café des Jules. 14.25 Moyen métrage : M. J.-Cl. Veucherin. 15.00 Orgues, toccates et fantaisies. 16.00 Petite chronique d'un calligraphe en Chine. 16.50 Clnéma d'animation :

2.00 Rediffusions

Images (at à 18.50). 17.00 Avia de tempête. 19.00 Documentaire : Megritte. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle. 21.00 Théâtre :

Le Chemin solitaire (et à 22.40). 22.25 Soir 3. 23.40 ► Le Mystère du chêteeu du Dé. 0.05 Documentaires:

All Under Heaven: Les Herbes eux cinq parfums.

FRANCE CULTURE

20.30 Photo-portrait. Marie-Hé-lène Kollen-Orban, éditeur. 20.45 Oramatique. 20.45 Oramatique.
Notiveau répertoirs dramatique; à 20,55, Les Guerriers, de Philippe Minyans.

22.35 Musique : Opus.

0.05 Cleir de nuit.

FRANCE MUSIQUE 20.00 Opéra (en direct de la RAI, de Naples): Armida Abbandonata, opéra en trois actes, de Jommelii, par l'Orchestre Ajessandro Scarlatti et l'Ensemble vocal de Naples, dir. Marcello Pann. 23,05 Poussières d'étoiles. Au

20.20 Cinéma d'enimation :

22.20 Court métraga : Honkong, Allen Fong,

20.30 Cinéme : Ah Ying, # Film chinois de Fong Yuk Ping

FRANCE-CULTURE

22.35 Musique : Le concart. La

FRANCE-MUSIQUE

lore du Feetivel de Salz-

bourg): Sonate pour piano

nr 4 en mi bémoi majeur K 82, Rondo pour piano en la mineur K 511, Sonate pour

piano en fa mejeur K 533 ej Rondo pour piano en fe majeur K 494, Adagio pour piano en ei mineur K 540,

Sonate pour piano nº 14 en ut mineur K 457, de Mozart, par

tren de Peter Michael Hamel.

Alfred Brendel, piano.

23.05 Poussières d'étoiles, Por-

Du lundi eu vendredi,

20.30 Concert (donné le 2 février

Iredition des Flandres : Orchestre populaire du Bra-

20.30 Atelier de création

0.05 Clair de nuit.

images.

(1983).

cinéaste.

Cinéme :

roussieres a etoiles. Au revoir, et merci. Ceures de Mozart, Femaby, Monteverdi, Moussorgski, Haydn, Frober-ger, Bach, Mirail, Rosni, Gue-rau, Boulez, Merini, Boes-Bill Dragon se venge. 23.50 Six minutes d'informe-

Dimanche 30 juin

Rocky 2, la revanche. E film américain de 5ylvester Stallone (1979).

Chine, ma douleur. se Film françaia de Dai Sijie 23.55 Megazine : Top chrono. Résumé du Grand Prix moto d'Assen. 0.40 Journel de le nuît. (1999).23.55 Cinéma d'animation : Jiazi sauve les cerfs. 0.15 Cinéma d'animation : Le Petit Singe

M 6 14.45 Megazine : Culture pub. Festival international du fil flic à Los Angeles. 17.15 Série : L'Homma da fer.

19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informe-

Cínême : Le Clé. ti Film italien de Tinto Brass [1983]. 22.35 Six minutes d'informe-

15.15 Documentaire: Shedow

17.15 Téléfilm : Le Front dans les nueges

19.00 Documentaira : Le Vieil homme, le Désert et la Météorite.

à 9 haures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

... BREVET g 7 am, \$15 · Martine Celigrathe g Marinerationes

Some of the second of the ្នា មុខរដ្ឋាភិបាល

La grève de la RATP lancée par la CGT, la SAT (conducteurs auto-nomes), le CFDT, la CFTC et FOencadrement entraînait moins de perturbations dans les transports parisiens, vendredi 28 juin dans la matinée que celle du 31 mai dernier. A 9 h 45, la direction indiquait que 150 rames sur 400 roulaient, les lignes A et B du RER fonctionnant à 80 % et 95 %. A 7 h 30, les autobus roulaient à 95 %. De source syndicale toutefois, 37 % sculement du personnel travaillait dans le métro vers

En feit, le trafic a été plus perturbé en tout début de matinée que par la suite : selon la RATP, les six lignes de métro qui étaient fermées à 6 beures étaient toutes rouvertes une heure plus tard, la dernière étant la ligne 10 (Austerlitz-Boulogne). A l'approche du changement de service, à 11 h 30, la ligne 1 était fermée. Le mouvement était aussi particulièrement suivi sur la ligne 2, la 10 et la 7 (Aubervilliers- Villejuif).

L'ESSENTIEL

SECTION A

Un revers pour M. Gorbatchev Le Parlement ukrainien e renvoyé

Les troubles en Algérie Une mise en garde du premier ministre aux Islamistes...... 4

Les débats parlementaires

L'abstention des communistes permet l'adoption du projet de loi sur la ville. Le Sénat approuve l'accord de Schengen ... L'embarras

des centristes M. Méhaignene tente de préserver la cohésion de son groupe. 9 La préparation

des élections régionales M. Tapie affrontera M. Le Pen en Provence-Côte d'Azur ..

Sûreté nucléaire Le CEA épinglé, EDF félicitée. 11 La catastrophe de Barbotan

Vingt personnee mortes par esphyxie dans l'établiseement

d'art contemporain à Londres Un merché plus sélectif et plus

Polémique autour du stock des programmes d'A 2 La Cour des comptes e'en

SECTION B

SANS • VISA

 La Thallande eu temps du Siam
 Villefranche, port de guerre d'opérette
 Tintin chez les

SECTION C

Baisse des profits pour les banques Le rapport annuel de le Commis-

Le rapport de la Cour des comptes Thomson, le Météorologie, les

Services
Abonnemente24
Camet
Jeux 20
Loto, Tac-o-tac
Marchés financiers 26-27
Météorologie 28
Radio-Télévision 29
Spectacles 14
Week-end d'un chineur 28

Le numéro da « Monde » daté 28 juin 1991 a été tiré à 496 412 exemplaires.

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

A la veille de la manifestation nationale prévue à Narbonne

Le mouvement de contestation des enfants de harkis se développe dans le Midi

Une semaine après le début des incidents de Narbonne, où une a manifestation nationale » est annoncée samedi après-midi 29 juin, le mouvement de contestation des enfants d'anciens harkis se développe dans les départements méridionaux.

Le premier ministre, Ma Edith Cresson, devait recevoir, vendredi, en début d'après-midi, les membres de la « mission de réflexion sur la communauté rapatriée d'origine nord-africaine » venue lui remettre un rapport formulant une trentaine de propositions.

Plusieurs actions destioces à soutenir les revendieations des enfants d'anciens harkis de la cité narbonnaise des Oliviers et à faire pression sur l'Etat ont eu lieu, joudi 27 juin, dans les

Selon « National Hebdo » M. Jean-Edern Hallier

«rallie» le FN

Dans sa dernière livraison, le magazine d'extrême droite Natio-nal Hebdo publie un article, selon lequel M. Jean-Edern Hallier, directeur de l'Idioi international, affirme qu'il « rallie » le Front national. L'auteur, M. Michel Col-linot, membre du bureau politique du parti d'extrême droite, qui avait interviewe l'écrivaio dans le précédent numéro de cette publi-eation, révèle le contenu d'une conversation téléphooique datant du 15 juin. «Je rois Le Pen à 1" h 30, aurait affirmé M. Hallier. J'ai pris ma decision, il faut en finir arec ce régime. Les retrou-vailles socialo-continunistes, incroyable, il faut rétablir les valeurs de droité, défendre le pen-

Interrogé par le Monde, le 28 juin, le pamphlétaire a démenti ce «ralliement», mais il a indiqué ètre opposé à la « diabolisation politique n. « Je rencontre Le Pen, comme Leroy et Marchais [respectivement directeur de l'Humanité et secrétaire général du PCF] en tant que directeur de l'Idiot. Le Pen représente beaucoup de Fran-çais de la France profonde. Il faut réconcilier Doriot et Thorez.

Le journal de M. Hallier était en kiosque, le 28 juin, evec un numéro spécial de douze peges (20 F), après une cessation de parution d'un mois liée à des diffi-

cultés financières. La nouvelle formule de l'Idiot international aura pour rédacteur-sen chef MM. Marc Cohen, ancien dirigeant de la Jeunesse commu-niste employé par TSF 93 (la radio du PCF en Seine-Saint-De-nis) et Philippe Palat, auteur d'un faux entretien avec deux dirigeants du Front national qui lui a valu une condamnation. L'écrivain Patriek Besson, collaborateur de l'Humaniré, et M. Charles Dantzig, seront chargés de la culture, tandis que M. Alain Sanders, du quotidien lepéuiste Présent - « Un de mes potes, une amitié d'écri-vains », dit M. Hallier - entre eu comité de rédaction.

Votre plaisir grimpe quand nos prix baissent, alors

LE DÉLIRE ; la beauté et la qualité des articles, les stocks fabuleux, le chic des dessins et des coloris. LA MAGIE : des prix souvent dérisoires et combien de merveilleuses surprises! AMOUREUX : effectivement,

il faut être fou de la mode, pour oser de telles performances. DES SPLENDEURS DE TISSUS... .DEPUIS 15 F LE MÈTRE!

36, CHAMPS-ELYSÉES PARIS

départements de Vaueluse, du Var, des Bouches-du-Rhône et du

A Avignon, une vingtaine de fils d'anciens barkis ont occupé, dans l'eprès-midi, le burcau d'un eonseiller municipal délégué auprès de la communauté française d'origine musulmane et des communautés d'origines étrangères pour dénoncer le non-respect des promosses qui avaient été faites en 1982 par la mairie socialiste de créer une quaraotainc d'emplois destioés aux rapatries maghrébins. Ils y sont restes jusque vers 22 beures, après avoir réclamé en vain un entretien avec le préfet, puis ont regagné leur quartier, la cité Montclar, où une menifestation violente a alors écleté. Une centaine de jeunes gens, visages masques, ont cassé des abri-bus et des bancs avant de metire le feu à des paeus et à un véhicule en stationnement. La situation est restée très tendue pendant plusieurs beures, les forces de l'ordre n'intervenant pas. Le calme est revenu vers 2 heures du matin-

République, eurent rencontré une délégation et accepté le principe d'une prochaine discussion.

A Saint-Maximio-la-Seinte-Baume (Var), des pneus ont été enflammés, dans la soirée de de l'entrée de l'autoroute A 8. A Le Ciotet (Bouches-dn-Rhone), une cinquantaine de jeunes ont investi, pendant plusieurs heures. le péage de l'eutoroute A 50 Marscille-Toulon. Dens le même département, alors que les habitants de la « cité de transit » de lundi, leur barrage sur la RN 96. des troncs d'arbre out été placés sur la RN 86, à Fuveau, par de ieunes manifestants.

des jets de pierres.

M. Charles Pasqua invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

après que le préfet et le maire,

accompagnés du procureur de la

M. Charles Pesque, président du groupe RPR du Sénat, président du Conseil général des Hauts-de-Seine, sera l'in-vité de l'émiasion hebdomadaire, «Le grand Jury RTL-le Mondes, dimanche 30 juin, de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien ministre de l'inté-rieur du gouvernement Chirac, fondateur de l'aasociation Demain la France, répondra aux questions d'André Passeron et de Bertrand Le Gendre, du Monde, et de Dominique Pennequin et Paul Joly, de RTL, le débat étant dingé par Olivier Mazerolle.

Mètros Saint-Sébastien et Ouroc.

pantalon au plus bas : 159F

En toile ainsi que d'autres pantalons lègers, on les trouve chez ces ions du prêt-à-porter de luxe à prix de fabrique, ainsi que des vestes lègères à 399 F, des costumes en tissu Dormeuil à 990 F, et un grand choix d'articles soldés. Egalement au rayon grands et forts (jusqu'eu 62). Dans leurs deux boutque 3, rue du Pont-eux-Choux (3°), et 112, rue du Cherche-Midl (8°), de 10 h à 19 h, sauf fundi matin.

jeudi, sur la RN 7, à proximité Jouques maintenaient, depuis

Près du camp de Bias (Lot-et-Garonne), dans la nuit de jeudi à vendredi, une voiture et une grange ont été încendiées, et le pare-brise d'uoe voiture de gendarmerie a été brisé lors d'une manifestation à laquelle participaient une soixantaine d'adolescents qui ont bloqué la circulatioo pendant deux heures. Les gendarmes présents ont essuyé

EN BREF

a ESPAGNE : na mort et one vingtaine de blessés dans l'explo-sion d'un colis piégé. — Une per-sonne a été tuée et une vingtaine d'eutres ont été blessées, seion les indications données par la préfec-ture régionale, à la suite de l'ex-plosion, le vendredi 28 juin, d'uo paquet piège dans une prison de Séville où s'ouvrait le procès d'un membre présumé de l'organisation séparatiste basque ETA, Joseba

o TUILERIES : les forains sont de retour. - La grande allée des Feuillants, dans le jardin des Tui-leries à Peris, est de 200yeeu occupée par des attractions foraines. L'association Défense des Tuileries manifestera sa protestation contre cette présence en drapant de noir les fenêtres des immeubles de la rue de Rivoli, les 28 et 29 juin. Association Défense des Tuileries, 224, rue de Rivoli, Paris-l^a. Tél.: 42-60-26-22.

u L'estuaire de la Seine bloqué par des marias pêcheurs havrais. — Dans l'attente depuis quatre mois d'une réponse du ministère de la d'une réponse du ministère de la mer concernant le perticipation tinancière de l'Etat pour la construction d'un port de pêche au Havre (Seine-Maritime), les marins-pêcheurs havrais ont décidé vendredi 28 juin de bloquer l'en-trée du cheval de la Seine, interdisant eiosi les mouvements des navires de commerce pour le port de Rouen, apprend-on suprès de l'Unico maritime CFDT. Au port entonome de Rouen, on indiquait vendredi à midi que quatorze navires de commerce était attendus, dans la journée dont une moitié de petits céréaliers soviétiques, et qu'une dizaioe de bateaux devaient remonter le fleuve pour regagner la mer.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Hobby

dair de lune? Et le violoncelle? Vous vous languissez après, hein, les filles, et vous ne voyez rien venir vu que votre bonhomme, c'est plutôt le genre Ingres, il a un violon. Consolezvous, il est pae le seul. C'est marqué cette semaine dans Femme actuelle, des comme lui, dans ce pays, il y en a près de vingt-cinq millionel Je dis ils, perce que les nanas n'ont pae de hobby, ou alora très rarement. Sans vouloir rouvrir ici la vieille querelle de l'inné et do l'ecquis, faut bien reconnaître que, même dens le bourgeoisie, sortie d'une partie de tennis ou de bridge, en France. la femelle adulte n'aime pas tellement jouer. Sinon pour gegner. Au loto ou au tiercé.

Le mâle, lui, edore. Timbres, verappe, grevures enclennes, train électrique, vélo, ballon, fusil, bateau, canne à pêche, photo ou plongée sous-marine, il s'emuee, un vral gamin. Il se donne entièrement à ce qui ne lui repporte rien. Il se passionne. Et bon, le passion, ça vous dévaste, ça vous ravege un ménage en moins de temps qu'il n'en faut pour dire : Qui t'es permis de passer l'aspirateur sur me planche à puzzie,

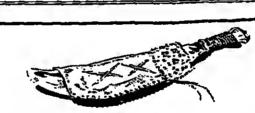
T la tendresse, bordel? Et le | non, mais t'es folie... Ou encore Il me manque un soldat de plomb,

gare à toi si... D'autant que son dada, il ne tient pas, mais elors pas du tout, à ce que vous l'enfourchiez avec lui : Laisse tomber, t'y comprends rien. Il préfère lo partager avec d'autres mordus de son espèce, incollables sur la qualité d'un leurre, d'un winch ou d'un dérailleur. Jalousie de votre part, sentiment d'exclusion. Il court les salone, il dévore les revues spécialisées et multiplie les occasions de se retrouver entre toqués de la même marotte, quitte à vous les remener à le meison : Ve faire à bouffer, tu veux, six plateaux-télé, ou plutôt sept, il voudra pas la louper, Paulo, le Coupe des

coupes. Si la vôtre est pleine, ras le bol, un bon conseil : rendez-lui la monnaie de sa pièce. Faites collection, vous eussi. Pas de télécartes, de pin'e ou de boîtes d'allumettes, c'est d'un banal l Pas de mecs non plus, c'est d'un ennuil De poupées, Gonflables, A l'image des hommes de vos rêves I Ça existe, oul, et c'est super. Ça se déballonne vite fait. Et ca vous pompe pas l'air, co serait même plutôt le contraire l

augmenté de 3,30 %. — A l'occa-sion du congrès régional des Pays de la Loire, le 27 juin, M. Jean Kaspar, secrétaire générel de la CFDT, a annoncé que la centrale syndicale avait ougmenté ses effectifs de 3,30 % en 1990, et qu'elle comptait 558 000 adhérents. Cette progression fait suite à une hausse de 0,65 % en 1989 et se vérifie avec de 0,65 % en 1989 et se vérifie aussi dans seize fédérations sor régions sur vingt-deux. Sont cousi-dérés comme adhérents les coti-sants qui ont payé buit timbres mensuels.

u Les quatre Picasso volés à Pra-goe retrouvés. - Les quatre tableaux de Pablo Picasso, datant de son époque cubiste et estimés à 180 millions de francs, disparus le 6 mai dernier à la Galerie manionale de Prague out été retrouvés et les volcurs apprehendés. Selon le vice-ministre tebécoslovaque de l'intérieur, M. Jan Rosal, le cam-briolage a été élucidé grâce à la collaboration des polices achécostosion n'a été donnée sur l'aentité des voleurs ni sor le lien de découverte des quatre tableaux. -



DEFRICHEUR DE BROUSSE ECONOMIQUE

SCIENCE & VIE CONOMIE Job, idées, argent VOTRE PROFIL ÉCONOMIQUE

ner: Deurope avance A 550 jours de l'ouverture du marché

unique européen, le point sur les changements qui vous concernent. € CLUB MED : LES CHEFS

DU VILLAGE MONDIAL € LES JAPONAIS TRAVAILLENT-ILS

PRIVILÈGES

MIEUX QUE NOUS? **■ DUTY-FREE: LA FIN DES**

Science & Vie Economie Nouvelle Formule LE MAGAZINE EXPLORATEUR DE L'ECONOMIE

SOLDES

à partir du 28 juin de 9 h 30 à 18 h 30

2, rue de Castiglione, Paris Ist

Parking Vendôme - 42-60-38-08

K